TÉLÉVISION-RADIO MULTIMÉDIA

Noël: la guerre des feuilletons

■ Internet change la vie des paralysés



CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16454 - 7,50 F

DIMANCHE 21 - LUNDI 22 DÉCEMBRE 1997

FONDATEUR: HUBERT BELIVE-MERY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

## **Incidents à Lyon** après la mort d'un jeune homme dans un commissariat

EN LIBRARIE

Marie-Helene P. Cale Programme

-

2.50 -

in the second

Rate Black at the

東 終せい Smothing

and the real party of the

在實際的 经股份

APPLICATIONS OF

Market Congress

beine of a single

Section Sectio

34 mm

MATERIAL TOTAL

CHARLES IN COLUMN

in them to there

E COMMENT OF CLASE SE

TO POST WE

医高压气体 一十年

東 大学がよ おば

商配記 4 19 19 さった

feet free to

果了大丁家

A 1. 18 44

BALL MY

and the same been

THE WATER THE PER

お神に本 はらいかんしんし

CHADISLE OF BATTAL

AND THE PROPERTY AND ADDRESS.

AND IN THE STATE OF

PROPERTY OF

京都 からればいるのかっちが

AND THE PARTY STATE OF

WELLEY W STATE

4 T-17 T-18 A T-1

WAS PRINTED

en la grande de

----

無いで Septiment (\*\* \* \*)

are interest to the term

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

AND SECURE THE PARTY OF

STATES OF THE PARTY OF THE PART

PERSONAL PROPERTY.

Straffer C. Line

Berthall State Little

The Secretion of the

The second second

**単純で利用されています。** 

Comment of the Party of the Par

4 Table 14 27 . 4.

NOTE OF

April 100

Military Alexander

NAME OF STREET

The state of the s

Brayen with the se **高等** # 10 2 2 2 2 2 2

**生物性 护力** 

Mark grant and the second

MARK & PLACE

は 保養 まっかんごう

CONTROL TO THE SEC.

William The Control

والمهار ومحمل بالمحمل

AND THE PERSON NAMED IN

of Christiane Ziegler

en contents, 260 F

Heckens. 364 p. 160 m.

Ce irac richement illust

se propose de faire decignant la civilisation

das unciens Egyptiers

cour en soitant le Mose

55 OOL pieces qui y sont

comprise vees, les auteurs

was refreshme 130. Fee

chois, hern que très personnel, se fonde se

une connaissance minutique du fonds:

Christiany Ziegler

des antiquités

egyptionnes;

Marie Hijène

Russchuwscaya est

conservateur en chefet

section copte tanding

Guillemette Andreu

gutt, menne, enseigne

l'épigraphie egyptiene

conservateur du

בנטור לני בסטיות.

DICTIONNAIRE

DES PHARADAS

de Fasta Villaga a la

Access 11 140 F

Un outrage de réleter

dia delle egyptobges

Arm. ...... ..... Off York

Sind there has emissing

and the state of t

L'ÉGYPTE RESTITIE

de la compresenta

೯೯೯ ಕನಿಮಿತಿ ವಿಗಾಣ

AND THE STATE OF THE

Comment is produced friendly: or militabile

the Englander

Control and taken

**化对对抗20%,20%,20%,** 

とうけい しょう はんだんばん

aguitte im lin sea

Street and registration

∾ದ ಬ. 1 ಾದ್ಯವ

1. 1: 1 . 1. 39.62

Sign into the

DES PHARAGNS

AU ATUSEE DU CARE

the second of the second

\*4 (t. -- 1.10 T. em 125

the read of the table

grammental on properties.

-------, ---- -- was total

e entre la

milas. IT DOMAINE DISS

and the second

11 10 10 10 10

\*\*\*

A STATE

----

and the second

Section of the second

فيتحنأ جبهيد

Lorent to texts of

更好 也在是<sup>60</sup>

200

Superior Section 1

MALE PROPERTY.

ER MERL LA TERRES

A STATE OF THE STA

100

and the second

TO HE STATE

February 11 742

LIGYPTE

gry tornates de Morenes

tea ta em de ta-

Parties Image

TOTAL 3

conservateur général et

charges du département

au Louvre. Surjes

L'ÉGYPTE ANCIENNE AU LOUVRE de Gurlemette Andrea

> UNE INFORMATION judiciaire a été ouverte, samedi 20 décembre. par le parquet de Lyon, pour \* coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la : donner » contre le gardien de la paix qui a tue Fabrice Fernandez. jeudi 18 décembre, dans un commissatiat de Lyon. Fabrice Fernandez, menotté les mains dans le dos, aurait insulté les fonctionnaires. Un gardien de la paix se serait emparé du fusil à pompe saisi sur l'un de ses frères et aurait menacé le jeune homme. Le comp serait alors parti. De sérieux incidents se sont produits, vendredi 19 decembre, dans le quartier de banlieue où résidait la victime.

D'autre part, de violents incidents ont eu lieu, la même nuit, à Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne), après la mort d'un adolescent tué par un policier alors qu'il téntait de forcer un barrage routier.

Lire page 7

# Rencontre avec Didier Schuller aux Bahamas

 L'ancien conseiller général RPR des Hauts-de-Seine, objet d'un mandat d'arrêt international, s'explique dans « Le Monde » • Réfugié à Paradise Island, il parle pour la première fois depuis sa fuite, en février 1995 • Il met en cause Patrick Balkany et Charles Pasqua

DIDIER SCHULLER est tonjours aux Bahamas. Localisé en octobre dans les Caraïbes par la justice française, l'ancien conseiller général (RPR) des Hauts-de-Seine est sous le coup d'un mandat d'arrêt international et d'une demande d'extradition. A Paradise

Island, l'une des îles de l'archipel, il a longuement reçu l'envoyé spé-cial du Monde, Hervé Gattegno. En fuite depuis le mois de février 1995, Didier Schuller estime

's'être hil-même « pris au plège » en quittant la France, mais n'entend pas rentrer, s'estimant vic-

C'EST SYMPA LES BAHAMAS!

ON SE CROIRAIT DAMS

TER HUME DE-ZEINE

time d'une « vengeance judiciaire » à la suite de sa plainte, c'est sur l'ordre de Charles Pasqua, en décembre 1994, contre le beaualors ministre de l'intérieur, qu'il père du juge Eric Halphen pour « tentative d'extorsion de fonds ». « J'étais l'homme par qui le scan-dale était orrivé, dit-IL. Les juges

déposa cette plainte. Didier Schuller raconte sa versioo de l'affaire des HLM des Hants-de-Seine, dont il fut le diétaient prêts à tout pour me le faire recteur général durant huit ans, et à la tête desquels il est sompçonné d'avoir organisé un système de commissions occultes au profit du RPR. « Je n'ai jamais détourné un centime », assure-t-II, reconnais-

sant avoir bénéficié d'« aides » pour ses campagnes électorales à Clichy. Mais il déplore qu'oo n'ait jamais interrogé « ceux qui étaient vraiment responsables », désignant explicitement l'ancieo député. (RPR) et maire de Levallois-Perret, Patrick Balkany. Ce dernier, assure-t-il, aurait approuvé sa fuite, qu'il justifie aussi par la crainte de « risques physiques » contre sa personne. Espérant la protection du droit britannique, en vigueur aux Bahamas, Didier Schuller dit n'avoir « pas peur de s'expliquer devant un tribunal impartial ».

Lire notre enquête pages 10 et 11

## Le doute?

EST-CE l'hiver, ou une météo grise? Toujours est-il que le gouvernement donne, de facon diffuse. l'Impression de patiner : de moins bien embraver sur la réalité et surtout de



providentiel, ÉDITORIAL celui qui lui fut offert il y a six mois par le pré-

sident de la République. En vérité, ce gouvernement est populaire: bien accueilli par les Français, il est apprécié par eux, collectivement et, pour la plupart de ses membres, individuellement. Mais il n'est pas majoritaire : les partis dits de gouvernement, PS, RPR et UDF, faut-il le rappeler, le sont à peine ensemble ; le niveau d'adhésion consenti par l'opinion à la majorité parlementaire n'est pas tel que l'on puisse parler de confiance: celle-ci reste à construire, Et tout se passe comme si l'équipe de Lionel Jospin, peut-être grisée par ses succès et sa popularité, ou trop sûre d'elle-même, commençait d'oublier cette base électorale fragile.

J.-M. C.

Lire la suite page 12

#### ■ La maladie de Boris Eltsine

Le président russe, dont la sortie de l'hôpital était annoncée pour le 19 décembre, devra se reposer une semaine:

#### **■** Lionel Jospin en Afrique

A Dakar, le premier ministre a évoqué la nouvelle politique africaine de la France, qui ne devra « pas faire moins, mais faire mieux >. p. 4

### ■ Le procès Papon

Devant la cour d'assises de la Gironde, Esther Fogiel, dont le père, la mère, la grand-mère et le frère sont morts à Auschwitz, a évoqué « la culpabilité du survivant ». p. 8

#### ■ Bruce Nauman, artiste multimédia

Le Centre Pompidou, à Paris, expose une onquantaine d'œuvres de l'Américain. Un thème dominant : la noncommunication. p. 26

#### ■ Les jouets anciens sont en vogue

Sortis des greniers; les jouets de nos parents ou grands-parents font le bonheur des collectionneurs. Les prix flambent.

#### ■ Au « Grand Jury »

Charles Million, president du conseil régional de la région Rhône-Alpes, est l'invité du « Grand Jury » RTL - Le Monde - LCI, dimanche 21 décembre à 18 h 30.



# L'Irlande, pays d'émigration, accepte mal ses immigrés

DUBLIN

Pays d'émigrants, l'Irlande doit aujourd'hui faire face à un renversement radicat de son histoire : une « vaque » d'immigration sans précédent. A l'approche de Noël, la nouvelle présidente, Mary McAleese, a averti ses concitoyens qu'il est de leur devoir d'accorder aux étrangers le même accueil que celui qu'ils souhaiteraient recevoir s'ils étaient contraints de s'expatrier.

Jusqu'à présent, les recommandations de la présidente ont été peu suivies. La réussite économique du « tigre cette » a certes créé une pénurie de main-d'œuvre, et les immigrants économiques, comme les politiques, sont prêts à occuper des emplois non qualiflés; mais les réactions de rejet provoquées par cet afflux inattendu sont de plus en plus sensibles. En chiffres, le problème ne semble pas insurmontable: le total des réfuglés et demandeurs d'asile pour 1997 est estimé à 4 000, dont un tiers sont originalres de Roumanie. Mals ce nombre était cent fois

moindre II y a cinq ans. L'affaire a d'abord été exacerbée par la levée des contrôles frontaliers entre l'Irlande et le Royaume-Uni depuis la fin de la seconde querre mondiale. En juin, le gouvernement irlandais a introduit des restrictions de circulation qui, en fait, ont rendu caduque cette zone de déplacement libre: vérifications aux frontières, en particulier avec l'Irlande du Nord, contrôle de nationalité pour les voyageurs, dont beaucoup sont refoulés vers le Royaume-Uni.

La Cour suprême a rendu un arrêt donnant droit au gouvernement de renvoyer les réfugiés vers le demier pays par lequel ils ont transité, le plus souvent la Grande-Bretagne. Les lenteurs bureaucratiques ont permis à 250 demandeurs d'asile de donner naissance à des enfants sur le sol irlandais. Et comme ces demiers sont légalement des citoyens irlandais - donc européens -, les chances de leur famille d'obtenir le droit de résider dans le pays se sont fortement accrues.

Les autorités sont de plus en plus pressées d'agir, car certains tribunaux pourraient dé-

cider qu'au terme de deux années d'attente les réfuglés ont un droit moral de résidence, D'autant que les anciennes lois de l'île - les Brehon Laws, codifiées au VIII siècle - prévoyaient déjà le droit d'établissement de ré-fuglés (clause dite du « Chien gris »).

Jusqu'à présent, l'expérience de l'immigration en Irlande avait été limitée. A la fin des années 30 et pendant les années 40, comme le montrent de récents travaux de recherche, le gouvernement avait refusé l'asile à de nombreux juifs. En 1956, l'afflux de réfugiés hongrois avait été absorbé sans trop de difficultés. En 1969, des catholiques ont ful l'Irlande du Nord après l'attaque de quartiers nationalistes de Belfast. Plus récemment, une petite colonie de boat people vietnamiens a été accueillie sans peine. Mais la dernière vague, blen que réduite, met à Pépreuve comme jamais la capacité d'un pays d'émigrants à accepter, sur son sol, les

John Horgan

## **Sorties** de fêtes

EN CETTE PÉRIODE de des expositions, des spectacles, des films... en un mot des balades et des découvertes. Parmi tout ce qui est proposé - et qui demeure accessible certains spectacles affichant déià complet -, Le Monde a sélectionné une soixantaine de manifestations. Et, panni celles-ci, une dizaine où parents et enfants prendront le même plaisir, comme Le lournal intime de Betty Boop, qui réunit en un scul film plusieurs dessins animés de la « star du cartoon », ou La Guinguette pirate, qui revient amarrer sa jonque devant la Bibliothèque de France, avec un programme de contes pour « petits pirates ».

. Lire pages 24 et 25

# LES TRIOMPHES RUSSES A PARIS TPHYMO

# Haro sur le FMI

LE FONDS mooétaire international (FMI) a été l'un des acteurs-clés de l'actualité en 1997. Soo influence sur les affaires du moode a rarement été aussi grande : « En l'espoce de trois mois, cette institution, qui travaille dans le secret, a imposé ses conditions économiques à 350 millions de personnes », écrivait récemment l'écocomiste Jeffrey Sachs dans le Financial Times. Thailande, Indonésie, Corée du Sud: au bord de la cessation de paiement, ces trois pays, après avoir fait appel au Fonds, se sont vus contraints de réformer en profoodeur la structure de leur économie. Non content d'accomplir sa mission traditionnelle - restaurer la confiance des marchés - et de permettre le retour à la libre circulation des capitaux en cas de crise, le FMI démontre qu'il dispose d'une espacité d'influence politique considérable.

L'ampleur des moyens mis en œuvre lors de la crise asiatique est exceptionnelle. Le montant total des opérations de crédit coordonnées par le FMI en Asie aura dépassé 100 milliards de dollars depuis l'été. Nettement plus que le \* paquet \* mexicain (50 milliards de dollars fin 1994-début 1995) et le « paquet » russe (10 milliards de dollars, en 1995). La puissance d'action du FMI est d'autant plus grande qu'il n'intervient qu'à la

demande des Etats en crise. Mécanisme qui lui confère une légitimité certaine en dépit de la sévérité de ses « potions ».

L'enveloppe promise par le Fonds n'a pourtant, josqu'à présent, ni rétabli la confiance ni enrayé la dégringolade des monnaies. Dans un pays comme la Corée du Sud, la médication prescrite par le FMI est ressentie comme une « hante nationale ». voire une « violation de souveraineté », comme le reconnaît le directeur général du Fonds, Michel Camdessus. Avec la multiplication des interventions, ce phénomène pourrait s'accentuer. Le FMI, qui travaille à l'abri de tout débat public, court à nouveau le risque d'apparaître comme un bureau d'experts anonymes, pas toujours au fait des réalités propres de POM, a jeté son dévolu sur Chrischaque pays qu'il est amené à re-

Le FMI fait l'objet de nombreuses critiques. Les patients, à commencer par eux, n'apprécient guère les remèdes proposés. Ils les jugent même sans grande efficacité. Le FMI s'est ainsi retrouvé sur la sellette lors du sommet asiatique de Kuala Lumpur, qui a pris fin mardi 16 décembre.

> Lucas Delattre et Jean-Claude Pomonti

Lire la suite page 13

## De Barcelone à Marseille



CHRISTOPHE DUGARRY

LE CHAMPIONNAT de France de football de première division est interrompu jusqu'ao 10 janvier 1998. Les clobs ont jusqu'au 15 pour renforcer leurs effectifs. Rolland Courbis, l'entraîneur de tophe Dugarry, qui, pour 30 millions de francs, va porter le maillot marseillais et retrouver ainsi une chance de figurer dans la sélection

Lire page 20

International2	Azioend'hai
France 5	Commentation
Societé	Carnet
Horizons 10	Météorologie-Jessk
Entrepsises14	Culture
Placements/marchés 16	Rado Técnsion

HOLOBAB

## INTERNATIONAL

RUSSIE Boris Eltsine, dont la sortie d'hôpital était annoncée pour le vendredi 19 décembre, devra encore se reposer « cinq à sept jours », a annoncé le medean-chef du Kremlin, Serguei

Mironov. Alors que l'accès au président malade est contrôlé par sa fille, Tatiana Diatchenko, et le chef de son administration, Valentin Journachev, la lutte des dans se poursuit dans les

coulisses du pouvoir. • LE VICE-PRE-MIER MINISTRE, Anatoli Tchoubais, chargé de rattraper les retards de salaires dans la fonction publique avant le 1º janvier 1998, cherche à améliorer la collecte des impôts en menaçant de saisir les biens de deux raffineries appartenant à des clans concurrents. Mais les « barons » de l'industrie résistent. ● KRASNOĪARSK, capitale

d'une région de Sibèrie centrale, est tombée sous la coupe d'un chef de bande criminelle, Alexandre Bykov, qui a pris le contrôle de la plus grosse usine d'aluminium du pays.

# La maladie de Boris Eltsine renforce le pouvoir des chefs de clan à Moscou

Les autorités ont annoncé que le président russe devrait se reposer quelques jours de plus que prévu. Certains médias évoquent une nouvelle absence de trois semaines, les trois hommes forts du moment étant Viktor Tchernomyrdine, Anatoli Tchoubaïs et l'« ami de la famille », Boris Berezovskí

MOSCOU

de notre correspondante Initialement prévu jusqu'à ce week-end, le repos de Boris Eltsine a été prolongé d'une semaine, vendredi 19 décembre, officiellement à la demande de ses médecins. Jeudi, le président avalt affirme fierement devant les caméras qu'il était guéri et allait se rendre des le lendemain à son travail. En réalite, il fut emmene au centre cardiologique de Moscou pour un examen « de routine », suivi d'une « conference de presse » du médecin-chef du Kremlin, Serguei Mironov, devant une poignée choisie de journalistes russes.

« L'examen a montre que tous les pontages tonctionnent bien. Le fonctionnement du cœur est suffisant, l'examen s'est passé sans complications ., a-t-il annonce, précisant qu'il n'a aucune raison d'interdire à Boris Eltsine les longs

vols ou les changements de climat. Mais le président doit se reposer encore • cing à sept jours », a-t-il souligné, avançant comme seule explication la nécessité de ne pas compromettre « le processus de rétablissement v après son refroidissement. Le porte-parole du président, Sergueī lastrjembski, a souligné pour sa part la difficulté qu'il y avait à convaincre l'intéressé, « qui brûle d'envie de retourner

ENTOURÉ DE SES « HABITUÉS » Boris Eltsine, agé de soixantesix ans et qui a subi plusieurs at-

taques cardiaques et un pontage coronarien, devrait alnsl rester dans sa maison de repos médicalisée de Barvikha jusqu'à la période des fêtes qui, en Russie, se prolonge une dizaine de Jours en Janvier. Une telle Issue à son hospitaintervenue

10 décembre, n'a guère surpris à Moscou. Le nouvel hebdomadaire Vlast du groupe Kommersant affirme que le président, dont les alternances de périodes de forte activité et de quasi-dépression sont bien connues, se sentait mal des le début du mois de décembre. C'està-dire avant même son voyage en Suède, où il multiplia les ~ bourdes » et les imprévus, ce qui, selon une des versions en cours, aurait poussé ses collaborateurs à lui imposer du repos.

Vlast affirme que « l'infection virale respiratoire aigüe » du président n'a fait qu'officialiser un état de fait : « Ces derniers temps, écrit-il, Boris Eltsine ne travaillait qu'avant le déjeuner. Après trois heures, il était pratiquement impossible d'être admis oupres de lui . Citant un membre de l'administration présidentielle, l'hebdomadaire précise qu'aujourd'bui, la

fille du président, Tariana Diatchenko, et le chef de son administration, Valentin loumachev, « contrôlent à cent pour cent les visites et les téléphones » de Boris Eltsine. Une telle situation, tenue pour acquise par les médias ces

obéit aveuglement à ces proches, mais qu'il ne cherche plus à s'appuyer sur des hommes autres que ceux auxquels il s'est babitué. Parmi ceux-ci figurent, selon

dire que le président vieillissant

#### Le « convalescent » sacrifie le chef des gardes-frontières

Bien que « convalescent », Boris Eltsine continue à endosser des décisions antres que de routine. Il est intervenu dans le « scandale » lié à une lettre du Fonds monétaire international réclamant la saisie d'entreprises fraudant le fisc (il a « recommandé » à son premier ministre de trouver un compromis conforme à la loi), a promuigué une nouvelle doctrine de défense et accepté, vendredi, la démission du chef des garde-frontières, Andrei Nikolaev. Ce dernier a été désavoné par le Kremlin dans un conflit avec la Géorgie ; il avait avancé d'un kilomètre et demi un poste-frontière de montagne pour contrôler plus facilement les camions transportant illégalement de l'alcool en Russie. La Douma a dénoncé cette « reculade devant la mafia géorgienne »; des garnisons ont protesté ; Vladimir Jirinovski et le général Alexandre Lebed ont alors donné de la voix. Mais le président a choisi de calmer le jen stratégique avec la Géorgie. - (Corresp.)

derniers temps, ne voudrait pas Vlast, non seulement « l'ami de la famille presidentielle, Boris Berezovski », qui a inclu récemment le groupe Kommersant dans son empire médiatique et industriel, mais aussi le grand ennemi actuel de ce dernier. Anatoli Tchoubais, et le premier ministre Viktor Tchernomyrdine, l'uramovible « bomme des compromis ». Quelle que soit la tournure des derniers « scandales » qui les opposent, ces trois hommes seraient donc assurés, selon Vlast, de rester en place, ou, du moins, dans la « réserve » présidentielle. M. Tchoubais, qui vient d'obtenir un nonveau prêt de la Banque Mondiale pour la Russie, serait donc condamné à travailler sous la menace permanente des coups que ne cessent de lui porter M. Berezovski et les autres banquiers qui le soutienneot.

Sophie Shihab

MOSCOU

de notre correspondante Quand Alexandre Potchinok. trente-neuf ans, fut choisi pour diriger le Comite d'Etat pour les impôts, lors de la nouvelle vague réformatrice du printemps, sa nomination fut accueillie par des sarcasmes. Ce frèle théoriclen, compagnon des premiers « démocrates • russes, mals aujourd'hui au placard, n'était pas censé faire le poids face aux nouveaux « barons » dont les fortunes s'amassent à l'étranger alors que leurs entreprises ignorent le fisc. Neuf mols plus tard, il semble pourtant avoir marque des points - même si la plupart des Observateurs affirment qu'il s'agit de gouttes d'eau dans la

Exposant sa méthode, il montre des brochures analysant les flux financiers des principaux « mauvais payeurs » du pays, c'est-a-dire 3 000 de ses plus grosses sociétés. « Nous leur montrons ainsi où se trouvent les comptes off-shore de leurs filiales, veux de leurs directeurs ou de leurs femmes, et leur disons de payer leurs impôts sous peine de tomber sous le coup du décret 254 v, explique-t-il. Ce décret, signé le 5 mars, oblige une société à payer, mensuellement, ses dettes à l'Etat en cinq ans. Si elle s'y dérobe deux quota supplémentaire d'exporta-

mois de suite, un « paquet » de ses actions, placé au oom de l'Etat comme collatéral, est vendu aux enchères. Si la société refuse ce mécanisme, elle doit être mise en fail-

Mais, en neuf mois, deux sociétés à peine ont accepté un tel schéma : le constructeur automobile géant Avtovaz (cajolé des mois durant avant d'accepter) et le plus gros producteur du monde de nickel Norilsk-Nickel (qui a reçu des compen- l'Etat) à 14 trillions de roubles en sations en sous-main). Pour autant, le gouvernement n'a ose mettre au cune grosse entreprise en faillite. Au-delà des craintes des conséquences sociales, la volonté politique manquait de s'attaquer à la poignée de banquiers qui avaient financé la campagne présidentielle de 1996. Mais cette volonté est miraculeusement réapparue, début décembre, quand la Russie a été atteinte par la crise des marchés

AMADOUER LE FMI

BOUTIQUE BOUCHERON

Bijoux - Montres - Parfums - Lunettes

 Nous avans promis au FMI de faire payer les impôts de quatre grosses entreprises, mais quinze se sont déjà exécutées », affirme M. Potchinok. En réalité, il s'agit surtout des sociétés pétrollères. auxquelles un marché fut offert : un tion de brut contre un règlement de leurs impôts. M. Potchlnok souligne les « énormes difficultés » surmontées par des sociétés comme Loukoil et Sidanko pour s'en acquitter, ainsi que la «bonne volonté» du géant Gazprom, qui donna l'exemple cet été – après avoir pris, il est vial, des crédits étrangers. Ces versements ont porté la récolte d'impôts en espèces (et non en compensation de sommes dues par novembre, contre 10 en septembre, na le FMI bioqua sa tranchi d'aide pour cause de mauvaise collecte. Ce qui a suffi pour amadouer le FMI, mais reste loin des 18 trillions de roubles de rentrées d'impôts mensuelles prévues pour le

Le vice-premier ministre, Anatoli Tchonbaïs, chargé de trouver avant la fin de l'année l'argent nécessaire pour payer les retards de salaires lutte ouverte depuis des mois:

budget de l'Etat.

dans le secteur public, a alors réactivé une méthode de recouvrement des dettes fiscales inaugurée il y a um an. C'est la « commission provisoire extraordinaire », au sigle stalinien (VTchK, prononcer « vétchéko »), visant à inspirer la terreur. Réunie le 3 décembre, elle a ordonné, pour la première fois en Russie, la saisie de deux grandes raffineries coupables de fraudes fiscales massives, et leur vente, sous trois mois, pour payer les arrièrés. Ce fut un coup de tonneire dans le moode

M. Potchinok et son maître, Anatoli Tchoubais, affirment avoir choisi ces deux entreprises « objectivement »: elles viendralent en tête des gros débiteurs qui peuvent trouver un acquéreur privé. Mais les médias russes ont crié au scandale. Ces raffineries appartiennent en effet aux deux « clans » financiers en

Unexim, propriétaire de la raffinerie d'Angarsk, et Sibnett, société pétrolière du magnat Boris Berezovski, qui détient la raffinerie d'Omsk.

COUPS POLITICO-MÉDIATIQUES M. Tchoubais, villipendé par les médias contrôlés par M. Berezovski pour ses liens occultes avec Unexim, aurait ainsi trouvé le

moyen de montrer qu'il oe favorise pas cette demière, tout en affaiblissant son ennemi. La menace a été perçue crimme sérieuse: M. Berezovski a reussi, mercredi i/ de cembre, à repousser l'échéance au 26 décembre, lors d'une nouvelle réunion de la VTchK présidée par le premier ministre, Viktor Tchemo-

C'est ainsi, par petits « coups » politico-médiatiques, le plus du, de M. Tchoubaïs, n'ont pas souvent avortés, que M. Potchinok espère faire comprendre qu'il est normal de payer des impôts. Une

idée eocore largement saugrenue en Russie, où les lois changent et se cootredisent, où l'adoption d'un nouveau code fiscal a encore échoué cette année, et où les inspecteurs des impôts se font parfois tuer. Quand ils ne sont pas de mèche avec des groupes criminels... Les variations sont infinies, mais la tendance, selon M. Potchinok, est claire: « Les gens commencent à comprendre, affirme-t-il, qu'il est plus facile, et même plus rentable, de travailler en accord avec la loi, y autre tendance existe : celle de renvoyer les fonctionnaires empêcheurs de tourner en rond. Les rumeurs sur un renvoi de M. Potchinok, qui interviendrait avant mēme celui, toujours attenmanqué ces dernières semaines.

S. Sh.

and the second

ليومون الكالما

175.00

43.44

1 4

# L'épopée du « parrain » de Krasnoïarsk, en Sibérie centrale

KRASNOŽARSK (Sibérie centrale)

de notre envoyée spéciale Ville d'un million d'habitants et capitale d'une région qui en

REPORTAGE\_

Après avoir éliminé ses rivaux mafieux, Anatoli Bykov a été élu au Parlement régional

compte trois, sur un territoire quatre fois grand comme la France étendant jusqu'à l'océan Arctique, Krasnoïarsk vit de ses industries, alimentées en énergie par un barrage géant sur le fleuve lenisseï. Mais « les usines qui tournent encore un peu ont reçu l'ordre de s'arrêter une semaine ai ant le sommet russojaponais, le mois dernier, pour que ses participants alem une chance de voir les belies monlagnes sibériennes. et qui sont d'ordinaire masquées par les famées de cheminées », affirme Alexandre Tarassov, correspondant local du quotidien Investia.

Pollution, crise économique et criminalité : la chronique nabinuelle de Krasnolarsk ne semble pas briller par son originalité en Russie. Pourtant, le jeune Tarassov a su la transformer en ce que certains habitants appellent, par dérision, « notre épopée ». Il a pu raconter, au fil de dizaines d'articles, l'histoire cachée de sa ville et de son « parrain », Anatoli Bykov, trentesept ans.

Voici ce qu'en dit un annuaire de la criminalité russe, publié à Moscou, sur la base de données policieres : " En fermet 1994, Bitou a organise l'assassinat de Liavounov. chef d'un des deux groupes criminels qui domingient clors Krasnolarsk. dont il avait fait sécession. Le chef du

commencé à liquider, non seulement les alliés de ce dernier, mais les gros entrepreneurs refusant de passer sous sa protection. En août, cinq dirigeants de structures commerciales avaient déjà été tues. »

grand gagnant d'élections au Parlement régional de Krasnoïarsk. Avec 72 % des voix obtenues dans sa région natale, il est le seul candidat sur 21 à être élu dès le premier tour. Des businessmen travaillant pour lui étaient candidats sur une liste « Honneur et Patrie-Alexandre Lebed », que le célèbre général, grand pourfendeur de la corruption, est venu soutenir sur place. Elle a obtenu S sièges, soit un de plus que le « parti du pouvoir » de l'eltsinien, Valeri Zoubov, premier gouverneur élu en Sibérie. Alors que M. Bykov ne cache pas son ambition de supplanter un jour ce dernier, M. Zouboy s'est déclaré confiant, en recevant Le Monde, que, lors de la prochaine campagne, il saura « bri-ser l'image de Robin des bois que Bykov s'est forgée profitant de nos maladies de jeunesse ». En précisant que « malheureusement, nous n'avons aucun épisode où la responsabilité criminelle de M. Bykav soit

Mais le journaliste des Livestia a une autre vision des rapports entre les autorités et Anatoli Bykov, desormais « numéro un » de la région en termes d'influence. Alexandre Tarassov, assis derrière un ordinateur dans le petit appartement que sa famille a du quitter deux fois déjà à la suite de menaces, explique que celles-ci ont été relavées par la police: « Bykov craint qu'il ne vous arrive malheur et qu'il en soit rendu

responsable », kui disait-elle. Anatoli Bykov, qui se dit « che! d'un groupe de sportifs qui ne second groups ast parti, et Brkov a bolvent pas et ne fument pas, qui

sont l'avenir de la nation », a nettoyé Krasnojarsk de ses bandits aux traditions dépassées, forgées dans les camps soviétiques. Le mépris qu'il leur porte ne l'a pas empêché de récupérer leur industrie dn rac-Trois ans plus tard, le 7 décembre ket. Bykov accumula ainsi un premier capital (hôtels, casinos, etc.) 1997, c'est ce meme Bykov qui sort qui lui permit d'intervenir dans une autre « guerre de libération » locale, celle de l'aluminium. Elle aussi a laissé des dizaines de cadavres sur

le terrain. L'nsine d'aluminium de Krasnoiarsk, la KRAZ, une des plus grosses du pays avec 4 000 ouvriers, fut en partie rachetée, comme les autres, par Lev et Mikhail Tchernye, deux frères scandaleusement cèlèbres en Russie qui travaillent pour le puissant trader londonien Trans-World Group. Natifs de Tachkent et installés en Israël, ils ont imposé, grâce à des amis au Kremlin et à des manipulations financières, le système du tolling en Russie.

PILLEURS ÉTRANGERS

Celui-cl a « sauvé » les usines d'aluminium lors du grand chaos de 1991-1992, en leur fournissant l'alumine nécessaire contre le droit d'exporter tout l'aluminium produit. Mais ce système a aussi privé le budget national de revenus liés aux taxes et ruiné des producteurs d'alumine et des métallurgistes russes. Indignés, les « directeurs rouges » de la KRAZ ont appelé Bykov à la rescousse pour bouter hors de l'usine les frères Tchernye.

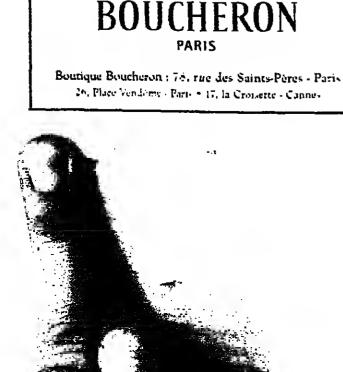
Cela fit scandale à la « une » du Financial Times en 1995 mais, à Rrasnoiarsk, tout le monde chanta la victoire de Bykov et du « capital national » contre les pilleurs étrangers! Ces demiers, restes maîtres des autres usines russes d'aluminium, avaient cependant des moyens de ripostes. La « guerre »

bord de la faillite. Mais Bykov en profita pour devenir le vrai patron de l'usine. Il négocia une paix avec Trans-World Group, contre un retour partiel de ce dernier à Krasnoîarsk. Pechiney, qui étudie depuis 1991 un gros projet de modernisation de l'usine pouvant en limiter les désastres écologiques, reste prudemment à l'écart. Elle a « cinquante ans de retard technolagique », admet Mikhail Petoukhov, un des directeurs techniques de la KRAZ. Ce que confirme une visite rapide de ses 24 immenses ateliers, où un ouvrier est récemment encore tombé dans du métal en fu-

Impossible en revanche d'entrer au siège d'Anatoli Bykov : l'ancien hôtel pour experts étrangers de la KRAZ. « Le chef est à Washington! », répond un des jeunes gens en costume qui gardent l'entrée avec une armée de policiers - dont certains sont masqués. Mais Alexandre Tarassov y fut récemment reçu par son « héros », dans un bureau orné de vieilles icônes, d'un portrait de Pierre le et de la maquette de la maison pour invalides qu'il va construire à Krasnoiarsk avec les Japonais:

il sponsorise des eglises, des orphelinats, des télevisions, prône la « stabilité » et « l'émergence d'une nouvelle classe moyenne, moralement solide ». Au demeurant. Krasnoïarsk offre au visiteur, malgré son épopée mafieuse, le visage d'une ville russe « normale », avec aussi ses bons côtés: des entrepreneurs inventifs et apparemment honnêtes, des théâtres, un début d'animation commerciale et la chaleur bourrue de son peuple sibérien . Bref, selon Boris Eltsine, elle « reproduit en miniature la Russie et tous

S. Sh.



fit couler du sang et mit la KRAZ au

: la famille », Boris Berezowi

ः । । एटनायास् The same of Canada the to the second secon Acres of activities and the state of -fertiers, dried to Libraria Transition of the Valler lato realize the thoroughly the der : 70 mag La termination of Comments species a thing. When can the But the transport of the College States entities to an place The state of the state of the state of

Bergin of the Contract Contract Consales in more a permittal What was a Margarana

AND CHARLES M. Bipair . . controdirent A. .... CONTRACT CONT. 225EL 282 31 LET - 32 46 L. Company of the control of the contro THE RESERVE OF

Property of · APPLITATE FOR THE PARTY ROYALLI VALUET BEY FOR Cheur de t....

Sibérie centrale

Strange of the السيداد والمراجع والمعادم t<del>er</del>post tre

men has green a to the mental AND REAL PROPERTY. The Francisco Contractor

Evoquent une nouvelle abse

bodan Milosevic. Elu au mois de millet à la présidence de la République fédérale de Yougoslavie . (RFY, Serbie et Monténégro), ce grand ordonnateur de la politique yougoslave, élevé dans le sérail communiste au temps de Tito, éprouve en effet toutes les peines do monde à imposer « son » candidat en Serbie, celui qui est censé. hi succéder à la tête de la phis importante des deux republiques composant ce qui reste de la fédé-Laurence of the above to ration. Le second tour de l'élection themselves are not bet beprésidentielle pourrait toutefois lui Better and the second property donner, enfin, satisfaction, dimanche 21 décembre, après l'échec du scrutin présidentiel d'octobre,

10. Language

. .

Suplai Viz

100

in test at

suffisante de l'électorat. Depuis cette présidentielle manquée en octobre, M. Milosevic et son Parti socialiste (SPS) ont dochanger de tactique, et tout d'abord de candidat. En octobre, Zoran Lilic o'avait pas fait le poids

annulé faute d'une participation.

de notre envoyé spécial

Le deuxième tour de l'élection présidentielle en Serbie oppose, dimanche 21 décembre, le candidat soutenu par Slobodan Milosevic, Milan Miludonné favori. Le risque que se reproduise le scétinovic, au leader d'extrême droite et anden nario du mois d'octobre, où le scrutin avait été face à l'agressivité de son adversaire d'extrême droite. Voiislay Se-Le jeu démocratique, même imselj, présideot du Parti radical parfait, est cause depuis plusieurs (SRS). Les socialistes n'avaient été mois de quelques soucis pour Siosauvés, in extremis, que par les abs-

tentionnistes, le taux de participa-

tion ayant été légèrement inférieur au minimum requis des 50 %. M. Lilic disqualifié pour manque de combativité et de combattants, c'est le ministre fédéral des affaires étrangères, Milan Milutinovic, lui aussi un fidèle de Slobodan Milosevic, qui fut chargé de relever le gant socialiste pour le deuxième « tournoi » présidentiel. Plus dynamique et bénéficiant d'une plus grande ootoriété dans le pays, M. Milutinovic, crédité jeudi de 53 % des intentions de vote et arrivé en tête au premier tour il y a quinze jours, avait de grandes chances de l'emporter, dimanche,

face au même adversaire radical. Le ton aussi a changé. Conscient que le seul fait d'être « l'homme de M. Milosevic » ne suffit plus à faire voter les campagnes et les ouvriers en sa faveur, le candidat socialiste est passé à l'offensive en multipliant les promesses et les mesures

route économique, le gouverne-ment socialiste n'a pas hésité à tirer un trait sur les arriérés d'impôts de phisieurs centaines de milliers de paysans, et les enseignants se sont vu promettre le paiement, « dans les prochains jours », de leur salaire... d'octobre (environ 700 francs).

populistes. Ainsi, sur fond de dé-

La République de Serbie tente

pour la deuxième fois d'élire un président

Le candidat de Slobodan Milosevic est donné favori devant l'extrémiste Vojislav Seselj

ATTAQUE FRONTALE Mais surtout, M. Milutinovic omniprésent sur les écrans de télévisioo en tant que candidat ou bien dans des contre-emplois fort opportuns lors de l'inauguration d'un

pont oo de visites d'usines, par exemple - a attaqué de front soo bouillant adversaire. Premier dirigeant socialiste à franchir ainsi le pas, il a traité M. Seselj de «fasciste », un qualificatif qu'atilisent depuis longtemps à son encontre nombre d'observateurs étrangers. L'élection de M. Seselj « fournirait un alibi o lo communauté internationale pour poursuivre ses pressions et prendre à nouveau des mesures sévères contre lo Serbie », a renchéri un porte-parole du SPS. Enfonçant

le clou, les socialistes ont diffusé un clip électoral, intitulé « Vous n'avez pas oublié », monté à partir d'images d'archives datant de la guerre en ex-Yougoslavie. On y voit M. Seselj, alors chef de milices serbes, semant la terreur en Bosnie et eo Croatie pendant le conflit, menaçant, l'arme au poing et vêtu d'un treillis militaire.

annule fauta d'une participation suffisante.

Soumis à des temps de parole limités sur des chaînes de télévision privées (détenues par l'opposition « démocrate ») ou publiques (contrôlées par les socialistes), le candidat radical s'est replié sur une campagne de proximité. Celui qui se targue de ses liens avec Jean-Marie Le Pen a ainsi multiplié les déplacements en province, ressassant ses discours sur « l'honneur perdu des Serbes » et promettant de prendre « par la force si nécessaire » de larges portions de territoires situés en Croatie.

Mais il semble bien que cette débauche d'énergie ne sera pas suffisante pour accéder à la présidence de la Serbie. Lui-même semble s'y résigner, accusant le pouvoir de « préparer un vol massif » de voix notamment en bourrant les umes an Kosovo, où les socialistes contrôlent, encore mieux qu'ailleurs, les bureaux de vote, alors que les Albanais, majoritaires dans la région, boycotteront le scrutin. Beaucoup à Belgrade partagent cette opinion. « Il n'y o pas d'incertitude sur l'issue du vote», soutient ainsi le sociologue Miljenko Dereta. «Au pire pour les sociolistes, renchérit l'analyste politique Braca Grubacic, si Seselj arrive en tête, le taux de participation sera à nouveau inférieur à 50 %. »

Christophe Châtelot

# Consensus politique et économique à Séoul

Après la victoire historique de Kim Dae-jung lors de l'élection présidentielle, les partis jouent l'union pour éviter la banqueroute

AU L'ENDEMAIN de l'élection à la présidence sud-coréenne du candidat de l'opposition, l'ancien dissident Kim Dae-jung, les partis qui se sont affrontés lors du scrutin se sont engagés dans la voie du consensus pour éviter un blocage politique et sortir le pays d'une dangereuse crise économique. Le président sortant, Kim Young-sam, et le nouveau président élu jeudi, Kim Dae-jung, ont exprimé leur volonté commune « d'unir la nation pour lui permettre de foire face » à la tourmente financière. C'est dans cet esprit qu'a été annoncée, samedi 20 décembre, la grâce de deux anciens chefs de l'Etat emprisonnés, Chun Doohwan et Rob Tae-woo. Le nouveau « président-dissident » avait personnellement souffert de l'étouffement du mouvement démocratique, dont il était devenu la figure de proue. Les deux anciens « généraux-présidents », condamnés en 1996 pour corruptioo et la sanglante répression de manifestatioos démocratiques eo 1980 (200 morts), seront libérés hındı, avant la fête de Noël. Mais ils devront s'acquitter de leurs colossales amendes: 130 millions de dollars pour Chun Doo-hwan et 160 millions de dollars pour Rob

C'est à l'issue d'un déjeuner entre le chef de l'Etat sortant, Kim Young-sam - dont le parti a été défait à la présidentielle de jeudi mais qui garde une majorité parlementaire - et le oouvel élu, qui o'entrera en fonctions qu'en février, que les deux hommes oot annoncé cette amnistie. La Bourse de Séoul, en chute de 5 % vendredi, a rebondi, samedi 20 décembre, clôturant à +0,8 % en raison de ce d'accords économiques. Les dirigeants des grands partis politiques sud-coréens se sont ainsi mis d'accord, samedi, pour voter ranidement les lois nécessaires aux réformes dictées par le Fonds monétaire international en contrepar 60 milliards de dollars. Les chefs de parti sont convenus de convoquer, hindi, une session extraordinaire de l'Assemblée nationale lors de laquelle treize textes doivent être examinés. L'une des réformes prévoit de donner une plus grande indépendance à la Banque centrale; une autre confie à une agence indépendante la supervision d'un système financier au bord de la faillite. Cette institution devra régler le sort des banques en difficulté.

Seloo la presse locale, les partis se seraient aussi mis d'accord pour autoriser l'émission d'obligations ao porteur - et non plus uniquement nominatives - qui permettroot de recycler une partie de l'argent de l'économie souterraine et de renflouer les finances, Pour tenter de moraliser la vie politicoéconomique, seules les obligations nominatives étaient jusqu'alors autorisées. La Bourse de Séoul a aussi bien réagi à une mesure du gouvernement visant à ouvrir le marché des obligations à court terme aux étrangers, ce qui pourrait donner un ballon d'oxygène financier au

Volant au secours de Séoul, le Japon a accordé vendredi un prêt-relais de 1,3 milliard de dollars pour éviter l'asphyxie financière en Corée, dans l'attente du déboursement, dans quelques jours, de la deuxième tranche du FMI (3,5 mil-

## De nombreux Lituaniens doivent encore travailler au noir pour payer leur loyer... VILNIUS

de notre envoyé spécial La voiture cahote au gré des ornières recoovertes de neige. Cela fait une bonne heure que Valdas a

REPORTAGE\_

Le plus peuplé des pays baltes vote dimanche pour élire son nouveau président :

quitté Vilnius pour passer l'aprèsmidi à la campagne, où habite encore son frère. Tous deux ont « hérents, au sud-ouest de la capitale,, en direction de la frontière polonaise. Expropriée après l'occupation du pays balte par l'armée soviétique en 1941, la famille de Valdas s'est vu restituer son bien aux termes d'une loi adoptée en juillet par le Parlement (Seimas). Les propriétaires d'habitations, de terres et de forêts naguère nationalisées, ou leurs descendants, peovent désormais les réclamer officiellement. Perçu par beaucoup comme une juste mesure, bien que tardive, ce processus peut s'avérer parfois lent et compliqué.

Cela o a pas été le cas pour Valdas. « Mais je ne sais pas trop ce qu'on va en faire, de cette maison », soupire le Lituatien de trente-six ans, le regard fixé sur la route. « D'un côté, elle a une grande va-leur sentimentale, de l'outre, elle coûte pas mai d'argent à entretenir ; et puis elle est un peu trop loin de Vilnius. » Quatre vingts kilomètres les séparent. Tout un monde, ou presque. Les campagnes lituaniennes, qui font vivre encore un quart de la population active, n'ont guère change depuis le retour à l'indépendance en 1990, normis le démembrement des kolkhozes au profit de minuscules exploitations agricoles (quelque trois hectares en moyenne). Les mêmes chevaux tirent les mêmes charrues qu'il y a sept ans.

La capitale, en revanche, s'est parée en son cœur des atours d'une cité enropéenne en pleine expansion, qu'illuminent les décorations de Noël Certes, il reste des immeubles délabrés, des ruelles sans lampadaires et des appartements décatis peuplés de retraités transis. Mais on note, tel ce diplomate occidental, « l'apparition encourogeante d'une closse moyenne » aux côtés des nouveaux riches, qui ont su le mieux profiter de l'émergence rapide de l'économie de marché. Nombre d'habitants doivent néanmoins encore travailler au noir, parallèlement à leur métier officiel, pour payer le loyer et subvenir aux besoins quo-

Le salaire moyen a beau être en dales financiers. Mais certains

hausse constante - près de 900 litas (1 430 francs) brut par mois fin 1997 -, il est vite englouti des qu'il s'agit d'acquérir une banale paire de chaussures (160 litas dans le centre-ville) ou de s'offrir un diner dans un restaurant à l'occidentale. Que dire alors des personnes agées, dont la retraite mensuelle s'élève, en moyenne, à quelque 240 litas (380 francs) ? Plus d'un espère pouvoir, un jour, récupérerses économies perdues dans le tourbillon inflationniste des toutes premières amiées de l'indépendance. Les trois principaux candidats à l'élection présidentielle, le premier tour a lieu dimanche 21 décembre, ont promis d'œuvier au remboursemeot de ces centaines de milliers de petits épargnants. Même si c'est au gouvernement de décider en matière de politique intérieure, et non au président, dont les prérogatives sont limitées à la politique étrangère. Premier ministre en ces

mettent en garde contre les conséquences d'une telle mesure, qui

s'annonce fort cofiteuse. Au volant de sa voiture de marque française, Valdas se dit « plutôt pessimiste » quant à l'évolotion de son pays. «Au niveau non pas économique, mais moral: les gens n'ont qu'une obsession, celle de devenir riche I La Lituanie est en train de devenir une vaste entreprise privée », déplore cet employé d'une société agroalimentaire-française. Atypique dans le: paysage lituanien, il s'interroge sur le blen-foodé de l'adhésloo à l'Union européenne de son pays, pius peuplé des trois Etats (3,7 millions d'habitants). A l'exception d'un député ultranationaliste, marginal, l'ensemble des candidats à l'élection prônent l'entrée dans l'UE, que les Quinze ont décidé de reporter au siècle prochain. Dans sa ferme de sept hectares, Vladze Dirsiene croît qu'une telle accessioo « pourrait être positive,

## Algirdas Brazauskas ne brigue pas de second mandat

Sept candidats soot en lice, dimanche 21 décembre, pour l'élection présidentielle au suffrage universel direct en Lituanie. Il s'agit de désigner un successeur à Algirdas Brazauskas qui, à soixante-cinq aus, à renoncé à se représenter pour cinq ans. Ancien dirigeant du Parti communiste lituanien (pro-indépendantiste), if fut le premier président democratiquement élu du pays. Son prédécesseur, Vytautas Landsbergis, qui avait mené la lutte pour l'indépendance (acquise en 1990), avait en effet obtenu de facto le poste de président du fait de ses fonctions à la tête d'un « conseil sourdeme ».

fait de ses fonctions à la tête d'un « conseil suprême ». Après avoir fait l'impasse en 1993, M. Landsbergis, actuel président du Parlement, a décidé cette fois de se présenter. Les sondages le placent en troisième position derrière les deux favoris : Arturas Paulauskas, ancien procureur général du pays, officiellement sans étiquette, mais adoubé par le président sortant; et Valdas Adamkus, ex-responsable pour l'environnement d'une région des Etats-Unis, où il a émigré il y a une vingtaine d'années. Il possède la double nationalité. Dans le cas, très probable, où personne n'ob-tiendrait 50 % des suffrages ao premier tour, un second anra lieu le 4 janvier entre les deux candidats les mieux placés.

temps de crise économique pas si lointains, le conservateur Gediminas Vagnorius s'était engagé à compenser ces pertes.

REMBOURSEMENT MASSIF

Mais, eo 1992, les Lituaniens furent les premiers, dans toute l'ex-Union soviétique; à renvoyer au pouvoir des anciens communistes. Or le Parti démocratique du travail (PDT), issu du PC pro-indépendantiste de la fin des anoées 80, était moins favorable à l'idée d'un tel remboursement massif; il fut donc reporté. Aujourd'hui, M. Vagnorius, de retour aux affaires depuis un an, estime qu'il est temps de passer aux actes. Pour insuffier une bouffée d'ozygène aux plus défavorisés et restaurer la « confionce » populaire en la classe politique, passablement écornée par quelques scan-

même si on aura du mol ». Elle éprouva une certaine nostalgie pour l'époque des kolkhozes. « Financièrement, on s'en sortait mieux qu'avjourd'hui », se souvient cette quinquagenaire du village de Rimenal, dans le sud. Devant un verre de rugine, l'alcool de seigle local, et des tranches de porc fumé, elle affirme regretter le départ du président sortant, Algirdas Brazauskas (PDT). Sa popularité est grande, en particulier dans les campagnes. Et nombreux sont ceux qui ini savent gré d'avoir entamé le processus de réconciliatioo entre les anciens communistes et les anti-nomenklatura. D'autres, apparemmeot minoritaires, estiment au contraire qu'il faudra d'abord procéder à une « nécessaire épuration » des anciens cadres du PC.

# Phin suffrages . L Cl

Dans la nuit du 24 au 25 décembre, une étoile pourrait se poser sur votre poignet.



## **Boutiques Montblanc**

Paris: 60, rue du Faubourg St-Honore - 47, rue de Rennes. Nice: 2, rue Paradis - Bordeaux: 26, cours Georges Clémenceau. Never contente

# Lionel Jospin évoque à Dakar la nouvelle politique africaine de la France

La zone franc ne sera pas affectée par le passage à l'euro

Le premier ministre français a reçu un accueil chaleureux à Dakar, deuxième étape de son périple africain, après Rabat au Maroc et avant Ba-

mako au Mali. Lionel Jospin a évoqué la nouvelle politique africaine de la France qui ne devra « pas faire moins, mais faire mieux ». Il a parle

des problèmes d'immigration et de « codèveloppement », des sujets dont il discutera aussi avec

4

de natre envoyé spécial Lionel Jospin veut rénover la politique africaine de la France : une réflexion est engagée sur le sujet ; aucune réorientation ne sera mise en œuvre sans concertation avec le président de la République : tel est le triple message que le premier ministre a lancé, devant ses différents auditoires, dès son arrivée, vendredi 19 décembre, à Dakar, en provenance du Maroc.

Le choix du Sénégal pour ce premier voyage en Afrique subsaharienne, comme chef du gouvernement, ne doit rien au hasard, car les socialistes y sont au pouvoir depuis l'accession du pays à l'indépendance en 1960. Cette longévité ne va pas sans une certaine confusion du parti avec l'Etat, dénoncée par un ancien ministre de l'interieur, Diibo Ka I Le Monde du 19 décembre). En plus des relations anciennes, et de l'histoire commune, entre les deux pays, M. Jospin a retrouvé en la personne du premier ministre senégalais, Habib Thiam, un ancien camarade de la cité universitalre d'Antony (Hauts-de-Seine) de la fin des années 50. « On a milité ensemble pour l'émoncipotian du continent ofricain », rappelle-t-il vo-

Cette relation étroite, M. Jospin l'entretient également avec le président de la République, Abdou Diouf, qui dirige aussi le Parti socialiste local. « Vous êtes un chef de

nous respectons parce que vous étes brillant, resolu, dynamique et efficace », a-t-il dit à son « cher Lionel », en l'élevant à la dignité de grand-croix dans l'ordre national du Mérite sénégalais. Le premier ministre y a vu « un symbole » car, le 10 décembre, Jacques Chirac lui avait remis la même décoration

prise, de « lever toute ambiguité sur les conséquences du passage du franc à l'euro ». « Il jaut le réaffirmer, à dit le premier ministre, l'entrée de la France dans la mannaie unique n'aura aucune incidence sur les accords de coopérotian manétaire qui fandent la zane franc (...). Simplement, pour les transactions internatianales, la monnale de référence sera

#### L'immigration au cœur des entretiens à Bamako

Le problème de l'immigration devait être au centre de la visite du premier ministre français ce week-end au Mali, ont indiqué les autorités de Bamako, nu l'on insiste sur le «caractère privilègie » des relations franco-maliennes. « Nous attendons de nos amis français des éclaircissements sur la nouvelle politique en matière d'immigration », a confié un haut responsable malien, pour qui les expulsions manu militari et la « politique des charters créent un sentiment anti-français » dans les pays

Au Mall, on ancun premier ministre français ne s'est rendu depuis l'Indépendance, Lionel Jospin, qui interviendra devant l'Assemblée nationale, devrait également aburder les problèmes des druits de l'homme, de la démocratisation et du rôle de l'opposition politique dans un pays qui se remet difficilement d'une année électorale mouvementée. Le Mali devrait demander l'annulation partielle de sa dette extérieure, qui s'élève à 15 milliards de francs, dont 40 % envers la France.

Ce voyage officiel à Dakar a permis à M. lospin, accompagné de Ségolène Royal, ministre de l'enseignement scolaire, et de Charles Josselin, secrétaire d'Etat à la coopération et à la francophonie, d'assister au paraphe de trois conventions de financement pour un montant total de 45,5 millions de francs, Il lui a donné l'occasion, devant une brochette de chets d'entrel'euro, dont le taux de chonge avec le franc françois et donc avec le franc CFA sera définitivement fixé le 1º jan-

#### CLIENTÉLISME

C'est devant la communauté française, conviée dans le jardin de la résidence de l'ambassadeur, que M. Jospin a souligné la « nécessité » pour la France de maitriser les flux

réponse à apporter « en termes de codévelappement ». Plus directement, le premier ministre s'est demandé quel sens il faut donner à la politique africaine de la France. Le chef du gouvernement ne souhaitet-il pas mettre fin à une certaine tradition gaulliste de la coopération où le clientélisme le dispute à l'interventionnisme? Il remarque en tout cas que « les générations nouvelles ouvrent le continent aux idées les plus modernes, la croissance revient, les zanes d'influence héritées du passé s'estompent peu à peu ». En conséquence, il estime que cela justifie, « de ln part de la France, une réflexion approfondie sur le contenu de son oide autant qu'un réel effort d'adaptation de ses outils de coopé-Que l'on me comprenne bien, a

migratoires, en s'interrogeant sur la

dit enfin M. Jospin, la volanté du gouvernement français n'est pas de faire moins, mais de faire mieux. Je suis profondément convaincu que, en procédant à cette rénavation, nous trouverons un écha finvorable chez nos partenoires africains eux-mêmes, eux qui depuis longtemps mesurent concrètement les limites de la coopératian mise en ploce il y a plusieurs décennies. » Le chef du gouvernement ne manque pas une occasion de rappeler la concertation avec le président de la République, comme pour montrer qu'il n'y a pas l'épaisseur d'une feuille de papier à cigarette entre M. Chirac et lul-même.

Olivier Biffaud

## Une « grand-mère blanche » nouvelle présidente de la Guyana

de notre correspondant régional Petite republique d'Amerique du Sua add sée au Venezuela, la Guyana n'était jusqu'icl connue des non-spécialistes que pour avoir été le pays où, en 1978, neuf cent vingt fanatiques de la secte du Temple du peuple, majoritairement américains, se donnérent collectivement la mort derrière leur gourou Jim Jones. Depuis la nuit dernière, le pays, bien que peuplé essentiellement de Noirs et d'Indiens, a aussi la particularité d'être dirigé par une présidente d'origine nord-américaine et de couleur blanche. Après plusieurs jours de tension marqués par la suspension temporaire du décompte des voix, les autorités électorales, le 19 décembre, ont en effet déclaré élue Janet Jagan, candidate du Parti progressiste populaire (PPP). Le PPP remporte également la majorité des soixante-cinq sièges du

Janet Jagan succédera à son époux, Cheddi Jagan, décédé en mars 1997, alors qu'il dirigeait le seul pays anglophone d'Amérique du Sud, dont la population est divisée entre Noirs d'origine africaine et descendants d'immigrants du sous-continent indien. Une division raciale qui s'exprime par l'opposition entre le PPP, traditionnellement appuyé par la popula- | rant trois ans. Au début des années 60, la CIA tion d'origine Indienne, et le Congrès national | prend le relais, organisant des grèves vioau peuple (PNC), airige par l'ancien president Desmond Hoyte et représentant les Noirs.

Née II y a soixante-dix-sept ans dans une famille juive de Chicago, Janet Rosenberg, alors jeune Infirmière, a découvert la Guyane britannique en la personne d'un Jeune étudiant dentiste, Cheddi Jagan, fils de pauvres immigrants hindous qui peaufinait sa formation à la Northwestern University, aux Etats-Unis.

#### ACTION SYNDICALE

Mariés en 1943, juste avant de rentrer en Guyane, les deux jeunes gens, imprégnés d'idéologie marxiste, se lancent dans l'action syndicale, organisant les travailleurs des plantations sucrières. Ils fondent le PPP et mènent la lutte pour l'indépendance. Pour les besoins de la cause, Janet devient journaliste et dirigera durant plus de vingt ans The Mirror, le journal du parti. Cheddi Jagan remporte les premieres élections organisées dans la colonie en 1953. Au bout de cinq mois, Londres envoie des troupes pour déposer ce premier ministre qui entretient de trop bonnes relations avec l'Union soviétique. Janet est emprisonnée pendant cinq mois et assignée à résidence du-

lentes pour empêcher Chedo nir le premier président de la Guyana Indépendante. Les Etats-Unis appulent son rival Forbes Burnham, fondateur de PNC, qui finira paradoxalement par transformer la Guyana en un Etat marxisant et corrompu. Cheddi Jagan devra attendre les élections de 1992, qui, pour la première fois, sont supervisées par la communauté internationale, pour s'installer dans la résidence présidentielle de State

Héritière du héros de l'indépendance, dont elle cultive fidèlement la mémoire, Janet est adulée par la population d'origine indienne. A ses adversaires politiques, qui l'accusent d'être une « grand-mère blanche à l'accent nméricoin », elle rétorque qu'elle est citoyenne du Guyana depuis l'indépendance, en 1966, et qu'elle a été dépouillée de sa citoyenneté américaine en 1947 pour avoir participé à des élections locales dans la colonie britannique. Sans renier son passé marxiste, elle se prononce aujourd'hui en faveur de l'économie de marché et des privatisations.

Jean-Michel Caroit

# Le pélerinage du Rinçon, témoin de la vitalité du rite afro-cubain

de notre envoyé spécial Un homme tire une lourde pierre enchaînée au pled comme un forçat. Dans la nuit, d'autres péritents, le genou écorché vif ou enveloppé dans une toile de jute, rampent, de tout leur corps, dans la poussière et les cailloux. Des bras compatissants les soutiennent. Des branches de palmier balaient devant leur passage. Des voix les encouragent : « Vas-y, tu y es presque. » Une femme gémit de douleur. Eclairé par sa bougie, son voisin se taillade la main d'un canif

Le pelerinage du Rincon, dans les champs de canne, à trente kilo-

IC Correctif publicitaire:

Au Monde du 16 daté 17 decembre, les prix de la publicité IC (page 4) doivent s'entendre prix exceptionnels pour paiement comptant.

Validité de l'offre jusqu'au 31 décembre 1997.

mètres de La Havane, est le grand rendez-vous de la santeria, la religion afro-cubaine. En famille, le verre de rhum ou le cigare au bout des doigts, les fidèles viennent accomplir leur *promesse* à san Lazaro (saint Lazare), l'arishn, le plus venéré par les adeptes de ce culte importé par les anciens esclaves noirs mais qui touche de plus en plus la population blanche. Si Fidel Castro a pu supprimer la fête de Noël, dit un observateur, il n'aurait jamais osé toucher à san

Le long de la route qui mêne au sanctuaire du Rinçon - que le pape visitera le 25 janvier -, de peuts autels, entourés de guirlandes lumineuses et musicales, ont été édifiés en l'honneur de san Lazaro, qui, dans cette tradition, est un mendiant porté par des béquilles, couvert de stigmates et accompagne de chiens. Mais, dans ce bricà-brac de la religion populaire. près de la statue du saint qui guent la lèpre et les maladies de la peau figurent aussi santa Barbara, compagne de Chango, maître de la guerre et du feu, puis Ochun, déesse de l'or et de la sensualité. que les Cubains identifient à la Vierge de la charité, la patronne nationale. Les pélerins achétent

chevennes, des vierges noires, des sacrés-cœurs de Jesus et des bouddhas. Des ex-voto, des huiles guérisseuses, des médailles et des béquilles de fer blanc, un ceil noir en platre complètent, au milieu de photos du pape, cette collection de la dévotion syncrétique.

L'approche du sanctuaire res-

#### Fidel Castro a reçu les évêques cubains

Pour la premlère fois depuis douze ans, les dignitaires de l'Eglise catholique cubaine ont été reçus, jeudi 18 décembre, par le président Fidel Castro, dans le cadre des préparatifs pour la visite du pape Jean Paul II, du 21 au 25 janvier prochain.

« La visite du pape sera très importante dans le processus d'amélioration des relations entre l'Eglise et le pouvoir cubain, et la rencontre qui a eu lieu dons ce cantexte a été très positive », a estimé le cardinal Jaime Ortega, qui conduisait la délégation. La rencontre a duré six heures « dnns un climat constructif et nmicul », selon le commentaire des autorités cubaines diffusé aussi des statues d'Indiens par la télévision officielle.

semble à une cour des miracles. Mendiants en baillons ou pauvres amputés d'un membre implorent la foule des fidèles qui tombent à genoux devant l'autel de san Lazaro, jettant vers lul leurs bouquets de glaïeuls, leurs bougies et leur menue monnaie. Au micro, des voix s'égosillent. Des cris déchainent la foule, qui, presque en transe, bras en l'air, lance des confettis de papier comme dans une parade américaine et scande : « Vive In foi, vive l'espérance, vive

Oepuis des années, l'Eglise catholique tente de reconquérir le terrain perdu sur cette religion syncrétique afro-cubaine. Les adeptes sont baptisés et elle les compte parmi ses membres. S'ils vont à la messe, il leur arrive encore d'égorger le poulet en l'bonneur d'un ancêtre. Chef de l'Eglise cubaine, le cardinal Jaime Ortega est venu, comme chaque année, célébrer la messe au Rincon dans la liesse populaire. Il a fait de san Lazaro l'« nml de Jesus » et de Jésus l'« ami du pape », et demandé aux fidèles de venir encore plus nombreux pour la visite de Jean Paul II. CNN était là, mais pas la presse locale...

Henri Tincq

## Important déploiement de la SFOR dans le centre de Sarajevo

SARAJEVO. Un important déploiement d'hommes et de véhicules de la Force de stabilisation de la paix (SFOR), chargée du maintien de la paix en Bosnie, a eu lieu dans la nuit du 19 au 20 décembre, dans le centre de Sarajevo, en soutien à une opération menée par la Police Internationale de l'ONU (IPTF).

Ni la SFOR ni l'IPTF n'ont fourni d'explications sur la teneur de cette opération qui s'est déroulée dans des locaux de l'armée bosniaque, aux abords desquels étaient garés plusieurs dizaines de véhicules de la SFOR. L'opération a été exécutée par des soldats français et allemands. Un soldat bosniaque a Indiqué que les hommes de la SFOR avaient saisi des archives de l'armée bosniaque, incluant de la documentation écrite, vidéo et des disquettes. - (AFP, AP.)

## Un diplomate suédois pris en otage à Moscou

MOSCOU. Les forces de l'ordre russes ont mis fin, dans la nuit du 19 au 20 décembre, à une prise d'otage dont a été victime le conseiller culturel de l'ambassade de Suède à Moscou, Jan-Olof Nystroem. Le diplomate a regagné son ambassade « sain et souf ». Le ravisseur a été tué lorsque les forces de l'ordre ont ouvert le feu, tandis qu'un colonel du FSB (ex-KGB), qui avait remplacé le diplomate suédois pris en otage dans sa voiture, est mort samedi à l'hôpital.

Les circonstances de ce décès sont mai définies, les autorités parlant d'une attaque cardiaque, et des témoins indiquant que le colonel du FSB, chargé de négocier avec le ravisseur, a été blessé par balle. L'auteur de la prise d'otages exigeait 100 000 dollars et un saufconduit pour l'étranger sous la menace d'une grenade. - (AFR)

## En Irak, les inspecteurs de l'ONU découvrent un produit suspect

NEW YORK. Le chef de la commission spéciale de l'ONU chargée du désarmement de l'Irak, Ricbard Butler, a déclaré vendredi 19 décembre qu'un produit chimique suspect, qui pourrait servir à la fabrication d'un gaz mortel, a été trouvé par les inspecteurs de l'ONU. « Nous sommes en train de l'onolyser », a dit M. Butler. A Paris, le ministre frakien de la santé, Oumid Medhat Moubarak, a accusé vendredi les Etats-Unis de bloquer des contrats conclus par Bagdad. Lors d'une conférence de presse, après avoir rencontré le secrétaire d'Etat à la santé Bernard Kouchner et de bauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères, M. Moubarak a affirmé que « des contrats de fourniture de médicoments et de motériel pour un montant de 221 millians de dollars ont été conclus » par Bagdad, mais seuls quelques-uns ont été approuvés, pour un montant de 6 millions de dollars. « Et nous n'avons rien reçu », a ajouté M. Mou-

## Amnesty dénonce les massacres quotidiens au Rwanda

LONDRES. Amnesty international a affirmé, veodredi 19 décembre, dans un communiqué, recevoir tous les jours des informations en provenance du Rwanda faisant état de civils tués lors d'affrontements entre l'armée tutsie et les rebelles hutus. «Les tuerles des trois derniers mois semblent être les plus importantes depuis deux ans. Elles ont été perpétrées par l'Armée potriotique rwandoise (APR) d'une part et les groupes armés d'opposition de l'autre », explique

La semaine dernière, le massacre de Mudende, au cours duquel quelque 330 réfugiés congolais, principalement tutsis, ont été tués par des guerilleros hutus, a décienché une vague de condamnation internationale. Mais le même jour, des civils tutsis ont aidé les soldats de l'APR à riposter, tuant des centaines de Hutus, affirme Amnesty, qui énumère d'autres massacres attribués à l'APR au cours des dernières semaines. ~ (Reuters.)

■ ISRAEL: la compagnie aérienne El Al a annoncé, vendredì 19 décembre, qu'elle renonçait à acheter cinq avions moyen-courrier Airbus européens au profit de cinq Boeing américains. Selon la presse, c'est le gouvernement qui a demandé à El Al d'opter pour les Boeing pour ne pas irriter les Etats-Unis qui fournissent une aide annuelle de trois milliards de dollars à l'Etat juif. Le secrétaire adloint américain chargé des questions économiques, Stuart Eizenstat, se serait rendu en Israel pour souligner auprès du premier ministre, Benyamin Nétanyahou, l'importance de la transaction. ~

■ ALGÉRIE: des journaux privés ont rapporté, samedi 20 décembre, que quarante-sept civils au moins, dont des femmes et des enfants, ont été massacres mercredi et jeudi dans une série d'attaques attribuées à des groupes armés islamistes. Les massacres ont été perpétrés à Larbaa, Alger, dans la région d'Aflou et à Lakhdaria. Oeux bombes ont d'autre part explosé sur le marché de Blida, touiours selon les journaux. - (AFP.)

UKRAINE: le président du Parlement ukrainlen, Alexandre Mnroz, a affirmé, vendredi 19 décembre, que les députés allaient voter « dès in semoine prochaine » sur l'introduction d'un moratoire sur la peine de mort. L'Ukraine a été dénoncée par le Conseil de l'Europe pour avoir exécuté au moins 180 condamnés à mort en

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE: le ministre surtant des finances, Ivan Pilip, et l'ancien ministre de l'intérieur, Jan Ruml, ont annoncé vendredi 19 décembre la création d'une nouvelle tendance au sem du Parti démocratique civique (ODS) de l'ancien premier ministre, Vaclav Klaus. Cette nouvelle « pinte-forme idéologique » serait appuyée, selon ses fondateurs, par un tiers des membres de l'OOS. -

BOSNIE: le procureur du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPI) a annoncé vendredi 19 décembre qu'il retirait ses actes d'accusation contre quatre suspects croates de Bosnie « pour manque de preuves ». Trois sont détenus près de la Haye. Un autre, Stipo Alilovic, est mort le 25 octobre 1995 à Amsterdam. Ils avaient été incarcérés pour leur participation présumée à des atrocités commises contre des civils musulmans dans la vallée de la Lasva (Bosnie centrale) au printemps 1993. « Après plus ample investigation. l'accusation cansidère que la base paur auvrir un procès contre ces hommes est insuffisante et que l'intérêt de la justice est que leurs actes d'accusation soient retirés », a déclaré le procureur - (AFP.) ■ JAPON : pour cause d'austérité, le Japon va amputer de près de 7,7 milliards de dollars son programme de défense pour cinq ans. Le gouvernement souhaite en effet diminuer de 920 milliards de yens ses dépenses dans la loi de programmation militaire 1996-2000, dans le cadre de la lutte contre les déficits publics. Les commandes

de matériels nouveaux et l'ampleur des manceuvres miniaires prévues seront réduites. - (Reuters.)

tate suedon

age à Mosco

es inspecteurs de l'ON

ent un produit suspet

the second second

THE TAX TO SEE

RÉGIONALES Les partis de la majorité « plurielle » devraient présenter des listes unitaires dans une grande majorité de départements ements, ses partenaires de 70 %.

1998. Alors que les négociations de medi 20 décembre, la composition de leurs listes qui devraient comprendre 40 % de femmes. O DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS, la majorité risque d'aller au combat de victoire de la gauche, la présidente vialent s'achever en janvier, le Parti de leurs listes qui devraient comprendre 40 % de femmes. O DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS, la majorité risque d'aller au combat vialent s'achever en janvier, le Parti de leurs listes qui devraient comprendre 40 % de femmes. O DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS, la majorité risque d'aller au combat vialent s'achever en janvier, le Parti de leurs listes qui devraient comprendre 40 % de femmes. O DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS, la majorité risque d'aller au combat vialent s'achever en janvier, le Parti de leurs listes qui devraient comprendre 40 % de femmes. O DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS, la majorité risque d'aller au combat vialent s'achever en janvier, le Parti de leurs listes qui devraient comprendre 40 % de femmes. O DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS, la majorité risque d'aller au combat vialent s'achever en janvier, le Parti de leurs listes qui devraient comprendre 40 % de femmes. O DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS, la majorité risque d'aller au combat vialent s'achever en janvier, le Parti de leurs listes conduite par Michel Delevation de leurs listes conduite par Michel Delevation de leurs listes conduite par Michel Delevation de leurs listes qui devraient conduite par Michel Delevation de leurs listes qui devraient conduite par Michel Delevation de leurs listes qui devraient de leurs listes qui devraient de leurs listes conduite par Michel Delevation de leurs listes qui devraient de leurs listes qui devraient de leurs listes conduite par Michel Delevation de leurs listes qui devraient de leurs listes qui devraient de leurs listes qui devraient de leurs listes conduite par Michel Delevation de leurs listes

# La gauche aura des listes « plurielles » dans la plupart des départements

Réuni, samedi 20 décembre à Paris, en convention nationale, le PS va faire le point des négociations avec ses partenaires pour le scrutin régional de mars 1998. Pour la première fois, le PCF recherche un accord national

MÊME SI LA PERIODE actuelle semble moins favorable, la gauche aborde les élections régionales de mars 1998 avec le vent en poupe. gions sont aujourd'hui dirigées par la droite - le Parti socialiste ne préside que le Limousin, les Verts le Nord- Pas-de-Calais -, elle espère qu'une dizaine d'entre elles tomberont dans son escarcelle.

Sous réserve de oégociations bouciées en janvier - sans doute par un « sommet » de la ganche « plurielle » –, la majorité sera unie dans une grande majorité de départements: 70 %, selon les partenaires du PS. Plus optimiste, Jean-Christophe Cambadélis, chargé des relations extérieures et des fédérations au secrétariat national du PS, évoque des listes unitaires dans « 90 % des départements ». Elles seront ratifiées à 80 % par une convention nationale du PS, same-

di 20 décembre, à Paris. C'est aussi la première fois que, politique interne : le PS ne semble

sur la base d'accords nationaux, la ganche et les Verts partent unis à des élections régionales. Alors que la majorité s'inquiète d'une poussée du Front national à ce scrutin proportionnel et compte toujours, malgré le regain actuel de l'opposition, sur un affaiblissement du RPR et de PUDF, chaque formation juge qu'elle tirera avantage de l'union.

OPTIMISME GÉNÉRAL

. Les communistes, qui rappellent que les listes unitaires ont été réalisées « à [leur] mitiative », savent qu'ils tiennent là l'occasion de diriger une région. Les Verts tenteront de conserver, une présidence obtenue à l'arraché. La convention du 20 décembre révélera l'état d'esprit des socialistes. Les avertissements de François Hollande, premier secrétaire, et de M. Cambadélis à leurs partenaires, lors des votes des textes sur la nationalité et l'immigration, avaient aussi une fonction.

pas tenir rigueur à ses alliés de leur

D'ores et déjà, la direction du PS, qui souligne que les accords nationaux conclus avec les Verts et le Parti radical-socialiste (PRS) en début d'année inclusient les régionales, a demandé à ses fédérations, là où la tête de liste sera socialiste, que le principal partenaire soit situé avant la troisième place.

Le PCF, qui affronte pour la première fois ce scrutin en participant au gouvernement, ne veut pas laisser au PS l'exclusivité de succès gouvernementaux et d'une victoire électorale. Les fédérations communistes ont été convaincues : pour Pierre Blotin, numéro deux du parti, le PCF fera liste commune « dans l'immense majorité des régions », à six ou sept exceptions près, comme le Pas-de-Calais et la Gironde.

Les socialistes envisagent 150 élus pour les communistes, avec des têtes de liste dans le Val-de-Manne. la Seine-Saint-Denis, le Cher, PAI-

lier, le Gard - sous réserve de régler le délicat contentieux avec le PS local - et, sans plus de précision, dans les régions Rhône-Alpes et Picar-

**ESPORS DIVERS** 

Le Parti communiste peut donc espérer une présidence - l'Anverene - . même s'îl en évoque pour la forme deux autres : la Picardie et le Languedoc-Roussillon. Dans la première, le PS a en effet jugé « peu opportun » que Maxime Gremetz soit candidat à la présidence de la région (Le Monde du 13 décembre).

Dans la seconde, les communistes ont du mal à exister face au maire de Montpellier, Georges Frêche, qui rêve depuis longtemps du siège de Jacques Blanc (UDF-DL). Pour mettre en scène Alain Clary, maire de Nîmes, M. Blotin s'est porté candidat, provoquant l'îre du PS local. Histoire, le moment venu, de se retirer en tentant d'expliquer que M. Clary est le can75 conseillers régionaux, rêveot d'en avoir une centaine. En l'état des négociations, ils obtiendraient 80 élus. Le 6 décembre, les deux tiers on conseil national ont approuvé les négociations bilatérales avec les partis de la majorité « plurielle ». Mais, en raison d'enleux écologistes ou politiques locaux, les Verts iront seuls au combat dans le Nord-Pas-de-Calais, en Basse-Normandie, en Haute-Normandie, en Corse et dans le Languedoc-Roussillon. En Aquitaine et en Lorraine,

les négociations traînent. Trois

têtes de listes semblent sûres -

Haute-Loire, Jura, Alpes-Mari-

times -, voire quatre avec la Haute-

didat du consensus... Les amis de

Dominique Voynet, qui comptent

Savoie. En Ile-de-France, en revanche, les Verts ne devraient rien Le MDC fera liste commune partout et reveodique la Franche-Comté, fief de Jean-Pierre Chevè-

nement. Le PS, qui sait que le traité

d'Amsterdam n'est pas encore ratifié, semble bien disposé, mais pensait plutôt à accorder une vingtaine rantaine revendiquée », et la tête de liste dans le territoire de Belfort.

Enfin, le PRS, en conflit avec le PS dans le Gers, demande au moins cinq têtes de listes départementales: Ain. Orne. Tarn-et-Garonne. Hauts-de-Seine et Corse - visant, pour Emile Zuccarelli, la présidence

Au-delà des difficultés, les différents partis témoignent leur volonté de faire compte commun, en mars, dans la victoire comme dans la défaite. Un « concubinage » supplémentaire, avant les élections européennes, où chaque formation non socialiste, à commencer par le PCF, veut apparaître comme le partenaire incontournable. Comme au

> Ariane Chemin et Michel Noblecourt

## M. Cathala briguerait la présidence de la région Ile-de-France

ON L'AVAIT un peu oublié, depuis le temps qu'il domine, de son bureau du ouzième étage de la cité administrative, la ville de Créteil, « la plus importante des cammunes socialistes d'Ile-de-France », aime-til rappeler.

Laurent Cathala, pourtant, pourrait bien être le procham président socialiste du conseil régional d'Ilede-France en cas de majorité relative pour la gauche. Les socialistes d'accord sur le nom de cet élu chevronne, puisque Dominique Strauss-Kahn a préféré préserver son destin ministériel.

Le médiatique ministre de l'économie et des finances sera le porte-parole et le débatteur des socialistes pendant la campagne. Pace à l'ancieo premier ministre Edouard Balladur, tête de liste RPR-UDF à Paris, il faut savoir parler chiffres, fiscalité, gestion, entre-

Pendant que l'ancieo maire de Sarcelles, tête de liste socialiste dans le Val-d'Oise, occupera le devant de la scène politique, M. Cathala, hii, devra visser les boulons d'une alliance avec les commonistes et les Verts dans la perspective d'une « majorité plurielle » à la tête de la première région de France, jusqu'à présent acquise au RPR et plus précisément à Jacques

M. Cathala o'est pas certain de liste. conduire la liste de la gauche dans son département, car Michel Ger-

ma (PC), président du conseil géné-ral, y prétend aussi. Une deuxième place, à l'issue des oégociations entre le PS et le PC, oe devrait cependant pas-remettre en cause sa vocation à être le candidat de la gauche à la succession de Michel Giraud (RPR), lui-même élu du Valde-Marne, qui pe se représente pas.

COHABITATIONNISTE

de la région ont fini par tomber M. Cathaia présente l'avantage de

Conseiller général de 1976 à 1988, puis de 1992 à 1993, M. Cathala. proche de Laurent Fabius, est rompu à l'art de la cohabitation avec les élus communistes : le conseil général du Val-de-Marne est géré conjointement par les deux partis de gauche, avec un avantage numérique pour le PC, qui en tire argument pour revendiquer la tête de

Pascale Sauvage

Maire de Créteil depuis 1977, connaître les rouages institutionnels de la région, où il a siégé de 1976 à 1981, puis de 1992 à mars 1993, date de sa réélection, en pleme déroute politique du PS, à l'Assemblée nationale. L'ancien secrétaire d'Etat chargé de la famille, des personnes âgées et des rapatriés dans les gouvernements Cresson et Bérégovoy abandonnerait dans cette hypothèse son mandat de député et cédexait sa place de président à M. Strauss-Kahn lorsque celui-ci quittera le gouver-

# Les socialistes devraient présenter 40 % de femmes

POUR LE PARTI SOCIALISTE, la convention nationale du 20 décembre est la seconde étape dans la préparation des élections régionales. Le 8 février, alors qu'il n'était pas encore question de dissolution de l'Assemblée nationale. îl avait déjà désigné, en même temps que ses candidats aux élections législatives, ses têtes de listes départementales, à l'exception de quatorze départements. Le 20 décembre, François Hollande, commandes en Aveyroo. confrooté comme premier secrétaire à sa première bataille électo-

rale, devra parachever le travail de Dans tous les départements, les militants ont voté sur des listes complètes. Les votes n'ont pas encore eu lieu dans le Calvados, les Hauts-de-Seine et la Vienne. Les Alpes-Maritimes font Pobjet d'une contestation. A court terme, dans les Landes, il faudra aussi trouver un successeur à Henri Emmanuelli, empêché de se présenter par la décision de la Cour de cassation. Lors de l'étape finale, en janvier, les socialistes désigneront leurs porte-paroles régionaux, en faisant appel aux militants à défaut de consensus, et les accords avec leurs partenaires de la majorité

**EQUILIBRES INTERNES** 

Lionel Jospin.

Les élections régionales sont aussi l'occasioo pour le PS de mettre à l'épreuve les équilibres internes résultant de soo récent congrès de Brest. Les fédérations se sont « jospinisées ». L'élection

« plurielle » seront définitivement

au suffrage direct des premiers secrétaires fédéraux, le 27 00vembre, a permis un renouvellement de 31,4 %. Les derniers contectieux ont été réglés. Contrairement à ce qui avait été annoncé, dans un premier temps, par la directioo (Le Monde daté 30 novembre-1ª décembre), René Barras est demeuré premier fédéral des Alpes-de-Haute-Provence et Micbel Blaise est resté aux

Sur 102 fédérations, 69 sont dirigées par des représentants du bloc membres du bureau oational, ont majoritaire constitué autour de. du mal à trouver une place éli-M. Hollande, soit 67,65 %. Les amis de Laureot Fabius se retrouveot avec 23 fédérations (22,55 %), au lieu de 28, les anciens poperenistes regroupés autour de Marie-Thérése Mutin avec trois et la Gauche socialiste deux. Cinq fédérations sont inclassables.

**CONTRAINTES SURCHARGÉES** Le défi interne des régionales était de renouveler, féminiser et rajeunir les listes. Pour avoir peutêtre « surchargé les cantraintes », scioo la formule de Jean-Christophe Cambadélis, les résultats ne sont pas tout à fait à la hauteur. Le pourcentage de femmes sera en moyenne de 40 %, ce qui n'est pas

encore la parité annoncée. Dans les Pyrénées-Atlantiques, indique ootre correspondant, une liste alternative, plus féminine, soutenue par David Habib, suppléant d'André Labarrère, et Martine Lignières-Cassou, députée PS, s'est opposée à la liste « officielle »

du maire de Pau. Pourtant, le

11 décembre, les militants oot choisi la liste fédérale par 465 voix contre 253. Quant au combre de

jeunes de moins de 25 ans, il devraft être d'une dizaine. Le dernier casse-tête est la représentation des minorités du PS. Devant le bureau national, Jean-Luc Mélenchoo a demandé que chaque liste départementale tienne compte des scores des différentes motions au congrès de Brest, Parmi d'autres cas, deux responsables de la Gauche socialiste. gible: Harlem Désir eo Seioe-Saint-Denis et Pascale Le Neouannic dans les Hauts-de-Seine.

Les « mutinistes » jugent aussi que le «fait majoritaire» s'impose au détriment des minorités. Placée en position oon eligible dans son département de la Côte-d'Or. où sa motion a recueilli le quart des suffrages, Mª Mutho eo tire la conclusioo que, si elle avait créé un mouvement de gauche à côté du PS, elle aurait été « placée en bonne position ».

#### En 1997, combien de temps faut-il pour aller de Paris à Dijon? Ça dépend du véhicule.



Aujourd'hui, pour concilier vie de famille et journée de travail, vous n'avez pas de temps à perdre. Alors, pour vous, la SNCF améliore la relation Paris-Dijon en mettant à votre disposition, du lundi au vendredi, 14 aller-retour par jour entre Paris et Dijon et un aller-retour quotidien au départ des gares d'Île-de-France : Marne la Vallée -Chessy et Aéroport Charles de Gaulle TGV.

# PS et Verts peinent à s'entendre dans le Nord-Pas-de-Calais

de notre correspondant régional Dans le Nord-Pas-de-Calais, il n'y a pas un analyste pour ne pas donner une gauche largement en tête au prochain scrutin régional de mars 1998. Pourtant, à Lille, l'union paraît difficile, et les étatsmajors parisiens ne surveillent que de loin les gnerelles de leurs troupes, qui ont d'emblée laissé comprendre qu'ils souhaitaient se débrouiller tous seuls. Arbitré par Pierre Mauroy, le dé-

bat est dominé par Michel Delebarre, député et maire de Dunkerque. Il brûle d'impatience - et ne l'a jamais caché – de prendre la présidence d'une région qui lui a échappé en mars 1992. A ses côtés, une fédération communiste soucieuse d'affirmer son influence dans un de ses bastions, et des Verts qui gèrent la région depuis 1992 - expérience unique en

Présidente du conseil régional de Nord-Pas-de-Calais, Marie-Christine Blandin o'a pas dû affronter seulement l'impitoyable

vigilance de ses propres troupes. l'université d'été des Verts, qui ac-Durant son mandat, les critiques acerbes du maire de Dunkerque n'ont pas manqué. Difficile ensuite de devenir compagnons de route...

Depuis la fin de l'été, il se disait partout que la gauche partirait sur des listes séparées - pour ratisser large -, mais décidées à s'entendre après l'élection. Certes, M. Delebarre affirmait travailler à une liste d'union et ne désespérait pas de convaincre Mª Blandin. Mais il n'était pas évident que le chef de file du PS, homme réputé peu partageur, allait déployer autant d'efforts qu'il le disait.

VOLTE-FACE DES COMMUNISTES Dès la fin août, Pierre Mauroy

avait été catégorique: « Michel Delebarre fera un excellent candidat, capable de porter de remarquables projets généraux, et pas seulement annexes ou marginaux. Mais j'ai beaucoup opprécié M= Blandin, elle s'est comportée comme une Verte qui a le sens des responsabilités. » C'était gentiment dit. Le 30 août, à Calais, lors de

cueillait... Martine Aubry, la présidente de la région avait expliqué qu'elle défendait le principe de « listes autonames », contre l'avis de Dominique Voynet.

Les communistes, d'abord persuadés par Alam Bocquet, ancien patroo de la fédération, d'aller seuls an combat (plutôt que de s'unir comme le souhaitait la place du Colonel-Fabien) ont relancé le jeu én proposant, le 13 décembre, de constituer une liste de large union, pour laquelle, fédérateurs, ils ne revendiquent ni tête de liste ni présidence. Pressentiment de mauvais résul-

tats? Officiellement, les déclarations de Philippe Vasseur, chef de file (UDF-DL) de l'opposition dans la région, expliquent ce railliement : selon hii, « un candidat à la présidence d'une région n'a pas à accepter ou à refuser des voix » (Le Monde daté 7-8 décembre).

« Nous devons éviter de nous retrouver dans une situation identique à celle de 1992. Une division à gauche qui créerait une faille dans

laquelle in droite pourrait s'engour frer », a indiqué Annick Mattighello, secrétaire de la « fédé » du Nord, proche de Robert Hue. « Je ne choisis pas l'union à la carte, mais un rossemblement de lo gauche plurielle. »

Ses propositions n'ont guère semé le trouble. Les socialistes, en position de force, ne voient que des avantages à se compter. Les Verts trouvent normal, et moral, de soumettre leur gestion au jugement des électeurs.

M™ Blandin laisse peu de perspectives à la proposition des communistes : « Ils sont très gentils, mais je n'ni pas besoin d'eux. On discute, on refléchit, d'accord. Ils n'ant peut être pas intérêt à se compter, naus c'est différent. » « En outre, affirme-t-elle, le résultat des demières partielles est clair : le total des voix de gauche est meilleur que celui que nous aurions fait sur une liste d'union. Gardons ce principe. » Une réunion « plurielle » est prévue à Lille, lundi 22 décembre.

Pierre Cherruau

Le ministre des relations avec le Parlement met en cause l'attitude de l'opposition et celle du Sénat

DYTE MONOE I DIMANCHE AL - FOUNDI AS DECEMBUE. 177

Daniel Vaillant, ministre des relations avec le Parlement, s'est engagé à ce qu'à la rentrée de 1998 – le 7 janvier pour les députés et le 13 jan-d'affronter le Sénat sur l'ordre du jour des as-d'affronter le Sénat sur l'affronter le Sénat sur l'ordre du jour des as-d'affronter le Sénat sur l'affronter le sénat le so

JE DETECTE CETTE PÉRIODE DE L'ANNÉE

OU L'ON PASSE DES HEURES À VOTER

DES TEXTES QUI DE TOUTE FASON

NE FONT PLAISIR À PERSONNE.

À L'HEURE DES VACANCES parlementaires de fin d'année. chacun dresse son propre bilan des trois premiers mois de session. Cet exercice traditionnel a pris, cette fois, des accents particuliers, du fait de la crise déclenchée entre le gouvernement et le Sénat à propos de l'ordre du jour des assemblées (Le Monde du

S'exprimant le premier, mercredi 17 décembre, le président de l'Assemblée aationale s'était fait l'écho de l'état d'esprit de nombreux députés en critiquant, mezza voce, le rythme particulièremeot soutenu des travaux parlementaires. Evoquant « une certaine saturation », Laure of Fabius avait souhaité qu'à l'avenir l'ordre du jour « ne soit pos surchargé par un nombre excessif de

Son précesseur, Philippe Séguin, s'est, lui aussi, ému, vendredi 19 décembre sur RTL, ea critiquant un emploi abusif de la procédure d'urgeace, du peu de cas réservé à la réforme de la sesberge »... « Je ne suis pas un "sou-dard", et l'Assemblée nationale n'est pas une "fille d'auberge" », a répliqué, quelques heures plus tard, lors d'une conférence de presse, Daniel Vaillant, ministre des relations avec le Parlement.

#### LA FAUTE AU SÉNAT

Revenant longuement sur la motioa sénatoriale qui a coatraint le gouverneme at à ajourner l'examen du projet de loi sur la nationalité, M. Vaillant s'en est pris vigoureusemeat au Sénat, qui, selon lui, a « remis en cause le trovail fait por lo représentation notionale »: « Il ne peut pas y avoir une assemblée qui ne respecte pas les textes de la Constitution », a-t-il lancé, tout en relevant, sur le fond, que cette demande de référendum était a initiolement une proposition du Front notional 👟

Quant à la saturation du Parlemeat, M. Vaillant en a rendu partiellement responsable l'opposition et ses « manæuvres dilatoires », tout en se félicitant que « le progromme onnoncé [ait],

#### Vingt-sept textes examinés en trois mois

Depuis le 15 septembre, l'Assemblée nationale a siégé cinquantesix jours. Huit projets et deux propositions de loi ont été définitivemeot adoptés. Outre le projet de budget 1998 et la loi de finance-ment de la Sécurité sociale, il s'agit ootammeot des emplois-jeunes. de la réforme du service national et de l'inscription d'office des personnes âgées de dix-huit ans sur les listes électorales.

Dix-sept textes ont été examinés eo première lecture par l'une ou l'autre des deux Assemblées, parmi lesquels la réforme de la nationatité, le projet de loi sur l'immigration, la proposition de loi modifiant le fonctionnement des conseils régionaux, le projet de loi sur la délinquance sexuelle et la réforme coocernant les transporteurs rogtiers.

sion unique, dont il avait été l'ins- pour l'essentiel, été tenu ». heures, nuit et lour, à légiférer dons des conditions qui sont absolument

Innommobles ... Au lendemain du rejet par l'Assemblée de la motioa sénatoriale proposant un référendum sur la affirmé que « le gouvernement se moins chorgé ». camporte avec le Pariement comme

Parlement, qui fera l'objet d'une intervention du premier ministre, le 13 janvier, devant le groupe socialiste, M. Vaillant, qui a reconnu que les députés de la majorité étaie at « fatigués », a promis que nationalité, le président du RPR a l'ordre du jour serait « un peu

Le 7 janvier, à 15 heures, les dé-

micycle pour la première séance de questions d'actualité de l'année 1998. Afin de ne pas voir davantage retardé l'exameo des projets sur la nationalité et l'Immigration, le gouvernement n'exclut pas de convier les séoateurs à sléger a partir du 7 janvier, et non du 13, comme prévu. Au Palais-Bourbon, le point fort

sera coastitué par l'examen du projet de loi sur la réduction de la durée légale hebdomadaire de travail à 35 heures, discuté en séance à partir du 20 ou du 27 jan-

#### TRAVAIL EN AMONT Sur ces textes, de oouveaux af-

frontements attendent la maiorité. Du fait de la suppression des séances du matin (sauf le mardi), qui avait été réclamée par le préblée « posse des heures et des drier des prochains travaux du Marc Ayrault, le gouvernement de devrait plus connaître le désagrément d'être mis en minorité dans l'hémicycle. Cet améoagement du rythme des travaux parlemeotaires permettra également au travail législatif et politique de s'organiser en amont de la séance

plus près l'emploi du temps de ses troupes, mais de les associer plus profondément à l'élaboration des projets, afin d'éviter les réactions de rejet ou de mauvaise humeur des députés de la majorité plurielle, qui ont trop souveat l'impressioo de ne servir qu'à «lever lo main pour voter les textes qu'on leur Impose ».

C'est pourquoi, comme le profet sur les emplois-jeunes, le texte sur les 35 heures est actuellement l'objet d'un groupe de travail animé par le rapporteur Jean Le Garrec (PS, Nord).

M. Vaillant a teou à souligner que « fidèle à so démorehe, le premier ministre entend d'abord discuter ovec les porlementaires de sa mojorité ...

C'est aussi pour éviter les bouderies de sa « base » majoritaire d'organiser, au cours du premier trimestre 1998, un débat d'orieatatioo sur la réforme de la justice, avant de livrer à la réflexion des députés les grandes lignes du projet de loi de lutte contre les exclusions, prévu pour le deuxième tri-

Pour M. Ayrault, en effet, il ne Jean-Baptiste de Montvalon et Fabien Roland-Lévy

# Pour la direction de FO, il n'y a pas de pratiques d'« exclusion » des opposants

Pas de sanction contre l'Union de Paris

comme un soufflé à Force ouvrière, vendredi 19 décembre, qui commémorait le 50° anniversaire de la scission avec la CGT.

Dans uae journée en deux temps, soigneusemeat orchestrée, une commissioo exécutive de FO a décidé, le matin, de ne pronoacer aucune sanction contre l'Uniog départemegtale de Paris et ses principaux dirigeants qui teaait, le méme jour, dans ua lieu tenu secret, une réunion dissidente de 100 à 130 responsables. entrés en opposition avec le secrétaire général. La situation interne de FO sera traitée au cours du comité confédéral national du 20 au 22 janvier.

Dans ces coaditioas, Marc Bloadel, daos soa discours commémoratif, prononcé l'aprèsmidi devant un parterre d'« anciens », et ea présence d'André Bergeron et d'Alexandre Hébert, ancien patron de l'UD de Loire-Atlantique, a eu beau jeu d'affirmer que FO n'avait « pas d'états d'ame » sur sa cooception du syndicalisme.

« Ce que d'oucuns oppellent natre imprévisibilité, wire le grand écort, n'est rien d'outre que notre liberté de comportement », a-t-il souligné. Rappelant que soo orgaoisation « ne protique pas, contrairement à d'autres, l'exclusion », le secrétaire géoéral de FO a jugé que « n'est victime que celui qui veut bien l'être, por son comportement et le refus de lo dé-

тостайе ». « On odhère librement à FO, on milite librement à FO pourvu qu'on respecte les statuts, on sort librement de FO si on en o envie. Et les entrées sont sons commune mesure avec l'épiphénomène qui a retenu niers jours », a-t-ll poursuivi, faisant référence au départ, le 15 dé-

LA TENSION est retambée cembre, de cheminots FO. Ce discours a surtout été l'occasioa pour M. Blondel de danaer sa propre versioa de la scission de 1947 et de régler, au passage, quelques comptes avec la CGT et surtout avec la CFDT. M. Bloadel a affirmé que « l'accident, dromatique, de l'Histoire, c'est la colonisation de la CGT par le PC ».

Le dirigeant de FO a estimé que, « contrairement à ce que certains vehiculent, les termes du débat [à l'époque] n'étaient pas entre révolution et réformisme », mais « portaient sur les appositions entre indépendance et politisation, entre voie contractuelle et voie poli-

#### « CFDT PRÊTE À SIGNER »

M. Bloodel a défendu la place de FO entre une CGT qui a perdu son « tuteur » depuis la chute du mur de Berlin et une CFDT en plein « retour aux sources ». Pour M. Blondel, « cette organisation, de recentrage en recentrage, a fini par déplacer complètement son centre de grovité pour tenter de trouver un équilibre du côté patronol et gouvernemental, quels que solent le patronat et le gouvernement. Cela s'appelle une institution sociole, non une organisation syndicole ».

« Dans les négociations, a-t-ll poursuivi, elle est toujours prête à tout signer, montrant par là même que lo pratique controctuelle n'est pas, pour elle, signe et condition de l'Indépendonce syndicole, mais objet commercial. Elle prend référence dons l'une des Institutions phores de lo pensée unique, lo Fondation Saint-Simon, qui constitue aujourd'hui un des nouveoux chiens de garde des privilèges ocquis et qui ne tolère oucune pensee

Alain Beuve-Méry

## un soudord ovec une fille d'ou- putés se retrouveront dans l'hé- s'agit pas seulement de gérer au La méfiance des indépendantistes calédoniens déroute le gouvernement

de la SMSP.

n'y comprend plus rien. Alors que mineral d'une usine de traitele conseil d'administration du groupe Eramet a donné son accord au compromis trouvé par le médiateur nommé dans l'affaire du nickel calédonien (Le Monde du 4 aovembre), le bureau politique du Froot de libération ationale kanak socialiste (FLNKS) a estimé, jeudi 18 décembre, que « dans les conditions actuelles du dossier, le préalable minier (à la reprise des négociations politiques] ne peut être levé ». (1 a. du meme coup, reporté « à une date ultérieure » le congrès du front indépendantiste, qui était prévu samedi 20 décembre, et q'a pas répondu à la proposition du secrétaire d'Etat à l'outre-mer, Jean-Jack Queyranne, de reprendre les discussioas politiques a Paris, dans la deuxième quin-

Le FLNKS fonde sa mauvaise humeur sur le fait que, lars de sa réunion du 16 décembre, le conseil d'administrarian d'Eramet - société coatrôlée à 55 % par l'Etat - n'a fait qu'approuver « les grandes lignes de la solution envisagée par le gouvernement ». Le groupe minier a, par ailleurs, chargé soa PDG de parachever la négociation, dont la formalisation juridique est très complexe, jusqu'à la fixation, par des experts internationaux, d'une indemnité destinée à campenser l'échange des massifs de Poum et de Koniambo.

Cette « soulte », grossièrement évaluée entre 500 millions et 1 millard de francs, sera versée par l'Etat pour ne pas léser les actions minoritaires d'Eramet.

Le protocole d'accord mis au point par le médiateur du gouvernement, Philippe Essig, pour ga-

meat de aickel qui serait construite dans le nord du territoire, a déjà été complété, lors de aégociations qui se sont tenues à Paris entre la fin novembre et la mi-décembre, par un document d'une trentaine de pages, mais ce n'est pas fini.

« Un an après la fusion de Boeing et de McDonnell Douglas, tout n'est pas encore réglé », rappelle un conseiller du premier ministre, à titre de comparaison, pour expliquer qu'il serait dangereux d'attendre la finalisation juridique de l'accord minier pour engager la négociatia a politique.

« SIGNEZ LES DOCUMENTS »

Il reste que, du côté de la Société minière du Sud-Pacifique (SMSP), contrôlée par les indépendantistes, le conseil d'administratian a autarisé son président, André Dang, à signer l'accord sans tarder, pour que celui-ci sait mis ea œuvre des le

CETTE FOIS, le gouvernement rantir l'approvisionnement en l'écrit, ce sont les papiers, alors engagez-vous, signez les documents. Nous, on ne veut plus foire confiance . a affirmé au Monde Raphael Pidjot, directeur général

> La nouvelle équipe dirigeante de l'Union calédonienne (UC). compasante majoritaire du FLNKS, s'appuie sur ce sentiment, la perte de confiance, d'une grande partie du peuple kanak. «Le bureau politique du FLNKS a plutôt calmé les ardeurs. Que la Fronce ne s'y trompe pas : les gens des barrages vant bientôt l'emporter sur les autres », assure un dirigeant de l'UC. « Il a fallu plus d'un an pour échanger deux petits bouts de caillou. Comment le gouvernement peut-il nous faire croire qu'il faudro moins d'un an pour régler tous les problèmes de la Nouvelle-Calédonie ? Et de quel droit l'Etat a-t-il levé le préalable minier?»,

s'interroge encore M. Pidiot. Les responsables indépendantistes ont peu apprécié l'empressement de M. Quevranne pour le janvier. « Puisque, pour vous, estimer que la voie, désormais, les Blancs, ce qui compte, c'est était ouverte à une reprise rapide

### M. Lafleur critique le « préalable minier »

Le député (RPR) Jacques Lafleur, président de Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR, anti-indépendantiste), a dénogcé, vendredi 19 décembre à Nouméa. le maintien par le Front de libération nationale kanak socialiste (FLNKS) da préalable qui conditionne la reprise des discussions politiques au règleme ot de la question minière. « Heureusement, de plus en plus nombreux sont les élus de partis de très diverses appartenances politiques qui s'apprétent à signer un protocole, à la demande de leur base, pour exiger de redémarrer les discussions ovant lo fin de l'année », a déclaré

M. Lafleur au micro de Radio-Rythme Bleu. Selon M. Lafleur, la signature d'un protocole par différents élus désireux de reprendre les discussions permettrait de répondre à l'invitation lancée par Jean-Jack Queyranne, secrétaire d'Etat à l'outre-mer, « aux partenaires calédoniens » de renouer le dialogue à Paris \* dans la seconde quinzaine de janvier ».

des négociations sur l'avenir ias-

titutionnel du Caillou « le comprends mal que l'on tergiverse pour s'asseoir à une table de négociations, si véritablement on est d'accord sur la recherche d'une solution consensuelle . a affirme le secrétaire d'Etat à l'outre-mer, jeudi 18 décembre, à l'Assemblée nationale.

#### DIVISIONS INTERNES

Dans les entourages de M. Queyranne et de Lianel Jospin, certains conseillers n'hésitent pas à s'interroger sur le sens politique de leurs interlocuteurs kanaks. Les modérés de l'UC, tel Roch Wamytan, présideat en titre du FLNKS, ont été mis en minorité, il est vrai, et le Palika de Paul Néaoutyioe, successeur immédiat de Jean-Marie Tjibaou à la tête du front, favorable à la reprise des négociations, oe siège plus, depuis l'été, au bureau politique de l'organisation indépendantiste. Mais ce serait un gros risque pour le gouvernement que de miser sur les divisions internes, pourtant reelles, du FLNKS.

Car c'est précisément ce à quai s'emploie actuellement à Nouméa le député (RPR) Jacques Lafleur. Le présideat du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR, anti-indépendanriste) ne désespère pas de convaincre les signataires encore vivants des accords de Matignon de 1988, tels que Nidoish Naisseline, président de la province deslles, ou Edmond Nekiriai, premier vice-président de la province Nard, d'exiger avec lui la reprise immédiate des négociations poli-

Jean-Louis Saux

# Différend entre le préfet du Var et le maire (FN) de Toulon

LE PRÉFET du Var, Hubert Fournier, a décidé de ne pas se rendre, samedi 20 décembre, à l'inauguration de la « rue des métiers » à Toulon, bien que son nom figure sur les cartons d'invitation de la mairie de la ville. « Le maire de Toulon o en effet organisé cette inauguration sans associer le président de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) et le président de la chambre des métiers, contrairement à ce qui avait été convenu », explique la préfecture dans un communiqué en date du vendredi 19 décembre. Jean-Marie Le Chevallier, le maire Front national, a aussitôt répliqué en affirmant que « le préfet ment » et que « c'est à lo demande de son cabinet » qu'il a « rédigé le carton d'invitation avec l'accord de lo CCI et de la chambre des métiers ». Aux services de presse de ces deux orga-nismes consulaires, on indique cependant que les présidents, MM. Dominique Poggi et Lionel Herbet, n'ont pas été consultés et adopteront la même attitude que le préfet.

■ LE PEN: le président du Pront national a qualifié, vendredi 19 décembre, d'« opération judiciaire obsurde et scandaleuse » le référé intenté par neuf associations contre ses propos, tenus II y a deux semaines à Munich, sur les chambres à gaz présentées comme « un détail » de l'histoire de la seconde guerre mondiale (Le Monde du 19 décembre). Selon Jean-Marie Le Pen, qui s'exprimait lors d'une conférence de presse à Aspremont (Alpes-Maritimes), « il ne s'agit pas d'un délit de droit commun », mais d'« un délit politique ou qualifié tel par une loi d'exception ». M. Le Pen faisait référence aux lois contre le racisme et l'antisémitisme, qu'il considère habituellement comme « liberticides ».

MAÇONS: Christian Bataille, député socialiste du Nord, vice-président du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, a été élu président de la Fraternelle parlementaire, qui regroupe les députés, sénateurs et membres du Conseil économique et social, actuels et anciens, membres d'obédiences maçonniques. Les membres des cabinets ministériels sont associés aux travaux de la Fraternelle parlementaire.

■ SÉNAT : Alain Delcamp a été nommé, mercredi 17 décembre, directeur général de la communication et du développement technologique du Sénat. Il est remplacé, au poste de directeur du service des commissions, par Chantal Kerbec, elle-même remplacée, à la direction du secrétariat de la présidence, par George-Eric Touchard. Alain Mear, responsable du secrétariat de la commission des finances, devient directeur du service des collectivités territoriales.

RETRAITÉS: les retraites de base des anciens salariés du secteur privé, des artisans et des commerçants augmenteront de 1,1 % au 1º janvier 1998. Il en sera de même pour les pensions d'invalidité et les rentes d'accidents du travail. Le minimum vieillesse devrait par ailleurs être porté à 41 651 francs par an (3 470,91 francs par mois) également au 1º janvier pour une personne seule (contre 41 197 francs en 1997), et 74 720 francs (6 226,66 francs par mois) pour un couple (cootre 73 906 francs en 1997). « Cela sert à maintenir le pouvoir d'achat des retraités, conformément à la loi », précise-t-on au ministère de l'emploi et de la

■ OUTRE-MER: l'Assemblée nationale a adopté, jeudi 18 décembre, un projet de loi habilitant le gouvernement à prendre par ordonnances les mesures législatives nécessaires à l'actualisation et à l'adaptation du droit applicable outre-mer. Le gouvernement doit, à cette occasion, tenter de régler la question foncière en Guyane, où 90 % des terres appartiennent au domaine privé de l'Etat.

Mary and Mary and the

Carrier and Carrier and

¹zan Mar id entre le prefet du la

Fernandez, un jeune homme âgé de ation contre Turion de Paris

100  $\mathbb{T}_{t} \leq r_{t_{0}}$  $v_{i,j,k}$ .... e samme training a Significan

11175

10.20

. . .

.....

ic :

100

...

100

1.27  $v \in \mathcal{C}(X,Y)$ 

> $\cdot\cdot\cdot\tau_{n}$ 100

....

1.0

1.00

20 10 at 10

quarante ans, dont l'identité n'a pendu administrativement par le ministère de l'intérieur. Dans la soirée, on apprenait qu'il avait déjà été frappé deux fois par cette

POLICE une information Judi-, ciaire devait être ouverte par le parquet de Lyon, samedi 20 décembre, dans l'affeire de la mort de Fabrice

vingt-quatre ans tué par un gardien huit mois au total au cours de sa carde la paix, jeudi soir, dans les locaux rière. ● DES INCIDENTS ont éclaté, d'un commissariat de Lyon. L'auteur vendredi 19 décembre, dans le quardu coup de feu a fait l'objet de deux tier « sensible » de La Duchère, où a suspensions administratives de dix- eu lleu l'arrestation, jeudi, de Fa-

blessés. Une douzaine de jeunes ont été interpellés. • AU LENDEMAIN de la mort de Fabrice Fernandez,

brice Fernandez. Deux policiers et l'appartement de sa mère n'a pas deux pompiers ont été légerement desempli. Sa famille, ses amis, sont venus raconter qui était ce jeune homme, père de trois enfants. (Lire aussi notre éditorial page 13.)

# Fabrice Fernandez aurait été tué après avoir été menacé par un policier

Le jeune homme, âgé de vingt-quatre ans, avait été conduit, dans la soirée du jeudi 18 décembre, dans un commissariat de Lyon après une altercation. Le gardien de la paix auteur du coup de feu mortel avait déjà été suspendu à deux reprises pour une durée totale de dix-huit mois

LE PARQUET de Lyon a ouvert. samedi 20 décembre, une information judiciaire pour « coups et blessures voluntaires ayant entraînés la mort sans intention de la danner » contre le gardien de la paix qui a tué, jeudi 18 decembre, Fabrice Fernandez dans un commissariat du 9 arrondissement de Lyon. Les circonstances exactes de la mort de Fabrice Fernandez, sont « beaucoup plus qu'un accident », même si, selon les premières constatations, «il n'v n pas eu intentinn d'homicide », a affirmé vendredi 19 décembre, Christian Hassenfratz, procureur de la République de Lyon. L'auteur du coup de feu est un gardien de la paix âgé de

Dès vendredi. il avait été sossanction au cours de sa carrière. pour une durée totale de dix-huit mois. Parallèlement, une enquête de l'inspection générale de la police nationale est en cours pour déterminer les responsabilités dans la mort du jeune homme, né en 1973, et père de trois enfants de six à vingt-sept mnis.

L'origine des faits semble désormais à peu près établie. Jeudi 18 décembre, en début de soirée, une patrouille composée de policiers d'une brigade anti-criminalité (BAC) intervient dans le quartier de la Duchère, situé au nord-ouest de Lyon. La zone est réputée sensible. La BAC a été alertée par des babitants qui ont été témoins d'une agression contre un prome-

UNE DEUXIÈME ÉQUIPE Selon les versions policières et iudiciaires, à leur arrivée sur les lieux, les policiers entendent une détonation, probablement issue calisent trois personnes, dont le comportement leur paraît suspect. jnunit tranquillement aux cartes

Il s'agit de deux frères, et d'un troisième bomme non identifié. Celuici parvient à s'enfuir, tandis que la BAC interpelle les deux frères. Ils sont armés d'un fusil à pompe, et le braquent un moment en direction des policiers. Ils finissent par se laisser apprehender sans vio-

Fabrice, la future victime, apparemment en état d'ivresse, selon le communiqué officiel délivré vendredi matin par le procureur Christian Hassenfratz, intervient à cet instant. Les deux jeunes interpellés sont ses demi-frères. Il tente de s'opposer à l'arrestation en ameutant les habitants de la cité contre les policiers.

Ceux-ci font appel à une deuxième équipe, qui procède à l'interpellation de Fabrice Fernandez. Ils quittent les beux sous les jets de divers projectiles. Dans sa version des faits, la mère de Fad'un coup de feu tiré en l'air. Ils lo- brice précise que son fils « n'était pour rien » dans cette histoire. « Il

chez su tante, a-t-elle raconté. Il n drame. Selon un témoignage redemi-jrères en bas qui avaient des problèmes. Quand il est descendu, les policiers étaient déjà là. »

Les trois bommes sont ensuite conduits vers le commissariat de Berjon, situé dans le 9º arrondissement de Lyon, pour être placés en garde à vue. Le fusil à pompe, qui a été saisi, est déposé au poste de police. C'est une arme d'un maniement particulier. Elle s'est bloquée. Les policiers ne sont pas parvenus à la neutraliser, comme ils auraient dù le faire, dès le départ. « Seuls les policiers des brigades spécialisées savent s'en servir, le gardien de la paix mis en cause ne le savait pas », affirme une source judiciaire.

RAISON INDÉTERMINÉE

Dans les locaux du poste de police, où sont encore présents les hommes de la BAC, Pabrice et ses deux demi-frères sont énervés. Ils ne cessent d'insulter les policiers. C'est à ce mument que survient le

entendu du bruit, et il a vu ses deux cueilli auprès d'une source policière locale, le gardien de la paix, qui n'est pas un membre de la BAC, se serait emparé du fusil à pompe, et l'aurait braqué en direction de Fabrice Fernandez, en criant « ferme to gueule, nu je te bute ». A-t-il conscience à ce moment-là du risque? Toujours est-il que, pour une raison indéterminée, l'arme se débloque, et le coup part. Il atteint la victime à la machoire. Fabrice Fernandez meurt immédiatement. Selon le même

témoignage, le policier aurait alors

lăché: «Je ne comprends pas, je

n'ni pas tiré l » Une autre source policière privilégie la thèse d'un accident pur et simple, lié à une mauvaise maniulation de l'arme. Les hommes de la BAC étaient encore dans le poste de police, où ils venzient de conduire les trois personnes interpellées. Elles avaient été menottées, les mains dans le dos. Fabrice Fernandez s'était assis, tandis que

debout. Le gardien de la paix aurait alors temé de neutraliser le fusil à pompe, et le cnup serait parti accidentellement en direction de Fabrice, le touchant mortellement.

L'interventinn rapide des pompiers, puis du SAMU, est vaine. Les médecins ne parviennent pas à réanimer la victime. Ce type de « bavure », une mort par arme à feu à l'intérieur d'un commissariat est extrêmement rare. Le 6 avril 1993, au commissariat des Grandes-Carrières, dans le 18 arrondissement de Paris, un ieune Zaīrois de dix-sept ans, Makome M'Bowole, avait été tué d'une balle dans la tête, tirée à brut portant, par un inspecteur de police qui l'interrogeait. Le policier a été condamné à huit ans d'emprison-

nement. Le père et la mère de la victime, ainsi que sa compagne, ont annoncé leur intention de porter plainte.

Pascal Ceaux

## « Comment expliquer à ses enfants que les policiers, qui sont là pour assurer la sécurité, ont tué leur père ? »

LYON de nocre strové special Depuis le début de l'après-midi. l'appartement de Francine Pognat, la mère de Fabrice Fernandez, situé

REPORTAGE \_\_\_\_\_. Chaque membre de la famille veut expliquer qui était Fabrice

du quartier de La Duchère dans le 9 arrondissement de Lyon, ne désemplit pas. La famille est la au grand complet: fils et petits-fils, nucles et cousins, frères et demifrères. Des auris aussi, venns réconforter Francisc Elle a du mai à imaginer ce qui jui acrive. « Ils m'nnt tué mon fits, répète-t-elle comme pour se convaincre ellemême. Il n'avait rien fait et lb me

« On a truppe a ma porte vers 3 heures et deslue du natin, racionte Valérie, la compagne de Fabrice. l'avais été prévenue qu'il était en garde à vue. Je persais que c'était lui tation avec l'air étonné. Dans cette

police en tenne de ville lui an-Boncent la nouvelle, « le n'y crousis pas je irai pas su quoi oire à part leur demandes de prevenir la mere de l'acrice ils m'uni demande ou elle havitait, je ieur ai dit: "A La Dachere. Its aront repondu qu'ils ne invitigioni pus là-naut. » Valèrie a rereamé sa porte, s'est dirigée vers ie telephone et a appelé. Quel-ques minutes plus tard, avec ses cinq enfants - deux nés d'une préau dixième étage d'une bacre HLM. de Fabrice, agés de six à vingt-sept mois -, elle rejoignait l'appartement de Francine Pognat.

> Depuis, c'est un va-et-vient ininterrompu. A chaque fnis que la sonnette de l'entrée retentit, Francine s'arrête de parler, regarde qui rentre, se précipite, et embrasse en sanglots le nouvean venu. Il n'y a plus suffisamment de chaises. Les cendriers-débordent de mégots. Dans la cuisine, la machine à café n'en finit pas de fournir des noirs

bien serrés. Michael, l'aîné des en-

fants de Fabrice, regarde cette agi-

oui rentrait » Deux inspecteurs de famille où les liens affectifs paraissent très forts, on a l'habitude de vois du monde. Mais pourquol ces mines défaites, pourquoi ces year rouges?
« rubrice a fait quelques bétises

quana il excit mineur, jamais rien de grave, jamais rien qui tui ait vatu de la prison, raconte Francine Pognat. Une fois sevlement, il a été condamné à un travail d'intérêt général. C'était un comin nerveux : alors. quand it avait un peu bu, it s'empors'arrêtait là. Je crois qu'il a eu beaucoup de mal à accepter ma séparation d'avec son pere. C'est ça qui l'avait rendu un peu difficile. Mais c'était un gosse gentil, avec le cœur sur la main, toujours prét à rendre service. La semaine dernière encore, j'étais chez lui, il m'a fait des crèpes et il y ajoutait plein de chantilly. Il sait que j'aime beaucoup la chantil-

Fabrice a rencontré Valérie « il y n quatre nu cinq ans », dans le quartier de La Duchère. Depuis quelques mois, le couple et les cina enfants s'étaient installés dans une HLM du quartier Saint-Rambert-Ile Barbe, à quelques pas des bords de Saône, « Nous vivons du RMI et des nilocotions, dit Valérie. C'était faisait des remplacements de gartons. \* Une situation que le jeune homme avait du mal à supporter. «Ce qu'il voulait, c'était un emploi faire vivre sa famille, précise Jean

être regrettalt-il dans ces moments-là l'époque où il faisait son dur, mais des qu'il le pouvait Fabrice apprentissage de mécanicien-auto. diennage dans la cité où nous habi-« Il n'était pas doué à l'école, mais il stable, des revenus réguliers pour Gauthier, son oncie. J'étais un peu son confident. Souvent, il me disait:

avait des doigts en or », se souvient son oncle. **DEHORS, LE DANGER** 

"le suis mai dans ma tête." » Peut-

Fabrice partageait sa vie entre son foyer, l'appartement de son oncle et celui de sa mère. « Il past

### incidents dans le quartier de La Duchère

Vendredi 19 décembre, an lendemain de la mort de Fabrice Fernandez, des petits groopes agissant rapidement en plusieurs lieux distincts out incendié des voitures dans le quartier « sensible » de La Duchère. Vers 21 heures, ils ont jeté des pierres sur les policiers et les pomplers. Deux policiers ont été légèrement blessés par les éclats de verre d'une vitre de leur voiture, ainsi que deux pompiers. Un impact de balle de calibre 22 long rifle a été relevé sur une voiture de la police. Seinn la préfecture, cinq ou six coups de feu ont été tirés contre les forces de l'ordre et les pompiers, vingt-sept voltures et trois poids lourds ont été incendiés. Les forces de l'ordre ont procédé à douze interpellations, dont une majorité de mineurs. Vers 23 heures, les incidents se sont espacés, et les pompters, sous la protection des forces de police équipées en matériel anti-émeutes, ont éteint les derniers foyers. Samedi matin 20 décembre, une compagnie de CRS, un peloton de gendarmes mobiles et des gardiens de la paix étaient sur place.

sait très souvent me voir, reprend Prancine Poenat. Quand if he pouvait pas, il m'appelait, deux, trois fois par jour. Il était très famille, tout ça comptait beaucoup pour lul. Il ne demandait qu'à vivre. Le malheur c'est qu'on est catalogué parce qu'on vit dans un quartier de merde. »

Chaque membre de la famille veut donner son point de vue, expliquer qui était Fabrice : ce cousin qui, maleré ses moyens modestes mettait un point d'honneur à régler t ces dettes : ce n'hésitait pas à accueillir pendant plusieurs jours un père parfois essculé depuis qu'il ne travaille plus ; cet ami passionné de musique qui passait des heures à enregistrer des mnrceaux pour les antres ; ce père, enfin, qui laissait à la porte de l'appartement la violence dont il était capable dehors, là où, toujours, il se sentait en danger. « Que vois-je dire à ses enfants quand ils seront grands ? interroge Valérie. Comment pourrai-je leur expliquer que ces policlers qui sont là pour assurer notre sécurité sont ceux qui ont tué leur père ? »

Acacio Pereira

## **Nouveaux incidents entre jeunes** et CRS à Dammarie-les-Lys

Fontainebleau a ouveri, vendredi , delkader, dont le contentieux avec 19 décembre, une information judiciaire contre x pour 1 violentes volontaires avec arme ayani enirat né la mort sans intention de la qualner », après la mort: l'avant-veille, d'Abdelkader. un garçon age de seize ans, tué d'une balle dans la tête par des policiers de la Brigade anti-criminalité (BAC) alors que, conduisant sans permis, il tentait de forcer un barrage routier à Fon-tainebleau (Le Monde du 20 décembre). La légitime défense est invoquée par les policiers alors que deux enquêtes sont en cours, l'une au SRPJ de Versailles, l'autre à l'inspection générale de la police nationale (IGPN).

Comme la veille, des incidents opposant des Jeunes à la police oni eu lieu dans la sofrée de rendredi dans le quartier de la Piame-ou-Lys, à Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne), la cité où vivaient Abdelkader et Djamel, dix-neuf aus, qui se trouvait également dans la voiture et avait été blessé. Un face-àface tendu a opposé des groupes de Jeunes aux CRS stationnés autour de la cité. Deux camions ont été incendiés par des adolescents portant des cagoules et un camion de CRS a été la cible de cocktails Molotov. Des habitants exprimaient leur indignation, metrant Fordre public, mais aussi «un efen cause le comportement des po-

LE PARQUET du irinanal de liciers dans la mort du jeune Ables forces de l'ardre semble lourd. D'autres incidents out eu lieu dans des villes voisines, à Melun et au

Mee-sor-Seine. Vendredi après-midi. Dalil Boubakeur, recteur de la mosquée de Paris, est venu rendre visite à Jean-Claude Mignon, député et maire (RPR) de Dammarie-les-Lys. « Nous comprenons la douleur de in famille (...). Nous sommes là pour lapartager, pour exprimer notre assistance morale et religieuse. (...) Mais Il faut mettre un terme à cet enchaînement de la violence», a-t-il déciaré. La veille, le centre socio-éducatif Albert Schweitzer, abritant one bibliothèque, inauguré en 1996, avait été partiellement incendie. Un camion de pompiers appele pour intervenir a été coincé par les jeunes et mis hors d'usage à coups de battes de base-ball et de pierres tandis que ses occupants avaient été blessés. Claude Pernès, président de l'Association des maires de l'Île-de-France, s'est déclaré solidaire du maire de Dammarie, estimant « anormal que l'on présente des jeunes délinquants multirécidivistes comme des victimes » et demandant au gouvernement non seulement « les mesures nécessaires » pour assurer fort de communication ».

Jean-Marc Ayrault condamné à six mois de prison avec sursis

NANTES . .

de notre carrespondant. Jean-Marc Ayrault, maire de Nantes et président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, a été condamné, vendredi 19 décembre, à six mois de prison avec sursis et 30 000 francs d'amende par le tribunal correctionnel de Nantes pour favndtisme. Le tribunal a considéré qu'il n'avait pas respecté le principe de la liberté d'accès et de l'égalité devant la commande publique (Le Monde daté 16-17 juin 1996 et du 18 octo-

De décembre 1991 à décembre 1993, il avait attribué, sans appel d'offres, l'impression - pour un montant annuel de 6 millions de francs - et la régie publicitaire de son journal municipal à Daniel Nedzela, qui a été condamné à deux mnis de prison avec sursis et 200 000 francs d'amende pour recel de ce délit de favoritisme.

Le 19 septembre, Daniel Nedzela a en outre été condamné par le même tribunal à trois ans de prison, dont six mois ferme, et 500 000 francs d'amende pour trafic d'influence, une décision dont il a fait appel. La justice lui reproche d'avoir fait bénéficier de nombreuses entreprises d'informations ou de recommandations. leur permettant d'obtenir des avec sursis. marchés passés par phisieurs mu-

nicipalités socialistes de l'Ouest,

dont Nantes. Jean-Marc Ayrault a « pris ncte » de cette décision, qui est plus sévère que les trois mnis avec sursis requis par le procureur, et n'a snuhaité faire aucun cnmmentaire. Il avait justifié, lors de l'andience, les conditions de cette passation de marché sur le jnumal municipal par le fait que le commanditaire était alors une association, l'Office municipal d'Information et de communication (Omnic), créée pour faciliter la gestion de ce type d'activités et non soumise au code des marchés publics.

Cette analyse juridique a été reietée par le tribunal, comme elle l'avait été auparavant par la chambre régionale des comptes des Pays de la Loire, dont le contrôle est à l'nrigine de cette affaire. Selon celle-ci, l'association n'était qu'un paravent, et son existence constituait un « démembrement irrégulier du budget municipal ». Selon son avocat, Me Chotard, Jean-Marc Ayrault ne devrait

pas faire appel. Guy Lorant, directeur de la communication de la ville de Nantes, responsable à l'époque de l'Omnic, a, de son côté, été condammé à deux mois de prison

## Une peine de six mois de prison ferme pour l'ex-député (PR) Jacques Farran

PERPIGNAN de notre correspondant

L'ancien député (PR) Jacques Farran a été cnndamné, jeudi 18 décembre, par le tribunal correctinnnel de Perpignan (Pyrénées-Orientales), à six mnis d'emprisonnement ferme, pour abns de confiance et prise illégale d'intéret. Cette condamnation, relative à l'acquisitinn du château de Cnrbere, en 1989, grace au détnurnement de fonds destinés aux logements sociaux, est assnrtie d'une amende de 1 million de francs et d'une interdiction d'exercer tnute function publique durant cinq ans. Immédiatement après la sentence, Jacques Farran, agé de soixanteneuf ans, a déclaré qu'il entendait faire appel de cette condamnation.

L'ancien député, qui présidait également la chambre de commerce et d'industrie (CCI) du département, avait acheté le château médiéval de Corbère grâce à une filiale de la CCI, pour un montant de 4,3 millions de francs. Cette somme provenait du 1% patronal, normalement voué à la construction de loge- de commerce. Cette sanction ments sociaux (Le Monde du avait, par la suite, été convertie 2 octobre 1991). Il y avait ensulte en une peine avec sursis par la fait effectuer des travaux grâce aux fonds de la taxe d'apprentis-Adrien Favreau sage. Enfin, Jacques Farran avait

racheté des parts du château via une entreprise familiale et une association dont il était aussi le président. Après avnir, de la sorte, pris le contrôle de 48 % de la structure propriétaire de l'édifice, l'ancien député avait fait du château un usage essentiellement personnel.

LES RECETTES DE L'AÉROPORT Le tribunal a en nutre condam-

né Rnger Padrixe, vice-président de la CCI au moment des faits, à dix mnis de prison avec sursis et 100 000 francs d'amende. Antnine Danny et Jacques Salvat, respectivement ex-membre et ex-secrétaire général de la CCI, ont été, pour leur part, condamnés à six mnls de prison avec sursis - augmentés, pour le premier, d'une amende de 80 000 francs.

En 1995, Jacques Farran s'était déjà vu infliger une peine d'un an d'emprisonnement ferme, pour « détournements de fonds publics »: il lui était alors reproché de s'être approprié, entre 1939 et 1991, une partie des recettes de l'aéroport de Perpignan, dont la gestion incombait à la chambre cour d'appel de Montpellier.

(Intérim.)

## LE PROCÈS PAPON

# Esther Fogiel, 63 ans, et la « culpabilité du survivant »

Son père, sa mère, sa grand-mère et son frère cadet sont morts à Auschwitz. Elle échappa à la déportation, mais pas à la douleur. Confronté aux accusations des parties civiles, Maurice Papon a reconnu que le terme « sauvetage », qu'il avait employé, était « excessif »

#### BORDEAUX

de notre envoyé spéciol Qu'a-t-elle vu? Qu'a-t-elle entendu? Rien que son souvenir ne hii permette de dire exactement. Et pourtant : « C'est difficile o comprendre: mais... j'ai la mémoire de l'indicible », explique Nicole Grunberg, cinquante-sept ans, partie civile. + C'est inexprimable. > Nicole Grunberg avait deux ans,

le 4 juin 1942, lorsque sa mère Jeanne, quarante et un ans, sa grande sœur Jacqueline, vingt ans, et elle-même furent arrêtées par les Allemands, Dans les Landes, la mère et ses enfants tentaient de franchir la ligne de démarcation. Nicole fut relâchée par l'occupant, puis placée dans un hápital sous la protection de religieuses. Jeanne et Jacqueline furent internées, déportées, exterminées. Par trols fois déjà, la cour d'assises a évoqué le cas de cette enfant, dont Maurice Papon, via les services de la préfecture de la Gironde, a revendiqué le « sauvetage » ¡Le Monde du 20 décembre).

Nicole Grunberg empoigne la barre: « le voudrois revenir sur les propas de Mourice Papon qui sont totolement foux. Nous en avons eu lo preuve grôce aux lettres remorquables écrites por ma mère. » Chacun, dans le prétoire, garde en tête les courriers dignes et déchirants de cette mère, inquiète pour son enfant, qui se sont beurtés aux explications incohérentes de l'accusé.

Les cheveux gris épais, setrés en queue-de-cheval, Nicole Grunberg retrace ses années d'enfance et d'errance, après-guerre, entre son père, son oncle et sa tante, ballottée d'extrême pudeur en non-dits : « On m'a relaté peu de chose. Ma grand-mère disait souvent: \*C'est un miracle que tu sois là!" On m'a protégée. » Elle tient en main un cliché de sa sœur et l'unique phosier. Puis, l'essentiel de la démons- de son enfant. tration avant été fait la veille.

l'avocat général Marc Robert prend acte « que cette première revendication de sauvetage s'avère pour le moins totalement erronée ».

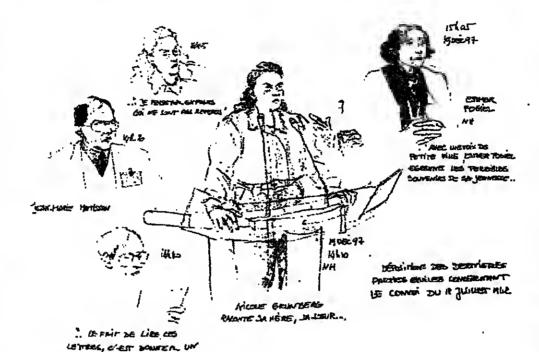
Dans un silence de plomb, Maurice Papon se lève, mains jointes au bas du dos. Et d'une voix presque lasse : « Je voudrais, à l'occasion de cette dromatique affoire, m'exprimer d'une manière très directe, cor c'est une rude épreuve d'un demi-siècle, que de lobourer la mémoire d'un homme de quatrevingt-sept ons [exclamations dans la salle!]. Je remercie monsieur l'ovocat général d'avoir foit une nuance qui, si elle n'explique pas tout, sauvegarde lo dignité du déclarant : une décloration erronée n'est pos mensongère. »

#### DES MOTS COMME LE CORPS

L'accusé explique donc qu'il a ou confondre. « Pourquai le nom de Nicole Grunberg s'est-il inscrit dans ma mémoire? le cherche en vain, Pour moi (ce nom) symbolise le drame des enfants d'août 1942 [NDLR: qui seront déportés, après avoir été écartés des convois en juillet]. » Puis il tonne : « le ne suis pas homme à porter atteinte à lo mémoire de auiconaue! > Enfin. il reprend le terme « sauvetage ». qu'il a maintes fois employé: « Sauvetage, c'est peut-être excessif. "Protection" est plus à même d'exprimer la réalité de l'époque. >

Puls, une fols les lumières éteintes, surviennent le sourire et la douceur d'un visage, «C'est votre sœur », constate le président. Nicole Grunberg acquiesce. Sur les trois écrans géants glisse le document. Et c'est maintenant bien plus qu'une photo; un véritable mouvement. Deux clichés côte à côte, saisis par l'un des premiers Photomaton: Jeanne Grunberg, sa fille dans les bras, regarde d'abord devant elle et, l'instant to de sa mère. Elle la tend à l'huis-. suivant, plonge les yeux dans ceux

Sur les pas de son père, Mau-



rice-David, qui a témoigné la veille, Jean-Marie Matisson, quarante-quatre ans, évoque alors « la difficulté de la devoieme génération . Il dit «la souffrance qui n'est pas morte, porce que les marts n'ant pas été enterrés ». Ensuite, fean-Marie Matisson rappelle les procédures qu'avalt engagées Maurice Papon, en 1982, contre les familles qui avaient porté plainte contre lui. Sa grand-mère, qui per-dit la moitié de sa famille en 1942, est morte inculpée pour « dénonciation calomnieuse . [NDLR:

Puls s'avance Esther Fogiel, soixante-trols ans, dernière partie civile à s'exprimer sur le convoi du 16 juillet 1942. Son corps frèle parle pour elle. Son père, Jean lcek, sa mère, Liba Rachel, ont été

plaintes).

Maurice Papon a ensuite retiré ses

déportés de Mérignac à Drancy. Ils avaient trente-cinq ans. Sa grandmère Anna Rawdin, soixante-six ans, son unique petit frère Albert, six ans, l'ont été trois mois plus tard, le 26 octobre 1942. Tous périrent à Auschwitz. Esther Fogiel avait tout juste huit ans.

Les ruots, comme le corps, sont vrilles. . Mon pere était originaire de Pologne. Je ne sais pas s'il y a des survivants. Peut-être suis-je la dernière? " Le débit est rapide. « Ma grand-mère avait émigré en 1925 avec ses trois filles. Elles avaient fui les pagroms de Lettonie. Mon père, l'antisémitisme en Pologne. » La voix est fragile. Esther Fogiel dit, brièvement, les parents, mariés en 1933, le petit frère, né en 1936, le « Dons l'armée palonaise » - « dans les batoillons de Polonais de l'armée française », rectifiera

#### SANS CESSE « CE VOYAGE »

Me Gérard Boulanger.

Les poings prennent appui sur la barre. Un mouchoir est serré dans la main droite. Esther Fogiel dit maintenant les privations alimentaires, les lois antijuives, l'étoile jaune, - dont je ne sais pas si nous l'avions portée ». Et ce désir de gagner la zone libre: «[Ce devait être] moi lo première, puis mon frere, puis mes parents. » Et ce sa-

medi où sa mère la chercha après l'école pour la confier à un couple de passeurs : « Ma mère ne se décidoit pas à partir. Elle me regardait avec un sourire triste... » Alors ce sont, dans le silence, des secondes d'éternité.

Puis Esther Fogiel se redresse, bascule vers un nouveau versant de vie brisée. En zone libre, la famille d'accueil habite Valence d'Agen. « Trois jours après, les gens sont devenus brutaux. J'ignorais que mes parents avalent été déportés. Je me siris crue obandonnée. Plus tard, j'al pensé que [ces gens] avalent su et qu'ils avaient été dépités de n'avoir pas pu soutirer un peu plus d'argent. » Elle dit : « f'ai subi un vial peu de temps oprès mon arri- dh après (la Libération). Un homi \*[On] m'o exclu du groupe des jeunes. J'étais présentée camme le suppot du diable parce que juive. » Et le retour dans la famille, qui fait ménage à trois: «Lo femme, l'amant, le mari. Pour se déborrasser du mari, an me mettalt

dans son lit. » Esther Fogiel poursuit: « J'avais un lien affectif avec une petite chienne. Une nuit (elle se raidit), j'oi entendu des gémissements. Je l'ai décauverte pendue ou-dessus de mon lit (...). En 1945, (ces gens)

ont été arrêtés et incarcérés. » A la

Libération : « f'ai voulu devenir folle. Je parvenais à me convaincre que lo réalité n'existait pas. » Elle se tord. « Toute mo vie, ie n'oi cessé d'effectuer ce voyage vers Auschwitz. J'oi tout lu. J'oi fait une tentative de suicide à trente ans paur avoir éprouvé cette culpabilité du

Elle dit encore les somnifères et le « deuil impossible »: « Il m'orrive souvent de penser à mes tresse et l'obsolue salitude. » Elle se tait. Mais l'enfance revient. « Un

#### Le cas des juifs hongrois

Cióturant l'examen de la rafle do 16 et do convol do 18 juillet 1942, Maurice Papon est revenu; vendredi 19 décembre, sor le cas des juifs hongrois. Théoriquement exemptés de déportation, ils avalent été transférés de Mérignac vers le camp de Drancy, antichambre d'Auschwitz, suus la nationalité pulonaise (Le Munde du 17 dé-

Examinant les différentes listes dispunibles an dussier, Pancien secrétaire général de la préfecture de la Gironde a affirmé qu'un ne ponvait expliquer cela que par « un tour de passepasse des Allemands ». Revenant sur ses précédentes déclarations, il a affirmé qu'« un certain numbre de feldgendarmes avaient procédé à la rafte ». L'avecat général, Marc Robert, s'est inscrit en faux contre cette affirmation. Le président Castagnède a indiqué, pour sa part, qu'il n'avait pas trouvé dans le dossier, pour ce convol-là, d'éléments qui la corroborait.

père, engagé volontaire en 1939. - vée » Elle raconte le placement ... est venu fe ne l'orpus varje l'ulendans une institution religieuse: tendu. Il avait été déporté, Il disait que mon père était décédé le jour. de l'ouverture du camp. Puis j'ai eu lo visite d'un oncle. Il s'est jeté à mes pieds en me demandant pardon. Il a ovait été déporté ovec son frère. Il s'est suicidé quelques mois plus tard. J'en oi déduit qu'il n'avait pas supporté d'avoir survécu. » Alors. de la pénombre, surgissent les photographies de Rachel et Jean Fogiel. Esther, leur fille, délicatement, essuie ses larmes.

> Jean-Michel Dumay Dessins: Noëlle Herrenschmidt

## La sécurité discrète du palais de justice de Bordeaux

de notre envoyé spécial «Le polois fonctionne un peu comme une petite ville où chacun se connait. » Le commissaire principal Alain Fontes, qui commande les compagnies de CRS chargées d'assurer la sécurité du palais de justice de Bordeaux durant le procès de Maurice Papon, peut toucher du bois : pour le moment. le dispositif mis en place donne satisfaction. Son adjoint, le commandant Michel Duhau, insiste sur « la dignité dans la manière de travailler et le respect mutuel des différents octeurs ». La preuve, ajoute-t-il: « Personne n'a envie de foire du bruit, ce quí crée une ambionce bien différente de celles d'autres pro-

Si, pour les premières audiences, quatre unités de CRS, soit environ 360 hommes, étaient sur place, le dispositif, qui peut être adapté chaque jour, ne requiert en ce moment que deux campagnies. Celles-ci sont également chargées, depuis le début du procès, de surveiller les principaux centres cultureis et lieux de cuite juifs de la ville. Si les premières manifestations, notamment au lendemain de la mise en libené de Maurice Papon, avaieat pu faire craindre des incidents, les démonstrations organisées devant le palais de justice ont été aussi dignes que discrètes. Pour qu'elles ne perturbent pas le cours du proces, elles se terminent en général lorsque les audiences dé-



Passage obligé par le portique détecteur de métaux.

buteat. Déterminer les responsables exacts de la sécurité pour un tel procès n'est pas chose facile. L'extérieur du palais de justice dépend du directeur départemental de la sécurité publique, Pierre Berlan, sous la houlette de l'autorité préfectorale. Le parquet géaéral a en charge l'intérieur du palais de

Le préside at de la cour d'assises, Jean-Louis Castagnède, est, quant à lui, tenu d'assurer l'ordre dans la salle d'audience. Si nécessaire, il peut faire appel à la petite dizaine de policiers qui assisteat aux au-

Créé spécialement pour l'occasion dans une des cours du palais de justice, un PC opérationel en préfabrique blanc regroupe les différents responsables de la police, des CRS et des pompiers. La sécurité personnelle et rapprochée de l'ancien secrétaire général de la Gironde, Maurice Papon, et de son principal défenseur, Jean-Marc Varaut, est assurée par les bommes du GIPN (Groupe d'intervention de la police nationale) et du RAID (Unité de recherche, d'assistance, d'interventioa et de dissuasion). qui dépendent de Paris. Ils s'occupent également de la sécurité du

Pour respecter la règle d'or qui veut que la justice, rendue au nom du peuple français, soit ouverte à tout le monde, le palais de justice de Bordeaux, même en période de procès Papon, reste accessible à tous. En ce moment, tout le monde doit cependant venir chercher un badge pour entrer, même pour le plus petit procès correctionnel.

président Castagnède.

José-Alain Fralon

# La nasse administrative des fichiers sous Vichy

MUSEUM de Washington, on peut voir un antique modèle d'ordinateur noir, de marque IBM-AEG, datant de 1935. Application pionnière de l'informatique au travail administratif, cette machine a fait ses preuves en servant au recensement et au fichage de la population juive de l'Allemagne hitlérienne. Qui soupçonne aujourd'hui que les persecutions antisémites de Vichy ont fourni à René Carmille et à son Service de la démographie l'occasion de créer dans la France de 1941 un numéro national d'ideatité à treize chiffres, plus cannu, après guerre, sous le nom de numéro de Sécurité sociale? Qui se souvient que la loi du 27 octobre 1940, qui obligeait pour la première fois les Français à possé-der une carte d'Identité, suit de queiques jours à peine une ordoanance du commandement militaire allemand imposant « de prendre toutes les mesures nécessaires pour que les cortes d'identité des juifs soient reconnaissables par des signes particuliers »? «A cet effet, ajautait le texte, sur la face de la corte d'identilé, il faudra porter un cachet rouge "juif" ou "juive" aux dimensions de 1,5 sur 3,5, »

Aucun recensement des religions en France n'avait eu lieu depuis 1872. Mais dès 1940, celui de la population juive va alimenter les fichiers des préfectures. En zone occupée, la première ordonnance allemande du 27 septembre 1940 exige que toute « personne juive » son arrondissement pour se faire

À L'HOLOCAUST MEMORIAL Inscrire sur un registre spécial. « La décloration du chef de fomille sero valoble pour toute lo famille », est-il précisé. Pour Bordeaux, le recensement réunit ainsi 2119 déclara-

tions, correspondant à 5 177 juifs. Les juifs sont loin de prévoir que ces mesures visent à enfermer leur existence dans une véritable nasse administrative, la carte perforée remplaçant peu à peu les murs des ghettos. Ils s'y plient donc, sans beaucoup d'bésitation: 90 % d'entre eux se font recenser dans le département de la Seine.

INSTRUMENT ESSENTIEL DES RAFLES A la préfecture de police de Paris, on met en place, des l'automne 1940, un système de quatre sousfichiers coacu par André Tulard, sous-directeur de la direction des étrangers et des affaires juives jus-qu'en juillet 1943. Ce système per-met de classer les juifs par aom, domicile, profession et nationalité. avec des fiches bleues pour les julfs français et des fiches beiges ou orange pour les étrangers.

En zone sud, le recensemeat a tien un peu plus tard, lors de la publication du second statut des juifs, le 2 juin 1941. Il oblige les intéressés à remettre dans les préfectures et les sous-préfectures une déclaration écrite, assortie cette fois de « l'état de leurs biens ». Le grand fichier de zone sud-est, lui aussi, est traité mécanographiquement par les ateliers de Clermont-Ferrand, sur le modèle de celui de Paris. Ces fichiers seront se présente à la sous-préfecture de constamment remis à jour. Au mois d'août 1944, alors que Paris

va être libéré, on enregistrera encore jusqu'à trente-trois déclara-

tions. Pour les Allemands, les fichiers qui se trouvent dans les préfectures de chaque département sont l'instrument essentiel des rafles et arrestations. Parce que le préfet. Chaigneaudes, dans les Alpes-Maritimes, refuse de le communiquer au SS Alois Brunner, en septembre 1943, celui-ci en est réduit à utiliser des expédients, parmi lesquels l'emploi de « physionomistes » qui se livrent à la chasse au « faciès spécifiquement judaique ». Du fait de ce refus, les résultats de la rafie des juifs de Nice - mille cent arrestations en ville - épargnent une partie des vingt mille à vingt-cinq mille juifs qui se trouvaient alors dans la région.

A Drancy, d'où partent l'écrasante majorité des déportés mifs de France, un bureau des effectifs. tenn par les détenus sous étroite surveillance, gère un fichier général des arrivants ainsi qu'un fichier par catégorie institué par Alois Brunner lors de sa prise de contrôle du camp, à la fin du mois de juin 1943. Il distingue les A' - aoa déportables parce que conjoints d'Aryen et demi-juifs des B - déportables immédiatement - et des C - aon déportables en principe ou en attendant. Le fi-chage a donc accompagné les victimes jusqu'aux dernières étapes de leur voyage vers les camps de la mort. Les fiches en sont souvent aujourd'hui les dernières traces.

Nicolas Weill

MALLIX TITRE

une procédure conduite par le Juge du Tribunal de district de Zurich - Juge pour les affaires de succession Boîta postale - CH - 8026 ZURICH ad. Z3B/EO 970073 - tél. : 0041 1 248 20 95 i en demande la publication.

L'avis de recherche du document mentinané ci-dessons fait suite à

qui en demande la publication. Bon de caisse "M-Typ" à 7 1/4% de la "Banque Migros", d'u*a*e valeur anninale de FS 20°000. (vingt mille francs suisses), certificat no 1,204.725/02, valeurs no 083440000, validité du 30 mai 1990 a*a* 30 mai 1993 (no commercial EO970073).

Toute personne susceptible de donner des indications au sujet de ce document est appelée à prendre contact avec le Tribunal de district de Zurich dans un délai de six mois, à compter de la date de publication du présent avis.

Passé ce délai, et en l'absence de nouvelles indications quant à ce document, ce dernier sera déclaré comme nul.

mais pas à la douleur employe, etait excessifi

Le cas des juits home

120

110 mg

Chican and Letamentely qu in ci qu caura mis 141), Vinning Labourates Actigical: to Catempie & and the state house be ductuett erembierer ficep it at and etches de Marine Linktell Dranes antabante tie will? sales in nationales. Barse le Monde ft ti . Pathre

& gaminant les offen tieres de pendie a fie THE RESIDENCE AND THE Particion verticate entre M. & we describe gert feetwee de a limment the time the british the THE PERSON AND esta cue par e intraga A STATE OF THE PARTY OF THE PAR But water the mouth free sat ser prestationes aberte . . . effette ming fren meneger at trapage merile extraction die fa Whiter D? prontur alama. E attended of them limited Seat and the second The state of the state of affirmation legislatics greet ein a militar meets The Part for L ## 1 Hatta ! per l'apragé Care fiet posts .. imph. of the courses of the marrie

# Carlos et ses défenseurs tentent d'exploiter l'absence de témoins directs au procès

L'accusé a paru sensible à la douleur des enfants de ses victimes

Devant la cour d'assises de Paris, Illitch Ramirez rue Toullier à Paris. La défense se plaint qu'au- interrogée à l'audience. La cour d'assises se pro-Sanchez a écouté avec attention les enfants et cune des personnes présentes dans l'apparte-les frères des policiers assassinés le 27 juin 1975 ment au moment de la fusillade ne puisse être cès et d'un complément d'information. noncera, fundi, sur la demande de renvoi du pro-

CURIEUX procès qu'un procès d'assises sans témoins directs. La lancinante question a dominé une nouvelle fois les débats vendredi 19 décembre. Parties civiles, les enfants et les frères des po-

liciers assassinés se sont d'abord exprimés sur « le. vide » qui a suivi la fusil-PROCÈS

lade de la rue Toullier, le 27 juin 1975. A la barre, Gilles Dous, trente-huit ans, explique qu'il avait seize ans quand son père est mort : « Je suis toujours cet enfant de seize ans, je n'ai pas pu oublier. (...) A la maison, il n'y avait jamais d'armes, jamais de violence. » Gilles Dous s'arrête, la voix brisée. Jean-Marc Herranz, Guillaume Donatini prement le relais. « Ne plus avoir son père à sept ans et demi, c'est dur... Il n'y o pas grand-chose à dire. \* Carlos prête beaucoup d'attention aux paroles des victimes, fronce les sourcils. Il a l'air grave qui pourrait donner une impression de

compassion. Puis le président Yves Comeloup se lance dans un exercice que M' Olivier Mandret, avocat de Carlos, ne manquera pas de qualifier de «fastidieux»: lire pendant toute une après-midi des procès-verbaux datant de l'été 1975 afin d'accumuler les charges contre Carlos. Après la fusillade, les policiers de la brigade criminelle avaient interrogé des amis ou fréquentations lointaines des occupants de l'appartement de la rue Toullier Ainsi, Amparo Silva Mosmela, une des maîtresses colombiennes de Carlos, reconnaissait avoir caché à la hâte dans son appartement plusieurs va-.. lises d'armes et de vêtements.

Selon elle, Carlos savait que la planque de la rue Toullier commençait à sentir le soufre. Le soir de la fusillade, elle entend de la bouche de Carlos que celui-ci a tiré sur trois policiers et « André », alias Moukharbal, le « traître » qui était monté dans l'appartement avec l'équipe de la DST. « Il paraissait très nerveux, ne donnait pas d'explication, il disait que c'était dans mon intérêt de me taire, sinon on me tuerait », finit-elle par confier après plusieurs auditions et quelques hésitations. La sœur d'Amparo, le mari de celle-ci confirment que Carlos voyageait beaucoup en Angleterre et au Moyen-Orient, « ayant beaucoup d'argent sans travailler ». Un jour, Carlos leur aurait annoncé qu'« André » était le chef du Pront populaire de libération de la Pales (FPLP) en Europe et que lui « dirigeait Pexécutian des opérations ». D'antres étudiants latino-américams reconnaissent Carlos comme un habitué de la rue Toullier.

MORTS POUR LA FRANCE » Luis-Miguel Urdaneta-Urbinal, Leyma Palomares Gonzales, Edgar Marino Muller, trois étudiants, sont les témoins oculaires de la fusillade dans. l'appartement. Pendant leur garde à vue, ils donnent un nom à celui qui a saisi son pistolet Tokarev pour ouvrir le feu sur les trois hommes: Illitch Ramirez Sanchez. Ils racontent ce qu'ils ont vu. Ce sont ces témoins et les occupantes de l'appartement, absentes au moments des faits, que la défense de Carlos veut voir dans le prétoire, « afin de permettre une contradiction qui est la base de tout procès ». « Peut-on interroger des PV vieux de vingt-deux ons? >, demande Avocat des parties civiles,

M' Francis Szpiner répète que, faute de réponse de la police vénézuelienne sur cette recherche de témoins, « la République n'a aucun moven de coercition en dehors de ses frontières ». « Ah bon? sursaute Me Coutant-Peyre, pourtant, vous en avez la preuve ici », dit-elle en désignant son « client séquestré par la DST » à Karthoum.

Carlos n'a pas oublié les familles des victimes. Il les fait bondir de colère quand il leur fait part de ses « sentiments » pour elles. « Carlos est condamné à mort en France, ditil. Je ne ressortirai jamais vivant de ce pays. Même si j'en sors, par un échange d'otages, je serais plombé et

révolutionnaire. » Carlos pense à ces familles avec la main sur le cœur, uu presque. « Ces gens qui sont morts pour la France, ils ont droit à ce que tout soit fait pour connaître la

La cour d'assises se prononcera, lundi, sur la demande de renvoi du procès et d'un complément d'information. Si elle décide de poursuivre l'audience, le président lira cette fois les procès-verbaux des étudiants présents dans l'appartement, témoins introuvables d'un procès sans cesse retardé.

Dominique Le Guilledoux

CORRESPONDANCE

## Une lettre de Claude Angeli

(Le Monde du 18 décembre), nous avons reçu de Claude Angeli, rédacteur en chef du Canard enchaîué, lo lettre suivante :

Dans le long article que vous avez consacré à l'édition par Flammarion de L'Affaire Piat, il est fait mention des propos d'un journaliste (non identifié) de L'Evénement du jeudi évoquant une « coution » de Claude Angeli en faveur de ce livre. C'est faux, et je m'en suis déjà expliqué dans mon interview publiée par Le Monde (17 octobre). Bien que ce livre me soit dédié (quel cadeau!), l'éditeur et les deux auteurs ne m'ont demandé aucun avis, et je ne suis pas de ceux qui l'ont lu avant parution. Les autres journalistes du Canard n'en ont pas eu plus à connaître. Si j'avais, de quelque façon que

Après la publication de l'article ce soit, représenté une « caution » « Autopsie d'une gaffe éditoriale » pour l'éditeur, il aurait été naturel pour l'éditeur, il aurait été naturel qu'il me fasse lire soit le manuscrit, soit les épreuves avant de décider de leur publication. J'en ai d'ailleurs fait la remarque aux dirigeants de Flammarion, en leur disant que «s'ils nous avaient fait lire le manuscrit, ils n'en seraient pas là avjourd'hui. Et que c'était pure folie d'avoir publié ce livre tel

> En revanche, des journalistes de L'Express, du Point, de L'Evéne-ment du jeudi, d'une chaîne de télévision, etc., ont été invités à venir chez Flammarion prendre connaissance du livre avant qu'il ne soit imprimé.

Moralité: si pareille invitation avait été transmise à un journaliste du Canard, ou à moi-même, il ne serait pas produit ce que vous appelez « une gaffe éditoriale ».

## Manifestation à Rennes contre un procédurier hors norme

LES RESPONSABLES de l'association Vérité et Justice ont manifesté, jendi 18 décembre, devant la cour d'appel de Rennes, pour évoquer le cas d'un homme de quarante-huit ans dont ils se disent « victimes ». Jean-Michel Darcourt, présenté comme un procédurier «obsession-nel», est commi dans toutes les juridictions de la région pour avoir in-tenté des procès à plusieurs dizaines de personnes, parmi lesquelles des membres de sa propre famille, des magistrats, des policiers, des assireurs et de nombreux particuliers (*Le Monde* du 14 juin). En avril, le parquet général s'était, lui-même, inquiété de ses « délires procéduraux ». Une dizaine de ces « adversaires », regroupés en association, ont pu rencontrer le substitut général Michel Abrial et ont dénoncé la « paralysie » de la justice dans cette affaire. En 1992, un expert-psychiatre avait qualifié de « paranolaque » la personnalité de M. Dar-

## Non-lieu annulé dans l'affaire de l'avalanche de Val-Thorens

LA CHAMBRE D'ACCUSATION de la cour d'appel de Chambéry (Savoie) a annulé, mercredi 17 décembre, l'ordonnance de non-lieu rendue le 26 juin par le juge d'instruction d'Albertville à la suite d'une avalanche qui avait fait sept morts sur une piste de la station de Val Thorens le 21 novembre 1992. Les magistrats de la cour d'appel ont estimé que le juge d'instruction a procédé à une « lecture erronée » du rapport d'expertise sur lequel il s'appuyait. En ordonnant un supplément d'instruction, la juridiction a également prononcé la mise en examen pour « homicide par imprudence » de Georges Cumin (DVD), maire de Saint-Martin-de-Belleville, du PDG de la société des remontées mécaniques Pierre Josserand et des responsables du service des pistes. Estimant que les très mauvaises conditions météo qui sévissaient ce jour-là auraient dû conduire les responsables de la station à fermer la piste, et mettant en cause l'organisation des secours, les familles des victimes s'étaient constituées partie civile après que le parquet d'Albertville eut décidé de classer l'affaire en mars 1993. - (Corresp.)

■ DIANA: Trevor Rees-Jones, ancien garde du corps de la princesse de Galles a été interrogé, vendredi 19 décembre, pendant deux heures au palais de justice de Paris par le juge Hervé Stéphan, mais son audition n'a rien apporté. M. Rees-Jones ne se souvient toujours pas des circonstances de l'accident qui a coûté la vie à Diana Spencer le 31 août et dont il est l'unique survivant.

■ RACISME: un Européen sur trois (33 %) se déclare « très raciste » ou « assez raciste », selon un sondage publié, vendredi 19 décembre, par l'institut Eurobaromètre. La Belgique, la France et l'Autriche sont en tête des pays où respectivement 55 %, 48 % et 42 % des personnes interrogées se déclarant ouvertement «très racistes» ou «assez racistes ». A l'opposé, le Luxembourg et la Suède (2 %), le Portugal (3 %), PEspagne et l'Irlande (4 %), sont les pays comptant la plus faible pro-portion de personnes avouant des penchants racistes.

■ INTEMPÉRIES: plusieurs habitations ont du être évacuées dans

la muit de vendredi à samedi à La Colle-sur-Loup (Alpes-Maritimes) et dans ses environs proches en raison d'une montée de cours d'eaux nourris par la pluie depuis plusieurs jours. La rivière Loup est sortie de son lit, et les pompiers sont sollicités pour des interventions dans des caves inondées.



# Didier Schuller, l'homme qui en sait trop

première fois depuis qu'il s'est réfugié aux Bahamas, en février 1995, l'ancien conseiller général des Hauts-de-Seine, qui fait l'objet d'un mandat d'arrêt international, a acceptė de recevoir un journaliste. Il raconte à notre envoyé special son exil et s'explique sur le « trafic d'influence » dont il est accusé à propos de son département,
supervisés,
selon lui, par
Patrick Balkany,
l'ancien député
et maire de
Levallois-Perret.

du 16 octobre qui révélait le lieu de
son refuge. Il aurait préféré « fugitij'», ou à la rigueur « exilé », au
bien encore « proscrit », dont la définition – qui renvoie à un « bannissement » ou une « condamnotian
sans jugement » – lui aurait mieux
convenu... Lorsqu'il débarqua à
Nassau, avec sa compagne, Christel
Delaval, et leurs deux petites filles,
aujaurd'hui âgées de trois et sept
ament recherché. « Dans notre idée,
c'était du provisoire », dit-ll. Les andépartement, Levallois-Perret. Il donne sa version de l'« affaire Maréchal » dans laquelle il le beau-père du juge Halphen, sur ordre de **Charles Pasqua.** 

Il explique

la « panique »

de « menaces »

L n'a pas tellement chan-gé. Son frant s'est un pen dégarni, ses tempes ant légèrement blanchi, mais il ne parte ni barbe, ni chapeau, ni lunettes naires. Il est simplement vêtu, pantalan de taile et chemise à manches courtes, pieds nus dans ses mocassins. N'était, sur son visage, l'expressian constante d'une certaine lassitude, an jurerait avoir affaire à l'un des nombreux tauristes de cet éden caraïbe. A Paradise Island, l'île la plus proche de Nassau, dans l'archipel des Bahamas, l'ancieo conseiller général (RPR) des Hautsde-Seine Didier Schuller se montre simplement discret mais oe se cache plus vraiment. Trois ans après son départ précipité, c'est ici, à une petite beure d'avion de Miami, à des milliers de kilomètres de Clichy, la ville dant il convoitait la mairie, que Didier Schuller a abandanné ses ambitioos palitiques cantre un exil farcé sous les coco-

Loin des juges, loin de l'office HLM qu'il dirigea durant buit ans et qui lui a coûté, eo définitive, bien plus que sa carrière, Didier Schuller n'a rieo oublié. Au mois de février 1995, dit-il, «la pressian» - judiciaire, médiatique et palitique était deveoue trop forte. Derrière des marchés publics caotestés se profilait l'ombre d'un système de finaocement politique occulte. Parce qu'il était « l'ami de vingt ans » de Patrick Balkany, alors député et maire de Levallois-Perret, et l'un des beutenants de Charles Pasqua, qui règne sans partage sur le département des Hauts-de-Seine, le conseiller général de Clichy était subitement apparu comme l'homme clef d'un système - peutêtre son maillon faible. C'est alors des marchés qu'il partit. D'abord « en vopublics quelques communique constance. Puis en fuite. quelques communiqués de cir-

de l'office HLM Dans un sourire presque gêné, il dit n'avoir guère apprécié d'être Dans un sourire presque gêné, il qualifié de « plus célèbre fuyard de France », dans l'article du Monde du 16 octobre qui révélait le lieu de c'était du provisoire », dit-il. Les années ant passé, le provisoire a duré. Aujourd'hui, la famille vit dans

une petite villa plate et blancbe de Bayview Village, quartier résiden-tiel de Paradise Island. La maison est moderne, canfortable mais sans grand charme, dans un lotissement planté au bord de la route, dant la grille est taujaurs fermée. Pour un loyer mensuel de 2 500 dollars (un peu moins de 15 000 francs par mais, elle comporte un salon – au plafand duquel taurnent deux larges ventilateurs –, deux chambres, une cuisine et deux chambres, une cuisine et deux salles de bains, ainsi qu'une terrasse exigué et un minuscule jardin, clos par une petite barrière de sidents du latissement disposent

tout de même de trois piscines. Ici, assure-t-il, je vis plutāt moins bien qu'en France. A Paris, i ai toujours habité dans le 16e arrondis-sement. Ma jamīlle, originaire d'Allemagne, a toujours eu beaucaup tières des porcelaines Rosenthol. Ses ancêtres étaient déjà établis au qui a précipité XIIF siècle. Mon grand-père, lui, son départ avait un très gros cabinet d'assurances en Allemagne. Nous n'avons jamais manqué de rien. » Il raconte sa vie d'« enfant gâté », puis de ieune homme insouciant, ses déà la suite buts dans les cabinets ministériels, dans les années 70, avant même 500 admission à l'ENA. « Avoir trop de fortune n'était pas bien vu, ex-plique-t-il. J'étais obligé de le cocher. » Un jaur que sa femme était veoue le chercher eo voiture, la grosse Mercedes familiale lui avait attiré une remarque désobligeante d'un supérieur. « En politique, c'était encore pire : vous me voyez faire campagne o Clichy en disant

 Maintenant, au moins, an n'a plus hesoin de faire semblant, » A Paradise Island. Didier Schuller et sa campagne sant membres d'une sorte de Racing Club local, l'Ocean Chub, aù l'an peut déjeuner, jouer au golf et au tennis, s'allonger au bord d'une piscine ou sur une belle plage privée. Ils sont en outre copropriétaires - avec un notable bahamien - d'un bateau à moteur d'une vingtaine de mètres, conçu pour la pêche au gros et amarré au Paradise Harbour Club, marina toute proche dont le dépliant publicitaire promet, sur fand de mer turquaise: - There's a place for you in Paradise (il y a une place pour vous au Paradis)... . Mais paur combien de temps?

Longtemps, le lieu de retraite du couple a été teou secret, sauf pour une poignée de parents ou d'amis fidèles qui se camptent sur les doigts d'uoe seule main. Didier Schuller et Christel Delaval sont pourtant entrés sans encombre sur le territoire bahamien avec leurs passeports français, puisque au moment de leur fuite ils o'étaient pas encore recherchés. A la petite colonie d'expatriés de Paradise Island, ils se soot présentés sous le nom de « Delavallée », mais les deux fillettes sont inscrites à l'école Saint-Andrew's - la meilleure école privée de l'endrait - sous leur vrai nom. « On espérait ne pas êtres reconnus, dit l'ancien conseiller général. Il y o très peu de Français ici. Le seul problème, c'est qu'ou mament où nous sammes orrivés on voyait nos têtes tous les soirs à lo télé NDLR: sur la chaîne francophooe TV5, qui diffuse les journaux télévisés français]. Quelques-uns - très

nous dénonceraient pas. Et je pense qu'ils ne l'ont pas fait. Enfin, je l'es-C'est au début du mais d'octabre

dernier que la famille en fuite a été localisée. Didier Schuller explique qu'il avait été alerté peu de temps auparavant, par un appel téléphonique de Paris « d'un ami bien renseigné ». La justice française, lui avait confié son carrespandant, avaît retrauvé sa trace. Une demande d'extradition était en cours. San signalement avait été diffusé. La police allait peut-être venir. \* Le 2 octobre, raconte-t-il, je rentrais à tous mes livres, d'ailleurs, et pas mal de meubles! Les juges et la police n'y

ant vu que du feu... » Pourtant les recherches o'ont jamais cessé. Depuis le 23 juin 1995. Didier Schuller est sous le coup d'un mandat d'arrêt international, délivré par les juges d'instruction de Créteil (Val-de-Marne) Serge Portelli et Philippe Vandingenen, et visant des faits qualifiés de « trafic d'influence » en relatique avec les marchés publics de l'affice HLM départemental des Hauts-de-Seine, dont il fut le directeur général de 1986 à 1994. En France, ses comptes

« Lorsque l'on est, comme c'était mon cas, candidat aux élections pour un parti qui s'appelle le RPR, laissez-moi vous dire que l'on ne décide pas seul de s'attribuer de telles "aides". »

lo maison en voiture. J'ai aperçu un véhicule qui raulait au pas, avec trois hommes, dont un Blonc, à l'Intérieur. l'oi pensé que c'étaient des policiers. Je suis passé juste à côté d'eux sans m'orrêter, mais ils n'ont pas pu me voir parce que mo voiture était plus haute que lo leur ... » Il s'amuse rétrospectivement de cette frayeur, en songeant que la vaiture qu'il conduisait ce jour-là valait tous les signes distinctifs et aurait pu permettre de l'ideotifier ceot fois: c'était la Range Rover bleue qu'il utilisait déjà en France, lors de ses fréquentes chasses en Alsace. « Des amis qui ne manquent pas de cran me l'ont fait expédier oux Bohamas

fiscaux ont examiné ses revenus à la loupe, son ancienne épouse a été questionnée plusieurs fois. Le 2 octobre dernier, la France a formulé une demande d'extradition à son encontre. En l'absence d'ambassadeur accrédité auprès de l'Etat bahamieo, c'est l'ambassade de France en République dominicaine qui a transmis à Nassau les documents officiels. A ce jour, la réponse du gouvernement des Bahamas o'est pas connue. «Le dossier avance, mais nous n'en savons pas davantage », a

bancaires ont été saisis, les services

déclaré au Monde, le 12 décembre, le premier secrétaire de l'ambassade de France à Saint-Domingue. A Miami, le consulat général de France a confirmé que le cas de Didier Schuller était caosidéré sans etre en autorités bahamiennes. Dans leur lle, Didier Schuller et sa compagne n'ont pas été sollicités par la police ni par le gouvernement. Mais ils vivent à nouveau sous la menace. Le mois dernier, ils oot quitté la villa qu'ils occupaient, dans le même quartier, depuis leur arrivée - le bail était arrivé à son terme. Depuis, une partie de leurs affaires personnelles sont restées embal-lées dans des containers.

« Pourquoi un tel ocharnement sur moi? », demande Didier Schuli ler. La réponse est évideote: \* Parce que vous vous êtes enfui! \* Il acquiesce, en soupirant. Aurait-il dû rester? La question lui brûle les lèvres mais il ne la pose pas. Il veut d'abord se défendre : « Je n'ai jamois détourné un centime des fonds de l'office HLM des Hauts-de-Seine. Que quelqu'un prouve le contraire! J'avals des fonctions précises à l'office. Il n'est quand même pas très difficile de savoir ce que j'y foisais, quelles responsabilités j'avais et quelles respansabilités je n'avais pas! Dans un office départemental. c'est le président qui a tous les pou-

Le \* président \* dont il parle, c'est Patrick Balkany. Ancien dépu-té et maire (RPR) de Levallois-Per-ret, il était l'un des barons du système politique mis eo place par Charles Pasqua dans les Hauts-de-Seine, l'un des plus fervents zélateurs d'Edouard Balladur durant la demière campagne présidentielle. Mais sa condamnation à quinze mois d'emprisonnement avec sursis et à deux années d'inéligibilité, pour avoir fait travailler à son domicile des employés municipaux de Levallais (Le Mande du 1º février 1997), a cassé net sa carrière politique. Parrains de Didier Schuller en politique, Patrick Balkany et soo épouse Isabelle, vice-présidente du canseil général des Hauts-de-Seine, étaient aussi des amis de

longue date. · Potrick Balkany n'était pas très présent dans la gestion odministrative de l'office, explique-t-ll. Ses préoccupations se limitaient, pour l'essentiel, ò deux domaines, dons lesquels il se sentait particulièrement concerné : il vouloit savoir à quelles entreprises étaient attribués les marchés et il supervisait en personne l'at-→ ¿ tribution des logements et le recruteo ment du personnel. Moi, je ne

que le suis riche? » Il saurit : naus ont dit tout de suite qu'ils ne par bateau, explique-t-il. Comme adjaint de l'affice, Pierre Bourgoin - qui m'a succèdé ensuite commé directeur général -, qui la présidait, par délégation spéciale du président et sous le contrôle du conseil d'administration, auquel je n'apportenais pas. Alors si les juges saupconnent des froudes dans l'attribution des marchés, paurquoi ne pose-t-on pas la question à ceux qui en étaient vraiment respon-

- Y en a-t-il eu ? Ecautez, ce n'est quand même pas à moi de le dire! L'office HLM des Hauts-de-Seine a fait l'objet, larsque les socialistes étaient au pouvoir, d'une série d'enquêtes on ne peut plus sérieuses. La chambre régionole des comptes, l'inspection générale des finances, l'inspection génerole de l'équipement ont épluché nos comptes et nos dossiers avec tant d'assiduité que nous avions fini par mettre un bureau à leur disposition en permanence. Les conclusions de tous ces rapports ont été favorables. Si, maigré tout, les juges ant des soupçons, je ne comprends pas que l'on n'interroge pas les dirigeonts qui avaient vraiment le pouvoir avec autant d'achamement qu'on en manifeste à mon endroit. Un détail : lorsqu'on o arrêté mon omi Jeon-Paul Schimpf[NDLR: le 1ª février 1995], sur un parking, au mament où il se faisait remettre une enveloppe de 46 000 francs par lo responsable d'une société sous contrat avec l'office, tout le monde en o conclu que l'argent était pour moi. Pourtant, à ce moment-là, j'avais quitté l'office depuis un on, après mon élection aux cantonales de 1994 à Clichy. Je n'avais rigoureusement oucun pou-

voir sur l'attribution des marchés. Mais il était votre oml... - Bien sûr, mais qu'est-ce que celo prouve? D'oilleurs, d'après son P ogendo, saísi par les policiers, il opparaît que Jean-Paul Schimpf avait des rendez-vous très réguliers avec - mon successeur à l'office. Ut c'est d mesure de préciser l'attitude des · moi, et à moi seul, qu'on continue à demander des comptes. l'ajoute que depuis mon départ rien n'a changé : Patrick Bolkany est toujours président et Pierre Bourgoin toujaurs directeur général. Si les mêmes hammes sont restés en place, c'est sans doute que leur gestion était irréprochoble...

- Le finoncement de votre campagne électorale à Clichy l'était-il ? – Qu'est-ce que vous voulez dire? 🥬 Que mon journal électoral, Le Cli-chois, était financé grâce à des publicités payées par des entreprises qui ovaient des marchés avec l'office HLM? D'occord. Mais tout le mande sait que tous les journaux électaraux sont finances de la même façon. Et encore une fois, ce n'était pas moi qui attribuait les marchés des HLM des Havis-de-Seine ! Bien sür que j'ai reçu des "aides". Mois lorsque l'on est, comme c'était mon cas, candidat aux élections pour un parti qui s'appelle le RPR, laissez-mai vous dire que l'on ne décide pas seul de s'attribuer de telles "aides". Surtout pas quand an travaille saus les ordres d'un président qui s'appelle Patrick Balkany et dans un département qui s'appelle les Hauts-de-

Seine. Les choses y sont un peu plus

hiérarchisées... » U fil de la conversation, il A ponctue ces accusations implicites par de grands éclats de rire. « Je me suis bien foit ovoir » est sans daute la ph rase qui revient le plus souvent dans soo propos. L'amertume l'avait poussé, au début de cette année, à éctire aux juges Portelli et Vandigeneo pour les informer qu'en 1994 et en 1995 l'office HLM des Hauts-de-Seine avait versé un salaire à un agent dont la fonction consistait en fait à entretenir le yacht de Patrick Balkany, ancré à Saint-Tropez. Les deux juges de Créteil avaient alors demandé un réquisitoire supplétif afin de vérifier ce falt. Ils ne l'ont jamais obtenu. En guise de réponse, soo vieil ami Patrick Balkany avalt lancé: « C'est l'éloignement qui a du faire fondre les plombs de M. Schuller. » Et encore : « S'il a des déclarations à faire, qu'il vienne les faire. Pour le moment, que je sache, c'est lui qui est en fuite l » (Le Monde du 11 janvier 1997). Le coup a dû porter. «J'ai perdu mon temps, assure Didier Schuller. Tout ce que je peux Didier Schuller à Paradise Island. « Ici, je vis plutôt siègeais pas à lo commission des dire n'intéresse personne. Est-ce par moins bien qu'en France... » marchés. C'est le directeur général facilité? Par poresse intellectuelle?



Avec Charles Pasqua et Patrick Balkany, salle Charles-de-Gaulle à Clichy, lors des élections cantonales de 1994. S'il ne téléphone plus au second, Didier Schuller affirme n'avoir pas de rancœur contre le premier.





PROPERTY 267 11 Marie at 134

Vous dre Fattribuer

18.00

-. . . 1274 . . . . 4 6 129 . . .

mon cas

faire paver. »



Salle Charles-de-Gaulle à Clichy, en 1993, à l'occasion d'un débat. « Charles Pasqua a toujours été clair avec moi. »

envie de chercher quelqu'un d'autre que mai. En quittant la France, je me suis plégé tout

seul... \* Le soovenir de la fuite lui est manifestement douloureux. Il en parle parfnis avec un peu de honte, presque comme un enfant qui aurait fait une bétise, qui aurait caché sa betise par un mensonge, son mensonge par un mensonge. Il voudrait revenir en arrière, mais comment faire? « J'ai souvent pensé à rentrer, avoue-t-il. Quand nous sommes arrivés ici, nous pensions que c'était pour quelques mais, le temps que les choses se calment. Avec la campagne présidentielle, tout le monde était devenu fou. Après, ce serait plus tranquille. Comme je ne voulais pas qu'an s'en prenne à Christel, j'ai envisagé de rentrer seul Mais après le mandat d'arrêt, cela vaulait dire aller en prisan. Pai continué à espérer. Je téléphonais régulièrement à mes avocats, à quelques amis. Tout le monde m'a toujaurs dissuadé de revenir. Patrick et Isabelle Balkany les pre-

- Ils ant toujaurs prétendu le contraire...

- Je sais : ils disent qu'ils ont tout fait pour me retenir ! C'est un gros, gros mensonge. Quand fai décidé de partir, l'ai prévenu Patrick. Je lui ai teléphoné de Genève. Il m'a dit que je faisais bien de "prendre du recul". Une fois arrivé ici, j'ai continué à les appeler régulièrement, sans jamais leur dire où je me trouvais. Ils m'ont toujours déconseillé de rentrer. Un jour, Isabelle Balkany m'a dit au téléphone qu'elle partait en vacances... aux Bahamas! Je lui ai répandu : Quelle chance tu

Rentrera-t-il un jour? II l'ignore. Il regrette, bien sûr, et le lendemain, il ne regrette phis. Il ne sait plus quoi penser. « Je ne suis pas vraiment à plaindre, admet-il en montrant son décor: mer, soleil, bateaux. Il fallait bien ça à un enfant gâté comme moi. » Mais la dernière phrase entendue chez son avocat, François Gibault, le jeudi 9 février 1995 à Paris - son dernier juur en France –, lui est restée en mémoire: «Est-ce que ca vaut la peine de tout risquerpour quelques hypothétiques mois de prison? » Et il avoue se l'être posée, depuis, des centaines de fois. « Je n'avais pas le choix, dit-il. Si j'étais resté, ils m'auraient jeté en prison. Quelle chance avais-je? l'étais l'homme par qui le scandale était arrivé. l'étais, surtout, celui qui avait osé parter atteinte à l'honneur de la magistrature. Les juges étaient prêts à tout pour me le

Le « scandale » dont il est ques-

politico-policier qui se joue à l'hiver 1994, et dont les deux acteurs principaux sont le conseiller général-Didier Schuller et le psychiatre Jean-Pierre Maréchal, qui est aussi le beau-père du juge Eric Halphen, dont l'enquête sur les HLM de la région paristenne commence. alors à inquiéter le RPR. Le point de départ de l'affaire tient en le juge Halphen conduit une perquisition à la permanence de Didier Schuller, qui abrite aussi le siège du Clichois; le lendemain, le conseiller général dépose plainte contre le docteur Maréchal pour « tentative d'extorsion de fonds et trafic d'influence », affirmant que celui-ci lui a proposé, deux mois plus tôt, d'intervenir anprès de son gendre en faveur du RPR, en échange d'uné somme d'argent; un piège est alors monté par la police: Didier Schuller appelle le psychiatre, en vacances aux An-tilles, pour lui demander son aide, et lui promet 1 million de francs; le 20 décembre, le docteur Maréchal est interpelle à l'aéroport de Roissy, au mnment où Didier Schuller lui remet un sac conte-

A suite, l'ancien conseiller géoéral la raconte lui-⊿ même, comme une « mécanique kafkaïeane»: « Pour mai, tout était simple. Je n'ai jamais mis Tu t'arrangeras avec lui." Je me suis

nant les billets. 🔆

M. Halphen, qui avaient tous les deux signé une motion de soutien en sa foveric Je n'avais qu'à bien me tenir! Et si d'aventure, j'avais voulu faire appel d'une de leurs décisions, je me retrouvais devant la chambre d'accusation qui m'avait accusé de "provocation". J'étais totalement pris au piège, Le pire, c'est que je m'y étais jeté tout seul ! tien au téléphone - dont Le Monde avait publié de larges extraits, le 28 juin 1995 -, vous assuriez avoir "accepté, à la demande de Charles Pasqua et de Patrick Bolkany", de

déposer la plainte contre le docteur Maréchal. M. Pasqua l'avait d'ailleurs formellement contesté... - Je vais vous raconter comment les choses se sont exactement pas-sées. Le 15 décembre 1994 au matin, c'est-à-dire le lendemain de la peravisition à ma permanence let cinq jours avant le piège tendu ao docteur Maréchall, J'étais en train de boire un café au bar du canseil général, avant la séance d'examen du budget. La secrétaire particulière de Charles Pasqua est venue me trouver pour me dire que l'étais immédiatement attendu dans son bureau. Il venait d'arriver du mi-

nistère de l'intérieur, pour présider

la séance du conseil général. Il était

pressé. Il m'a désigné son fauteuil

et il m'a dit: "Assieds-toi là. Man

directeur de cabinet va t'appeler.

« Si nous devons passer en jugement à Nassau, les juges français seront bien obligés d'ouvrir leurs dossiers. Nous verrons alors ce qu'ils ont véritablement à me reprocher. Je n'ai pas peur de m'expliquer devant

un tribunal impartial. Je les attends... »

en daute l'honnêteté du juge Halphen, mais je pensais sincèrement que les moyens de pression que le docteur Moréchal se vantuit d'avoir sur lui existaient. Nos conversations téléphaniques, qui ont été enregistrées par les policiers, montraient bien qu'il s'en prévalait. Mais M. Maréchal, après avoir commencé par mentir, puis avoué au cours carcéré. Au contraire, tout o été fuit pour le mettre hors de cause. On o annulé les enregistrements, dessaisi la police judiciaire, cessé toutes les investigations sur lui, et la chambre d'accusation m'a qualifié de "provocateur" l Ensuite, l'arrestation de Jean-Paul Schimpf a entraîné l'ouverture d'une autre enquête, dont l'étais cette fois la cible. A qui a-t-

assis. Quelques minutes plus tard, le téléphone a sonné. C'était effectivement Edouard Lacroix, son directeur de cobinet au ministère de l'intérieur. Il m'a dit que la décision avait été prise de déposer plainte contre M. Maréchal, puis il m'a passé le directeur de la police judiciaire, Jacques Franquet, qui était à ses côtés, et qui m'a dit qu'il allait de sa garde à vue, n'a pas été in- me rejoindre à Nanterre, au canseil général, pour prendre ma plainte. Patrick Balkany se trouvoit avec eux, au ministère de l'intérieur. Il m'o dit: "La décision est prise". et j'ai obei. »

Cette décision, affirme t-il, « a foutu [sa] vie en l'air ». Trois ans phis tard, il se demande toujours



affolement > tel qu'il fallut, sur le champ, trouver un moyen d'entraver l'enquête du juge en piégeant soo beau-père. La souricière, on le sait, se referma sur lui seul. « Dès lors, soupire-t-il, je suis devenu l'homme à abattre pour les magistrats, la victime d'une forme de vengeance judiciaire. » Luimême admet avoir éprouvé de la. crainte lorsque, quelques jnurs après l'interpellation de Jean-Paul Schimpf, qui devalt révêler l'existence du versement de pots-devin en marge de l'attribution des marchés de l'office HLM des Hauts-de-Seine, Patrick Balkany lui fit comprendre qu'il oe souhaitait plus être aperçu en public avec lui. « C'est là, dit-il, que j'ai vraiment campris que taut le mande allait s'abriter derrière moi, et que j'étais seul en première

Le 10 février 1995, Didler Schuller apprenait à Genève que la police avait perquisitionné dans son appartement de Clichy. A la peur des juges allait alors succéder un moment de panique. Dans son entourage, plusieurs voix s'élevaient pour le mettre en garde contre les « risques physiques » qu'il pouvait courir. A Lyon, pendant le procès de Pierre Botton, dont il était l'un des défenseurs, M' François Gibault reçut même un coup de téléphooe da juge Halphen en personne, qui lui dit avoir été informé de « menaces » pesant sur Didler Schuller. « Là, j'ai vraiment eu peur, se souvieot-1. C'est olars que j'ai décidé de partir. » Le 19 février, il quittait la Suisse à bord d'un avion privé puis, d'un autre aéroport européen, il s'embarquait pour Nassau.

La destination n'avait pas été choisle au hasard. Etat indépendant depuis 1973, l'archipel des Bahamas reste l'un des rares pays

Regroopant plus de sept ceots lles, doot beancoup sont désertes. le pays s'est érigé en paradis pour hommes d'affaires pressés. Il compte près de quatre cents. banques agréées, pas moins de dix-sept aéroports internationaux, et une bonne centaine d'aérodromes privés. La vie y est très chère, mais clémente pour qui a suffisamment de dollars. Le permis de travail, lui, coûte jusqu'à çais par an, dans un pays qui applique très ouvertement la « préférence nationale ». Le magnat sud-africain Salnmon - alias « Sol » Kersuer -, poursuivi pour « corruption » dans son pays, où il était considéré comme l'empereur des jeux, règne ici en mastre. Il possède, dit-on, un tiers de l'archipel finance la remise en état des routes, et fait construire un immense complexe hôtelier bapti-sé Atlantis, dont la deuxième tranche sera achevée en 1998, et qui semble appartenir au décor d'une aventure de James Band, avec sa marina, son casino, ses piscines et soo aquarium géant peuplé de requins.

velllent de très près ce petit voisin si attirant, qui demeure une plaque inurpante du trafic de drugue. Les hélicaptères de la Drug Enforcement Administratioo (DEA) survnient en permanence l'archipel, et trois fonctionnaires de l'Ioternal Revenu Service (IRS), le fisc américain. soot détachés à Nassau, afin de surveiller tnut mouvement de foods suspect. Le prisonnier le plus célèbre des Bahamas est justement un bnmme d'affaires suisse, Werner K. Rey, accusé d'avoir détourné plusieurs milliards de dollars dans des banques belvétiques. Il attend son extraditinn depuis plusieurs mois, dans une cellule de la prison de Nassau. En vertu d'un traité général d'extradition, ratifié en 1994, « les personnes accusées ou convaincues de certaines délits » peuveut être extradées, au terme d'un procès organisé sur place, et où doit être établie contre l'accusé l'existence d'éléments « canstituant une infraction aux Bahamas ». Une procédure d'urgence existe également, mais elle ne peut théoriquement être appliquée qu'aux personnes mettant en danger la « sécurité nationale ».

Les Etats-Unis, certes, sur-

« Je ne sais pas quelle sera la réponse du gouvernement des Bahamas, mais j'ai canfiance, nous a déclaré Didier Schuller. Le droit britannique nous protège de l'arbitraire. Ici, l'habeas corpus, ça veut dire quelque chose ! Si nous devans dise Island est toujours conseiller passer en jugement à Nassau, les ce qui provoqua, au lendemain de à n'avoir conclu aucune conven- juges français seront bien obligés la perquisitioo ao Clichais, un tioo d'extraditioo avec la France. d'auvrir leurs dossiers. Naus ver-

rons olors ce qu'ils ont véritablement à me reprocher, et le ne crois pas que cela suffira à convaincre la justice bohamienne, le n'ai pas peur de m'expliquer devant un tribunal importial. Je les ottends... »

ANS sa maisoo de Bay-view Village, l'ancleo conseiller général passe aujourd'hui son temps à lire - essentiellement des livres consacrés mande, dont il dit être devenn « un vrai spécialiste » et à écrire : des articles consacrés à l'économie ou à la politique, qu'il publie, sous un pseudooyme, dans des ~ revues d'expression française »; un livre, aussi, pour le compte d'un opposant pulitique qui brigue le pouvoir « dans un pays francophone >. Les photos de ses campagnes électorales à Clichy sont rangées dans un tiroir. Qu'il les feuillète, et la mélancolie refait surface. Meetings, distributions de cadeaux, embrassades avec les militants, il met des noms sur les visages, des souvenirs sur les images. « C'est vrai que ca me fait de la peine, soupire-t-il, que ca me fout le blues de repenser à tous ces gens. On avait fait naître un espoir, et an les a laissé tamber. Je camprends qu'aujaurd'hui ils ne croient plus en rien. »

La politique ne l'a pas tntalement lâché. Il lit les journaux aussi souvent que possible, se fait envover des coupures, suit avec attentinn l'actualité française. Il ne téléphone plus aux Balkany, assure n'avnir pas de rancœur contre Charles Pasqua qui, dit-il, « a toujours été clair avec [lui] ». Même si le conseil général des Hauts-de-Seine a prononcé, voici deux ans, sa démission d'inflice, après avoir constaté soo « absence » prolongée. Il v a quelques mnis, par l'un de ses proches, Didier Schuller a reçu un message du président (RPR) du conseil régional d'Ile-de-France, dont il est aussi l'élu. « Il me demandait de démissianner, parce que man absence mettait en danger sa majarite, qui ne tient qu'à une voix. Je lui ai fait répondre que c'était hars de questian, compte tenu de l'attitude douteuse du groupe RPR - et notamment de son président, Robert Pandraud - à l'égard du Front national. » Au début du mois d'octobre, quelques jours avant qu'oo ne retrouve sa trace aux Bahamas, le même M. Pandraud a fait adopter par l'Assemblée oationale une modification du statut des élus régionaux, qui rend possible leur démission d'office. Mals, aux dernières nouvelles, l'exilé de Pararégional.

Hervé Gattegno

## Le doute?

Suite de la première page

Comme si cette équipe se laissait gagner, sans y prendre garde, par quelque chose qui ressemble à une réappropriation du pouvoir, de ses mécanismes mais aussi de ses mauvais réflexes ; aux dépens d'une attitude d'humilité et de patiente réhabilitation de la politique qui semblait devoir heureusement la

De ce point de vue, la journée du mardi 16 décembre constitue une iliustration de ce risque: on a d'abord entendu Jean-Pierre Chevènement admonester les préfets pour qu'ils obtiennent un meilleur taux de reconduite aux frontières, donnant ainsi une interprétation de son propre texte sur l'immigration que n'aurait pas reniée lean-Louis Debré ; puis le premier ministre et le ministre de la défense couvrir un chef de l'Etat réfractaire à tout geste de bonne voionté à l'égard du Tribunal pénal international chargé de poursuivre et de juger les criminels de guerre en ex-Yougoslavie; enfin, le PS lui-même monter maiacien trésorier dont la condamnation, ès qualités, venait d'être confirmée par la plus haute juridiction du pays. Trois attitudes figées qui ressemblent à celles d'un pouvoir raide, pour ne pas dire droit dans ses certitudes, et peu conformes à l'idée que l'on voudrait continuer de se faire de lui : humaine, ouverte, modeste, privilé-

glant le dialogue. Au départ, et sans oublier que la dissolution avait pour but de le prendre de vitesse – donc à court de programme –, Lionel Jospin avait

annoncé qu'il serait grosso modo plus réaliste que ne l'est la gauche sur les questions de société, notamment celles touchant à la sécurité, mais aussi plus audacieux dans la gestion économique et sociale, au bénéfice de l'emploi, contre l'orthodoxie. Aujourd'hui, le réalisme est au rendez-vous, tandis que l'audace se fait attendre.

Sur les deux sujets voisins de la nationalité et de l'immigration, Lionel Jospin avait promis d'agir rapidement afin d'en fi*n*ir avec ce que Jean-Pierre Chevènement a appelé un « débat pourri » par l'extrême droite. Mais on ne peut sortir d'un débat qu'en le tranchant, ce que le gouvernement a voulu éviter de faire. Pour la bonne cause, puisqu'il recherchait un consensus républicain. Mais cette question a été promptement transformée par l'opposition en occasion de se réveiller et de se... droitiser, voire, comme dans le cas de François Bayrou, de s'extrémiser. Résultat : sur la nationalité, Elisabeth Guigou n'a été autorisée qu'à rétablir partiellement la législation abandonnée par la droite en 1993, alors qu'il eût été possible de rendre aux parents étrangers la possibilité de choisir que leurs enfants nés en France soient français dès leur naissance. Cette faculté a été historiquement l'un des principaux instruments d'intégration des immigrés depuis le début du siècle, beaucoup de parents étrangers souhaitant que leurs enfants soient, eux, citoyens de leur lieu de naissance et de

Sur l'immigration, surtout, dont le retour incessant sur l'établi gouvernemental et parlementaire n'a pas d'autre cause que la pression exercée sur les esprits par le Front national, le gouvernement a manqué l'occasion de donner un véritable coup d'arrêt au chantage pratiqué par Jean-Marie Le Pen et auquel trop d'élus de droite sont tentés de céder. Plus qu'un « équilibre », c'était une rupture qu'il fallait rechercher: rompre avec la vision de l'immigré ennemi et considérer les étrangers installés en France – et même ceux qui aspirent à y entrer - non pas comme des voleurs d'espace et d'identité, mais comme des hommes et des femmes en quête du simple droit de vivre

Cette rupture-là, à laquelle une partie de la société aspire, lasse du lancinant retour de la xénophobie française - dont le procès Papon rappelle à quoi elle mena -, Lionel Jospin ne l'a pas tentée. A l'heure de la mondialisation, la maîtrise des flux migratoires est certes nécessaire, et nul ne peut contester au gouvernement le droit de la rechercher. Mais entretenir l'illusion qu'elle doit s'opérer par l'élévation de barrières, c'est risquer de décevolr une fois encore les Français en difficulté, qui mettent leur malheur au compte du voisin étranger, et de les pousser une fois encore dans les bras de ceux qui ont un discours et un bulletin de vote tout prêts pour conforter ces ressentiments-là.

économique, Lionel Jospin est passé de la promesse d'une relance à celle d'un accompagnement de la croissance, pour se contenter finalement d'une reprise déjà engagée et, il est vrai, soutenue. Sans doute les emplois-jeunes ont-ils été lancés et, au chapitre de l'invention du possible, sont-ils à mettre au crédit de ce gouvernement qui, après tant d'années de fatalisme et de résigna-

Quant à l'emploi et à la politique

tion, démontre que, non, « tout » n'a pas été tenté contre le chômage. Mais, hormis à l'Education nationale, ils sont lents à se mettre en place et ne provoqueront sans doute pas l'effet-masse qu'on pou-

vait en attendre. Sur le dossier prioritaire des 35 heures, passée la satisfaction politique du message positif adressé aux salariés, contre les patrons, grâce à Jean Gandois et aux déclarations caricaturales de son successeur à la tête du patronat, le risque est bien de voir cette mesure percue et acceptée seulement comme

Aujourd'hui, le réalisme est au rendez-vous, tandis que l'audace se fait attendre

que soit levée l'inquiétude qu'elle fait naître quant à son impact réel sur l'emploi. Que le gouvernement l'admette ou non, le sommet du 10 octobre apparaît, avec le recul, comme un échec : l'idée de départ était de conclure un pacte national sur le modèle hollandais. Or celui-ci ne sera pas négocié, et la surenchère guette; avec le risque de transformer ce qui devait être un progrès social en régression écono-

Reste la fiscalité. Le programme du PS évoquait un allègement de la TVA « sur les produits de première nécessité » et un relèvement du « barême de l'impôt de solidarité sur

la fortune ». Dans la précipitation des législatives, tout le monde avait décodé le message : alléger la fiscalité sur les revenus du travail et alourdir la fiscalité sur le capital et le patrimoine. Or la balsse de la TVA s'est avérée quasi-impossible à mettre en œuvre, pour des raisons européennes; et il est à craindre que le temps de la réflexion que s'est donné le gouvernement avant toute réforme de la fiscalité du patrimoine ne soit un stratagème pour ne rien faire... Curieusement, après la réforme très positive - et désormais consensuelle - de la CSG, le gouvernement a paru en panne de projet, retombant dans une sorte de « realpolitik » l'exposant, comme on le voit en matière audiovisuelle, aux sollicitations de

Si bien que l'on vient à chercher la cohérence de son action : pourquoi les revenus des classes moyennes supérieures - relais d'opinion et premier électorat du PS – sont-ils mis à contribution via l'alourdissement de l'impôt sur le revenu ou les réformes de l'AGED et des « allocs» ? Pourquoi les très hauts revenus investis en assurance-vie restent-ils totalement détaxés? Bref, on taxe les millionnaires, pas les milliardaires, le travaii, et peu le capital...

tous les lobbies.

Mais le commencement du doute n'est pas la déception. Il est aussi des secteurs où l'équipe de Lionel Jospin surprend de façon heureuse et inattendue. Tel est le cas de la justice, par exemple, dont la ministre semble déterminée à rompre avec des pratiques marquées par la soumission et le conservatisme qui n'ont cessé d'accentuer le discrédit du politique. Hélas, dans le même mouvement, il en est d'autres où la

même équipe prend le risque de ruiner sa pédagogie du dialogue. Tel est, à l'évidence, le cas de l'Education nationale, dont l'omniprésent ministre assène ses idées, qui ne sont pas mauvaises, sur le ton du savant qui « salt », par définition, et choisit pour cible privilégiée les enseignants, alors même que leur adhésion et leur mobilisation lui seront nécessaires.

1

Six mois, ce n'est après tout qu'un galop d'essai. Le doute, formulé ici sous le mode Interrogatif. peut aussi bien se dissiper ou s'accentuer. Même si le président de la République s'apprête, dans quelques mois, à retrouver son pouvoir de dissoudre, il faut espérer qu'il aura la sagesse de laisser à ce gouvernement le temps de poursuivre sa route. A charge pour ce demier de parvenir à sortir le pays de la croyance dans laquelle II est enfermé, selon laquelle demain sera pire qu'aujourd'hui. La croissance revenant, c'est évidemment sur le front de l'emploi que la partie se joue à terme. Mais, dans l'immédiat, c'est aussi affaire de symbole et de mouvement, d'invention et de hardiesse. « L'immobilité n'est pas une perspective », écrivait Lionel Jospin en 1991 dans son livre-programme, L'invention du possible. Soulignant la nécessité de redonner confiance dans l'efficacité de l'action politique, il y redoutait ce moment où « la perspective paraît manquer, [où] le champ de vision tourne court et

« L'audace seule permet l'invention de l'ovenir », concluait-il. Il avait raison, et c'est cette audace qu'attend, aujourd'hui encore, le

J.-M. C.

1.13

•

ery - northern

Com Semple 5

والمراجع فالمتوعمون

 $g_{\alpha} = g_{\alpha} (x,y) = g_{\alpha} (x,y)$ 

#### RECTIFICATIFS

HENRI EMMANUELLI

Dans notre article annonçant la confirmation par la Cour de cassation de la condamnation d'Henri Emmanuelli (Le Monde du 17 décembre), il était indiqué, sur la foi d'une dépêche de l'AFP, que à l'argument de l'avocat du député des Landes selon lequel la privation des droits civiques pour deux ans aurait du être motivée, la Cour avait répondu : « Aucune disposition légole n'impose aux juges de motiver une peine outre qu'un emprisonnement avec sursis. » Le secrétaire général de la première gole n'impose aux juges de motiver

ELECTIONS AU QATAR Les élections prévues au Qatar sont les élections municipales, et 160 francs.

non les élections législatives, contrairement à ce qu'indiquait le titre de l'article consacré à ce sujet (Le Monde du 19 décembre).

#### **PRÉCISIONS**

« Passions

PLASTIQUES >> Nous avons omis de signaler dans notre article « Le plastique en pleines formes » (Le Monde du 22 novembre) que le commissaire général de l'exposition « Passions plastique » est Claude Wolton.

PARITARISME

Dans l'article « Le paritarisme, nous précise que la décision de la hitte contre l'Etat » (Le Monde du chambre criminelle indique an 17 décembre), nous avons omis de de La Revue de l'IRES (Institut de recherches économiques et sociales), auquel nous avons notamment emprunté une citation. Ce numéro est intitulé « Le paritarisme, institutions et acteurs >, et qui seront ouvertes aux femmes nº 24 (printemps-été 1997),



Elle a pris le cœur des femmes de marins, entre espoirs et inquiêtudes. Elle prend les pêcheurs corps et âme, entre raison de vivre et peur de mourir. Elle prendra Plerre, saisonnier embauché pour cultiver la terre, qui partira labourer les flots entre Bretagne et Terre-Neuve, entre Léa et Marie...

Après Les Maîtres du pain et Le Fils du cordonnier, retrouvez l'univers d'Hervé Baslé dans une histoire universelle et poignante. Six épisodes bouleversants, entre terre et mer.

Partez avec les forçats de l'océan entre St-Malo et Terre-Neuve. Embarquez pour six semaines d'émotion pure sur la télévision publique.

## Les livres sur Minitel

- 300 000 livres : romans, biographies, essais...
- Le Monde Editions: dessins de Plantu, Priv du jeune écrivain Les sélections du Monde des livres et du Monde des poches

Recherche bibliographique et commande de livres

Livraison a domicile

3615 LEMONDE (Sur Internet : http://www.lemonde.fr/livres)

#### Le Monde sur Internet http://www.lemonde.fr

Découvrez gratuitement les Dossiers du Monde en Ligne (le procès Papon, le Festival d'automne...), participez à nos forums (La République et ses immigrés...), recherchez une offre d'emploi ou un livre. Consultez le supplément multimédia et ses archives

Dès 17 heures (heure française), retrouvez le journal complet du jour ainsi que les six dernières éditions. Les articles de Une, les ouvertures de séquence (International, France, Culture...) et le sommaire de tous les articles sont gratuits. Le reste du journal est

Pour acheter le journal, vous devrez télécharger un logiciel de paiemen sécurisé (Klebox) et ouvrir un compte alimenté par votre carte bançaire.

Sur France Explorer (1,29 F TTC/mm)

Internet, l'ensemble du micro-ordinateur et nu

posez le 04-72-71-12-31 ou renseignez-vous sur le Minitel 3615 LEMONDE.

Sur Minitel: 3615 LEMONDE (2,23 F/mn) Dès 17 houres le jo derniers numéros parus

(Rubriane NET).

LE COURRIER DES LECTEURS Deux grands thèmes continuent d'alimenter la réflexion de nos lecteurs : la comparaison entre le nazisme et le communisme d'une part, le souvenir de l'Occupation de l'autre. Un nouveau thème d'actualité vient d'apparaître : celui de l'éventuelle dépénalisation des

drogues douces. Nous donnons également la parole à ceux de nos lecteurs qu'exaspère par avance la prochaine Coupe du monde de football et qu'irrite la place que Le Monde a décidé d'accorder à cette compétition. Les amateurs de football, pour leur part, ne se sont pas encore manifestés auprès de nous.

# La passion du football

par Thomas Ferenczi

L'IMPORTANCE accordée par Le Monde à la prochaine Coupe du monde de football, qui aura lieu en France du 10 juin au 12 juillet, ne plaît pas à tous nos lecteurs. Certains d'entre eux expriment même avec vivacité leur mécontentement. Sylvain Alberteau, de Montpellier, cite parmi les

causes de son désabonne-

ment « lo place consacrée à

ce lomentable "opium du

peuple" que constitue lo

me and street prend to hear The series of the delice is the series

a 3 co. Manual Cont Inc.

State of Sta

Signal - South Special Special

the second state of the se

et fer alle

mode inter

Series and Series

Sample of the state of the stat Mary ....

de language (au espe

Act and the state of the state of

We are the second secon

de sans a soule le Bird

Systems - - - Consider and at

Order of the Company of the Company

bette af fing for abmittell traffe.

Se in the second of the second

Section of the second section of the second

\$12.00 miles 100 miles 200

diene.

Christian In Market Company

PA CALLED ST. VI. LAND BELL BELL

## 2- 16 SE 18200 -

Begger . y ma . for te rement

· Marine and a second property

物理学 上の しき はいではなる

----

....

.....

المناه ...

1000 1000 1000 1000 1000 1000

humanatin non

J. 💳3

165 11

PRECISIONS

# **2**\* \$551134

PLASIFICATION

PARTITIONS

, p

A Section

Territ.

24.5

\* 10 Tron # 45

T. T. Link

7700466

17 100 200 to

-121-121:

 $I_{AB}$ 

minouser son poe

And the second s

The management the second service the service

> Coupe du monde de football ». « Après le pape, le L'AVE DU MÉDIATEUR foot », note Pierre Arrhas, de Chaville, qui ajoute : « Douteuse douceur des opiums contemporains dont Le Monde, désormois, s'emploie à être le dealer. »

> Albert Buzaré, du Mans, s'étonne qu'il ne soit pas fait mention, dans notre supplément spécial du 4 décembre, de « lo domination de l'argent et des publicitaires ». Dominique Boniface, de Paris, considère que notre intérêt pour le football « ressemble beaucoup à de la démagogie ».

> Les auteurs des deux lettres que nous publions ci-dessous s'associent à ce concert de protestations en affirmant, l'un que « cette fois la

coupe déborde », l'autre que « le couchemor commence ». Il est vrai que Le Monde a choisi de donner une large place à la prochaine Coupe du monde de football. Il a pris le risque d'indisposer ceux de ses lecteurs pour qui la passion du sport ne fait pas partie de la tradition du Monde, mais Il a estimé, à juste titre selon nous, que le football est devenu un phénomène social de grande ampleur, qu'il intéresse désormais une vaste partie de notre public et que, de surcroît, l'organisatinn de la Conpe du monde en France confere à cette manifestation une dimension particulière.

Bien entendu, dans la hiérarchie de l'information, le sport continue de passer pour nons après la diplomatie, la politique ou l'économie mais des événements tels que la Conpe du monde de football, les Jeux olympiques ou, à une moindre échelle, le Tour de France, qui mobilisent pendant quelques semaines l'attention générale, nous paraissent mériter un traitement exceptionnel. Ainsi, outre le supplément du 4 décembre, Le Monde a-t-il consacré, en collaboration avec le Comité français d'organisation de la Coupe du monde, quatre dossiers de deux pages à la préparation de l'événement : la mobi-

lisation (27 mars), la sécurité (19 septembre), la sélection des bénévoles (7 novembre), la technologie (19 décembre). Il rendra compte largement, le moment venu, sur huit pages quotidiennes, de la compétition elle-même. Il n'est pas dans les habitudes de notre journal

de confondre information et encensement : il va donc de soi que les journalistes du Monde s'efforceront de traiter de tous les aspects de la madifestation, y compris ceux qu'ils jugeront négatifs. Comme ils l'ont toujours fait dans les pages quotidiennes, ils seront particulièrement attentifs aux questions extra-sportives: l'argent, la publicité, le dopage, la violence, etc.

Les relations que notre journal a nouées avec le Comité français d'organisation et l'intérêt on'il porte à l'événement ne sauraient en aucun cas brider son esprit critique. La direction du Monde nous a précisé notamment, en réponse anx questions de quelques lecteurs, qu'aucun lien financier n'unit notre journal au Comité français d'organisation. Les ressources publicitaires qui servent à financer ces pages supplémentaires sont issues du démarchage normal de notre régie Le Monde-Publicité auprès des partenaires commerciaux de la Coupe du monde.

FRIC ET PUB

Ça y est, cela devait arriver. Dans la baisse de niveau général du Monde, voici, avec le « Mondial 98 », un nouveau supplément à mettre directement à la poubelle sitôt acheté. Les compétitions du toutes les énergies nationales l'on prenne plaisir à ce spectacle comme à d'autres, soit. Mais point trop n'en faut. Nous subissions. ou trois pages de « sport » à longueur d'année. A mon sens ce n'était pas le rôle d'un journal comme le vôtre et, si vous permettez, le notre ; mais cufin il posvett : y avoir des arguments nour Cette fois, la compe déborde. Ab. &l. pe pas dans *be Monde* d'aujourd'hui quelques pages incomparables héritées d'une longue tradition, la solution serait bien simple: cesser de l'acheter quotidiennement comme je fais depuis des décennies. Mais, voilà, il y a ces pages irremplaçables. Prenez garde cependant qu'à force de manquer à sa véritable mission, et, sur certains points, de dégénérer, Le Monde lasse même ses amis les mieux intentionnés et les plus fidèlement attachés. Pierre Julien

L'ESPRIT DU SPORT

Le cauchemar commence i Le tirage au sort des équipes a marqué le début de la Coupe du monde de . football. Sans que personne m'ait . jamais expliqué pourquoi, je suis supposé, sous peine de me trouverquelque peu marginalisé, me rejouir de l'organisation en France d'un tournoi international de foot-

ball. Les radios, les télévisions, les journaux sont fiers de me tenir informé de l'organisation de ce viril divertissement (...). C'est « au nom de l'esprit du sport » que je suis supposé me féliciter de l'approche du Mondial. L'esprit du sport, tougenre de celle pour laquelle nous jours ce même paravent, principe sommes invités à « mobiliser » quasiment constitutionnel au nom quasiment constitutionnel au nom duquel des subventions publiques (comme s'il n'y avait pas mieux à .. considérables sont chaque année. faire), est-ce du « sport »? Ce englouties. « L'esprit du sport », n'est guère, en vérité, que fric et plus on moins glorieux, plus ou pub. Que l'on s'y intéresse et que moins dopé et amphétaminé, plus ou moins patnotique et nationa-:liste. « L'esprit du sport », au nom de quoi le Mondial, le Tour de déjà quotidiennement une, deux. Prance, Roland-Garros, ou les Jeux dympiques se trouvent à chaque fois déclarés d'intérêt public par les médias. Naif que je suis, je pensais trouver un refuge dans Le Monde. L'avais foi en vous pour m'épagger toute décive sportive fanatique. Espoir décu. Votre numero du « decembre contient un cahier complet consacré à ce nonévénement. Un cahier complet que L'Equipe n'aurant pas renié. Douze pages de verbiage socio-sportif du plus maigre intérêt. Jean-Marie Colombani lui-même y prend la plume pour nous promettre « un véritable journal du Mondial dans votre journal ». En bien non, je ne considère déjà plus cela comme « mon » journal.

Francis Mougenez Paris .

TABAC ET CANNABIS J'al lu avec intérêt votre article sur la consommation du canabis dans Le Monde du 6 décembre. Dans cet article, je note que les jeunes fument pour « faire comme les copains »; que « la première consommation peut donner des ef-fets brutaux franchement désagréables », que les adultes usent du cannabis conune : « anti-stress. ou

somnifere », que le fait de fumer

« oide à résoudre ses ennuis », enfin, que les fumeurs peuvent subir des effets indéstrables («tachycardie, cépholées, vertiges, vomissements, etc. >). Un rapprochement avec la pratique du tabac semble réellement justifié. Si cette comparaison est exacte, il peut paraître surprenant et totalement illogique qu'au moment précis où une intense campagne, soutenue par une loi, s'efforce de combattre la consommation du tabac, une autre campagne se développe pour tenter d'instaurer officiellement la consommation du cannabis. Cela:semble inexplicable, sauf si la crainte de la réduction de la consommation du tabaç incite déjà les lobbies concernés à remplacer le tabac par le cannabis pour conserver leurs fructueux profits. Raymond Marcy Paris

ENTRE LE BIEN ET LE MAL Au chapitre des différences entre communisme et nazisme, vous avancez dans Le Monde du 5 décembre l'argument selon lequel il y a une « distorsion » dans le premier entre les fins proclamées et les réalisations historiques, alors que le second réalise une parfaite adéquation entre son idéal (destructeur), ses moyens et ses réalisations (...). L'argument sonne comme une réponse rassurante, qui ferme un débat que vous jugez dangereux (celui d'un lit possible à la droite extrême). Pour moi, il ouvre au contraire une question qui devrait nous troubler profondément Le nazisme a apporté au monde occidental un traumatisme profond et durable: il n'a pas subverti en lui, justement parce qu'il y avait cette adéqua-

tion, la structure profonde de ce

qu'on pourrait appeler la raison

morale. Il a creusé en droite ligne

dans un sillnn, celui dn mal, au

tiendra, en cas de problème, les

économies menacées, en jouant le

rôle de prêteur en dernier ressort.

Ces garanties peuvent même retar-

der des ajustements internes dans les pays qui anticipent ce soutien.

« Demander au FMI d'assurer dif-

férents marchés financiers, qui

s'étendent ou-delà de leurs propres

capacités de régulation, peut accen-

tuer à l'avenir les risques courus »,

écrivait récemment dans Le Monde

Jérôme Ségard, économiste au CE-

Face aux critiques, le FMI est

amené à répondre qu'il ne faut pas

trop Jul en demander. « Sons notre

assistance, nous aurions en affaire à

une récession bien plus grave en-

core », disait Stanley Pischer, vice-

voyant reprocher d'avoir précipité

Pū.

DES MARCHES FERMES

bout duquel il n'y avait que le mai. On peut en être épouvanté, il reste qu'il y a là une cohérence profonde, au regard de la logique. Tandis que la distorsion entre la bonté de l'idéal et la malignité de la totalité des passages à l'acte devrait nous alerter comme le signe d'un profond brouillage des lignes de partage même ténues et floues entre le bien et le mal. Je trouve que l'hypothèse communiste, à savoir que le bien et l'idée du bien en Phomme puissent être manipulés jusqu'à lui faire accoucher de crimes contre l'humanité ouvre un abime encore plus vertigineux pour la pensée politique (et la pensée tout court) que celle selon laquelle le mal accouche du mai. Geneviève Decrop

Bessenay (Rhône)

LA PASSIVITÉ

DES FRANÇAIS l'amerais apporter une précision sur le sens de ma lettre, que vous avez intitulée « Tous coupables » (Le Monde daté 7-8 décembre). En évoquant la passivité des Français dans la période de l'Occupation, je pense uniquement à la déportation des juifs. Mais le tous inclut les résistants. J'ai été l'un d'eux à partir de 1943, quand l'instauration de STO a jeté un certain nombre de jennes dans les maquis. Il y a en des initiatives isolées, parfois héroïques, pour sanver des juifs, mais, à ma connaissance, aucune action concertée de quelque envergure. Leur défense n'a jamais été une priorité pour la Résistance intérieure, encore moins pour la France libre. Quant aux Alliés, ils avaient de tont autres buts de guerre. C'est ce qui m'a fait dire, après, que les juifs avaient collectivement nne créance sur nous. Robert Bréchon

Le Pecq (Yvelines)

Haro sur le FMI Suite de la première page .

Revoyez votre copie : tel a été le . message adressé, en filigrane, an Fonds monétaire international par. les neufs pays de l'Association des nations da Sud-Est (Asean), dont l'Indonésie et la Thailande, lorsqu'ils ont estimé, lundi, que « la dépréciation des monnoies s'est poursuivie sans relâche en dépit des corrections et des améliorations portées aux fondamentaux des économies de la région avec l'appui et les conseils du FMI ».

Les méthodes classiques du FMI sont peut-être dépassées. On n'est plus en présence de crises de change nécessitant un rétablissement de la balance des paiements d'Etats endettés. Il s'agit désormais de porter remède à des problèmes d'endettement privé. Or, pour ce faire, le FMI impose à chacun des pays concernés une cure d'austérité budgétaire et le resserrement de sa politique monétaire afin de lutter contre l'inflation. Cette approche traditionnelle peut renforcer le risque d'une récession au lieu d'aider les pays à sortir du marasme. Les conséquences sociales d'une telle politique, en outre, seront considérables.

Certes, le relevement énergique des taux d'intérêt résoudra l'aspect financier de la crise - en rétablissant la confiance des investisseurs -, mais il contribuera à reuforcer les difficultés économiques des pays concernés. Même le très bbéral bebdomadaire Economist estime que « les remedes passe-partout du Fonds semblent déplacés, · voire contre-productifs », en ajoutant que « les problèmes de l'Asie orientale n'ont rien à voir avec une inflation forte ni un dérapage budgétaire, mais avec un système financier largement inefficace ». Or les banques et les entreprises bautement endettées auront encore plus de mal à s'en sortir dans un contexte d'extrême austérité.

La crise asiatique relance un débat de fond, notamment aux Etats-Unis, sur certaines dérives de la coopération monétaire internationale. Les sommes prêtées par le FMI « iront dans les poches des créditeurs de la Corée, et non de la Corée elle-même », écrit le Wall Street Journal, qui soupçonne les diri- directeur du Fonds, lors d'une geants du Fonds et leurs appuis de conférence de presse donnée à Washington, Paris on Bonn de Washington le 5 décembre. Se vouloir « socialiser l'économie mondiale », en assurant par avance les la crist en encourageant l'ouverinvestisseurs que leurs placements ture des marchés de capitaux, seront remboursés quoi qu'il ar- Stanley Fischer fait la remarque

que la Corée du Sud, le pays le plus rive, et notamment en cas de bangravement affecté par la crise, était queroute sur les marchés à risques. également celui dont les marchés C'est tout le problème dit de étaient les plus fermés. l'aléa moral, qui intervient dès lors Si le FMI n'avalt rien fait, les que les acteurs des marchés in-chient dans leurs évaluations le calcul que le Fonds monétaire sou-

banques de Thailande, d'Indonésie ou de Corée du Sud auraient sans doute été rachetées par des établissements financiers américains. C'est d'alleurs cette nption que défendent les bbéraux américains, qui verraient d'un bon cell la dispariting oure et simple du Fonds monétaire. Quant au Japon et à la Chine, qui ont contribué aux montages financiers du FMI en faveur de leurs voisins, ils n'ont ni la volonté ni, apparemment, les moyens de proposer une solution asia-

La Corée du Sud et les Etats de l'Asean ne peuvent donc que se retourner vers les autres puissances économiques pour sortir de la crise. A Kuala Lumpur, ils out lancé un appel à une aide immédiate non seulement du Japon mais « des Etats-Unis, de l'Union européenne et des institutions financières internationales », donc, entre autres, du FMI. Ce dernier devrait ainsi rester en première ligne, quitte à s'adapter davantage.

Lucas Delattre et Jean-Claude Pomonti

## Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

# Insécurité policière

ment s'était, depuis son arrivée place Beauveau, beaucoup investi sur le dossler, politiquement ensible, de l'immigration. Les drames de Dammarie-lès-Lys d'abord, de Lyon ensuite - avec, dans des conditions certes différeutes, un même résultat : la mort d'un jeune tué par un policier-vont l'obliger à se mobiliser plus activement autour de l'autre grande responsabilité qui échoit un ministre de l'intérieur, celle de la « sûreté », de la sécurité. Les « bavures policières » sont une étincelle qui provoque souvent de violents incendies dans les banlleues du « mal-vivre ». On se rappelle de Vauix-en-Velin, de Mantes-la-Jolie, d'autres encore. François Mitterrand avait d'ailleurs, en décembre 1990, été amené à lancer sa « politique de la ville » à la suite d'émeutes urbaines, déjà dans une banlieue lyonnaise, une politique laissée en jachère par le gouvernement

Il est certes dangereux de procéder à quelque généralisation que ce soit et de tirer des concinsions à partir de faits encore mai établis. Les enquêtes préciseront les circonstances exactes de ces deux drames. Même s'il est acquis qu'il y a en, dans le cas de la mort du jeune Pabrice Fernandez dans un commissariat lyonnais, une « faute de service manifeste », les conditions en restent encore mal connues.

Cela étant, ces deux événements devraient amener le gouvernement de M. Jospin, à l'origine du débat sur le désarmement des polices municipales, à se préoccuper aussi et rain.

peut-être davantage des ques-tions liés à l'encadrement et à la formation de ceux et celles chargés d'assurer notre sécurité, celle en particulier des espaces les plus défavorisés de notre pays.

Le pouvoir et l'autorité ont leur servitude. La loi s'impose à ses gardiens, plus encore qu'à d'antres. La responsablité de l'Etat est de créer les conditions pour que l'autorité qu'incarne la police ne soit pas discréditée par l'abus de pouvoir ou, pire, par des «bavures». Cela passe d'abord par une sélection très professionnelle des agents: on peut là s'interroger sur la présence, dans un commissariat assurant la surveillance de cités difficiles, d'un policier au passé chargé. Le gardien de la paix qui a tué Fabrice Fernandez avait déjà été sanctionné deux fois et suspendu dix-huit mois, au total.

Pour réduire les risques de bavure », PEtat doit ensuite accroître, tous les syndicats de policlers en conviennent anjourd'hul, l'effort de formation. La demaude est forte. Elle ne concerne pas les sents fonctionnaires de l'Etat, mais aussi ces jeunes, les « adjoints de sécurité», que le gouvernement vient de mobiliser, dans le cadre des contrats Anbry, pour aider la police à assurer ses missions.

D'ores et déjà, quelques-uns de ces jermes sont au travail. Ils ont en deux mois de formation, dont une semaine à peine consacrée au maniement des armes. Est-ce vraiment soffisant? Les drames de ces demiers jours devraient pour le moins inciter l'Etat à une grande prudence dans leur affectation sur le ter-

ot do directoire, directeur de la publication : Jean-Marke Colombani dre : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alday, directeur général ; Noti-Jean Bengerant, directeur général adjoint

Directeur de la réduction : Bebry Ffenel acțioints de la réduction : Jean-Yves Lhomeau, Robert Solé dacteurs en chef. Jean-Paul Resset, Férer Coorges, humer, Esfk Lexaelewicz, Michel Kajman, Bertrand Le Gend

Médiateur : Thomas Ferencei

cteur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg Connell de surveillance : Alaka Minc, président : Cérard Courtois, vice-présides

eciens directorus : Habert Benve Héry (1944-1969), Jacones Fauvet (1969-1987), ré Laurens (1982-1985), Audré Fontaine (1983-1991), Jacques Lesourne (1991-199

Le Monde est édité par la SA Le Monde Durée de la société : cent aux à compar du 10 décembre 1994.
Capital social : 981 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Monde Association Fusbert Beuve-Mécy, Société anouyme des Jecteurs du Monde, Le Monde Entreptiece, Le Monde Investigueurs, Le Monde Presse, léna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participatio

#### IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

### Un super-impôt contre l'inflation

CE QUI frappe le plus le public, dans le plan Mayer, c'est naturellement le super-impôt. Mais il ne forme qu'une partie d'un vaste ensemble. Le ministre des finances a compris qu'il fallait essayer de réaliser à la fois, et l'un par l'autre, l'équilibre budgétaire et l'équilibre économique. Son but essentiel est d'arrêter l'inflation, cause et effet de tout le déséquilibre. Par quels mnyens compte-til y arriver?

M. René Mayer se propose de continuer l'effort de compression des dépenses publiques. Cependant, bien que la reconstruction et l'équilibre restent pour leur plus grande partie en dehors du budget et doivent être financés par des ressources spéciales, les dépenses budgétaires snnt évaluées pour 1948 à 900 milliards environ. alors que nous en étions à 650 milliards en 1947. Le ministre des fi-

nances a préféré l'aggravation de la fiscalité à la réduction des dépenses. Cette sulution présente l'avantage d'exercer une infinence déflatinnuiste, en permettant d'éponger une partie du pouvoir d'achat en excédent. Le super-impôt n'atteindra pas les petits revenus, mais il frappera lourdement un grand numbre d'industriels, de commerçants et d'agriculteurs.

Il est à craindre cependant que ce super-impôt ne passe encore à côté de la masse des revenus irréguliers. Sera-t-il possible de prélever sur ceux des contribuables bonnêtes les 150 milliards attendus par le gouvernement? D'autre part, si ces milliards viennent remplir la caisse de l'Etat, ne sera-ce pas au détriment des investissements productifs?

> Marcel Tardy (21-22 décembre 1947.)

Ce TRande SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code EMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province: 08-36-68-03-78

Ser C Esse

Printer Printer auf genen The of the Head of the Santa Philippin ...

TE LEMONDE

Bearing Property less thanks to less

\* sur internet

es livres sur Minitei

www.w.lemonde.fr

TRANSPORTS La société améri-Caine Executive Jet a commandé vingt-quatre Faicon 2000 à Dassault pour un montant d'environ 3 mil-liards de francs. C'est le plus gros

contrat remporté par la firme fran-çaise. 

DASSAULT aura vendu cette année une centaine d'appareils de sa gamme Faicon, confortant sa place de numéro un mondial des jets d'af-

faires de haut de gamme, avec 50 % du marché. La centaine d'apparells Faicon (près de 12 milliards de francs) représente la moitié de ses prises de commandes. • LE MARCHÉ est esti-

mé à plus de 42 milliards de doilars (240 milliards de francs), dont les deux tiers aux Etats-Unis, au cours des dix prochaines années, pour en-

AIRBUS ont récemment décidé d'investir ce marché en constatant que leurs petits avions étaient à peine plus chers que le haut de gemme des

# Dassault conforte son premier rang dans l'aviation d'affaires haut de gamme

La firme française détient une part de 50 % sur ce marché en forte expansion, surtout en Amérique du Nord. Boeing et Airbus ont décidé d'investir ce créneau en transformant leurs avions de 100 places en spacieux bureaux volants

DANS QUELQUES ANNÉES, l'ayionneur multimilliardaire Serge Dassault veut pouvoir traverser l'Atlantique dans un avion d'affaires supersonique fabriqué par son groupe. Vendredi 19 décembre, c'est encore dans un Concorde du concurrent Aerospatiale, avec lequei îl refuse toujours ment la baisse de son activité mili-de se marier, qu'il s'est rendu à taire. La vente récente de 30 avions New York pour signer le plus gros contrat de l'histoire de Dassault Falcon Jet. La société américaine Executive Jet lui a commandé 24 Falcon 2000 pour un montant d'environ 3 milliards de francs. Ce biréacteur est capable de transporter de 8 à 12 passagers sur 3 000 milles nautiques (environ 5 500 km), ce qui en fait un avion particulièrement adapté au marché transcontinental américain.

#### On assiste à une déculpabilisation des entreprises à l'égard des flottes privées

Plus de 1 250 avions Falcon, de l'entrée de gamme Falcon-50EX au haut de gamme Falcon-900EX, capable de voler pendant 8 000 kilomètres, sout actuellement en service dans le monde, dont environ 800 au Canada et aux Etats-Unis, où les gardes-côtes, notamment, utilisent une quarantaine de Fal-

Cette commande record devrait couronner une année historique. Dassault aura vendu cette année une centaine d'appareils de sa gamme Falcon, confortant sa place la clientèle. Le dernier client de

d'affaires de haut de gamme, avec 50 % du marché. Pour Dassault Aviation, le fabricant des avions de combat Mirage et Rafale, cette montée en puissance de sa branche d'aéronautique civile doit permettre de compenser durablede combat aux Emirats arabes unis ne peut pas faire oublier la baisse inexorable des budgets militaires. La centaine d'appareils Falcon représente environ 2 milliards de dollars (près de 12 milliards de francs), solt la moitié des prises de

commandes de Dassault Aviation. L'ensemble des constructeurs aéronautiques présents sur ce segment de l'aviation d'affaires bénéficient depuis quelques années de la formidable déculpabilisation des entreprises américaines à l'égard des flottes privées. «Les avions d'affoires sont de plus en plus perçus comme un outil de travail et un investissement comme un autre », explique John Rosanvallon, vice-président commercial et marketing de Dassault Falcon Jet. La société d'étude Teal Group évalue le marché à plus de 42 milliards de dollars (240 milliards de francs), dont les deux tiers aux Etats-Unis, au cours des dix prochaines années, pour environ 4 300 appareils.

Les constructeurs nord-américains sont très présents : Cessua (filiale de Textron) et Raytheon-Beech sur les plus petits apparells et le canadien Bombardier et l'américain Gulfstream sur le haut de gamme. Sur ce dernier segment, qui représente désormais la moitié du marché en chiffre d'affaires, le français Dassault s'arroge cette année 50 % de l'activité.

L'objectif est désormais d'élargir

#### de numéro un mondial des jets Dassault, l'américain Executive Jet, a d'ailleurs inventé la formule de la « propriété partagée », qui permet d'acquérir une fraction d'un avion (un huitième, un quart) et le nombre d'beures de vol correspondant, divisant d'autant le coût. d'acquisition et les frais d'entretien des avions pour chaque client. En réussissant à convaincre plus de 500 clients partagés, dont plus de 80 % sont de nouveaux entrants sur ce marché, Executive Jet représente désormais, à lui seul, 10 % du marché.

Si, avec 42 milliards de dollars de chiffre d'affaires pour les dix prochaines années, le marché de l'aviation d'affaires fait encore pâle figure par rapport aux 500 miliards de dollars prévus pour les avions de ligne de plus de 100 places, Boeing et Airbus ont récemment décldé d'investir ce marché prometteur. Constatant que les plus petits de leurs avions



La possession d'une fotte privée n'est plus perque par les entreprises " américaines comme un signa extérieur de richessa deputé qualques années.

(le 737 pour Boeing et l'A-319 pour proposent de transformer leurs Airbus) étaient à peine plus chers que le haut de gamme des avions d'affaires (environ 30 millions de

avions de 100 places en spacieux

expilque-t-on chez Airbus. Seul problème, la taille de ces avions ne leur permet pas d'atterrir sur les 5 000 aéroports américains ouverts aux avions d'affaires. Sauf à rajouter quatre roues supplémentaires comme le propose désormais Airbus en option. Avec 30 commandes en moins d'un an et demi pour Boeing et 8 intenrions d'acbat en six mois pour Airbus, pour un investissement limité, les deux géants de l'aéronautique sont satisfaits. Boeing s'était même vanté, an dernier Salon du Bourget, d'avoir remporté la commande du golfeur Greg Norman. Directement menacé, le G-V de Gulfstream, capable de relier New-York à Paris en moins de sept heures, revendique à son palmarès Bill Clinton, la présentatrice vedette Oprah Winfrey et Arnold

Christophe Jakubyszyn

#### « Rapprochement » avec Aerospatiale

« On va vers le rapprochement (avec Aerospatiale). Je ne suis pas favorable à une fusion avec une société nationale, c'est tout. Mais on ne parie plus de cela. On cherche un rapprochement intéressant », a décla-ré Serge Dassault à PAFP lors de la signature du contrat à New York pour la vente de 24 avions d'affaires Falcon 2000 à la société Executive Jet. M. Dassault s'était jusqu'alors affirmé opposé à toute allance entre son groupe et Aerospatiale tant que ce dernier groupe ne serait pas privatisé. Bruno Revellin-Faicoz, vice-président exécutif de Dassault Aviation, a précisé que le groupe restait opposé à une fusion tant qu'Aerospatiale était un gronpe public.

Une fusion entre Aerospatiale et Dassault a été annoncée par le président de la République II y a bientôt deux ans, Aerospatiale devant être privatisée à cette occasion par le gouvernement Juppé. Cet été, Lionel Jospin a déclaré, pour sa part, qu'Aerospatiale resterait

## L'Etat vendra de nouvelles actions aux salariés de France Télécom en 1998

LE GOUVERNEMENT procédera, en 1998, à une nouvelle vente d'actions de France Télécom aux personnels de l'exploitant télépbonique, à l'occasion de l'échange de participations prévu avec l'opérateur allemand Deutsche Telekom. Cette opération avait été présentée, mardi 16 décembre, comme probable par Michel Bon, le président de France Télécom, lnrs d'une interventinn devant des « décideurs » de l'entreprise (Le Monde du 18 dé-

cembre). Lors de la mise en Bourse, le 20 octobre, 2,5 % des titres de l'opérateur, sur les 25 % vendus par l'Etat, ont été cédés aux salariés. Mais la demande totale de ces derniers ayant porté sur 37 millions d'actions, alors que 25 millions étaient disponibles, le gouvernement a choisi de ne servir intégralement que les réservations jusqu'à 200 actions. Les demandes entre 200 et 2 500 titres ont été servies à 40 % et celles au-dessus de 2 500 actions à 5 %. Cet écrêtement a provoqué l'irritation de certains cadres du groupe.

En 1998, le gouvernement envisage de céder aux salariés de l'opérateur l'équivalent de 10 % des titres qu'il vendra à Deutsche Telekom. « C'est une possibilité offerte par la loi, ce n'est pas une obligation », précise-t-nn au ministère de l'économie. France Télécom et Deutsche Telekom négocient un renforcement de leur alliance, qui, depuis des mois, donne des signes de flottement, particulièrement sur les opérations à l'international.

#### ACHATS CROISES

Les deux groupes envisagent, à la faveur de ce renforcement de leurs liens industriels, de procéder, probablement au printemps, à des achats croisés de leurs actions. Deutsche Telekom devrait acquérir quelque 7,5 % du capital de France Télécom, qui, lui-même, achèterait 7,5 % de son allié.

Dans cette npération, le groupe français devra débourser plus d'argent que son partenaire allemand, sa valeur étant égale aux deuxtiers de celle de ce dernier. C'est pourquoi le gouvemement a prévu de procéder à une augmentation de capital - une émission d'actions nouvelles - qui permettra à l'opérateur de financer cet

Philippe Le Cœur

St.



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR

que du Nord

et want 34 A 14 - -

s haut de game

er Adbes

00 CE 170

- mana Ki

.E.:27.122

J. Planto

10 Sept 19

The Commen

Chan.

· in one (2)

Lowers with

Southe se

der Let Car.

- - L

mos por

The state of the s

ARBUS Ont recomment decide Aiteus ont recomment décides destits aucres étaient à le commande de constatent de con

shes chers que it haut de game

our bureaux volants

de notre correspondant Le groupe bancaire néerlandais ING a annoncé, vendredi 19 décembre, détemir 95,57 % des actions de la Banque Bruxelles-Lambert (BBL), la deuxième banque de Belgique, à l'issue de son offre pu-blique d'échange (OPE). Les princi-paux actionnaires de la BBL (GBL d'Albert Frère, Royale belge, Crédit communal, Winterthur) étaient favorables à l'opération, et une . grande partie des petits actionnaires les ont suivis. Cette prise de contrôle met fin aux tentatives de constitution d'une

« grande banque belge », qui serait née de la fusion des deux principaux établissements financiers du royaume, la BBL et la Générale de banque, dont le principal actionnaire est la Société générale de Belgique, elle-même contrôlée par le groupe français Lyonnaise-Suez. Marcel Roulaert va demeurer

président du conseil d'administratioo de la BBL, au sein duquel quatre Néerlandais issus d'ING vont faire leur entrée aux côtés de quatorze administrateurs belges. veau d'accepter qu'ING détienne

# Le rachat de Bruxelles-Lambert par ING enterre le projet de « grande banque belge »

La fusion entre BBL et la Générale de banque est abandonné. Mais le secteur se recompose : Kredietbank, troisième établissement financier du pays, discute avec CERA, une banque à statut coopératif

> Cette « modestie » rassure quelque pen les milieux politiques et finan-ciers de Belgique, qui craignaient une « batavisation » à la hussarde de cette institution historique

PRÉPONDÉRANCE FLAMANDE Dans un entretien au Sair de Bruxelles, Marcel Roulaert lève un coin du voile sur l'échec des discussions entre la BBL et la Générale. Le PDG d'ING, Aad Jacobs, avait accepté à la fin de l'été de retarder de quelques semaines le dé-pôt de son OPE, à la demande de

Fons Verplaetse, gouverneur de la Banque nationale, l'équivalent beige de la Banque de Prance. Le projet de « grande hanque belge » pouvait encore voir le jour, Albert Frère, selon Marcel Roulaert, acceptait de faire « un dernier effort ». Mais c'est Etienne Davignon, PDG de la Société générale de Belgique, qui oe donnait pas suite, alors même qu'il avait été prévenu fin août par Albert Prère de son intention de céder ses parts de BBL Le vicomte Davignon refusait à nou20% dans le nouveau groupe issu de la fusion, soit autant que dans la

scule BBL D'antres regroupements se dessinent dans le secteur bancaire belge. La Kredietbank, troisième établissement financier du pays, a entamé des discussions avec le groupe Cera, une banque à statut coopératif qui rassemble plusieurs établissements financiers principalement installés en Flandre. Si les discussions aboutissent au cours du premier trimestre 1998, cette fusion pourrait donner naissance à un groupe qui deviendrait le numéro un sur le marché belgo-luxembour-

Quant à la Générale de Belgique, elle poursuit sa stratégie de « banque beige à vocation européenne ». Elle vient d'acquérir, par le biais de sa filiale londonienne, le département « corporate banking » de la Hambros Bank, spécialisée dans le crédit aux PME, et s'est portée candidate, en Prance, au rachat du Crédit industriel et commercial

# Allianz et Generali précisent les contours de l'accord sur les AGF

L'opération redessine la carte européenne de l'assurance

Vendredi 19 décembre au soir, l'assureur allemand Al-lianz, l'italien Generali et les AGF ont annoncé offi-ciellement, dans un communiqué commun, être parve-riançaise (Le Monde du 18 décembre).

ALLIANZ et Generali avaient toutes deux lancé des offres publiques d'achat concurrentes sur l'assureur français AGF. Le texte de leur accord, juste paraphé, ne sera formellement signé que luodi 22 décembre après-midi. Le conseil de Generali ne se rémira, en effet, que lundi au matin à Trieste pour entériner cette paix des braves. Pour l'essentiel l'accord est le sui-

 Generali acquerra la majorité des actions de la société allemande Aachener und Münchener Beteiligungs-Aktiengesellschaft (AMB) en lançant une OPA sur son capital au prix de 210 marks l'action. Actuellement, les AGF détiennent 33,5% et Allianz enviroo 8% dn capital d'AMB.

Les AGF vont acquérir 100 % de Royal Nederlands Verzekeringsgroep, filiale hollaodaise d'AMB, et achèteront Allianz France.

 L'assureur français cédera, en outre, à Generali 100 % du capital des compagnies françaises GPA et Proxima, filiales d'Athéna, récemment acquis par les AGF.

ment, dans un communiqué commun, être parve-• Generali bénéficiera d'un droit de préemption sur tout autre actif d'assurance français que les AGF souhaiteraient céder à l'extérieur du groupe Allianz-AGF durant les vingt-quatre prochains

> Cet accord est conditionné par le succès de l'OPA d'Allianz sur les AGF; Generali retirant la sienne. L'assureur allemand maintient les termes de soo offre du 17 novembre, soit 320 francs par action, et une offre subsidiaire de bons de cessioo ou de valeur garantie (BCVG) à 360 francs en juin 2000.

Ce Meccano modifie profondément la donne du marché de l'assurance en Europe. Allianz, premier assureur en Allemagne, en Autriche et en Hongrie, accède à la deuxième position en Italie, la troisième au Benelux et en France. Generali, qui, avec l'acquisition d'une partie d'Athéna, passe de 3 % à 1,5 % du marché français, devient en revanche, grace à AMB, le troisième assureur allemand avec

7,5 % du marché d'outre-Rhin. Pour le PDG d'Allianz, Hennig Schulte-Noelle, « un tel accord [sera] bénéfique pour tous les actionnaires d'Alhanz, de Generali, des AGF et d'AMB ». De son côté, An-

s'est déclaré « très satisfait ». soulignant que soo groupe a « depuis longtemps paur objectif d'etre présent de manière importante sur le marché ollemand » et qu'en Prance « GPA et Proximo permettront à Generali de se développer sur le créneau de la branche populaire » où il était jusqu'alors peu

Pour le PDG des AGF, Antoine Jeancourt-Galignani, l'accord adossera sa compagnie au premier groupe d'assurance européen, tout en préservant son caractère éminemment français et sa responsabilité propre de gestion, qui garantira notamment le maintien dans le public d'une large minorité du ca-

Il restera au patron des AGF à gérer les questions d'hommes. Dominique Bazy, président d'Allianz France, devrait rejoindre l'équipe de direction des AGF dès l'issue de

Quant à Jean-Philippe Thierry, président, jusqu'au jeudi 18 décembre, du groupe Athéna, il va vraisemblablement rejoindre Ge-

#### COMMENTAIRE

#### REALPOLITIK

Dans les campagnes électorales comme dans les guerres capitalistes, les rodomontades font long feu. La bataille que viennent de se livrer pendant deux mois trois des plus grandes compagnies d'assurances européennes -quatre pourrait-on dire si l'on inclut le rôle considérable joué en coulisses par AXA en est l'illustration.

Adversaire déclaré d'Allianz lorsqu'il était en competition pour la privatisation du GAN. Antoine Jeancourt-Gallgnanl, PDG des AGF, est allé chercher lui-même le géant allemand pour contrer l'OPA lancée par l'italien Generall sur son groupe. Récemment encore, il affirmait qu'il conserverait la totalité de sa nouvelle fillale Athéna, Aujourd'hui, il doit en céder un tiers au groupe de Trieste.

Antoine Bernheim, patron de Generali, avait décidé, en quelques jours seulement, de mettre 55 milliards de francs sur la table pour racheter l'intégralité des AGF. Son rald-surprise lul avait interdit toute étude préalable

approfondie mais, « quand on a 73 ans, on a tous les culots », expliquait-il. Il voulait Athena, puis les AGF. Finalement, il n'aura pas lutté longtemps. Des AGF, Il n'obtient que la filiale allemande AMB et un bout d'Athé-

Claude Bébéar, patron d'AXA et parrain affiché de la profession, s'est rangé aux côtés de M. Bernheim. II voyalt en Generali un groupe plus coopératif que les AGF - dont le patron est considéré comme un franc-tireur par ses pairs - et a fortiori que le géant Allianz, Conseilleur mais pas payeur, il a perdu sa batalile : Allianz entre en France par la grande porte, Les ergots ont été rentrés in

extremis pour mettre fin à une bataille qui s'était transformée en guerre des chefs. Elle menaçait d'être ruineuse pour les entreprises, salgnées à blanc par des surenchères hors de propos, et pour les salariés. La Realpolitik a repris ses droits. Malgré un démarrage un peu brutal, c'est une véritable Europe de l'assurance qui émerge de cette première opération.

Babette Stern

# La concession d'Eurotunnel a été prolongée

LES GOUVERNEMENTS britannique et français sont parvenus à un accord pour allonger la concession du tunnel sous la Manche jusqu'en 2086, alors qu'elle devait s'achever en 2052, ont annoncé, vendredi 19 décembre, les ministères de l'économie et des transports. L'allongement de la concession avait été évoquée par Patrick Ponsoile, le président d'Eurotunnel, lors de l'adoption par les actionnaires du concessionnaire du tun-

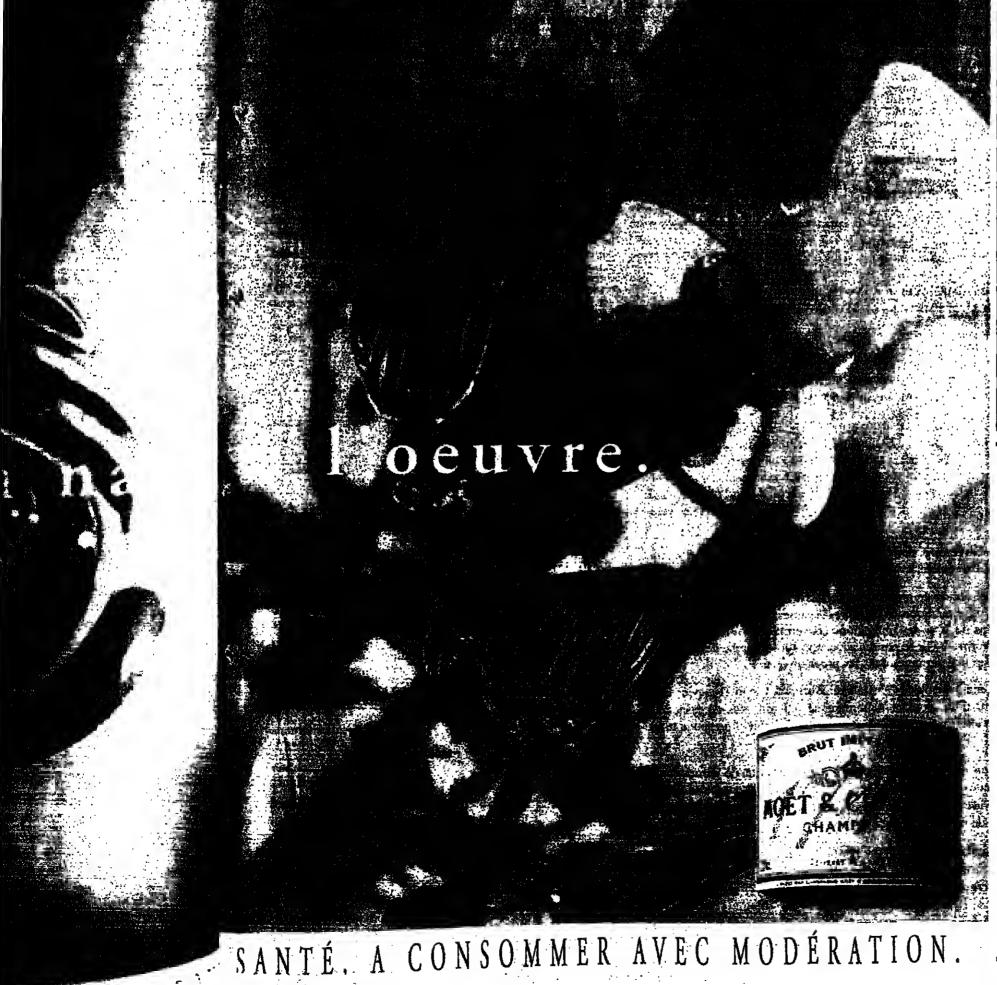
nel sous la Manche du plan de restructuration financière. D'autre part, Eurotunnel, exploitant du tunnel sous la Manche, et TML (Transmanche Link), consortium des constructeurs du tunnel, ont enterré la hache de guerre vendredi en signant un accord qui met fin au contrat de construction, règle leur contentieux et en organise l'avenir de leurs re-lations. L'accord entre le concessionnaire et le constructeur prévoit le maintien de la garantie décennale de TML relative au turnnel et à certains ouvrages de génie civil, le transfert des contrats de fourniture de matériel roulant à Eurotunnel, une contribution financière de TML d'un montant total de 40 millions de livres (394 millions de francs) et l'abandon par TML de toutes ses réclamations contre Eurotunnel.

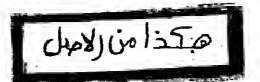
■ BANQUE DE FRANCE : l'intersyndicale de la Banque de France a appelé, vendredi 19 décembre, dans un communiqué, le personnel à la grève pour les lundi 22, mardi 23 et mercredi 24 décembre afin de protester contre un projet de fermeture de 90 des 211 caisses de la Banque, « qui se truduira par la perte de 827 postes de travail ».

■ RENAULT: la direction de Renault a signé, vendredi 19 décembre, avec quatre syndicats (FO, CFE-CGC, CFTC et CSL) un accord favorisant le développement du temps partiel (Le Monde du 9 septembre).

■ BULL: le groupe informatique français a inauguré, vendredi 19 décembre, en Siovaquie, un centre d'assemblage final de micro-ordinateurs. Cette nouvelle usine va permettre à Bull de doubler ses ventes de PC en Europe centrale et orientale. ■ EDF: Electricité de France a confirmé, vendredi 19 décembre, avoir

recu l'approbation du gouvernement de la province autrichienne de Styne pour l'achat de 25 % du capital de la compagnie d'électricité de cette province, Energie Steienmark Holding (Estag).





## PLACEMENTS

# Les jouets « de quatre sous » font le bonheur des collectionneurs

Ce marché a commencé à s'organiser dans les années 70. Très en vogue, les objets mécaniques en tôle, peinte ou lithographiée, se négocient, en général, entre 1 000 francs et 10 000 francs

DANS LA FRANCE des années 50, seuls quelques rares cnllectinnneurs d'avant-garde s'intéressent aux inuets anciens et songent à les conserver. Mais c'est en 1973 seulement que se tient, à Chartres, la toute première vente spécialisée. Depuis Inrs, le marché s'est structuré. Sortis des greniers, des pubelles nu des anciens stocks de marchands, les inuets de nos parents nu grands-parents unt conquis, au fil des années, un public de plus en plus large et averti. Du cnup, les prix not monté en flèche! Aujourd'hui, les modèles en tôle, peinte nu lithographiée, connaissent une grande vogue.

Ces inuets poétiques et cultirés. au charme naif, nnt été produits en foule depuis le début du siècle en France et en Allemagne surtout. Après guerre, les Iaponais nnt pris le relais, lançant à leur tnur maints robots et personnages hybrides issus de la conquête de l'espace. Les simples « inuets de quatre sous », nu « jnuets de boulevard », d'hier valent aujourd'hui de 1 000 francs à 10 000 francs. Voire nettement

plus.\_ Tout dépend de leur rareté, et de leur état. Quant aux robots japonais des années 50, leur succès est tel qu'ils ont d'ores et déjà fait l'objet de rééditions !

Parmi ces inuets en tôle, beaucnup sont dotés d'un mécanisme - volant d'inertie, mnuvement à élastique, système d'horlogerie et, par la suite, piles et moteur électrique - qui les mettent en actinn. Autre attrait, leur caractère semiartisanal. Cette caractéristique a persisté jusqu'au début des années 50. Peints et finis à la main, ces juuets ne semblent jamais totalement identiques. De plus, l'infinie variété des thèmes rencontrés contribue à accroître l'intérêt de la recherche.

INNOVATIONS TECHNIQUES Toutes les innnvations tecbniques, qui allaient bon train au début du siècle, nnt nouri l'inspiration des fabricants. On trouve ainsi un grand numbre d'avions, tramways, motos, autos et paquebots. A l'honneur également, tout par le créateur Fernand Martin au tout début du siècle.

A Chartres, Me Lelièvre neganise très régulièrement des vacations consacrées aux jouets de collection. Vnici quelques belles enchères relevées cette année. En novembre dernier, un avion biplan mécanique fabriqué en Allemagne s'est négocié 6 800 francs. Avec ses couleurs soutenues et lumineuses - de l'orange et du bleu-, la silhouette de son pilote dessinée sur le flanc, et son système d'éclairage resté performant, cet avion fabriqué dans les années 30 gardait incontestablement fière allure. De plus, son mécanisme - l'hélice tourne, entraînant les roues fonctionnait parfaitement.

Autre jouet des plus classiques : l'automobile. Une flamboyante limousine mécanique, en tôle lithographiée vert, jaune et rouge, munie d'un chauffeur en uniforme au volant, a trnuvé preneur à 11 500 francs. Ce jouet Charles Rossignol - grande marque francaise d'avant-guerre - était, lui

métiers, mis en scène, notamment, aussi, resté comme neuf. Ce n'était paraît peu sur le marché. En repas tnut à fait le cas d'un « clown jnnglant » sorti de la maison allemande Guntherman qui comportait, cà et là, quelques restaurations. Ce mudèle en tôle peinte met en scène un clown, la tête levée, qui fait tnumer un mât portant deux avinns et deux zeppelins. Mais le cirque a ses incanditionnels, et, en raison de son originalité, le « cinwn jungiant » est parti à 10 200 francs. Soit le duble de

> Parmi les marques célèbres d'avant-guerre, Fernand Martin occupe une place à part. Ce créateur autodidacte, à l'imagination débordante, s'est souvent inspiré de la rue, des petits métiers, et des faits divers de l'époque pour imaginer ses jouets. Ses personnages de tôle peinte, vêtus de feutre, possèdent un esprit « art brut » bien à eux. Pourtant, seuls les Français semblent aujourd'bui les connaître et les apprécier à leur juste valeur.

> Ces pièces se négocient cnuramment de 3 000 francs à 20 000 francs environ. Au nombre des toutes premières créations de Fernand Martin, le « Vélocipède », juché sur sa machine à trois roues. ou encore la « Danseuse de corde », en tutu bleu et maillot noir, qui se dandine sur un fil. Ces jouets aux mécanismes sommaires datent tespectivement de 1884 et 1886. Plus surprenant encore, le « Diable en boite », créé en 1890. Il mantre un personnage de cirque, frappant sur une boite, d'où surgit un diable rouge, tout à fait das-sique. Ce modèle rare ente de 4 000 francs à 10 000 francs.

Quant au « Voleur de Joconde », qui commémore à sa façon la disparition du tableau en août 1911, il pourrait se négocier entre 15 000 et 20 000 francs. A condition de le blanche de peintre, qui prend la N. J. fuite, Mona Lisa sous le bras, ap-

vanche, le . Pochard » se retrouve beaucoup plus fréquemment. En novembre dernier, ce fêtard, avec son chapeau haut-de-forme et sa bnuteille à la main, nbtenait 3 000 francs seulement. Ce prix relativement bas s'explique per les diverses écaillures qui affligeaient le visage du personnage, notamment à l'endroit nu ce dernier porte son verre. A titre de comparaison, un autre « Pochard », au visage resté intact, étalt parti a 7 600 francs au cours d'une vente d'avril. Un exemple qui illustre hien le caractère exigeant des col-

lectionneurs !

EN PARFAIT ÉTAT Quel que soit votre domaine de prédilection, acbetez de préférence des modèles en parfait état. si possible accompagnés de leur boîte d'origine. Sa présence peut augmenter le prix de 30 % à 50 %. En effet, les collectionneurs, devenus au fil du temps de plus en plus pointus, privilégient désormais les jouets restés pratiquement intacts,

et, pourquoi pas, flambant neufs! Essentiel: le bnn fonctinnnement des mécanismes, dont la réparatinn s'avère souvent délicate et cnûteuse. Mais l'apparence compte également beaucnup. Attentina donc aux égratignures nu écaillures trnp visibles, susceptibles de réduire grandement l'attrait et donc le prix de certaines pièces. Sacbez trutefois que les jouets simplement peints peuvent être restaurés à l'identique, ce qui n'est jamais le cas des modèles lithographiés. Conséquence, « un jouet lithographié resté en bel état vaudra snuvent plus cher qu'un modèle peint à la main, pourtant plus nncien », explique l'expert lean-Clande Cazenave.

\*

Alors, si d'aventure vous souhaitez mettre de côté quelque Batman nu Superman pour les ressortir d'ici vingt ou trente ans, conservez-les soigneusement. Les collectionneurs de demain vous en seront éternellement reconnais-

Noëlle Joly

## Les robots des années 60 font déjà l'objet de rééditions

le savoureux répertoire des petits

A PARTIR des années 50, les Japonais ont renouvelé l'image traditionnelle du jouet avec leurs innombrables « battery toys », jnuets à piles en métal lithographié. Principales sources d'inspiration : les films de science-fiction et les débuts de la conquête de l'espace. « Les premiers vaisseaux spatinux doivent plus à l'imaginoire qu'à l'observation de la réalité, remarque l'expert Jean-Claude Cazenave. C'est d'oilleurs ce qui

foit leur charme aujourd'hui I 🕶 On peut les acheter pour 300 francs à 3 000 francs. Quant aux robots primitifs, sortis dans les années 50-60, ils fascinent purement et simplement les collectionneurs actuels. Dotés d'une gestuelle rudimentaire, ces robots remuent la tête, émettent quelques sons, sans toutefois parler, avancent et tournent sur eux-mêmes. Certains sont agrémentés de petites lumieres clignotantes. Partols, leur duste s'ouvre, sant apparaître un pseudo-mécanisme intérieur.

Beaucoup se négocient entre 200 francs et 5 000 francs, mais les plus rares peuvent atteindre 30 000 francs à 40 000 francs, à condition d'être en bon état de fonctinnnement et de compurter la boîte d'origine, ce qui majore le prix de 50 %, voire de 100 %. Malheureusement, celle-ci a rarement été conservée. En raison de leur succès, ces robots ont fait l'objet de rééditions dès les années 80.

**GARE AUX COPIES** 

Attention donc à ne pas confondre de pâles copies, dépourvues de la patine du temps, et du vécu d'un vrai jouet, avec les originaux : mieux vaut consulter un expert. Ces rééditions valent de 300 francs à 2 000 francs environ. Même ordre de prix pour les modèles des années 70, présents en plus grand nombre sur le marché. Ils comportent généralement des ajouts de plastique ou de caoutchouc. Un modèle typiquement /U cemment trouvé preneur à 2 000 francs, à Chartres.

## Les établissements financiers font des normes de qualité un argument publicitaire contestable

seules industries, la norme lso (International Standard Organisation) a depuis quelques mois le vent en poupe au sein des établissements financiers, qui semblent décidés à faire de la qualité un argument marketing de poids. « Plus d'expertise pour l'entreprise » : le slogan publicitaire de la banque Mals ce personnage en blouse le Crédit lyonnais, à avoir obtenu en 1995 les labels Isn 9001 et Iso 9002), qu'on a pu voir apparaître ces demiers temps dans les pages financières de la presse, est un exemple parmi tant d'autres des efforts de communication déployés par les banquiers et les assureurs autour du thème de la qualification des services. Mais que signifie exactement la certifi-

cation Iso pour le particulier? En

fait, rien de tangible.

L'obtention d'une norme résulte d'un processus lent et extrêmement contraignant qui passe souvent par de nombreuses remises en cause au sein

de l'entreprise

Contrairement à ce que l'on pourrait penser de prime abord, les labels Iso 9001 ou Iso 9002 ne valident pas la qualité d'un service au sens des performances d'un produit finalement offert sur le marché (placements, crédits, etc.). Délivrées par des organismes certificateurs externes - BVQI (Bureau Véritas Quality International), l'AFAQ (Association française d'assurance de la qualité) et la LRQA (Lloyds Register Quality Assurance) -, ces normes interviennent en fait en amont, au niveau premier des processus et procédés de production d'un ser-

Sur la base d'une vingtaine de contraintes de qualité, iso 9001 certifie ainsi la conception et le développement d'un processus de production, tandis qu'Iso 9002 en valide la réalisation. L'une comme l'autre n'ont donc rien à voir avec les notes nu autres certificats d'excellence que distribue, par exemple, un organisme comme Micropal International Funds Standards pour la gestion des sicav

LONGTEMPS réservée aux et des FCP. Et c'est tout le problème. . Les gens, foute d'informotions suffisontes, ossimilent trop souvent lo norme Iso à un label consommateur », remarque-t-on à l'ASF (Association française des sociétés financières), qui est à l'origine, avec l'administration et les organisations de consommateurs) de la mise en place de la nouvelle née, justement, à bomologuer la conformité des crédits à un certain

nombre de critères qualitatifs.

En brandissant ouvertement leur diplôme Iso, les établissements financiers tendent, en effet, à induire leur clientèle en erreur. Non pas qu'il s'agisse d'une publicité mensongère. L'obtention d'une norme iso 9001 ou iso 9002 résulte d'un processus lent (en général plus d'un an) et extremement contraignant qui nécessite une mobilisation interne importante et passe souvent par de nombreuses remises en cause au sein de l'entreprise, « On ne se lance pas dans cette apération d lo légère, et l'an ne sait pas toujours nu cela va nous mener », nnte Franchis-Xavier Hussennt, directeur de la qualité cbez Cardif, dont la gestion des contrats collectifs a été certifiée cette année.

Mais si le sérieux de la démarche n'est guère contestable, son envergure l'est plus. La certification est en effet souvent circonscrite à un segment très précis du processus de finctionnement de la société (la table des marchés du nord du Bassin parisien du Crédit lyonnais, le service clientèle du Crédit agricole fle-de-France, la tenue de compte en matière d'épargne salariale de la Société générale, etc.). Et rares sont les banques nu les compagnies d'assurances qui, à l'instar des AGF pour la direction administrative vie (plus de 700 personnes au total), ont fait valider un secteur dans son ensemble.

Faire valoir la certification d'un service régional comptant une poignée de salariés, comme c'est parfois le cas, pose ainrs problème. \*L'argument de la certification touche surtout la clientèle institutinnnelle, pour qui celn a un sens », reconnaît Michel Lavial, directeur de la qualité à la Société générale et président de l'Ibaq (Institut banque et assurance pour la qualité). « La France est d'ailleurs dons ce domoine fort en retard par rapport aux Anglo-Saxons et un peut tout à fait imaginer que lo certificatinn devienne dans un avenir proche un passage obligé pour que les établissements finonciers puissent participer oux appels d'offres des entreprises ». aioute-t-il. En attendant, un effort de clarification vis-à-vis des usagers serait le bienvenu.

Laurence Delain

LES ACTIONNAIRES CONFIRMENT LEUR VOLONTÉ DE POURSUIVRE LE DÉVELOPPEMENT DES MÉTIERS DE WORMS & CIE

Le Conseil de Surveillance de Worms & Cie s'est réuni le jeudi 18 décembre 1997 à l'issue de l'offre publique d'achat lancée conjointement par les Assurances Générales de France et Someal sur Worms & Cie.

En tenant compte des apports du groupe familial et des AGF à Someal, Someal et les AGF détiennent 97,2% du capital et des droits de vote de Worms & Cie. Le capital de Someal se répartit ainsi : 56,5% IFIL, 28,2% les familles issues de Worms & Cie et 15,3% les AGF.

Le Conseil de Surveillance de Worms & Cie est aujourd'hui composé de 12 membres : 7 membres désignés par l'IFIL (Umberto Agnelli, Luigi Arnaudo, Gabriele Galateri di Genola, Luca Pàveri-Fontana et Philippe Foriel-Destezet, Michel Freyche, Paul-Louis Halley, personnalités indépendantes): 4 membres désignés par les actionnaires familiaux (Paul Barnaud, Nicholas Clive Worms, Jean-Jacques Lebel, Jacques Thierry) et 1 membre désigné par les AGF (Antoine Jeancourt-Galignani). Nicholas Clive Worms est Président du Conseil et Luca Pàveri-Fontana, Vice-

Le Conseil de Surveillance a nommé un nouveau Directoire dont le Président est Dominique Auburtin. Ferruccio Luppi et Alain Meulnart sont membres du Directoire.

Le Conseil de Surveillance de Worms & Cie a également décidé de procêder au rachat des obligations convertibles acquises par Someal sur le marché et dans le cadre de l'offre publique, et de procéder, après ce rachat, au remboursement anticipé des obligations dans la mesure où moins de 10% des obligations convertibles émises resteront en circulation. Préalablement au remboursement anticipé, Worms & Cie se portera acquéreur sur le marché de toute obligation convertible pendant une période et à un prix qui seront déterminés dans les prochains jours.

Le Conseil de Surveillance a procédé à la convocation d'une Assemblée Générale de Worms & Cie le 21 janvier 1998 en vue de décider la distribution de réserves à hauteur d'un montant maximum de 3,2 milliards de francs. Le Directoire de Worms & Cie s'est également réuni et a décidé la mise en distribution le 23 décembre d'un acompte sur dividende d'un montant de 745 millions de francs.

Conformément aux accords entre les actionnaires de Worms & Cie du 6 octobre 1997, la participation de Worms & Cie dans Athena S.A. a été cédée le 17 décembre aux AGF. Cette décision s'inscrit dans la stratégie de recentrage de Worms & Cie sur ses principaux métiers après les cessions déjà intervenues de la Banque Demachy, de Lancel et celle de la Compagnie Nationale de Navigation qui prendra effet au début de l'année 1998.

Nicholas Clive Worms. Président du Conseil de Surveillance, a réaffirmé la volonté des actionnaires de développer les métiers du Groupe dans une perspective de croissance et d'amélioration de la rentabilité. Les actionnaires font confiance au management pour poursuivre la gestion dynamique du Groupe et ainsi assurer la pérennité de son développement.



dagogie du dialogue de dagogie du dialogue idence, le cas de l'Edu onale, dont l'omnissure assène ses idés, pas mauvaises, sur le traui « sait », par de privité d'alognants, alors même ésion et leur mobilisation de leur mobilisation de leur mobilisation et seur mobilisation de leur mobilisation de leur mobilisation et leur mobilisation de leur

it nécessaires, ce n'est après tout d'essai. Le doute, for se mode interrogair, ien se dissiper ou s'acme si le président de la s'apprête, dans quel retrouver son pouvoir e, il faut espérer qui sse de laisser à e qui e temps de poursière. e temps de poursuint charge pour ce demier à sortir le pays de la ns laquelle il est enfe-quelle demain sea etquelle demain sera pie quelle demain sera pie qui. La croissance rese videmment sur le front que la partie se joue à ., dans l'immédiat, des de symbole et de mor-invention et de harnimabilité n'est pos un ecrivait Lionel Joseph es son livre-programme du possible. Soulignant de redonner confiance activi de l'action acité de l'action poliedoutait ce moment di tive parait manquer, [ai]

needs interior f. for the pilicate

se seule permet l'imetvenir - conclusit-it i 1, et c'est cette autre sulpricipal entors #

le vision tourne coune

lections législang ent à le qu'indique male cen acreacesa du 19 decembres

ONS

ONS UES >

me - in the

est à litter. the Comme Maria Land

Tour name en riegi article a la placated Angel and Charles the product was

initel

in Mande des poch

Camescopes Stamina. Jusqu'à 8 heures d'autonomie.







-Nous commencerons la visite par les appartements des cuisiniers.











Parmi les équipementiers, Michelin termine la

période sur un recul de 5,78 % à 277 francs, son

plus bas niveau de l'année. Des intervenants

ont fait état, lundi, d'un abaissement de re-

commandation de la part d'une société de

Bourse américaine en raison de l'impact de la

Aux financières, le titre AGF a baissé de

2,83 % cette semaine pour finir à 316 francs, soit

un niveau de cours inférieur à l'offre principale

proposée par Allianz (320 francs) pour la reprise

du groupe. L'accord entre l'allemand Allianz et

pot respectivement déposées sur l'assureur

français a été annoncé vendredi et débouchera

Les spéculations autour des restructurations

du secteur financier qui avaient donné un sé-

neux coup fouet aux banques au cours des der-

nières séances ont donné l'occasion aux bour-

siers de prendre quelques bénéfices. Ainsi, le

CCF - qui avait gagné 10,03 %, huit jours plus tôt - termine la période sur une perte de 5,68 %,

à 403,70 francs. La BNP a perdu 8,3 % à

308,10 francs en cinq séances, et Paribas a aban-

donné 3,36 % à 489 francs sur la même période.

En revanche, Dexia, à 693 francs - son plus haut niveau annuel - affiche un gain hebdomadaire

Galeries Lafayette Groupe Andre S.A. Guilbert Guyenne Gascogne Pinault-Print, Red.

Grandoptic.Photo 4 IMS(Int\_MetalSer)4

**AUTRES SERVICES** 

sur une reprise du groupe par Allianz.

BÉNÉFICES SUR LES FINANCIÈRES

crise asiatique.

+1,43 +1,79 -0,97 -2,94 -7,64 +4,05 -7,03 -6,--2,67 -4,93

#### **REVUE DES ACTIONS**

<u>ENERGIE</u>			16 décembre, par les valeurs fraoçais
	19-12-97	Diff.	+ (+2,60 %) n'a eu qu'un mérite, celui de * lim
Coffexip	646	-1,82	/b casse . anoulant mathématiquement chute, vendredi, de l'ind
Elf Aquitaine Esso	658 470	+ 2,65 - 1,67	CAC 40 (- 2,47 %), En ci
Total Eyo	612 306	+2,51	séances, le marché parisi
•		- 4,36	a abaodonné 0,26 %
PRODUITS D	E BASE		2 822.90 points, mais ce
	19-12-97	Diff.	quasi-stabilité est tro
Arr Liquide	862	-3.14	peuse car à l'heure du

862 233,90 459 58 226,50 259,90 24,20 81,60 335,10 429,70 3500 CONSTRUCTION

649 224 855 262 415,60 720 362,60 320 810 146,50 500 Bouygues
Ciments Francais
Cotas
Elffage
Groupe GTM
Imetal
Lafarge
Lapeyre
Saint-Gobain
SGE
Vices -8,97 -5,44 -5,62 +4,80 -1,28 -2,70 -1,97 -4,19 +0,99 -3,30

	19-12-97	Diff.
Alcatel Alsthorn	729	+0.27
Bull#	61,35	-5.10
Carbone Lorraine	1799	- 0.33
CS Signatux(CSEE)	176	-4.24
Dassault-Aviation	1317	+0,91
Dassault Electro	600	+0,16
De Dietrich	268	+0.71
Fives-Lille	348	+0,86
intertechnique	1309	+0,69
Legrand	1101	- 2,65
egris indust.	199,50	2,58
iagem SA	2554	- 3,62 ·
sat	1699	+2,65
ichneider SA	301,50	- 2,77
FIM	1000	1000
idel	382,50	- 0,95
Thomson-CSF	182	+4,59
Lodiac ex.dt divid	1362	+2,40
CNIM CAP	1 <del>9</del> 4	+16,16
Falveley #	175,60	- 5,69
Gebo industries 🐔	800	- 1,23
GFI Industries #	1105	-4,74
HIT Ly #		
Marútou #	702	- 1,81
Mecatherm #	259,10	-2,22
NSC Groupe Ny	770	- 1,28
Radia# #	634	. +2,25
Sediver	_	

LES PERFORMANCES

LIBELLĖ

Emergence Poste Federal France Europe

Interselection France Valeurs de France

Pervalor Midland Options Plus

Natio Epargne Retraite State Street Allocation Euro Quest Valeurs (C) Quest Valeurs (O)

Federal Croissance (C)
Federal Croissance (O)
Objectif Patrimoine
CM Option Equilibre (C)

CM Option Equilibre (C)
CM Option Equilibre (O)

Avenir Epargne
Alliage ID)
Alliage (C)
Tresor Avenir
SBS France D.A.T. Phrs
Bribhe Theorems 3 Blue

Avenir Alizės (C) Avenir Alizės (D)

BSO Avenic

Acti 2 (O)

Sogevar Provence Europe

Paramerique Natio Euro Perspectives

Pareurope Le Livret Portefeuille Capital-France Europe

Soginter Horizon Atout France Monde Athena Valeurs

Nauo Epargne Patrin Eagle Investissement C.I.P.E.C.

Biosphere Natwest Croissance (C) Natwest Croissance (O) Finarval

Saint-Honore Investis

Placement Nord (DI Elan Club

Provence International (O) Provence International (C)

Leumi Long Terme 101 Objectif Strategie Long Terme Leumi Long Terme (C) Capital-Valeurs

5te Fra d'epargne et de Retr.

Cortal Sicav des Sicav

Egeval (C)

Techno GAN

Alsace Ma Aisace Moselle Invest Placement Nord (C)

IPM Epargne Patrimoine

**DIVERSIFIÉES FRANCE** 

**DES SICAV DIVERSIFIÉES** 

Organisme promoteur Rang

Performance moyenne sur 1 an: 13,61 %, sur 5 ans: 50,07 %

SOGEPOST

MIOLAND BNP

STATE ST

NORWICH

LAZARD G COT MUTU

CDT MUTU

COT MUTU

CM ASSUV BGP BGP

COC TRES SBC BRIN B PARIBA

**BBL FRAN** 

BBL FRAN CAPSTARD

ATLAS

HOTTINGU

B PARIBA

B PARIBA

ECUREUIL

JP MORGA BNP

EAGLE ST

CYRIL FI

NATWEST NATWEST COURCEDU

INDOSUEZ INDOSUEZ

CF ROTHS

IFOC LTO SOCENAL

SMC SMC ROTHSCHI

HOTTINGU HOTTINGU

CDT MUTU

LAZARO G COT MUTU

PALUEL ABEILLE

CORTAL

BRED

CTOC Palvel

Performance moyenne sur 1 an: 15,67 %, sur 5 ans: 63,97 %

**DIVERSIFIÉES INTERNATIONALES** 

85D

CNCA

<b>WOLOWORITE</b>		
	19-12-97	Diff.
Bertrand Faure	423	+9,75
Labinal	1460	2,66
Michelin	277	- 5,78
Peugeot	702	+8,16
Plastic Omr.(Ly)	781	+10,78
Renault	165,10 204,30	+0,06
Sommer-Allibert	204,30	- 4,08
Valeo	377,60	- 0,70
Ecta	1221	+ 11,20
Sylea	<b>S</b> 55	0,35
<b>AUTRES BIENS</b>	DE CONS	OMMATIC
	19-12- <del>9</del> 7	Diff,
BIC	390	-1,78
Chargeurs	329	-0,90
Clarins	419,50	-3,54
Deveaux(Lv18	664	- 3,34
OMC (Dolfus Mi)	102	
Essilor Inti	1785	+4,08
Hachette Fill, Med.	1215	+1,92
L'Oreal	2081	- 1,65
Moulines #	145	* 3,57
Salomon (Ly)	518	. +0,58
Sanofi	617	+3,87
S.E.B.	790	1,29
Skis Rossignol	102,20	- 6,23
Strafor Facom	379,90	+2,57
Synthelabo	742	1,06
Arkopharma#	304	+1,33

AUTOMOBILE		
	19-12-97	Diff.
Bertrand Faure	423	+9,75
Labinal	1460	- 2,66
Michelin	277	- 5,78
Peugeot	702	+8,16
Plastic Omr.(Ly)	781	+10,78
Renault	165,10	+0.06 .
Sommer-Allibert	204,30	- 4,08
Valeo	377,60	- 0,70
Ecia	1221	+11,20
Sylea	<b>S55</b>	0,35
niC.	700	
	19-12- <del>9</del> 7	Diff.
BIC	390	- 1,78
Chargeurs	329	-0,90 .
Clarins	419,50	-3,54,
Deveaux(Ly)#	664	- 3,34
OMC (Dolfus Mi)	102	1000
Essilor Inti	1785	+4.08
Hachette Fill.Med.	1215	+1,92
L'Oreal	2081	- 1,65
Moulines #	145	#3,57·
Salomon (Ly)	518	+0,58
Sanofi	617	+3.87 -
S.E.B.	790	1,29
Skis Rossignol	102,20	
Strafor Facom		- 6,23
Principal Princi	379,90	+2,57
Synthelabo Arkoohacma#	379,90 742 304	

Rang Perf. 16

7

10

<del>-</del>

76.27 60.48 38.21 82.23

57,05 56,67 70,89 60,94 61,83 64,83

47,01 40,95 38,57 33,55 33,05

45,52

-- 31,81

112,33 59,45 97,45 97,45 121,81 86,73; 89,68 88,25 90,36 90,

74,21 91,09 91,09 44,57 26 25,98

44,75

44,73 24,39 — 54,81 54,81

32,07, 31,90 25,46 25,24 21,92 21,18 18,51 17,42 16,12 15,92 15,92 13,93 10,29

10,29 10,26 10,03 10,02 9,60 9,22 8,79 8,78 8,01 7,67 3,52 3,48 3,48 -9,42

41,55 39,05 36,85 36,05 33,14

11.51 17.55 17.55 15.55 15.55 16.77 17.72 17.72 17.72 17.73

9,50 9,50 9,50 9,24 8,93 8,67 7,90

74 75

-49 50

rd Faure in t Omru(Ly) s-Allibert	423 1460 277 702 781 165,10 204,30 377,60 1221 555	+9.75 - 2.66 - 5.78 +8.16 +10.78 +0.06 - 4.08 - 0.70 +11.20	1
E3 DIENS		OMMATION	i
	19-12- <del>9</del> 7	Diff,	Ī
urs x(Ly)# Xolfrus Mi) Inti in Fill, Med.	390 329 419,50 664 102 1785 1215 2081 145	-1,78 -0,90 -3,54 -3,34 +4,08 +1,92 -1,65	
n (Ly) ssignol	518 617 790 102,20	+0,58 +3,87 -1,29 -6,23	E
Facom abo orma# iLyl	379,90 742 304 330	+2,57 -1,06 +1,33 +2,16	000

LA FIN de semaine a été dure pour les places

nait plus de 260 points. Le secteur automobile

n'a pas souffert des dernières statistiques pu-

bliées. Avec 1,71 million d'unités vendues cette

année, selop la société de gestipp ICG, les im-

matriculations de voitures en France enregistre-

ront le plus mauvais score depuis 1974. Les

coostructeurs tablent prudemment sur une lé-

gère reprise en 1998 entre 1.8 et 1.85 million

d'unités. Renault termine la semaine sur un

gain symbolique de 0,06 % à 165,10 francs. Peu-

gent a gagné 8,17 % à 702 francs, après les dé-

clarations du PDG sur l'unification des usines

des deux marques Peugeot et Citroën. Par ail-

leurs, la maison de courtage britannique James Capel a relevé sa recommandation sur le titre,

passant de « bliéger » à « becumuler ».

cloche sonnait à Paris, l'in-

dice Dow Jones abandon-

boursières. Finalement, le rebond ppéré, mardi

Diff.	Gaudel France F	200	
	Guerbet	202	- 1,94 - 7,29
+9.75	Hermes internat.18	380,10	- 7,29
· - 2,66 ·	Info Realite #	197,90	- 3,46
- 5,78	Pochet	702	3,83
+8,16	Reynolds	340,10	- 2,82
+10,78	Robertet #	1009	-0,98
+0.06	Smoby (Ly)#	490	2,97
- 4.08	Virbac	430	- 0,69
- 0,70		<del></del>	
+11,20	INDUSTRIE AGE	Roalime	NTAIRE
0,35		19-12-97	Diff.
OMMATION	Bongrain	2546	+1,43
	Danone	1079	+1.29
Diff.	Eridania Beghin	914	0,97
- 1,78	Fromagenes Bel	4222	- 2,94
-0.90	LVMH Moet Hen.	894	-7,64
-3,54,	Pernod-Ricard	339	+4.05
-334	Remy Cointreau	84.60	- 7.03
	SEITA	211,50	-60
+4.08	Brioche PasquiNs)#	618	- 2,67
+1,92	LD.C.	925	-4,93
-1,65	LDA	723	
· #3,57 ·	DISTRIBUTION		
+0,58		19-12-97	Diff.
+3,87 -			
1,29	Bazar Hot. Ville	525	2.77
- 6,23	Carrefour	2802	- 3,37
+2,57	Casino Gulchard	329,80	+0.54
-1,06	Castorama Dub.(Li)	709	+1,28
+1,33	Comptoirs Mod.	2950	+2,43
+ 2,16	Damart	3683	- 3.86

+8,16 +10,78 +0,06 - 4,08 - 0,70 +11,20 - 0,35	Ro Set Vir
OMMATION Diff.  - 1,78 - 0,90 - 3,54,- 3,34 - 4,08 + 1,92 - 1,65 - 3,57 + 0,58 + 3,87 - 1,25 - 6,24 + 2,57 - 1,06 + 1,33 + 2,16	Boo Da Erini Front LV Per Ree SE Bri L C
	-

131,40 727,88 586,21 786,45 52990,70 160,38 1356,27

1356,27 1924,53 1655,61 159,22 211,97 191,81 998,09 265,43

265,43 241,71 2362,56 2147,45 126,32 115,14 18278,02 1136,40

120,36 1196,86 115277,40 14355,48

179.27 1741,23 1791,07 1579,17 1460,95 1663,12 1968,94 1114,12 2313,12

2254,83 213,87 219,87 1103,78 139,02 230,68 1558,94 1908,53 129,69 2521,79 9466,12 1467,63 1145,67 1359,82 2584,13 454,73 1645,71 75391,68 1549,61 1695,71

8840,37

1113,37 9607,11 506,85

129

## Société Générale Asset Managemen SÉLECT GESTION VALORISEZ VOTRE ÉPARGNE... SANS SOUCI DE GESTION! Valeur de l'action au 18/12/97 \* Sèlect Dynamique 1173.95 F Sélect Equilibre PEA 1059.77 F Sélect Equilibre Sélect Défensif

Acti-Rendement (C)	BBL FRAN	77	9,89	_		1123,59
Acti-Rendement (D)	BBL FRAN	78	6,88	_		1102,83
Select Defensif ICI	SG	79	6,83	_	•=	1066,89
Select Defensif (D)	SG	79	6.83	_	_	1066,89
Global Performance	CHEVRIL	81	6,79	_	-	1067.38
Directif Selection	LAZAROG	52	6,54	_	<u> </u>	53513.08
Etoile Patrimoine Equilibre C	CDT NORD	83	. 6,46	_		120,72
Etoile Patrimoine Equitibre D	CDT NORD	54	6,45	_		118,24
Optigest-BMM Strategie Int (D)	DPTIGEST	B5	6.23	67	. 38 33	1604,87
Optigest-BMM Strategie Int IC)	OPTIGEST	86	6,28	68	28,32	1617.54
Objectif Monde	LAZARD G	57	5,79	_		52824,74
Barclays-Monde (C)	BARCLAYS	68	5,38	57	44,15	317,41
Barclays-Monde (O)	BARCLAYS	88	5,38	57	44,15	317,41
Orsay Arbitrage	ORSAY	90	4,61	66	32,38	18274,75
Novactions	<b>BO EUROF</b>	91	4,02	_		1217,66
Atalante Gestion	CDC GEST	92	3,97	_	_	1243493,33
Vendome Patrimoine Sicav	CHEUVREU	93	5,19	18	83,09	194,59
Institutions Opportunities	S PARIBA	94	2,11	61	41,61	223,49
Orsay Investissement	ORSAY	95	- 0,44	69	27,42	12859,28
France Japaquant Sicav	B PARIBA	96	-1	73	23,71	473,17

Institutions Opportunites	5 PARIBA	94	2,11	61	41,61	223,
Orsay Investissement	ORSAY	95	- 0,44	69	27,42	12859,
France Japaquant Sicav	B PARIBA	96	-1	73	23,71	473,
IMMOBILIÈRES ET FO	NCIÊDES					
Performance moyenn	e sur i an	: 15,:	36 %, sui	San	s : 42,5	1%
MDM Immobilier	LIDMASSUR	1	25.37	2	68.04	136.
Foncier Investissement (C)	BQUE POP	2	24,42	16	42.61	1132.
Foncier Investissement (O)	SGUE POP	3	24,42	17	42.67	1106,
Fructi-Actions Rendement	CRP BP	4	24.26	5	58,41	38,
Francic Pierre	C)C PARI	5	19,48	Ġ	52,19	136.
Natio Immobilier	5N?	6	18,99	3	63,50	1408,
Objectif Actifs Reels	LAZARD G	7	18,33	23	39,18	13203,
Convertinanto	SG	8	18,22	4	53,66	101,
Indosuez Rendement Actions (C)	INDO5UEZ	9	18,01	10	49,02	906,
Indosuez Rendement Actions IDi	INDOSUEZ	10	18	11	48,92	663,
Placement Immobilier (C)	SMC	11	17,16	20	40.23	128,
Placement Immobilier ID)	5MC	12	17,15	21	40,22	127,
UAP Aedificandi	UAP	13	16,94	25	35,49	503,
Uni-Foncier	CNCA	14	16,94	14	45,07	1400,
Haussmann Pierre (D)	WDRMS	15	16,55	9	49,10	1081,
Conservateur Unisic	CDNSERVA	17	16,09	1	69.28	491.
Croissance Immobiliere	epargne	18	14,86	15	44.63	609.
CNP Assur Pierre	CNP	19	14,79	7	51:50	608.
Leven Investimmo	LA MONDI	20	14,29	19	40.44	10995.
ABF Foncière Sélection	ABF	21	13,61	29	15.48	3849
Agfimo	AGF	22	12,45	22	39.37	544,
AGF Foncier	AGF	23	11,58	24	35,93	89
Gestion Immobilier Inte. (C)	B INDOSU	24	10.54	12	45,50	765,
Gestion Immobilier Inte. (O)	B INDOSU	25	10.48	13	45.22	521.
Zunch Actions Pierre	ZURICH	26	9,74	_		1086.
Foncière Lang Terme (C)	VERNES	27	8,99	27	25.99	627
Fonciere Long Terme (D)	VERNES	28	- 8,95	26	25,93	486.
Alizes Pierre	CDT MUTU	29	623	30	4,93	1075
Foncival	BREO	30	6.19	IB	40,85	303.
Capital Pierre Investissement	PALUEL	31	5.16	28	17,94	568,
Capital recite interpretations	1		2,10			,,,,,

OR ET MATIÈRES PREMIÈRES Performance moyenne sur 1 an :-25,10 %, sur 5 ans : 28,22 % - 506 3 41,3; 120,35 CCF

41

Stabilité trompeuse de 5,16 %. Le groupe bancaire européen, oé de l'alliance entre le Crédit local de France et le Crédit communal de Belgique, a annopcé, vendredi après la clôture du marché, qu'il avait décidé d'examiner le dossier de cession de gré à gré du CIC, filiale bancaire de l'assureur public

GAN. Du côté des services, Havas termine la semaine sur un gain de 4,76 % à 418 francs, et Capal Plus s'est adjugé 5,94 % à 1 017 francs. Les rumeurs d'une fusion entre Canal Plus et son principal actionnaire, Havas, persistent malgré les démentis des principaux intéressés. Pierre Dauzier, président d'Havas, a démenti, et à Caoal Plus, on maintient que ces rumeurs sont sans fondement. Selop des sources proches du dossier. l'annonce - imminente - du départ du président d'Havas, Pierre Dauzier, sera l'occasion d'achever l'entreprise de restructuration du groupe de communication entamée par son actionnaire principal (30 %), la Compagnie générale des eaux, et son président, Jean-Marie Messier. Selon un analyste, «l'opération serait cloirement intéressante pour Havas et cloirement intéressante pour lo Générale des eoux, qui aurait de facto le contrôle de Canol Plus sans en payer le prix. En revanche, les minoritaires de Conal y perdraient un peu v.

Publicis (

IMMOBILIER

Immeubl.Fra Klepierre Rue Imperial Sefimeg CA Silic CA Simoo UIF

François Bostnavaron

Fonciere (Cie)	580	- 0465
Fonciere Euros	263	÷0,38
Fonc. Lyonnaise	700	-0,56
Foncina #	50á	+3 <sub>2</sub> 26 ·
Imm Plaine Monc.	164,40	- 3,41
m_Marselliaise	7400	+6,13
Frankoparis #	67	-7,58
Immob.Batibail Nys	237	+15.
Immob.Hotel.	20	-
SERVICES FINAN	CIERS	
	19-12-97	D917.
AGF-Ass,Gen.France	316	-2.82

	12-12-27	Unit.
AGF-Ass,Gen.France	316	-2.82
Ava	459,50	+1;54
Bançaire (Cie)	974	<b>− 3,56</b> · .
B.N.P.	308,10	- 8,30
C.C.F.	403,70	- 5,67
Cetelem	828	-349
CPR	481	· +4,57
Cred.Fon.France	B7,50	+1,56
Credit Lyonnais Cl	308,50	-0,48
Cred.Nat.Natexis	347,20	-2,25
Dexia France	693	- 5,15
GAN exult 90us.	144,90	+6,52 -
Interbail	156,80	- 3,20
Locindus	744	A. = 1,45
Paribas	489	- 3.35 •.
SCOR	285,60	-1,51
Selectibangue	67,05	- C10 ··
Societe Generale	826	- 1.78
Sophia	224,50	- 1.53
UIS	201,80	+0:96 -
Union Assur. Fdal	763	+3.66
Via Banque	167,30	-4.12
Worms & Cie	422	- 5.80 :
France S.A	1230	+5.17
Immobanque	600	
UFB Locabail	465	- 3.76
Cardif SA	1025	8.48
C.A. Paris IDF	790	+ 2,99
Factorem	639	-0.15
Fructivie	665	-1.62
LCC.	141	- 1
LCC.	141	

LCC.	141	+1
Union Fin.France	. 577	+0,8
SOCIÉTÉS D'INV		
	19-12-97	Diff.
Bollare Techno.	764	+25
Cerus Europ.Reun	33,95	73.9
CGIP	1900	- 3.5
Christian Dior	550	80
Dynaction	151	- 0,7
Eurafrance	2415	71,0
Fimalac SA	467	+3.6
Gaz et Eaux	2500	÷-0,39
Lagardere	196	+1.0°
Lebon	285	+5.5
Marine Wendel	664	+2%
Nord-Est	122	+93
Salvepar (Ny)	457	-2.7
Albatros Invest	155	-
Burelle (Ly)	340	+3.50
Carbonique	10800	
Centenaire Blanzy	355	- 1.8
F.F.P. (Ny)	242,50	· +1-8
Finaca	367,50	- 448
Francarep	272	* 1.7
Saberon (Ly)	673	-17
Finatis(ecLocato)	180	+22
Montaignes P.Gest	2000	
Sinares (I u) #	119	

1126,82 F

Sélect Gestion est accessible à partir de 50 actions. Renseignez-vous auprès des agences Société Générale. Valeurs liquidatives 24h/24 au 08 36 68 36 62 (2,23 F/min).



Energia Premior Oraction AXA Or & Matière Premières Acti Mines d'or (D) Acti Mines d'or (C) Groupama Or Aurecic Orvalor	WORMS CDT NORD CNCA AXA UAP BBL FRAN BBL FRAN GROUPAMA CIC PARI SG	2 3 4 5 6 7 8 9	-5.64 -21.69 -26.22 -33.55 -23.55 -23.55 -48.06 -68.74	1 24   65   267	49,71 49,66 35,63 29,95 30,02 50,02	366,79 293,30 1333,91 84,66 1207,20 /1513,70 6670 602,54 825,18
CONVERTIBLES Performance moyenn Objectif Convertible Pasquier Convertibles (C) Pasquier Convertibles (D) Convertibles Monde (D) Convertibles Monde (C) CPR Capital Expansion (C) CPR Capital Expansion (D) Fineurope Convertibles Salnt-Honore Convertibles	LAZARO G BIMP BIMP VERNES VERNES CPRGESTI CPRGESTI COURCBOU CF ROTHS	: 12, 1 2 3 4 5 6 7 8	96 %, sur 22.50 20.70 10.70 18.52 16.57 16.57 15.57	1 S a 1 S a	ns: 58,9 69,75 60,56 60,55 60,75 60,75	7 % 2762,11 14652,25 13936,37 15120,05 17115,15 1350,64 1297,65 1870,36 1408,41
Valcomer. Placern. Convertibles Inagestion (C) inagestion (D) Victoire Convertibles Pyramides Convertibles (D) Pyramides Convertibles (C) Provence Convertibles NRG-Convertibles NRG-Convertibles Yama C.B Asia	B NATEXI ECOFI FI ABBILLE VERNES VERNES HOMURA F YAMAGEST	20 21 22 23 24 25 26 27 28	\$1,50 \$25 9,15 8,15 6,53 6,53 6,67 2,16 -7,25	10	696 624 634	20758,1C 18273,83 17697,15 118,13 12008,36 13500,76 12782,03 9657,42 9010,88

## Bon parcours des sicav investies au Maghreb

LES SICAV internationales diver-sifiées internationales forment une et qui retracent l'évolution des marcatégorie où l'oo retrouve des fonds de nature bien différentes. A côté de sicav qui jouent l'ensemble des marchés boursiers de la planète, po y trouve des fonds qui misent sur un secteur économique ou sur une zone géographique. Il est donc bien difficile de les comparer. Paradoxalement, ce sont deux fonds qui investissent sur une zone restreinte

qui affichent les meilleurs résultats. Depuis plusieurs mois, deux sicav occupent les premières places de notre classement : Atlas Maroc, une sicav de la Financière Atlas gérée en partenariat avec un établissement marocain, la Banque centrale populaire, et Méditerranée émergence, de la Société marseillaise de crédit. Ces deux sicav ont pour point commun d'investir une part de leur actif sur la Bourse de Casablanca. Ce marché, qui renferme une cinquantaine de valeurs et a été créé à l'époque de Lyautey, connaît un re-

 La côte marocaine a été nettoyée et revouvelée par un flux de privatisations. Le système de cotation s'est, quant à lui, modernisé. Le nombre d'opérations réalisées hors marché a diminué sensiblement », observe Marc-Henri Martin, membre du directoire de la Financière Atlas. Récemment, la Bourse de Casablanca est entrée dans le calcul des indices

et qui retracent l'évolution des marchés émergents. « Cette considération a attiré un flux de capitaux en provenonce de l'étranger », observe Marc-Henri Martin. Les gérants de grands fonds sur les marchés émergents globaux ont dù investir une fraction de leur actif sur la Bourse marocaine pour suivre les indices. Résultat, le marché de Casablanca a progressé de 50 % en moins d'un an. Une performance qu'il ne devrait vraisemblablement pas réitérer, mais «ce marché p un potentiel d'augmentation annuelle comprise entre 10 % et 20 % », assure Marc-Henri Martin.

> -

...

::

>

•

Méditerranée émergence oe consacre, pour sa part, qu'environ 8 % de son actif au Maroc. Elle a diversifié ses placements sur d'autres marchés de la région. Parmi eux, la Bourse égyptienne pèse 30 % de l'actif. « Cette dernière bénéficie d'une vague de privatisations et de lo jeunesse de la population », indique Jean-Luc Rondet, le gérant de la sicav de la Marseillaise de crédit. La sicav diversifie ses investissements sur les marchés jordanien, tunisjen et libanais. Toutes ces Bourses ont une évolution qui reste liée aux événements politiques internationaux. mais elles peuvent compter sur une épargne locale importante.

Joël Morio

préciation du yen face au dollar. Sur le marché obligataire, le taux de l'emprunt d'Etat fran-

çais à dix ans est tombé jusqu'à 5,23 %, un

trandes dans nt trainment respon-

entient an on en man b

and the Russey The second of the second The Control of Case artini. Cart 27 79th 20 Car. C #27.78

er e jere jirrija.

Comprehend to

A CONTRACTOR

real contracts

7 10 -10 - N. L.

 $e^{-i \epsilon_{BBB}} e^{-i \epsilon_{BBBB}}$ 

34

- 10 to 

Control of the second

1 1 1 1 1 1 1 1

posts.

127

2.00

60.00

 $\omega_{i,m} \sim (N_{\rm e})^{2\alpha}$ 

to the country of the same of the and the second second 5 - 1975 A. 1 17 12 grant to the state of the A SECTION OF STREET 27.0 The second secon 1.00 The state of the second of 11.75 × 16 76 7658 Section of the second  $\pi^{n}$ : · 在1000年1月1日日本

era e a lare entre estre en et mentalet ्राप्ति अवस्थितः स्थापनाः स्थिति 1,100 (20) 10 min 198 Company of the The second second and the second 11.79 in the second that  $\rho = - (\rho_1 e^{i\phi_2})^{2d}$ Land to the second

THE WAR Andrew Marie 19 19 19 A CONSTITUTE THE STATE OF A PERSON NO REPORT OF STREET A PROPERTY AND THE PERSON NO. P. Christman Marie Par II The sec desired I gray talife. --wite day s. property Mary

A 152 PT

THE PERSON NAMED IN page and page 10 x THE PARTY per st A ST.

ee n'est quand même

opérations de remboursement de la dette par Séoul. Les investisseurs se sont aussi intéressés aux mesures de relance économique au Japon. S'ils avaient initialement bien réagi, mardi, à l'annonce surprise par le premier ministre, Ryutaro Hashimoto, d'une réduction d'impôts des ménages, le scepticisme n'a pas tardé à l'emporter. Le programme ne leur paraît pas suffisant pour sortir l'économie nippone du marasme. Les analystes soulignent que les mesures d'allègement fiscal ne représentent que 0,7% du produit intérieur brut (PIB) - alors que le relèvement de deux points de la TVA décidé en mars avait correspondu à 1,7 % du PIB - et ne sont donc guère susceptibles de relancer la demande intérieure dans l'archipel. Les in-

vestisseurs craignent surtout que

L'ÉVOLUTION de la situation

financière en Asie a continné à

dominer l'actualité, cette semaine,

sur les marchés financiers interna-

tionaux. La victoire du candidat

d'opposition Kim Dae-jung lors

de l'élection présidentielle en Co-rée du Sud a été accueillie par une

baisse du won, les opérateurs

craignant que le nouveau chef de

l'Etat, malgré les promesses faites

pendant la campagne, ne cherche

à renégocier les termes de l'accord

conchi avec le Fonds monétaire

international (FMI). Les marchés

surveillent aussi de très près les

La Banque du Japon est intervenue massivement, cette semaine, pour empêcher une dépréciation de la monnaie nippone. Les marchés obligataires ont continué à profiter de l'instabilité des Bourses mondiales La situation est restée tendue, cette semaine, sur les marchés financiers internationaux, en raison des nouveaux développements de la crise asiatique : élection présidentielle en Co-

Japon. Les réductions d'impôts annoncées par le premier ministre nippon, Ryutaro Hashimoto, n'ont pas permis aux marchés japonais de ser durablement. La Banque du lapon a dù intervenir pour empêcher une dé-

rée du Sud et plan de relance économique au Grande nervosia Dollar contre yen Echelle inversée

> 14-15 15-16 16-17 17-18 : 15-19 THE NAME OF THE OWNER, THE OWNER,

La Benque du Japon charche à empécher une dépréciation duyen

le plan de relance économique n'entraîne une nouvelle détérioration des finances publiques (la dette du Japon atteint déjà le nivean très élevé de 90 % du PIB), laquelle risque de se payer tôt ou tard par un plan de rigneur bud-

Les marchés-auraient préféré que le gouvernement japonais choisisse de laisser filer le yen plutôt que les déficits publics. Mais nétaire qu'aurait constituée une

rate américaine et la Bundesbank ont, pour dépréciation du yen, sans doute par peur des représailles de la permanent avec le groupe des sept

La Banque du Japon est massivement intervenue, cette semaine, pour tenter de stabiliser les cours du yen, avec la bénédiction des Américains. Le secrétaire au Trésor des Etats-Unis, Robert Rabin, a estimé que « les interventions des autorités japonaises sur les marchés des changes étaient appropriées ». « Nous partageans leurs inquiétudes à propos du yen », a ajouté

Les tensions sur la parité dollar-yen s'accentuent

La tâche de la Banque du Japon s'ammonce, selon les économistes, délicate, tant les forces de marché semblent décidées à pousser le yen vers le bas. L'issue de la bataille est incertaine. Malgré ses interventions, la monnaie nippone, qui était mootée jusqu'à 126 yens pour un dollar mardi, s'est d'ailleurs repliée en fin de semaine pour terminer, vendredi, à 129 yens pour un dollar.

Les immenses réserves de change dont dispose l'institut d'émission japonais (230 milliards de dollars) pourraient, à ce rythme, rapidement s'épuiser. L'institut d'émission pourrait vite avoir besoin, pour résister à la pression des marchés, du renfort des autres grandes banques centrales. M. Sakakibara; directeur général do ministère des finances, n'a pas exchi Tokyo a renoncé à la facilité mo- une action concertée, en affirmant que Tokyo était en « contact

pays les plus industrialisés. Ils 5.23% comprennent l'action du Jopon », a-t-il ajouté. L'aggravation prévidollar-yen constitue one impor-

farce les banques centrales à opsible des tensions sur la parité ter pour l'attentisme et le statu tante menace pour l'équilibre des caine a laissé inchangés, mardi, marchés internationaux de taux ses taux directeurs, tout comme, Baisse des taux espagnols La Banque d'Espagne a décidé, lundi 15 décembre, une baisse de son principal tanz directeur, ramené de 5 % à 4,75 %, un niveau sans

précédent dans l'histoire du pays. Justifié par l'absence de tensions inflationnistes (Findice des prix à la consommation s'établit à 2 %) et par la fermeté de la peseta, ce geste visait aussi à favoriser, dans la perspective de l'Union monétaire européenne, la convergence des taux espagnols avec leurs homologues allemands on français. L'écart de rendements a ainsi été ramené de 1,7 % à 1,45 %. Le gouverneur de la Banque de France Jean-Claude Trichet a, pour sa part, affirmé, dans un entretien à l'hebdomadaire allemand Die

Zeit, que « seion le traité de Maastricht, les autres pays doivent prouver qu'ils peuvent s'aligner au niveau » des Etats constituant le noyau dur du futur bloc euro, ceux dont « les monnaies sont les plus crédibles et où les taux d'intérêt sont les plus bas ».

d'intérêt et de changes, Iusqu'à présent, ceux-ci o'ont pas souffert de la crise asiatique. Au contraire. les marchés d'emprunts d'Etat occidentaux opt continué, cette semaine, à bénéficier de leur statut de valeur refuge et de l'afflux de capitaux en provenance des places d'Asie du Sud-Est.

Le rendement de l'obligation américaine à 30 ans est tombé jusqu'à 5,88 % tandis qu'en Prance

jeudi, la Bundesbank, Les instituts d'émission ne souhaitent pas ieter de l'huile sur le feu en durcissant leurs cooditions de crédit. Elles oot aussi beaucoup de mal à évaluer l'impact réel de la crise en Asie sur les économies en Occident. Colitera-t-il jusqu'à 0,8 % de croissance, comme l'envisagent les experts de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement écocomiques)?

leur part, choisi de ne pas modifier leurs taux

toutefois envoyé un signal de rigueur en

sse monétaire plus strict ou en 1997.

celui du titre à 10 ans est revenu à

La tempête financière asiatique

fixant pour 1998 un objectif de crois

directeurs. La banque centrale allemande a

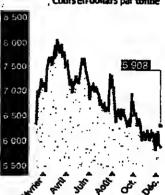
En Allemagne, l'institut d'émissioo a toutefols clairement indiqué, jeudi qu'il n'entendait pas baisser sa garde. Il s'est fixé pour 1998 un objectif de croissance de la masse mooétaire plus strict que pour cette année. L'agrégat de monnaie M3 devra croître dans un corridor compris entre 3 % et 6 %, contre 3,5 %-6,5 % en 1997. « C'est un signal clair de stabilité pour lo soge à la monnaie unique », a commenté son président, Hans Tietmeyer. La plupart des analystes pensent que la Bundesbank relèvera le taux de ses prises en pension début 1998, le mois de février ayant la faveur des pronos-

Evoquant les perspectives monétaires allemandes pour 1998, les économistes de l'OCDE estiment pour leur part qu'a quec le raffermissement de la production et la baisse du niveau des copacités disponibles le maintien de conditions monétaires neutres exigera sans doute un certain ajustement à la hausse des taux d'intérêt du marché d court terme ». En France, en revanche, « aù le niveau des capacités disponibles en France est élevé tandis que les marges par rapport aux taux allemands sant négligeables, une hausse des taux d court terme ne serait pas utile », affirment-ils.

Pierre-Antoine Delhommais

#### **MATIERES PREMIÈRES**

Le nickel déprimé Cours en dollars par tonne



LES COURS da nickel ne sont pas brillants. C'est le moins que l'on puisse dire. Après avoir, pendant plus d'un an, perdu régulière ment des paints sur le marché londonien des métaux (LME), ils ant terminé cette fin de semaine, et prariquement l'année, à leurs plus bas niveaux depuis août 1994. Leur chute les a entraînés à 5 890 dollars par tonne au comptant et à 5 990 dollars à trois mals. On se rappellera qu'en septembre ils s'affichaient à 6375 et 6470 dollars respectivement. La question est de savoir s'îls vont descendre encore plus bas.

Mettons dans le chaudroo moodial les ingrédients suivants. Une consommation européenne d'acier inoxydable fléchissant fle nickel, « ce métal du diable », a des propriétés anticorrosioo), des livraisons russes sur ce même marché estimé à 200 000 tonnes pour 1997 et qui arrivent en déluge depuis l'automne, proveoant tant de la productioo de Norilsk que des déchets inax ou des stocks russes. Aloutons-y l'inquiétude née de la moindre demande d'un Sud-Est asiatione en crise et les réserves du LME à plus de 66 000 tomes.

L'aumonce par Inco, le numéro un mondial du nickel, de l'ouverture de la mine géante de Voisey Bay dans dix-buit mois et les vues priétaire de Norilsk, sur les gisements de nickel de Cuba (avec des réserves chiffrées à 120 millions de tonnes) viennent relever cette recette infernale. Le courtier Prudential Bache Securities prévoit un surplus de 13 000 tonnes cette année. Mais pour 1998, il attend une demande mondiale en hausse et un déficit de 12 000 tonnes...

En revanche, le dossier néo-calédanien semble s'éclaireir. Le groupe français Eramet et la Soclété minière du Sud Pacifique (SMSP) à majorité indépendantiste se sont mis d'accord sur un échange des gisements de Poum et de Koniambo. Reste un point à régier: Eramet veut que Falconbridge, avec lequel la SMSP veut s'associer, s'engage au préalable sur la réalisation d'une nouvelle usine de nickel. Le FLNKS proteste et demande maintenant à l'Etat d'intervenir pour que le prablème soit définitivement réglé.

Carole Petit

# Marché international des capitaux : des perspectives encourageantes

LES DERNIERS développements de la crise financière asiatique et les incertitudes boursières ont ravivé l'attrait des obligations de qua-·lité libellées en dollars et dans les grandes monnaies européentes. Les tendements ont excore baissé, Comme le niveau des liquidités en quête immédiates apparaissent très encourageantes pour le marché international des capitaux. Pour ce qui concerne les opérations en francs francais, les spécialistes espèrent de prochaines mesures de libéralisation.

Actuellement, la plupart des nouveaux emprunts internationaux en francs sont complexes. L'intérêt qu'ils rapporteront changera, en fonction des différents indices, à Intervalle régulier, voire de façon apparemment arbitraire. Certains, comme celul que vient de lancer la Cades, pourront être dénoncés par anticipation au gré des porteurs, d'autres au gré de l'émetteur. Ces opérations singulières sont, à l'évidence, construites pour répondre à la demande d'une poignée d'investisseurs institutionnels, parfois d'un seul. Les emprunteurs, pour leur part, trouvent dans ce genre de transaction un moyen économique de lever des fonds. Par exemple, la possibilité d'un remboursement anticipé est une option qui a du prix et que les Intermédiaires financiers qui dirigent de telles affaires savent bien valoriser. Ils en tirent eux-mêmes un profit qu'ils reversent d'habitude en grande partie à l'émetteur, lequel finalement, après avoir conclu des contrats d'échange, est généralement débarrassé de tels risques et ob-

convient, parfois dans une devise étrangère. Naquère, il n'était pas nécessaire de passer par des opérations complexes pour se procurer, à partir d'uo emprunt en francs, des fonds en devises étrangères à des conditions avantageuses. Il suffisait d'émettre des emprunts dasplus compartimentés qu'ils ne le sont aujourd'hui. Des disparités dans l'échelle des rendements existaient selon les monnales d'emprunt, dont on pouvait facilement bénéficier pour conclure des contrats d'échange. Cétait la situation qui prévalait en 1996 et qui a incité une foule d'étrangers à lancer des emprunts simples en francs, contribuant par là même à la renommée de la place financière de Paris. De telles disparités ont tendance à s'effacer, en rai-

européenne. LIBERALISATION

Aujourd'hui, même si le voluine des nouvelles émissions internationales en francs demeure assez élevé dans l'ensemble, leurs caractéristiques techniques et le cerde très limité des investisseurs auxquels elles s'adressent font qu'elles sont beaucoup moins en vue. Dès lors, an pourrait craindre un effacement relatif du marché français. Tel ne devrait pas être le cas si les autorités permettent à dayantage d'emprunteurs français de lancer des euro-emprunts en

son notamment des progrès de la construction

francs. La libéralisation attendue ne concernerait que les transactions destinées à se greffer sur tient les ressaurces sous la forme qui lui d'autres, libellées actuellement dans des devises

étrangères européennes, mais qui, comme le franc, sont vouées à céder la place à la future monnaie commune. Il convient de préciser que ce qu'on appelle les euro-emprums sont, en fait, des emprunts internationaux qui se distinguent notamment de ceux émis sur le marché national curent aux investisseurs n'est soumis à aucune retenue à la source. Le préfixe « euro » peut prêter à confusion puisque c'est le nam même de la future monnaie, mais, en fait, il ne s'y rapporte pas. Par ailleurs, les frais liés à l'émission d'euro-emprunts en francs sont moins élevés que ceux des emprunts du marché national.

Il faut dire également que, contrairement aux débiteurs étrangers, les emprunteurs français ne sont autorisés à émettre des euro-emprunts en francs que si la banque appelée à diriger leurs transactions fait la preuve à l'administration compétente que le placement des titres s'effectuera en majorité hors de France. Comme peu de non-résidents achètent des obligations en francs, cette condition est très restrictive. Si elle n'est pas exigée, les émetteurs français seront sans doute nombreux à profiter de leur liberté pour lancer des euro-emprunts classiques de même profil en francs et, simultanément ou presque, dans des monnaies comme le florin hollandais ou le deutschemark. La formule est très en vogue car c'est un bon moyen de devancer les événements et de prendre rang dès à présent sur le futur marché commun des

Christophe Vetter

# La Bourse de Tokyo empoisonne les places occidentales

yen et la faiblesse des marchés asiatiques out fait rechuter l'ensemble des places mondiales au cours de la semaine écoulée. L'inquiétude reste grande quant à l'impact de la crise asiatione sur les économies occiden-

Vendredi, la Bourse de Tokyo a été fortement ébraniée par l'annonce de la faillite de l'entreprise agroalimentake Toshoku. Cette défaillance, la troisème pins importante dans l'histoire du pays et la neuvième d'une entreprise cotée cette année, a démontré aux marchés que le secteur bancaire n'était pas le seul à être en difficulté. En une séance, le marché tokyote a perdu 5,24 %, entrainant chronologiquement dans sa chute les marchés européens et Wall Street. Sin la semaine, le Kabuto-cho a perdn 3,71 %, et Wall Street, 1,05 %. En Europe, la Bourse de Londres a cédé 0,50 %, celle de Prancfort, 0,16 % et Paris, 0.26 %. Ces pertes contemues ne reflètent pas la volatilité qu'ont

LE NOUVEL accès de faiblesse du commue les Bourses mondiales au

cours de la semaine écoulée. Initialement salué par les opérateurs japonais, le plan de relance élaboré par le Parti libéral-démocrate au pouvoir présenté mercredi 17 décembre est apparu rapidement insuffisant pour sortir l'économie mpponne du marasme. Les observateurs estiment que ce plan va entraîner une nouvelle détérioration des finances publiques qui aboutira à la mise en place d'un plan de rigneur

budgétaire. Kazuhiro Miyake, analyste de marché chez Nikko Securities, estima que « la situation devient franchement sérieuse lorsque la baisse des cours est alimentée par des inquiétudes sur l'état de la demande intérieure et du système financier ». Selon Ini, la Bourse japonaise « ne peut être souvée sons un changement drastique de politique economique de la part de Hashimo-

La crise asiatique et ses conséquences commencent à inquiéter les opérateurs américains, qui voient de plus en plus d'entreprises émettre des avertissements (profit warning). Le dernier en date est Nike. Son bénéfice du dessième trimestre, publié jeudi, a baissé de 20 % et le géant de l'article de sports a en outre fait savoir que ses ventes ralentiraient en 1998 essentiellement en raison du

marasme asiatique. « Les opérateurs craignent des résultats d'entreprise moins bons au quatrième trimestre et ont décidé de prendre des bénéfices » à Wall Street, a expliqué Peter Da Puzzo, de Cantor Fitzgerald. En outre, la firme de courtage Morgan Stanley a prévu un net ralentissement de la croissance de sociétés américaines en 1998 par rapport aux années précédentes, avec une reprise en 1999.

Mais l'évolution récepte de Wall Street, qui avait déjà perdu 3,81 % la semaine demière, ne semble pas inquiéter offire mesure les opérateurs. «Le Dow Jones atteindra le seuil des prochains mois. En dépit d'une baisse 10 000 points en 1999 ou lieu de juin de 0,4 % des ventes de détail en no-

3,71% 15 314,89 points 7 756,29 points

**NEW YORK** 1,05%

**PARIS** CAC 40

\_ 0,26% 2 822,90 points

LONDRES FT 100 - 0.50% 5 020,20 points

FRANCFORT DAX 30 IBIS - 0,16% 4 055,35 points

1998 », a indiqué Ralph Acampora, de Prodential Securities, qui a néanmoins fait part de ses inquiétudes pour le secteur bancaire et la haute

TOKYO

PHASE DE DOUTE

En Europe, le rebond du début de semaine a permis d'amortir les baisses du vendredi 19 décembre. En cinq séances, la Bourse de Londres a perdu 0.50 % principalement influencée par les compartements des Bourses américaine et asiatiques, qui Font d'abord fortement aidée avant de la faire rechuter en fin de semaine. Sur le plan britannique, l'horizon de la politique monétaire reste incertain. Les économistes sont partagés. Certains persent que le taux directeur britannique a désormais atteint son maximum à 7,25 % après la hausse de début novembre tandis que d'autres prédisent une nouvelle et demière hausse d'un quart de point dans les

reste présente, estiment ces demiers. La Bourse de Francfort n'a pas échappé à la règle commune : la re-

vembre, la menace inflationniste

prise de début de semaine a tourné court dans le sillage des marchés américains et asiatiques. Selon l'indice électronique Xetra, la place francfortoise a abandonné 0,16 % à 4 055,35. En revanche, à l'issue de la séance officielle de vendredi, les valeurs allemandes terminent sur un gain bebdamadaire de 0,05 % à 4 084,75 points.

RALENTISSEMENT DES BÉNÉTICES

Si les investisseurs américains commencent à se faire sérieusement du souci sur un éventuel ralentissement des bénéfices des sociétés en 1998 et 1999 à cause des turbulences asiatiques, a indiqué un courtier de la WestLB, l'Europe ne peut faire autrement que de s'inquiéter aussi. La déprime des actions a contrasté avec l'euphorie des obligations, dont les rendements ont presque atteint

« leurs plus bas niveaux depuis la période d'après la devoième guerre mondiale », selon la Commerzbank, rappelant que le rendement du Bund dix ans était descendu jusqu'à 5,23 % vendredi.

Le marché parisien est, selon Florent Bronès, responsable de la stratégie action à BNP Equities, entré dans une phase de doute en ce qui concerne l'Asie. Beaucoup craignent une déflation généralisée qui s'étendrait au reste du monde, provoquant une baisse des résultats des sociétés et des taux lones à des niveaux très bas. M. Bronès n'adhère pas à ce scénario, mais s'attend à une forte volatilité des marchés dans les prochaines semaines. Il estime que l'Europe va connaître une croissance suffisamment forte en 1998 pour permettre aux sociétés de compenser l'impact de la crise asiatique. BNP Equities table sur un indice CAC 40 à 3 300

## AUJOURD'HUI

LE MONDE / DIMANCHE 21 - LUND! 22 DÉCEMBRE 199

SPORTS Le championnat de France de football de première division fait une pause. La trêve hivernale – du samedi 20 décembre au sa-

une première partie de saison très chargee (championnat, Coupes d'Europe, de France et de la Ligue, matnale – du samedi 20 décembre au sa-medi 10 janvier – permettra après ches préparatoires à la Coupe du monde 1998) de récupèrer avant un

printemps tout aussi riche en compétitions. • LE FC METZ franchit l'obstacle en tête devant le Paris-Saint-Germain, élimine en Ligue des champions, et l'AS Monaco, toujours

dans la course européenne. • LA COMPETITION, très ouverte, ne doit pas masquer la faiblesse des performances internationales des clubs français. • LA TREVE est également

l'occasion d'un nouveau marché des transferts qui a notamment permis à l'Olympique de Marseille de s'attacher les services de l'attaquant Christophe Dugarry (FC Barcelone).

# La trêve suspend un championnat de France indécis

Grâce à sa victoire sur l'AS Monaco (3-0), le FC Metz conserve la tête de la compétition devant le Paris-Saint-Germain (2°) et les Monégasques (3°), départagés par la différence de buts. L'Olympique de Marseille, désormais renforcé par Christophe Dugarry, reste en embuscade

UNE ÉQUIPE homogène, rigoureuse en défense, organisée en milieu de terrain, inventive en artaque. Un heureux recrufement, sans grand nom mais savamment dosé. Une moi-



pitaine exemplaire, Sylvain Kastendeuch. Un mort ressuscité, Frédéric Meyrieu. Une vedette quand meme, avec ses hauts célestes et ses bas abyssaux, Robert Pires. Le FC Metz peut être en tête du

championat de France. Le football salt parfois être simple comme ce 3-0 Infligé par les Lorrains aux Monégasques, jeudi 18 décembre, au stade Saint-Symphorien. La victoire fut sans forfanterie. Un succès d'équipe, un pour tous, tous pour un titre,

#### Les premiers chiffres du pay-per-view

Canal Plus est restée jusque-là discrète sur les premiers résultats du pay-per-view, la télévision numérique avec paiement à la séance. Elle livre aujourd'bni quelques chiffres. Sur les 600 000 abonnés du câble, entre 7 et 9 % regardent chaque journée de championnat. soit entre 36 000 et 54 000 téléspectateurs. Les deux équipes les plus regardées sont blen sûr l'Olympique viennent quatre clubs : Bastia, Lyon, Auxerre et Bordeaux.

que le club n'a jamais remporté dans son histoire. Metz ne brille pas vraiment. Il étouffe plutôt la flamme de l'adversaire avant de la moucher définitivement. On dit l'équipe rugueuse : elle l'est, comme l'indécramponnable Camerounais Rigobert Song, mais figure pourtant à la première place au classement du fair-play.

Metz ne dispose pas du supplément d'ame et de moyens qui permettent à d'autres de s'illustrer sur la scène continentale. Son parcours européen a souvent été bref. Cette année encore, l'équipe a été éliminée prématurèment par Karlsruhe, qui se traîne pourtant en queue de Bundesliga. Mais sa rigueur vertueuse est parfaitement adaptée à une compétition au long cours. Le club fait avec ce qu'il a, soit environ 70 millions de francs de budget, ce qui le place de ce point de vue dans les profondeurs du classement. Metz

tine saison	à l'autre	Lech	am	ipio	nnat d	le Fra	ince	de	foo	tha	di d	e D	)1
MPARAISON AV	ANT LA TRÈVE	NO PRODUCE	7	ð°.	CLAS	EME	1	7		Ų.	و در دامه دو		but the
MBRE DE BUTS		Metz-Monaco	٠	3-0			A	3,			1	N. Co.	2
match, en moyen	ne	Le Havre-Names		1-0	"1 Make	1 1	42 2	1 1	2 6	9	+ 16	A	GNONG
1996	. 1997	Marseile-Guinga	mp ř	emis	2.0	. T.	1	-	2 . 5	٠.	+ 18	Ā	PEGNO
229 tests	2.36 buts	Carnes-Chillian	OLE I	airos	2 160			.,	3 2		13	₹	GGGGP
7 7 727	2,00 0	Mcmpeller-Lens		1-2	7 0.11	1	37 2	0 1	1 4	<b>S</b> .	12	=	PPNG '
FLUENCE MOYE	NNE	Strasbourg-Touk		2-0	X1006		37 2	11, 1	1 4	8	34	=	PGGPG
Matrix Compresses spectar	tour.	Basta-Lyon		0-1	A Potent		33 2	<b>1</b> 10	<b>3</b>	8	+7	A	GPGNG
	15 780	Rennes-Paris-SG		1-2	.7. Baya		32 -2	1	3 · 8,	S	+2	¥	PNNPP
13.736	15 /80	A secre-Bordes		40	, Depth	16.		n	7 8	6	+5	=	GNNNP
LIPES SAME CARTA	ON ROUGE	/E410000	`		7.00	-	29 3		:2	10 .	. 0	=	PGPPP
ne écupe	4 équipes	A COMPANY TO SHIP	3.8	0.0	St. lette	27/	25		3 7	8 :	- 8	Ξ	PNNNP
- acore	+ equipes	4	2 4	E.	200		T	0	8 8	′	- 3		NNGN
ASSEMENT 1996			₹,		12.10	1	T		5 '5	-0		=	RGPGP
ès 23 journées, le :	20 décembre 1996	1 Metz	· O	34	47	7 . 3		•.	4.10	•••	- 0	_	NNPGP.
	40	2 Marsallie	0	35					5 - 6	•	-7	Ā	GPPPG
MONACO	48 points	3 Moneco	0	36		200			5 4		- 14	=	GPPN '
PARIS-SG	44 points	16 Pars-8G	4	44	T-WALL			₹. '	•		~14		OPNPP
BASTIA	42 points	17. Bordanux	. 6	45	) ( January								
BORDEAUX	37 points	16 Bastia	6	49	14.74	and a	17 .2	30: E	5 2	13	-17	=	OPPP.
STRASBOURG	37 points	THE SECOND	100	1 4	мете 36 в	ruts • 2	Metz •	Paris	SG .	Mona	co 34	buts	

1 Marseille 14 buts • 2 Bastla 17 buts • 3 Metz • Paris-SG 12 buts 1 Guivarc'h (Auserra) 15 buts - 2 likpeba (Mariaco) 12 buts

cés, un rien sentencieux. Le championnat manque encore de moments d'exception, de ceux qui donnent envie d'aller an stade comme on joue au Loto, en se disant : « Pourquoi pas cette fois ? » Plus généralement, il n'a toujours pas rattrapé ses homologues allemands, anglais, italiens ou espagnols quant au nombre de buts nscrits par partie.

Voila qui conduit à s'interroger sur la place de notre football en Europe. Sur les dix clubs français engagés dans les trois conpes continentales, deux seulement se retrouveront eocore en lice au mois de mars. La saison passée, ils étaient arrivés à trois au même stade sur huit candidats au départ. Qui plus est, Auxerre face au Lazio de Rome en coupe UEFA et Monaco face à Manchester United en Ligue des champions devront s'employer pour survivre à ces

sions) au leudi 15 janvier 1998, le football français gratifie le public d'une nouvelle vague de transferts. En fait, ces dates sont purement formelles: le grand marchandage est engagé depuis des semaines. Les négociations ont, pour la plupart, déjà abouri ou échoué. Les contrats sont rédigés et n'attendent plus qu'une signature. Christophe Dugarry devrait ainsi parapber un engagement de quatre ans et demi avec l'Olympique de Marseille, qu'il a annoncé vendredi 19 décembre. Le montant du transfert de Barcelone est estimé à 30 millions de francs.

Cette campagne hivernale est une nouveauté dans notre pays. Elle a été autorisée en décembre

football (LNF). La contume était ancienne dans de grands championnats étrangers. « Nous avons décidé cette modification dans un souci d'hormonisation européenne», explique Gervais Martel, secrétaire général de la LNF, président de Lens et de l'Unioo des clubs professionnels de football (UCPF). L'arrêt Bosman toujours. En libéralisant la circulation des joneurs, la Cour de justice des Communantés européennes a provoquè une onde de cboc qui n'en finit pas de secouer le football. Mais le milieu a largement profité de cette licence pour mui-

tiplier à l'excès les transactions. Résumons-nous. Il y avait déjà le frénétique marchè d'été, qui s'est achevé au como d'envoi du championnat. Il a provoqué des bouleversements dans nombre

seille. Selon une étude de France Football, parue dans son édition du 11 novembre, 36 % des joueurs étaient nonveaux dans leur club au début de la saison.

Il y eut, dans un deuxième temps, la possibilié d'engager un joker (ou deux par dérogation) avant la trève : la moitié des clubs de première division y ont eu recours, sous forme de prêt ou d'achat. L'équipe de Lyon s'est ainsi renforcée de Daniel Bravo et Reynald Pedros. Marseille s'est offert l'Italien Fabrizio Ravanelli et le Paris-SG le Libérien James

Debbah. Aujourd'hui donc s'ouvre un nouveau marché dont on ne sait trop encore le volume qu'il at-

bouler. Le Racing Club de Strasbourg, absent des débats à l'intersaison pour cause de changement de propriétaire, espère ainsi se rattraper. D'antres clubs moins pressés, comme le Paris SG, profitent de l'aubaine pour préparer leurs emplettes de la prochaine

Mais les obligations budgétaires dictées par la Direction nationale de contrôle et de gestion (DNCG) imposent la raison. Saint-Etienne s'est ainsi vu interdire de recrutement. La limite de vingt et un contrats professionnels par club réduit également les ambitions. Pour acheter, il faudra souvent vendre d'abord. Les entraîneurs doivent dès lors sérier au plus iuste leurs besoins et se contenter d'un ou deux joueurs à un poste qui leur semble jusque-là défaillant. Le 15 janvier laissera certainement nombre de frustrations.

# Deborah Compagnoni slalome en géante

II. FALLAIT une grande dame pour arrêter Katja Seizinger dans sa série de victoires en Conpe du monde. Vendredi 19 décembre. Deborah Compagnoni a donc mis fin à la suprématie

de l'Allemande en gagnant le slalom géant de Val-d'Isère. Championne

date dans le ski mondial.

olympique et championne du monde en ntre de la discipline, l'Italienne s'adjuge une huitième victoire dans une discipline où elle est invincible depuis un an. Ce n'est pas un record mais c'est une empreinte qui fera aussi

Une neige « trop douce », une piste « pus ossez technique », confiera Deborah Compagnoni : les conditions étaient difficiles. Sans faire de grosses erreurs, elle était partie sur un rythme trop lent. Pour elle, habituée depuis le début de saison à gagoer les premières manches avant de survoler les secondes, la partie s'annonçait plus corsée d'autant que Katja Seizinger avait dominé la première manche avec 65 centièmes d'avance sur Deborah, qui n'était

conde manche. Deborah Compagnoni, piquée au vif, s'est pelotonnée en force, a pris les portes très haut pour mieux appréhender les suivantes. Elle s'est coulée avec volooté et précision pour parvenir en bas en ayant repris près d'une seconde à ses rivales sur l'ensemble des deux parcours. L'Autrichienne Alexandra Meissnitzer n'a fait que l'approcher et s'est tout à fait contenfée de cette superbe deuxième place qui marque soo rerour à la lumière. L'Allemande Martina Erti, Irop offensive, a commis une faute de carre et a terminé vingtième. Quant à Katja Seizinger, elle n'est pas allée an bout du second tracé. Bonne joueuse, l'Allemande n'a pas fait d'une forte contusion à la main gauche - un choc contre un piquet dans la première manche - une excuse de sa

défaite. Evidemment, Deborah Compaenoni écrase la Coupe du monde de géant. La skieuse la plus adulée de son pays savoure son triomphe. Trop de blessures, trop de faiblesses d'un corps capricleux l'avaient écartée des pistes. Après deux blessures au genou, une péritonite, une occlusion intestinale, une infection rénale, elle est enfin

souci, elle a encore développé les convictions dans son ski, cette attitude ramassée et cet art du virage servi par des jambes sans cesse en mouvement, cette technique de base comme innée et cet équilibre de marin entre soo poids et sa force. Et ce plaisir immense à skier le géant, à se glisser entre ses

Qui peut la battre en slalom géant? Elle-même, qui, à force d'enfiler des victoires, pourrait subir la fameuse pression. Elle dit ne pas en souffrir. Alexandra Meissnitzer, sa dauphine à Val-d'Isère comme à Park City, qui trouve peu à peu les clés du géant : fougue, douceur, sagesse et détermination. Leila Piccard, enfin. Bien qu'à plus d'une seconde de Deborah Compagnoni, la Française est montée sur le podium après une course aux deux manches très convaincantes, signe d'un mûrissement chez la skieuse, fruit sans doute de la médaille de brooze obtenue aux championnats du monde de Sestrières en géant. « Maintenant, ditelle, il fout que l'aie moins peur de mes adversaires et que je sois plus

convaincue au départ. »

Bénédicte Mathieu

SESSION DE RATTRAPAGE Pour les joueurs, il s'agit d'une session de rattrapage. Après l'exode que le football français a connu au cours des deux dernières intersaisons, vient le temps du retour pour les déçus. Le cas de Christophe Dugarry est exemplaire out ne peut espérer revenir en équipe de France s'il persiste à faire banquette en Espagne. Corentin Martins, oublié à La Corogne, sait qu'il lui reste moins de six mois pour espérer convaincre

Aimé Jacquet. Uo professionnel se reconnaît aujourd'hui à ses valises tonjours prêtes. Pour un Jean-Guy Wallemme (Lens) ou un Jean-Pierre Delaunay (Le Havre) qui auront fait l'ensemble de leur carrière dans le même club, combien de commis voyageurs, de sans-domicile fixe? En une demi-saison, Reynald Pedros et James Debbah ont déjà connu trois clubs différents. Comme devrait le confirmer ce nonveau « je vendsj'achète » en plein championnat, il est de plus en plus difficile de faire une saison avec un seul

B. H.



Où trouve-t-on un célèbre raccourci pour aller à Grenoble?



Paris Gare-de-Lyon.

l'as besoin de faire appel à la science-fiction ou au fantastique pour voyager otte : il y a le TGV. Et pour mieux répondre à vos attentes en matière Thoraires, la SNCF met en place une nouvelle desserte du lundi au vendredi : un dépent à 8h24 de Paris pour Grenoble, et un départ à 17h53 de Grenoble pour Paris. Ce sont donc maintenant 7 allerresona quotidiens qui vous conduisent directement en 3h (temps de parecues moyen) d'un centreville à l'autre. Sans oublier les 2 allerretour qui desservent les banlieues Sud (Gare de Mussy TGV), Est (Gare de Marne la vallée - Chessy) et Nord (Gare Acroport Charles de Gaulle TGV) de Paris.

Propre et bon marché, le gaz de pétrole liquéfié est très performant. Mais son usage reste marginal

CONSIDÉRÉ comme le plus marques nationales. Fortement « propre » des carburants, disponible à un prix défiant toute concurrence (2,70 francs le litre environ), le GPL u'a jusqu'alors guère passionné les grauds constructeurs. Tous se disent très favorables an gaz de pétrole liquéfié (un mélange de butane et de propane) et la quasi-totalité d'entre eux proposent dans leur gamme un ou plusieurs modèles pouvant utiliser ce carburant. En réalité, ils n'ont guère joné le jeu. La preuve? En France, le champion du GPL est une marque au modeste réseau commercial :

Ne disposant pas de moteurs diesel qui équipent 40 % des voitures neuves dans l'Hexagone, Daewoo voit dans le GPL un moyen de compenser un tel handicap. En 1998, l'intégralité de sa gamme sera disponible avec cette carburation. Avec 1369 unités vendues de janvier à novembre, la firme coréenne devance Renault (1100 unités), Opel, Volkswagen, Ford, Saab, Citroen (un peu plus de 400 voitures), Hyundai et Peugeot (à peine une centaine). Malgré la détaxation d'un franc par litre intervenue en janvier 1996, le GPL n'a pas vraiment inspiré les

SONNEZ TAMBOURS, résonnez

trompettes! Le GDI, premier mo-

tem essence à injection directe, est

parmi nous. «La puissance et la

nervosité d'un moteur à essence

avec l'économie de consommation

d'un moteur Diesel », claironne

vancé par les moteurs Diesel à in-

jection directe (appelés TDI chez

Volkswagen, Opel et Rover, DTI chez Renault), le bon vieux super

affiche lui aussi son sens de l'inno-

C'est à la Cansma, une berline

moyenne qui partage la même

plate-forme que la Volvo S40, que

revient d'inaugurer en Europe ce

moteur qui, comparé à un groupe

pollution inférieurs de 20 % pour

tour de force, Mitsubishi le réalise

en ajustant au plus fin la qualité et

la séquence de l'injection. Contra-rement au schéma classique, l'es-

sence et l'air sont ici mélangés à

L'injecteur donne à la charge ga-

zeuse un effet tourbillonnant qui

hu permet de se diffuser plus régu-

lièrement dans la chambre de

combustion grâce à la cavité sphé-rique creusée dans la tête du pis-

ton. Dans les conditions de

conduite ordinaires, le GDI « fonc-

tionne en mode de combustion ul-

peu d'essence : le rapport est de 40/1 contre 14.7/1 pour un moteur

classique. Si l'on sollicite la méca-

nique, le calage de l'injection se

modifie pour donner davantage de

coupie. Autres avantages: les re-

meurt jomais, il assure entre autres la promotion de

BMW, (Le Mande du 10 décembre), les voitures mais

aussi les motos. Au début des années 60, 5ean

Connery fit beaucoup pour Aston Martin, marque

britannique de voitures de sport. C'est dans Gold-

finger qu'apparut la fameuse DB5 bourrée de gad-

gets (du slège éjectable à l'écran arrière pare-

balles) que l'on aperçoit furtivement dans le der-

nier film de la série, sorti le 17 décembre sur les

Voiture hors de prix, l'Aston Martin resurgit de

temps en temps entre deux Lotus Spirit. En 1981,

apparaît une magnifique 2 CV jaune aux côtés de

Carole Bouquet dans Rien que pour vos yeux. Par-

faitement utilisée à contre-emploi, la « Deu-

deuche » déjà vielilissante ne perdait pas l'occasion

de refaire parier d'elle. Citroen en fera une série

spéciale (avec faux impacts de balles) diffusée à 700

En 1995, lors de la sortie de Golden Eye, BMW met

en scène son nouveau roadster Z3, produit aux

Etats-Unis et destiné pour une large part au mar-

ché américain. Cette fois, il s'agit de mettre en va-

leur la série 7, bien que le véhicule en question n'alt

rien d'inédit, et le tout nouveau Cruiser 1 200, une

moto aux allures de Harley Davidson high tech, elle

aussi destinée aux consommateurs nord-améri-

cains. Berline de prestige, la 750 IL tente de marcher sur les traces de la mythique Aston Martin

DB5 avec son ordinateur de bord à commande vo-

depuis le siège arrière, son logo BMW d'où surgit

une scie à métaux et la carrosserie bilndée qui

cale, sa télécommande qui permet de la conduire varoise.

l'intérieur même du cylindre.

un couple supérieur de 10 %. Ce . ment les émission d'oxydes d'azote

tra-pauvre » avec beaucoup d'air et gardant le pied très léger et

(NOx).

**ÉCONOME MAIS PAS MOLLASSON** 

Cette avalanche de technologie

permet à Mitsubishi d'avancér des

niveaux de consommation avanta-

eeux nour un moteur aussi vaillant

(1,8 litre pour 125 chevaux): en

moyenne 5 litres aux cent kilo-

mètres sur route, 8,4 litres en ville,

6,2 litres en usage mixte. Les reie-

vés, réalisés à partir des indications

de l'ordinateur de bord (apparam-

ment fiable), n'ont pas démenti ces

évaluations: 4,7 litres sur route en

6,5 litres sur voie rapide. En ville, si

la circulation n'est pas fluide,

l'avantage du GDI se réduit à la

portion congrue, voire disparaît. La

consommation excède alors large-ment les 8 litres aux cent kilo-

Les voitures de l'agent 007 font leur cinéma

JAMES BOND n'est pas seulement agent secret. Il est aussi voyageur de commerce. Dans Demain ne électriques. Rien n'a donc été laissé au hasard. La

Mitsubishi, le créateur du GDL De-

engagés dans le diesel, auquel le GPL (qui n'est rentable qu'au bout de 30 000 à 35 000 kilomètres) fait de l'ombre, elles sont restées l'arme au pied.

0,3 % DES VENTES EN 1997 Renault, qui commercialise tout de même six versions GPL (Twingo, Clio, Kangoo, Mégane, Laguna, Espace), et PSA, qui s'en tient à la Peugeot 406 et à la Citroën Xantia, invoquent le délai de préparation nécessaire à l'adaptation du GPL en « première monte ». Intégrer un système de carbura-

lée sur un moteur en fin de vie.

Un mélange de butane et de propane

Le gaz de pétrole liquéfié est un mélange 50/50 de butane et de

propane issu du raffinage du pétrole brut ou récupéré sur les gise-

ments de pétrole et de gaz naturel. Les modèles GPL fonctionnent en bicarburation : il suffit de presser un interrupteux pour passes,

tout en circulant, du super sans plomb au GPL. Un vaporisateur-détendeur assure la régulation de la pression du gaz euvoyé vers le

Dans le coffre on sous le châssis, on installe un réservoir addition-

nel dont la tôle est six fois plus épaisse que celle d'un réservoir d'es-

sence. Des électrovannes interrompent l'alimentation en cas d'in-

cident. En raison de son prix d'achat, un véhicule GPL doit rouler

beaucoup pour être rentable. En théorie, tous les moteurs essence

peuvent être adaptés au gaz, mais cette opération est très déconseil-

Mitsubishi inaugure le moteur essence à injection directe

propulseur essende, revenifique · réduite d'un conquième et Padop- · faisse nouveauté. Comme sur le notoriété du moteur Mitsubishi

une consommation et un niveau de tion d'un nouveau convertisseur diesel, l'injection directe est appe-pollution inférieurs de 20 % pour catalytique diminue considérable-lée à se généraliser sur les moteurs d'originalité de cette voiture, éga-

moteur par des injecteurs installés sur la mbulure d'admission.

buration classique à l'essence dès la chaîne de montage est sans aucun doute la solution la plus fiable, mais Renault et PSA auraient pu y penser plus tôt. Cela leur aurait permis de s'impliquer davantage pour informer les automobilistes des avantages et mérites de ce carburant qui réduit de 10 % les émissions de gaz carbonique et divise par quatre les rejets d'oxyde d'azote par rapport au super. Le tout sans produire d'odeur d'échappement. La forte hausse du marché du

GPL - que les « alertes rouges » à

jets d'oxyde de carbone (CO2) sont mètres. Le GDI n'est pas une l'avantage comparatif est ténu. La

a essence. Tous les constructeurs v

travaillent, Mitsubishi est le pre-

Pour autant, les avantages im-

médiats que procure la Carisma

GDI ne sont pas à la hauteur de son degré de sophistication.

L'économie à la consonunation est

indéniable, mais elle ne devient

vraiment palpable que si l'on roule

beaucoup. Dans ce cas, le diesel ou

l'adaptation du GPL offriront des

prix de revient inférieurs. Le succès

que remportent les TDI vient de

leur appétit d'oiseau mais aussi de

leur vivacité et de leurs reprises

plus énergiques que les anciens

turbodiesels. Econome mais pas

mollasson, le GDI, dont le surcoût

est d'environ 7 % par rapport à un

modèle classique, ne contraste pas

autant par rapport aux motorisa-

tions classiques à essence. De facto,

vaillante BMW 750 est attaquée par un essaim

d'ennemis qui débarquent à bord de grosses Mer-

cedes, rivales de toujours sur le marché du luxe, y

compris en version blindée. Pour faire bonne me-

sure, une course-poursuite met en scène un aréo-

page de Range Rover bondissantes (le groupe Ro-

ver est désormais contrôlé par BMW). Pour faire

écho à ces prouesses, une publicité de « relance »

diffusée depuis quelques semaines vante les talents

de cascadeur de la série 7. Quant à la société de lo-

cation Avis, qui a obtenu des producteurs que

l'agent secret loue sa BMW dans son agence de

Hambourg, elle s'est empressée de le faire savoir au

Pour BMW, il ne s'agit pas tant de vendre davan-

tage de séries 7 (à partir de 676 500 francs I) nl

même de Cruisers que de soigner son image, en in-

sistant non plus seulement sur les performances

mais aussi sur le confort, la sécurité et le côté

« chic » de ses produits. Pour y parvenir, elle mise

énormément sur le cinéma. Ces temps-ci, on peut

voir des BMW dans des films tels que XXL. Game ou

La Cuisine des anges, par exemple. Le choix, mûre-

ment réfléchi, Intervient après « un examen attentif

du scénurio, précise la filiale française du construc-

teur, pour être bien sûr que celui-ci accompagne po-

sitivement l'image de la marque ». Et non pas l'In-

verse. Ce n'est pas demain que l'on verra - au

cinéma – les auteurs d'un enlèvement ou d'un casse

commettre leur forfait à bord d'une limousine ba-

public en organisant un grand jeu-concours.

mier à toucher an but.

tion au gaz parallèlement à la car- la pollution de cet automne n'ont les sociétés, des facilités supplépas particulièrement stimulé – ne doit pas faire illusion. Malgré le doublement de la consommation (80 000 tonnes), il est encore marginal. En 1997, il ne totalisera pas plus de 5 500 immatriculations (pour un parc évalué à 80 000 voltures contre 700 000 aux Pays-Bas et un million en Italie), soft un modeste 0.3 % des ventes d'automobiles. Pour certaines marques, ce carburant alternatif représente une activité de premlère importance : plus de 30 % chez Daewoo, plus de 20 %

chez Saab. Après ce démarrage laborieux indigue des performances du GPL, les firmes françaises sortent enfin de leur léthargie. Sans doute moins par devoir écologique que par l'intérêt que suscitent les avantages fiscaux que le gouvernement s'apprête à accorder l'an prochain. Et les contraintes nouvelles qu'imposerait une éven-tuelle « pastille verte ». Outre que le prix du litre de GPL baissera de 4 centimes au 1ª janvier alors que celui do super et du gazole augmentera de 8 centimes, la loi de finances pour 1998 comporte plusieurs dispositions incitatives. La baisse de la taxe automobile sur

CARISHAGDI

lement disponible en version es-

sence 1.6 litre et diesel 1.9 litre. La

Carisma n'est pas laide du tout mais elle reste trop ordinaire pour

★ Mitsubishi Carisma GDI (8 che-

138 400 francs en boîte automa-

vaux fiscaux): 129 900 francs et

"GRAND JURY"

RTL-Le Monde-E-

**CHARLES** 

ANIMÉ PAR

JEAN-PIERRE DEFRAIN

AVEC

**CECILE CHAMBRAUD (LE MONDE)** 

ANITA HAUSSER (LCI)

THOMAS LEGRAND (RTL)

ILLON

attirer l'attention.

mentaires d'amortissement on la déductibilité intégrale de la TVA devraient encourager les entreprises à acheter des vébicules fonctionnant au gaz. Dès 1998, Renault compte vendre 20 000 à 25 000 modèles au GPL dont 70 % à des entreprises en élargissant sa gamme et en réduisant le surcoût à l'achat. De 12 000 francs environ, celui-ci sera « à court terme » porté à 10 000 francs, puis à

RÉSEAU DE POMPES INSUFFISANT Renault devrait bientôt dépasser Daewoo grâce, eotre autres, à une livraison de 1 000 unités commandées par Europear. A Boulogne-Billancourt, on estime même que 10 % des automobiles neuves pourraient rouler au GPL eo 2000. De leur côté, Peugeot et Citroen étofferont très sensible-

ra de même. ment, le gaz souffre d'un réseau

deux ans, mais cela restera insufd'un réservoir de gaz (qui prend souvent la place de la roue de secours, nne absence compensée par une bombe anti-crevaison) tidieux. Total commence néanmoins à généraliser un nouveau

« pistolet » plus pratique. Les pétroliers s'interrogent également sur le bien-fondé de la ré- f baisse des prix moyenne de 2 %. glementation qui impose un no; Ce réalignement est le plus senman's land entre les pompes GPL et celles délivrant d'autres carburants. Résultat : les GPLIstes doiveut faire le plein à l'écart, dans un endroit souveot ouvert à | nonvean moteur diesel TDi de tous les vents. De plus, ils ne disposent d'aucun point de ravitaillement dans Paris intra-muros. Sans compter les quelques parkings (et le tunnel sous la Manche) qui refusent l'accès aux voitures GPL, pourtant toutes équipées d'un système de sécurité

meut leur gamme en 1998. Fiat fe-

L'avenir de ces voitures simples comme boniour à utiliser (un petit interrupteur commande le passage du super au GPL sans que les : sensations de conduite se modifient) ne dépendra pas seulement. des constructeurs. Pour en promouvoir l'usage, il faudra également faciliter la vie quotidienne de ses usagers. Avantagé fiscalede distribution encore insuffisant.

Avec deux cents ouvertures. supplémentaires cette année : Prix : à partir de 54 270 francs. (dont la moitié chez Total et F ■ VW: la Volkswagen Polo est trente chez Shell), le nombre de pompes servant du GPL passera de 870 aujourd'hui à 1000 dans fisant. En outre, le remplissage impose encore un maniement fas-

#### DÉPÊCHES

■ SÉCURITÉ: le nombre de morts sur les routes a augmenté de 1,6 % au cours du mois d'octobre, selon les statistiques de la Sécurité routière, qui s'inquiète devant « la plus grande gravité des accidents ». Parmi les 750 personnes qui ont trouvé la mort en octobre, on note une augmentation du nombre de piétons (105), alors que le nombre de motards (87) est stable.

■ CLUBS : quarante et un auto-mobile-clubs ont décidé de se regrouper au sein d'une Fédération française des automobile-clubs qui souhaite devenir « le porte-parole et le défenseur des 36 millians de conducteurs ». La FFAC souhaite également « contribuer activement à l'amélioration de la sécurité rou-: tière dans le cadre de l'objectif (de diviser] par deux en cinq ans [le] nombre des victimes de la route, fixé par le gouvernement ».

MCTTROEN: la Xautia vient d'être redessinée partiellement pour l'avant et l'habitacle. La nouvelle Kantia est plus longue (8 centimètres pour la berline, 5 centimètres pour le break), reçoit une nouvelle planche de bord plus épaisse, de nouveaux espaces de rangement et, en option, la nouvelle boîte de vitesses automatique réalisée par PSA et Renault. Prix: de 105 000 francs à 199 000 francs. ■ YAMAHA: la firme japonaise

a décidé de transformer ses célèbres petites voiturettes de golf en véhicules utilitaires. La Variante, dotée d'un moteur électrique de 48 volts pour une autonomie de 55 kilomètres, s'adresse aux collectivités (usines, stations balnéaires, services municipaux).

désormais disponible en version break. Longue de 4,14 mètres, le volume de son coffre peut varier entre 390 et 1 250 litres. La Polo break peut recevoir un moteur essence 1,4 litre (à partir de 85 900 francs) ou un 1,9 litre SDI (version atmosphérique du moteur à injection directe) à partir de 96 900 francs.

■ FORD: le Ford Galaxy, troisième monospace le plus vendn en France après le Renault Espace et le Peugeot 806, bénéficie d'une sible sur la finition la plus luxueuse (Ghia Privilege) où il atteint 4 100 à 6 100 francs selon la motorisation. Par ailieurs, le Galaxy recoit un 110 chevaux.

MOTO: Motomax. « la plus grande surface d'Europe consacrée à la moto » a ouvert ses portes à Montihéry (Essonne). Sur un espace de 2 500 mètres carrés, Motomax réalise la vente de deux-roues neufs (Kawasaki, 5uzuki, Piaggio, Gilera) ou d'accessoires et assure les réparations avec, notamment, un espace service rapide.

**VOTRE BAIGNOIRE** 

**REMISE A NEUF** 

Sans démontage, en

blanc ou en couleur.

Déplacement gratuit

Paris et province.

Mr Baignoire

03.27.92.71.18

LeMonde

ET A LA RADIO

Antonr du Monde

Le sussedi à 12hi0 et à 16hi0

Le Grand Jury

RILLCI

Le dimanche à 18h30

De l'actualité à l'Histoire

La chaîne HISTOIRE

es vendredi à 21 h, samedi à 13 h

matdi à 23 h, mércredi à 19 h

et jeuri à 17 beures

-

Le Grand Débat

FRANCE CULTURE

à 21 benres -

A la « une » du Monde

RFT Du hands an vendreth

à 12h45 (houre de Paris)

et 4 iundis de chaque mois

nanche à 12h10 et à 23h10.

Jean-Michel Normand

#### AR WE SEE THE PARTY IN THE the de sterne 1.00 THE WALL TO SELECT

· 1000 -

Seed to

a d'un nouveau marché de

As den a notamment beung

Dugarry (FC Barcelone)

les services de l'attaquant

M les Monégasques (3≤)

signs and many reconstructions by that

Megritarit er er gen, er einer de mo-

months of the second different second di

Commerc were all aller an stade

The state of the s

spect . Propagation of wife losts

Please de l'action de la louise de la louise

Beer and the state of the state of the state of the

and the same of th

Berge danen ber eine beit de beit

then you conduct the memory

was be the a single to the tomball of

they been but here it wish franças

The transfer of the trade

continued a column to

restriction of the ris on his an

The world the state of the stat

especial arms at a mine

STATE OF THE STATE

with place and the second contraction

the Rosers of the last of Maria nie fate 2 Mintelle in beine ein

THE NAME OF STREET OF STREET

na gradunga edili bili e bishir qa

named and provide a company

Reference Age of the second of the co

ensus the about the country at pay-

· **Gate** for forms and in the country

AND MARKET AND THE PARTY.

7.74

Terror Hopeon

13.75

.01.

100 100

. .- 7'24

 $\dots \mapsto \mathbb{R}^{2d}$ 

. ....

Back Car Car

STREET VICTORY

Berther State of the

z en embuscade

de Marseille de s'atta

de de transferts namenta Lun princed that it is not at 2 14

and the papers of

transmits .... Carlington Copy of the sweden in " many store ... CAMPAGE CANCE . In. an market and a second ESERGES TO THE STATE OF THE STA Market Service September 1917 Compt A. 1.

14.63 × Acres of the second Se alter Set Co. mar. And the second second Action 1 graphical profession of Marie La State Same application . Jan 1889. W

建磁水 经公司 appeal (Mark Control of ates to the

the transfer of

14 M

ALC: N

ALC: U

A MARIE

Fax: Oct eta stematica e 🚁 starta (s. 1907) المراجع المعالم المعارض EATT LATE.

が進べ、\*\*\* \*\* AND STREET

WALL .

# Les pratiques de certaines régies publicitaires sont épinglées par le SCPC

Le service central de la prévention de la corruption n'a pas dévoilé le nom des sociétés

En dépit des améliorations apportées depuis huit ans par la loi Sapin, des pratiques frauduleuses continuent à exister dans certaines règies publicier remis en juin au premier ministre et au garde des

remis en juin au premier ministre et au garde des

sceaux, et vient d'être officiellement publiè. Il décortique les mécanismes de ces dérives et décrit les pratiques de certains directeurs et courtiers de règie.

LE SERVICE central de la prévention de la corruption (SCPC). créé en 1993 par Pierre Béregovoy, alors premier ministre, a rendu public pour la première fois, jeudi 18 décembre, son rapport 1996 qui aoalyse notamment les jonctionnements pervertis des regies publicitaires ».

En décrivant les mécanismes corrupteurs et en analysant la facon dont « lo corruption se dissimule derrière l'apparent respect des rormes et de la légalité », le SCPC, qui n'a pas de pouvoir d'investigation, veut donner « des clés à ceux qui voudroient conduire un véritable audit +. L'étude couvre la période du 1º juillet 1995 au 31 décembre 1996. Elle concerne également les mécanismes de fraudes possibles dans les domaines de la fabrication des produits dérivés.

PAYÉ « AU NOIR «

La régie publicitaire a pour objet la recherche, pour le compte d'un mandant (journal, chaine de télévision, radio, etc.), d'annonceurs publichaires. Caractérisée par la souplesse de sa structure et par sa grande adaptabilité au marché, elle a un « fonctionnement qui peut être oisément perverti », souligne le rapport. La régie, qui possède la capacité de transformer de l'argeot fiduciaire en espèces, et donc de « comouiler des sorties d'espèces », peut « servir de support à des offoires de corruption et de trofic d'influence », explique le service interministériel.

Dans un système frauduleux, les gérants ou directeurs commerciaux « dont lo rémunération est souvent très ottractive 300 000 froncs et

privilégient les organismes dont traits d'espèces simultanés ne sont ils savent qu'ils disposent déja de clients potentiels en portefeuille. Le démarchage n'étant plus oécessaire, il leur faut, en contrepartie, payer « au noir » le pourvoyeur d'affaires. Dans ce cas de figure, le directeur commercial devient alors « un apporteur d'offoires qui passe son temps à se déplocer dons un réseou ou dans des cercles plus ou moins opaques ». 11

pas déceles par les organismes bonçaires. Ils se domicilient à une fausse odresse ofin d'égarer ou de ralentir les recherches diligentées par les services fiscaux ou pénoux. Ils ne déclorent aucun revenu ».

Le rapport évoque encore des possibilités de « monipulations internes oux régies » qui concernent ·· les bons d'insertion ». Ces bons, qui officialisent la commande

#### Premières réactions des régies

Le Syndicat national de la publicité presse-Presspace a réagi au rapport qui vient d'être publié par le SCPC sur le fonctionnement de certaines régles publicitaires. Dans un communiqué diffusé vendredi 19 décembre, il indique que « les dysfonctionnements graves et les malversations en tous genres dénoncés par ce rapport ne concernent en rien ni son activité ni celle de ses membres ». Ce syndicat, présidé par Louis Gillet, et qui représente près de cinquante sociétés ou groupes dans toutes les familles de presse, entend « faire valoir ses droits afin

qu'aucune confusian ou amalgame ne puissent lui porter préjudice ». interrogé le même jour sur le rapport du SCPC, le Syndicat national de la publicité télévisée (SNPTV) n'a pas souhaité faire de commentaire, de même que le Syndicat indépendant des régies des radios privées (SIRRP).

assure lui-même le collationnement des foods, « du foit du coroctère extrèmement personnel des relations engagées » avec les Intermédiaires - par exemple, les ceotrales média mandatées par les annonceurs pour acheter l'espace publicitaire de leurs cam-

Daos le même temps, les commerciaux (\* courtiers \*) ne prospectent plus les annonceurs. mais « transforment en espèces l'argent des annonceurs qu'ils recoivent sous forme de chèques », peut-on lire dans le rapport. Lors de fonctionnements frauduleux, les commerciaux « ne trovaillent 600 000 froncs) » ne rechercheot avec une régie que le temps où les plus activement les contrats, mais encoissements fiducioires et les re-

d'espace publicitaire, sont émis par la régie, puls signés et retournés par les annonceurs. « Les bons d'insertion peuvent suivre des itinéroires étronges et variés », indique le SCPC, qui affirme avoir découvert « une bourse oux bons entre les régies qui se les négocient comme des voleurs morchondes transmissibles ».

PEU D'INFLUENCE DE LA LOI

Ceux-ci ne sont pas comptablemeot inscrits et figurent dans une comptabilité au noir. Ils sont regroupés par affinités de manière à être utilisés par d'autres médias \* proches \*. Le SCPC, qui qualifie ce procédé d'« aberrant », estime qu'il « o pour finalité un retour sur

investissement en espèces au Drofit de l'annonceur ou d'un autre bénéficiaire indirect ».

A propos des régies, le rapport conclut que . lo loi du 29 jonvier 1989, dite loi Sopin (...), o amélioré lo transporence dons le cadre de la publicité ou travers des ses articles 20 à 29 (...), mois elle o peu d'influence sur les manipulotions exposées ci-dessus, ce qui signifie que, là comme ailleurs, s'il y o voionté de froude, lo loi ne peut seule l'empêcher ».

Le rapport annuel du SCPC, terminé en juin, a été transmis au premier ministre, Lionel Jospin, et au garde des sceaux. Elisabeth Guigou. « li établit une synthèse représentative des fonctionne-ments frauduleux de tous les types de régies sur la base des cos que nous connoissons », indique un expert du SCPC.

Des fiches techniques mettant en cause le fonctionnement de certaines régies - dont les noms restent confidentiels - ont été transmises aux « services ayont une mission d'investigation » et aux « décideurs de l'administru-

#### Florence Amalou

PUBLICITÉ: Pierre Bellemare, animateur et patron de la société de téléachat Home Shopping Service (HSS), a été condamné, jeudi 18 décembre, à une amende de 50 000 francs par la 31 chambre du tribunal correctionnel de Paris pour « publicité mensongère ou de noture à induire en erreur ». M. Bellemare était poursuivi pour la vente d'une « crème omincissonte et naturelle », présentée dans l'émission « M 6-Boutique », qui n'a pas cooteo-té certains acheteurs.

# Le néerlandais VNU achète un éditeur d'annuaires pour 12,4 milliards de francs

La plus importante acquisition de l'édition batave

**AMSTERDAM** de notre correspondont

Depuis l'annonce de la fusion entre Reed Elsevier et Wolters Kluwer, les observateurs se posaient la question : que va faire VNU? Le troisième éditeur des Pays-Bas, chef de file sur le marché des magazines grand public au Benelux, actif dans la télévision commerciale et dans l'édition professionnelle, vient de donner de ses nouvelles : si tout se passe comme prévu. VNU déboursera 2.1 milliards de dollars (soit 12,4 milliards de francs enviroo) pour acquérir l'éditeur américain d'annuaires ITT World Directories. Enviroo la moitié du chiffre d'affaires total d'ITT World Directories - 1,1 milliard de florins, enviroo 3,26 milliards de francs - est réalisé aux Pays-Bas et en Belgique. La firme est également active au Portugal, en Irlande, en Afrique du Sud et à Porto-Rico, et affiche un bénéfice avant impôts de 357 millions de florins.

Si elle se concrétise, cette acquisition sera la plus importante jamais réalisée par un éditeur néerlandais, qui sont parmi les plus riches de la planète. Elle est cependant suspendue au feu vert des actionnaires d'une troisième société, Starwood Lodging. Cette dernière possède notammeot les chaînes hôtelières Carlton et Marriott. Starwood a planifié l'acquisitioo d'ITT Sheraton, la maisoo mère d'ITT Directories, qui sera revendue à VNU une fois l'accord des actionnaires obtenu, le 26 janvier prochain. Au siège de Haarlem, on indique cependant qu'oo ne s'attend pas à des

L'acquisition fera boodir la marge brute de VNU de 12.9 % à 15 %, et son chiffre d'affaires de

3,2 à 4,5 milliards de florins. Parmi ses activités, la presse périodi-que représente 27 % et la presse quotidienne 16 %. La télévision commerciale affiche 6%, la branche éducative 2 %, les informations professionnelles 27 % du CA et les services généraux d'informations (dont les annuaires)

Ces deux dernières branches offrent des revenus publicitaires plus stables que la presse grand public: pour Frans Cremers, chargé des finances au directoire, l'acquisition des annuaires d'ITT s'Inscrit dans la stratégie du groupe. « La moitié des onnuoires est tournée vers le consommateur, l'outre vers les milleux d'offaires », explique-t-il, VNU voulant maintenir sa présence dans ces deux domaines d'activités.

Alain Franco

■ PRESSE: Noël Conedel, directeur de la rédaction du Parisien-Aujourd'hui, prendra en charge, à partir du 1ª janvier 1998, les développements rédactionnels du Parisien, avec le titre de directeur des rédactions du gronpe. Christian de Villeneuve, actuel directeur adjoint de la rédaction du Parisien-Aujourd'hui, devieot directeur de la rédaction, et Jacques Esperandieu, rédacteur en chef, est promu directeur adjoint. Le groupe Amaury (Le Parisien, L'Equipe, etc.) et Canal Plus prévoient la création d'une chaîne d'information en continu qui pourrait débuter en septembre 1998 et devrait s'appuyer sur la rédaction du Parisien-Aujourd'hui. L'Equipe participe à une chaîne sportive d'information eo continu qui sera diffusée au printemps 1998 sur CanalSatellite et sur le câble. - (AFP.)

<u>Naissances</u> - Valentine et Atain FELLOUS, sont heureux d'annoncer la naissance de

Benjamin,

le 16 décembre 1997, à Paris.

Laila DEBS

Pierre-Marie GIRARD

ont le bonheur d'annoncer la naissance de Celine

a Paris, le 17 décembre 1997

Florence BRIAND Laurent SETTON

ont la très grande joie d'annoncer la nais sance, le 3 décembre 1997, de

Mathieu.

le petit frure de

228, bd Raspail.

75til 4 Paris.

Anniversaires de naissance

- A l'orèc de tes 50 ans.

Anne, Anna, Bernard, Chantal, Claude,

te retrouvent à Avernes (Val-d'Oise), pour te temoigner la fierté et la joie de l'avoir rencontrée, de nous faire partager l'énergie de tes amis revoltes. Brecht, Prevert. Et surrout d'être qui tu es.

> CARNET DU MONDE Fax: 01-42-17-21-36

Téléphone: 01-42-17-39-80 01-42-17-38-42 01-42-17-29-96 - M= Pascale Charpin,

on épouse, Thomas et Sophie Charpin,

Pierre Charpin. son frere. Les familles Charpin et Claude. ont la tristesse de faire part du décès de

François CHARPIN, professeur à l'université Denis-Diderot Paris-Vu.

survenu brutalement le 17 décembre 1997, à l'age de soixante ans.

L'incinération aura lieu le mercredi 24 décembre, à 14 h 15, au crématorium du Père-Lachaise.

 La présidente de la CNARELA (Coordination nationale des associations régionales des enseignants de langues anom la profonde tristesse de faire part du décès de leur ami et infatigable collabora-

François CHARPIN, professeur à l'université Paris-VII Denis-Diderot,

survenu à Rouen, le 17 décembre 1997.

Jeannette Boulay. CNARELA.

40, rue Principale. 67300 Schiltigheim. 

M. et M= Bruno Lucas. Sandra et Arthur.

ont la tristesse de faire part du décès de M. Daniel CUVELOT.

chevalier de la Legion d'honneur, décoré de l'ordre national du Mérite,

Les obsenues ont eu lieu ce jour, à Il heures, en l'église Saint-Marcel.

Cet avis tient lieu de faire part. 13. bd Saint-Marcel, 75013 Paris.

THESES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T.

- M. et M= Joël Dury. M. et M= Philippe Dury.
M. et M= Fabrice Dury.
M. et M= Olivier Marcotte de Sainte-

ses enfants. en union avec leur sœur et belle-sœur

Loic et Yann Dury, Mathieu, Thomas, Simon et Claire Dury.

Camille. Fanny et Julieu Marcotte de Sainte-Marie. ses petits-enfants

Corentin et Pablo.

ont la douleur de faire part du décès de

ML Roger DURY,

croix du combattant 39-4), médaille de l'internement politique, le 17 decembre 1997, dans sa quatrevingt-dixieme année, muni des sacre-

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 22 décembre, a 14 h 30, en

l'église de Saint-Pierre-la-Bruyere

Cer avis tient lieu de faire part.

- Ses collègues du collège Mara-Dor ont l'immense tristesse de faire part du déces, surveuu le 18 décembre, du meil-

Bernard GOULARD.

dont l'exemple marque le cœur et leur pratique professionnelle.

- Jean Guilbaud. son époux. Les familles Guilbaud et Foulard.

ont la douleur de faire part du décès de M= Françoise GUILBAUD, nee FOULARD. officier de la Légion d'honneur.

officier de l'ordre national du Mérite. survenu le 26 novembre 1997, dans sa soixante-sixième amuie.

La cérémonie religiouse a été célébrée

le mardi 2 décembre, en l'église de Bois-

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Notyy-le-Roy (Yvelines). 25. avenue du Bel-Air,

Colombes (Hauts-de-Seine).

92270 Bois-Colombes

- J.-C. Fall, Y. Bacry, D. Amias, l'équipe du Thétere Gérard-Philipe de Saint-Denis, tous ses amis et ses parte-

ont l'immense douleur de faire part de la mort de Michael KRAFT.

dans sa trepte-quatrième année.

Il restera à tout jamais vivant et lumineux dans nos creurs et nos mémoires. avec sa chaleur et son rire. Il restera à tout jamais ce jeune homme bon, loyal et sincère que nous aimions.

- Le président, le vice-président et les secréuires perpetuuls de l'Académie des ont la profonde tristesse de faire part du dich de leur confrère.

Paul LACOMBE.

survenu le 18 décembre 1997.

L'œuvre scientifique de Paul Lacombe, Jepuis 1932, a été entièrement consacrée à ractallurgie. Jusqu'en 1952, il étudia l'aluminium et ses alliages, fournissant une explication démillée des déform plastiques à chaud de métaux et alliages : ser études sur le fluage ont été poursuivies par de nombreuses équipes françaises et

Ctrangères. Le développement du programme nucléaire français le conduisit ensuire. à l'Ecole des mines et au Centre d'études nucléaires de Saclay, à étudier les propriétès chimiques, physiques et mécaniques de l'uranium et du zirconium utilisés dans

Après 1970, il étendit ces études au ú-tane et à ses allinges utilisés en aéro-

Paul Lacombe, un des très grands spécialistes européens de la métallurgie mo-derne, était d'octeur honoris causa de sis universités étrangères, et était membre de l'Académie des sciences, de l'Académie polonaise et d'Academia Europaeu

Les obsèques se dérouleront mardi 23 décembre, à Bourg-la-Reine, à la paroisse Saint-Gilles.

> Vous pouvez nous transmettre vos annonces la veille pour le lendemain jusqu'à 16 h 30

> > ij

~ Eva Rosenblum

Les familles Rosenblum et Dayan. ont la tristesse d'annoncer la mort du

Michel MILBERGER,

survivant du Gherro de Varsovie. L'inhumation aura lieu au cimetière parisien de Bagneux. On se réunira à l'en-trée principale, mardi 23 décembre 1997, à 14 h 30.

.. Aux yeux lumineux de Milberger, la face obscure de la psyché hume cache peu de secrets... »

35, rue de l'Arbalète.

TEL: 01-43-31-79-69.

Marie-Hélène et son époux, Michel, Jean-Marie, Bernard, Louis Marc. Philippe, Pierre-Marie et leurs Ses petits-enfants et urrière-petitsenfants

Henriette Fortin. sa nièce.

font part du rappel à Dieu de Roch-Michel PAPAPIETRO. mseiller de Cour d'appel honoraire, chevalier de la Légion d'honneur.

decedé à Royan, le 8 décembre 1997, dans so quatre-vingt-septieme année.

Les obsèques religieuses on été célé-brées le vendredi 12 décembre, en l'église Notre-Dame de Royan.

- M- Suzanne Pricur. son énouse, Le docteur Muriel Prieur, Richard et Fabienne Prieur. es enfants, Héloise, Jonathan et Eléonore,

M= Jacqueline Sedan. ont la douleur de faire part du décès de M. Joseph PRIEUR,

modaille de la France libérée survenu à Paris, le 5 décembre 1997, dans

chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de la Santé publique,

sa quatre-vingt-sixieme année L'inhumation a eu lieu le 10 décembre au cimetière du Montparnasse.

M. et M= Michel Repault.

kurs enfants et petits-enfants, M. et M= Philippe Renault ct leurs enfants, M. Dominique Renault, M= Catherine Fabre et leur fille,

M. et M= Michel Monnery lesus enfants M. Jean-Luc Renault.

M. et M= Francis Renault t leurs enfants. M. Claude Recoault ont la douleur de faire part du décès de

Mª Madeleine RENAULT,

née NORMAND,

Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Germain, à Vitry-sur-Seine, le lundi 22 décembre, à 10 h 45.

Remerciements - Très touchés par les hommages d'admiration, d'amide ou d'affection expri-

ses frères, sœur, neveux et nièce remercient chaleurcusement tous ceux qui leur ont exprime tant de sympathie et d'émo-

Anniversaires de décès

André LEBON

Je demeure inconsolee.

Viviane KETCHEDJIAN,

14 septembre 1942-21 décembre 1996, professeur agrégée d'anglais à la faculté de droit de Sceaux.

Maman, Denis et Vanessa.

Soutenance de thèses

- Eva Dubois-Pelerin a soutenu, le 29 novembre 1997, sa thèse de doctorat d'histoire à la Sorbonne sur le sujet : « Le luxe à Rome au l' siècle après J.-C. : étude sociale et morale ».

10

Elle a obtenu la mention » très hien » avec les félicitations du jury à l'una-

1 m

n - 32 m

and making the

3.78

employ the

F 175 (197)

And the second of

الأولى المتواطعة المستدارات

-12 miles

المراوي والعاد

5 1 1 1 1 1 1 2 2

rendered in the State

7.-2.

The same of the same of the same of

a series and

taka dan sariya

e Argoniyay

ويوسون والمناف

4.7

×155

(Mil 44 - 2 / 1 - 1

関切の きを付ける ことの

March 1975 Commercial

CHITTE AS . C.

60. 600

728674

 $0.03 {\pm} 3.5$ 

of the same 🚗

trategy\_

in the

r racas s

284 28 Carlo 18 68 23

Serve Establish

4.

ATTERNA A

pith 12

Austria ...

C MARY

F345-7 -7" \*354. .... teritir in the ANTON TO

韓國 4200

A VETER

APRÈS une semaine bien agitée, l'amélioration se poursuit sur la France. Dimanche, les systèmes dépressionnaires continuent à se combler lentement, une timide poussée anticyclonique s'amorce même sur la péninsule Ibérique. Elle amènera une belle amélioration sur la façade atlantique et autnur de la Méditerranée. En revanche, les autres régions de France auront da mal à se débarrasser de la grisaille ambiante.

Bretagne, Pays de Loire, Basse-Normandie. - La matinée sera marquée par un temps calme, snuvent brumeux. Au fil des heures, le soleil s'imposera en Bretagne. Il sera plus timide de la Normandie aux Pays de Loire. Il fera de 9 à 13 degrés. Nord-Picardie, Ile-de-France,

Centre, Haute-Normandle, Ardennes. - La grisaille dominera ce dimanche. Quelques phries pourront se déclencher près des Ardennes. Il fera de 7 à 10 degrés.

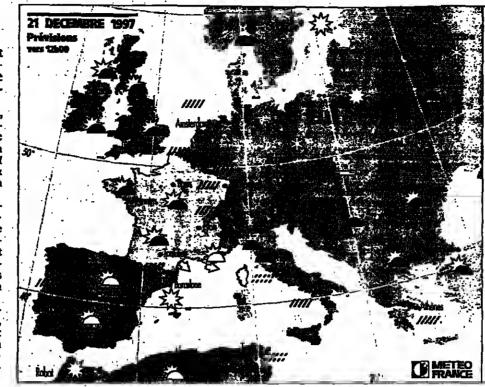
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. -

De petites pluies se déclencheront de temps à autre. La neige apparaîtra parfois à basse altitude l'après-midi près de la frontière allemande. Il fera de 3 à 7 degrés.

Poltou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - La journée débutera parfois sous la pluie. Une amelioration se dessinera vers la mi-journée. L'après-midi, le solell reviendra, surtout dn Poitnu aux côtes atlantiques. Il fera de 11 à 15 degrés. .

Limousin, Auvergne, Rhône-Aipes. - Du Limousin à l'Anvergne, fi pleuvra en matinée. Une amélioration est prévue l'aprèsmidi. les précipitations sernnt beaucoup plus rares en Rhône-Alpes, où le soleil percera dans certaines vallées. Il fera de 7 à

Languednc-Roussillon, Provence-Alpes - Côte d'Azur, Corse. - Grâce à un vent d'ouest soutenu, on retrouvera partout un beau soleil. Quelques averses menaceront le relief de la Corse. Il fera de 12 à 15 degrés.



Couvert ///// Orages

#### LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ ANGLETERRE. Week-end à Londres à partir de 275 F par personne sur la base de 3 à 5 passagers partageant le même véhicule. Une primitation du voyagiste Beonett valable du le janvier au 31 mars. Elle inclut la traversée en shuttle d'un véhicule, une nuit en hôtel 2 étoiles, le petit déjeuner, le parking et les assurances. Gratuité pour les enfants de mnins de 12 ans. Au chnix, six établissements, du 2 aux 4 étoiles. Renseignements au 01-48-01-87-77.

FRANCE. La chaîne parisienne Timhôtel féte ses quinze ans d'existence en nffrant à ses clients, du 3 au 18 janvier, trois nuits et petits déjeuners pour le prix de deux, soit 1 000 F, 1 220 F nu 1 430 F selon l'emplacement et la catégnrie de l'hôtel (2 nu 3 étoiles). A ceux qui ne restent qu'une nu deux nuits, le petit dé-

							THE WANTE		0.40	) outer est martin
PRÉVISIONS POUR LE 21	ECEMBRE 199	PAPEETE	27/30- P	KIEV	-9/-7 C	VENISE	7/11 P	LE CAIRE	12/20 5	THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH
Ville par ville, les minima/max	ma de températu	POINTE-A-PIT.	22/30 S	LISBONNE	· 13/17 N		-1/3 P	MARRAKECH	7/19 N	
et l'état du ciel. S : ensolellé; N	nated the best best of the	ST-DENIS-RE	. 23/28 N	LIVERPOOL		AMERIQUES		NAIROBI	16/22 C	
	HOAGESTA,	EUROPE		LONDRES		BRASILIA	19/27 5	PRETORIA	16/33 5	
C : couvert; P : pluie; *: neige.		AMSTERDAM -	1/4 P	LLDGEMBOURG			16/23 P	RABAT	10/19 5	
FRANCE métropole . NAN	Y 2/5 T		13/17 P	MADRID			23/29 5	TUNIS	10/16 P	
ALACCIO 7/15 N NANT			7/15 5	MILAN	7/10 C		4/3 5	ASIE-OCÉAN		
BLARRITZ 9/14 C NICE	7/13 5		7/9 N	MOSCOU	-16/-13 *	LIMA	23/28 C	BANGKIIK	26/35 N	
BORDEAUX 7/12 N PARIS	5/10 N	BELGRADE.	3/9 5	MUNICH	-1/3 P		8/12 S	BOMBAY	21/30 N	
BOURGES 5/10 N PAU	4/11 0		-2/0		10714 P	MECICO .	10/20 5	DJAKARTA	27,32 C	
BREST 7/10 N PERP			2/4 P						19/25 N	
CAEN 5/8 N RENN				OSLO PALMA DE M	10/-6 C		13/-9 N	INBA		ms 1 Transfer and the state of
CHERBOURG : 3/9 N ST-ET			2/5 P			NEW YORK	_0/5 S	HANOI	23/26 C	
		BUCAREST	-5/2 N	PRAGUE	-4/-1 *	SAN FRANCIS	7/10 S	HONGKONG	21/25 N	
	KOURG 2/4 P	BUDAPEST	-1/1 C	ROME :	10/15 P	SANTIAGO/CHI	13/19 P	JERUSALEM	12/20 N	
		COPENHAGUE	1/3 5	SEAUTE .	.11/17 5	TORONTO	-5/D N	NEW DEHT	9/16 5	The state of the s
GRENOBLE 5/10 N TOUR		DUBLIN	.7/8 N	SOFIA .	-4/4 N	WASHINGTON	1/8 5	PEKIN	-3/3 S	
	CE outre-mor	FRANCFORT	1/4 P	ST-PETERSB.	-12/ <del>-9</del> 5	APRIQUE		SEOUL	<i>-1B</i> €	<b>阿斯斯</b>
LIMOGES 5/9 N CAYE		GENEVE .	: 4/6 N	STOCKHOLM	-8/3 \$	ALGER	m ark	SINGAPOUR	26/30 P	The same of the sa
LYON 4/10 N FORT	DE-FR. 24/29 S	HELSINKI	-9/-5 N	TENERIFE	14/19 C	DAKAR ·	22/27 S	SYDNEY	22/32 5	
MARSEILLE 8/13 5 NOUI	EA 26/32 S	ISTANBUL:	9/12 N	VARSOVIE	-2/0 5	KINSHASA	. 21/29 P	TOKYO	6/14 N	Situation le 20 décembre à 0 heure TU Prévisions pour le 22 décembre à 0 heure TU

LOISIRS

# Découvrir les astres sous une coupole ou à ciel ouvert

LES TÊTES-EN-L'AIR nocturnes sont traditionnellement déçues par le ciel parisien : même par temps dégagé, lorsque l'air est le plus pur, on ne peut observer, an plus, qu'une vingtaine d'étoiles. La faute en revient à la « pollution lumineuse », à la concurrence des éclats électriques qui portent ombrage au pale scintillement des astres. Chaque apprenti astronome sait que, pour contempler la montagnards, dégagés de toute.

A moins de trouver en ville la l'espace visible depuis les deux hévolte artificielle d'un planétarium, dont les sièges inclinés et la chaleur capitonnée éviteront aux amateurs rhumes et torticolis. Le Palais de la découverte, qui vient de renouveler cette attraction, sera l'hôte parfait. Cette lanterne magique faisait déjà partie, en 1937, de l'Exposition internationale qui devait voir naître et perdurer ce temple populaire de la le-

çon de choses. Le nouvel instrument, œuvre du verrier allemand Zeiss, multiplie les prouesses : le Starmaster peut projeter sur la coupole quelque neuf mille étoiles, dont la brillance flageolante est notenue grâce à la

puissance d'une lampe à arc, judicieusement canalisée par un réseau de fibres aptiques. \* On peut même apporter ses jumelles, comme en edérieur l », assure Michel Demazure, le directeur du Palais, pour souligner le réalisme de la

Neuf mille étoiles, c'est appa-remment pousser le soud du détail un peu loin, puisque l'œil hu-main n'est capable, par la puit la vnie lactée, rien ne yaut les cieux plus limpide, de n'en discerner « que » quatre mille. Ce serait ouer, que je

Pratique

avenue Franklin-Roosevelt,

Tarifs: 27 F pour les salles

(réduit 17 F) ; supplément

planétatium 13 F. Horaires des

11 h 30, 14 heures, 15 h 15, 16 h 30,

séances (vacances scolaires):

17 h 45. Permé le lundi, et le

25 décembre. Réservations :

d'expériences et les conférences

• Planétarium :

Palais de la Découverte.

une machine à voyager : un demiciel austral pour admirer ses éclatantes nébulenses!

Plus fort encore, les animateurs du: Palais de la découverte propulsent leur public sur Saturne ou Mercure pour admirer un clair de Terre. La course des astres est si bien inscrite dans les tables astronomiques qu'il est possible d'nbserver le ciel qu'étudiaient les Egyptiens ou celui qui sera visible dans des milliers d'années. Les rium mettent à profit ses capaci-

Associations et ciubs :

d'astronomie (AFA), 17, rue

Emile-Deutsch-de-la-Meurthe.

L'AFA édite le mensuel Ciel et

Espace - qui propose dans son

1998 – et alimente le serveur

Minitel bien documenté, 3615.

BIGBANG (2,23 F la minute).

- La Société astronomique de

France propose des cours

numéro de janvier un calendrier

des événements astronomiques de

75014 Paris, Tél.: 01-45-89-81-44.

Association française

étoiles et galaxies; s'initier à l'astour de globe et nous vollà sous le tronomie, s'intéresser à la Lune, reconnaître les planètes, comprendre le cycle des saisons...

> PLUS DE CENT PLANÉTARIUMS Il existe plus d'une centaine de

planétariums répartis sur tout le territoire, du plus sophistiqué au plus rustique - une structure gonflable et mobile, qui peut accueillir une poignée de spectateurs. La liste est disponible sur le serveur de l'Association française d'astrono-mie (3615 BIGBANG, 2,23 F/mn). L'AFA propose même un planétamisphères, et qu'il est avant tout tés : nn peut, au chnix, étudier rimm personnel, sous la forme d'un

75016 Paris) et des conférences, de type « société savante ». Institut océanographique, 195, rue Saint-Jacques, 75005 Paris. - L'Association nationale science et technique jeunesse propose à travers ses clubs, centres de vacances et stages de formation des projets et une démarche scientifiques ayant une visée pédagogique - construction de micro-fusées par exemple. Secrétariat général : 16, place

CD-Rom très bien réalisé, intitulé « Balade à ciel ouvert », qui permet de naviguer devant son ordinateur, sous la voûte céleste virtuelle (prix de lancement 290 F). Ceux qui ne craignent pas les fri-

mas, particulièrement propices à

de bounes abservations, peuvent aussi rejoindre l'un des 700 clubs ou associations d'astronomie qui émaillent le territoire. Une étude de l'Association natinnale science et technique jeunesse (ANSTJ), datant de mars 1995, diesse un invenet une typologie de leurs activités : la moitié s'adressent à des publics extérieurs, à des fins d'initiation ou de vulgarisation, un tiers environ à des membres débutants, et un cinquième réserve ses activités à des membres avertis. « Un quart des astronomes professionnels est issu du tissu associatif », rappelle Eric Pied-

noël, directeur des réseaux et de l'animation de l'AFA. Certains nbservatoires, comme celui du Pic du Midi, font, à l'inverse, appel à des amateurs qui se relaient afin de poursuivre des campagnes de me-

Les clubs ont le grand avantage de diviser le coût des instruments. Si les jumelles sont l'outil par excel-

sure parfnis fastidieuses.

lence du débutant, celui-ci devra vite acquérir uoe lunette (115 x 900), pour 3 000 francs environ, avant de passer au télescope de 200 millimètres (10 000 à 20 000 francs). Au-delà, il vaut mieux rejoindre des observatoires qui offrent des télescopes de qualité quasi professionnelle. Deux cent clubs enviroo proposent ce type d'instrument. « Mals nous manquons de lieux d'initiation où l'on pourrait se mettre à l'astronamie aussi naturellement que l'on peut grette M. Plednoël, qui rêve de coupler cette pratique noctume à d'autres types de inisirs.

Pourquoi ne pas imaginer des semaines ski-télescope? Le succès des Nuits des étoiles filantes ou des événements exceptionnels comme le passage de la comète Hale-Bopp au printemps - « 100 000 personnes sur le terrain » - témoigne selon lui de la fascination qu'exercent les astres. Mais l'évangélisation astronomique sera longue. La France, dont un quart de la population pense encore que c'est le Soleil qui tourné autour de la Terre, préfère encore largement... l'astrologie.

Hervé Morin

## **MOTS CROISES**

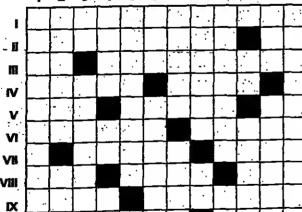
PROBLÈME Nº 97284

01-40-74-81-73.

SOS Jeux de mots:

d'initiation (3, rue Beethoven

3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).



HORIZONTALEMENT L Pour circuler librement. - IL Qui ont subi bien des malheurs. Fait le paressenz en Amérique du Sud. - III. Eclaire la vallée des Rois. Coulent sur les bords du Rhin. - IV. Toujours en opposition. Se décroche pour obtenir Pimpossible. - V. Dans un présage. Va de l'arbre à la bouteille. Coule en Italie. - VL Plier les voiles. Un grand saut dans le vide. - VII. Protecteurs des foyers. Pait avant de partiz - VIII. Ferre ou \_tard. Un béros pour Virgile. Produit de l'effet s'il est bon. -IX. A des dispositions mais dans l'autre sens. Exposé. – X. Pixée sofidement. Port méditerranéen.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

prises en eaux douces. - 6. Décoration de facade. Fêté le 28 iuin. - 7. Sa tour en a vir de belles. Pris pour faire le vide. - 8. Que d'eau, que d'eau l Prises de bec. - 9. Faconnent la pièce. Pièce de charpente - 10. Bien arrivé. Succès de courte durée. - 11. Graffitis ou art contemporain. Art contemporain ou récupération. - 12. S'intéresse à tout ce qui bouge.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 97283 HORIZONTALEMENT

I. Presse-citron. - Il. Lacté. Anière. - III. Apo. Raniment. - IV. Ipso facto. It. - V. Sas. Rincée. - VI. Are. Urée. Art. - VII. Nièces. Emée. - VIII. Té. Oter, Ha. - IX. Iraft. Agirai. - X. Nauséabondes.

VERTICALEMENT :

1. Plaisantin. - 2. Rappariera. - 3. Ecossée. AIL - 4. St. Cois. - 5. Serfouette. - 6. Aa. Rse. - 7. Cancre. Rab. - 8. Initiée. Go. - 9. Timon. Rhin. - 10. Réé. Canard. - 11. Ornière. Ac. - 12. Nettete Is

Le Manuel est éché par la SA Le Monde. La reproduction de tout article out intentise sans l'accord sion partialre deit journaux et publications n° 57 437. ISSN 0386-2087

impainete du Monde 12 rue M. Gunsbosso

PRINTED IN FRANCE

VERTICALEMENT

1. Ferment la marche. - 2. Ramène

an calme. Un raccourci pour tout le reste. - 3. Patrie d'Abraham. En

famille avec le guillaume. - 4. Fit le

trou. Donne le ton. Le même mot à

l'envers. - 5. Pour faire de bonnes

Friedland directory global :
Dominique Aldry
PUBLICITE
Vice-missions : Gérard Mores
Vice-missions : Séchane Com

Directour gánáral ; Stápha 21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05 Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26 ECHECS N- 1771

Jacques-Brel, 91130-Ris Orangis.

**CHAMPIONNAT DE POLOGNE** PAR ÉQUIPES (Krynica, 1997) Blancs: Krasenkov. Noirs: Rosentalis. Début anglais.

T&L : 01-69-02-76-10.



NOTES a) On 2.03, Cf6; 3.g3 on 2.03,

d5; 3. g3, Cf6; Fg2, dx;4. b) 2..., Cf6 et 2..., d5 permetrent encore de retrouver des lignes de jeu

c) Après 3. g3, Cé7; 4. Fg2, 0-0; 5. Db3, c5; 6. a3, Fe5; 7. é3, Cb-c6; 8. Cg-é2, Fb6; 9. 0-0, Ca5; 10. Da2, d5; 11. d3, dxc4; 12. dxc4, les Blancs n'ont qu'un très léger avantage (Kar-pov - van der Wiel, Wilk aan Zee, 1988). De même, après 3. Dç2, Cf6; 4. a3, Faç3; 5. Daç3, b6; 6. b4, 0-0; 7. Fb2, d6; & 63, Cb-d7; 9. Cf3, a5; 10. Fé2, axb4; 1L axb4, Txa1; 12. Fxa1, Fb7; 13.0-0, c5 (Karpov - van der Wiel, Haninge, 1990, Enfin. 3. Dh3. Cc6 (Pa5 on a5) est une suite courante. d) Ce développement rampant du

C-R, qui a souvent lieu dans ce début après 3. g3, Cé7 ou après 3. Ci3, Cé7, est ici nbligatoire: si 3..., Cf6; 4. é5. Reste que le roque noir est mieux protégé par un C en F6. 3..., c5 est jouable : 4. Cb5, d6 ; 5. a3, Fa5 ; 6. b4, a6: 7. bxa5, axb5. e) Ou 4. d4, d5; 5. é5, c5; 6. a3,

Fxc3+; 7.bxc3, Cb-c6; 8.Cf3, 0-0; 9.Fd3, h6; 10.0-0, dxc4; 11.Fxc4, cxd4; 12.cxd4, b6; 13.Dd3, Fb7; 14. Fa2, Cg6; 15. d51 et les Blancs prennent l'initiative (Hodgson-Rosentalis, 1993).

1)7..., Pxç3; 7..., ç6 et 7..., ç5 sont à g) 8..., ç6 préparant 9..., Ff5 semble

h) Sans craindre 9..., Foç3; 10. boç3, Coç3 à cause de 11. Foch7+, Roch7; 12. Dd3+ et 13. Dxc3 ni 9..., Cxc3; 10. bx;3, Fx;3;11. Fxh7+ etc.
i) L'arrivée du C-R en f6 a demandé

trois temps.

| ) La position des Noirs est extrêmement difficile. Se défendre contre la menace de mat Dd3 - Fxf6 et Dxh7 n'est pas simple. Les Noirs ne veulent

pas enfermer leur F-D par 12..., Ch-d7 et pensent qu'ils ont le temps d'adopter la meilleure position défensive Fé6 - Fé7 - Cbd7 et Cf8. k) 13..., Cb-d7 paraît nécessaire. I) La réfutation. Le C-D noir est tou-

jours sur sa case de départ. m) Menace 17. Cxh7 ! n) Si 16..., Ff8; 17. Cxh71, Fxh6 (on

17..., Rxh7; 18. Dxg6+, Rh8; 19. Fg5, Cb-d7 trop tard; 20. Cé4 avec gain); 18. Dxg6+, Rh8; 19. Cxf6 ou bien 18..., Fg7; 19. Cxf6+, Dxf6; 20. Dx68+, o) Sacrifice de déviation: si 17..., Dxb4 nu Fxb4; 18. Cxh7 i.

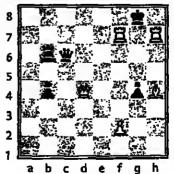
p) Tout semble être en ordre. q) Un pas de la D blanche et tout s'écroule.

7) Si 18..., Dxc2; 19. Dx66+, Rh8; 20. Df7, Tg8; 21. Dxh7+, Cxh7; 22. Cf7 mat. Si 18..., Dg4; 19. f3. Si 18..., Cg4; 19. Fxf5, Cxé3; 20. Fxé6+, Rh8; 21. Cf7+, Rg8; 22. Cd6+, Rh8; 23. Cx68.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1770 A. S. GURVICH (1960) (Blancs: Rg7, Ta6 et c6, Pd6, Noirs: Rés. Db7, Pd7.)

Si 1. Tç-b6 ?, Dg2+. 1. Ta-b6!, Da8+; 2. Tc8+!! (si 2. Tc2?, Da1+; 3. Tb-b2, Dg1+; 4. Tg2, Dd4+; 5. Rh7, Dh4+!; 6. Rg6, Dé4+), Dxq8; 3. Tb3!, Da8; 4. Te3+, Rd8; Rf8i et les Blancs gagnent.

ÉTUDE Nº 1771 S. ISENEGGER (1940)



Blancs (5): Rd4, Tf7 et h7, Fb4, Pf2. Noirs (5): Rc6, Dg8, Tb6, Pb4 et g4. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

# Une sélection de spectacles pour les fêtes

Parmi tous les spectacles et expositions de cette fin d'année, le service culturel du *Monde* propose sa sélection à ses lecteurs. Du Théâtre équestre Zingaro aux Fourberies de Scapin à la Comédie-Française, d'Henri Dès, le chanteur préféré des enfants, à des ateliers de théâtre pour les jeunes, des grandes voix du flamenco au Châtelet à Françoise Pollet dans Le Chevalier à la rose, Salle Pleyel, de la superbe exposition sur le Vanuatu au récital de Juliette salle Gaveau, plus de quatre-vingts événements ont été choisis, à Paris comme en régions. Ceux du moins ou il restait des places. Voicí un petit guide pour les indécis.

#### THÉÂTRE

#### LES FOURBERIES DE SCAPIN

Mise en scène de Jean-Louis Benoit, avec, en alternance, Gérard isabelle Gardien et Claudie Guillot, Celine Samie et Florence Viala, Nicolas Lormeau, Philippe Torreton, Christian Blanc, ■ Un portrait de Scapin par Philippe Tor-

reton, dont le jeu tout de franchise et par moments de réverie, donne à la farce de Molière une dimension inhabituelle. Comédie-Française, salle Richelieu, 2, rue de Richelieu, Paris 1". Les mercredi 24 et dimanche 28, 20 h 30 ; les jeudi 25, vendredi 26, kindi 29, 14 heures. Deux représentations supplémentaires sont prévues les 31 decembre et 2 janvier, à 14 heures Tél. 01-44-58-15-15

#### ET SOUDAIN, DES NUITS D'ÉVEIL

Mise en scène d'Ariane Mnouchkine, avec Myriam Azencot, Duccio Bellugi Vannuconi. Juliana Cameiro Da Cunha, Sergio Canto, Laurent Clauwaert, Martial Jacques, Myriam Boullay, Nicolas Sotnikoff, Renata Ramos-Maza, Marie-Faule Ramo-Guinard, Carolina Pecheny, Esther André-Konstan ■ Un groupe de Tibétains demande asile et hospitalité à une troupe de théatre. Rencontre et interrogation de deux mondes, Le retour à la création collective par le Théâtre du Soleil.

Cartouchene-Théatre du Soleil, route du Champ-de-Manasume, Parts 12t. A partir du 26 décembre. Du mercredi au samedi, 19 heures ; le dimanche, 13 heures. Tel. : 01-13-74-24-08. Jusqu'au 30 mars.

#### CYRANO DE BERGERAC

d'Edmond Rostand Mise en scène de Jerôme Savary, avec Francis Virginie Bayle, Jean-Marc Thibault, Jean-Luc Abel, Thierry Borgoltz, François Borysse, Michel Bouis, Alexandre Boussat, Alexandre Brasseur, Thierry de Carbonnières, Manuel

Francis Huster au sommet de sa forme, guidé par un Savary vir et inspiré. Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadero, Paris 16º. Les mardi, mercredi. vendredi, samedi, 20 h 30 ; le jeudi, a 17 heures : le dimanche, 15 h 30. Tel. : 01-53-65-30-00. Jusqu'au 31 janvier.

#### L'HOMME OUI

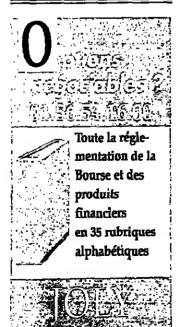
Recherche théâtrale de Peter Brook, à partie de L'Homme qui prenait sa femn pour un chapeau.

Avec Maurice Berichou, Sotigui Kouyate, Bruce Myers, Yoshi Oida, ■ Une expérience unique, menée auprès des victimes d'affections neurologiques, devenue un spectacle drôle et poignant mené par un quatuor de comédiens hors

Bouffes du Nord. 37 bis, boulevard de la Chapelle, Paris 10°. Du mardi au samedi, 20 h 30. Samedi à 16 heures, Jusqu'au

#### LES MARCHANDS DE GLOIRE de Paul Divoix, Marcel Pagnol,

Mise en scène : Michel Facadau, Avec Michel Galabru, Pierre Meyrand, Jacque: Boudet, Pascale Roberts, Yannuck Soutier ■ La comédie antiélectorale et anti-traficotages en tous genres de Pagnol, portée à



ses plus gros effets comiques par l'art de Michel Galabru.

Comèdie des Champs-Bystes, 15, avenue Montaigne, Paris 8°, Du mardi au samedi, 15 heures Tel.: 01-53-23-99-19.

#### ÉCLIPSE

Mise en scène : Bartabas. Avec Julio Arozarena, Nathalie Barot, Abdelmalman El

■ Une envoltante symphonie en noir et blanc, au galop des chevaux, rythmée par les accents profonds de six musiciens et d'une chanteuse conéenne. Fort d'Aubenvilliers, 176, avenue Jean-Jaurès, Aubenvilliers. Mardi, mercredi, vendredi et samedia 20 h 30, dimanche 17 h 30. Tel. : 01-49-87-59-59.

#### MARCEL MARCEAU

Pantomimes de style, pantomimes de Bip ■ Le mime Marceau tête les cinquante ans de Bip, et rend hommage à celui qu'il admire depuis toujours : Charlot, Chapeau melon, ou l'extraordinaire

■ La dernière création du mime, lci entouré des douze mimes de sa compagnie.

Expace Pierre-Cardin, 1, avenue Gabriel, Paris 8<sup>s</sup>. Pantomimes..., les mardi et mercredi, 20 h 30. Augu'au 7 janvier ; Chapeau melon... jeudi, vendredi et samedi. 20 h 30. Dimanche à 15 heures. Ausqu'au 11 janvier. Tel.: 01-42-65-27-35

#### ONE MAN SHOW

#### LE TOUCHER DE LA HANCHÉ

de et par Jacques Gamblin

Théâtre de la Gaite-Montparnasse. 26, rue de la Gaite, Pars 14°, Mo Gaité. Du samedi, 18 h 15 et le dimanche, 16 heures, Jusqu'au 25 janvier, Tel. : 01-43-22-16-18.

FAMILLE JE VOUS AIME de et par Alex Métayer Casino de Paris, 16, rue de Circhy, Paris 9º. Mº Trinite, Jusqu'au 3 janvier. Tel.

01-49-95-99-99, De 120 à 200 F.

#### **EXPOSITIONS**

GILBERT AND GEORGE

■ il reste encore quelques jours pour découvrir ces duettistes anglais qui se mettent en scène apparenment sans pudeur, parlent religieusement de la vie, de leurs peurs, de leurs désirs et de leurs rèves, à travers des images chocs, monumentales comme des vitraux, qui aujourd'hui tournent à la grisaille, comme leurs cheveux. Musée d'art moderne de la Ville de Fans, 11, avenue du President-Wilson, Paris 16°. Tous les jours, sauf lundi, de 10 heures à 17 h 30. Tel. : 01-53-67-40-00. 27 F. Jusqu'au 4 janvier.

## PHOTOMONTAGES VICTORIENS

Georgiana Berkeley (1831-1919) a laissé, comme nombre d'Anglaises fortunées, un album de photomon tages constitues d'aquarelles et de portraits photographiques de ses proches. Délicat et malicieux, plein d'humour, imprégné de l'imaginaire victorien et des réveries d'un Lewis Caroll

Musee d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, Paris 7: Tous les jours, sauf lundi, de 10 heures a 18 heures. Dimanche, de 9 heures a 18 heures. Noctume le jeudi jusqu'à 21 h 45, Tel. : 01-40-49-48-14. 39 F, le dimanche 27 F. Jusqu'au

#### JACOB RIIS

■ Ce Danois, émigré aux Etats-Unia en 1870, a constitué les premières archives photographiques sur la misère humaine, à New York, au tournant du siècle. Les images, prises par lui ou par d'autres, servaient à dénoncer président Roosevelt s'est servi des documents pour appliquer son pro-gramme de réformes et détruire des quartiers insalubres.

Galene Fait et Cause, 58, rue Quincampoix, Paris 4°. Du mardi au samedi, de 13 heures à 19 heures. Tel 01-42-74-26-36 Emirée libre Jusqu'au

#### ANNA ET BERNHARD BLUME

■ Il y a beaucoup d'humour dans les photographies conceptuelles du couple allemand Blume, a découvrir dans trois lieux, notamment à l'hôtel

de Rothschild. Ce sont des mises en scènes en noir et blanc, mouvementées en diable, réjouissantes et angoissantes. Les auteurs sont bousculés, dans un univers en apesanteur, par des Objets volants identitiés pommes de terre, assiettes, vases, arbres, chaises, canapés -, mais aussi par d'étranges formes géométriques, blanches et animées. Les images sont (dé)construites à l'équerre, les per-sonnages perdent pieds, les visages sont flous et grotesques, les vètements étriqués. On peut y voir des petits bourgeois pris au piège par l'absurde de la société de consommation. Mais aussi une allégorie d'une Allemagne de l'après-guerre boule-

versee. Goethe Institut, 31, rue Conde, Paris 64. 20 heures Samed: jusqu'a 18 neures Tel. . 01-40-5-52-60. Entree libre. Jusqu'au 15 ianvier.

Galene Françoise-Pavici, 57, rue Sainte-Anne, Paris 2º. Du mardi au samedi, de 14 h 30 à 19 heures. Tel. : 01-42-60-10-01. Entree libre Jusqu'au

Centre national de la photographie. hatel de Rothschild, 11, rue Remyer, Paris 8°. Tous les jours, sauf mardi, de 12 heures a 19 heures Tel. 01-52-76-12-32, 30 F Jusqu'au 16 lévrier

#### LE NU, ENTRE PEINTRES ET PHOTOGRAPHES

la plus passionnante du moment. 350 œuvres, pour beaucoup méconnues ou inédites, venant de collections multiples, montrent combien la photographie au XIX siècle fut création des peintres, sculpteurs et

Bibliotheque nationale de France, half Est, quai François-Mauriac, Paris 13°. Du mardi au samedi, de 10 heures à 19 heures; dimanche, de 12 heures 18 heures, Tel.: 01.53.79.53.79. 20 F. Jusqu'au 18 janvier.

#### GÉRICAULT

A partir d'une soixantaine de dessins et d'estampes de Géricault conservés dans son fonds, l'Ecole des beaux-arts montre la toute récente descendance du précurseur de la peinture romantique. Après avoir pris une leçon de virtuosité, on s'attardedes ateliers Alberola, Boltanski ou Messager, qui commentent, souvent sans le décliner, leur illustre devan-

Ecole nationale superieure des beaux-arts, 13. quai Malaquais, Pans 6º Tous les jours sauf lundi, de 13 heures 19 heures. Tel. . 01-47-03-50-00. 30 francs, Jusqu'au 25 janvier,

#### **GEORGES DE LA TOUR**

■L'exposition vedette de l'hiver et une belle revanche pour un peintre célèbre de son vivant mais complètement oublié après sa mort, jusqu'en 1972, date de sa première rétrospec-tive à l'Orangerie. L'humanité selon Latour: des voleurs, des mendiants, des demi-mondaines. Mais aussi des pénitentes en voie de canoni des ermites, des saints, traités dans une facture sobre et démonstrative, qui étige la chandelle et le clair-obscur en principe pictural. Grand Palais, entrée Cemenceau avenue Eisenhower, Paris & Tous les

#### Ombre et lumière du Vanuatu

Une des plus belles expositions de l'année nous vient du Vanuatu : un archipel mélanésien an nord de la Nouvelle-Calédonie, dans le Pacifique. Un concept - celui de l'ombre et de la lumière - rassemble 400 pièces. L'ombre, ce sont les secrets partages par les initiés dans l'obscurité de la maison des hommes. La lumière, c'est la danse pratiquée en plein air sur la place du village, ornée d'effigies humaines sculptées dans des fougères géantes. Cette exposition est aussi une formidable leçon donnée par des artistes à part entière qui peignent, sculptent, assemblent. Les onze mannequins (ou ramba-

ramb) réunis dans une semi-pénombre sont étonnants. \* Musée des arts d'Afrique et d'Océanie, 293, avenue Daumesnil, 75012 Paris. Tous les jours de 10 heures à 17 h 30. Samedi et dimanche. jusqu'à 18 heures. Ferme le mardi. Tél.: 01-43-46-51-61. 30 F. Jusqu'au

jours, sauf mardi, de 10 heures à 13 heures sur réservation, sinon de 13 heures à 20 heures, Noctume mercredi jusqu'à 22 heures. Tél.: 01-44-13-17-17. 56 francs (reservation) et

#### 50 francs. Jusqu'au 26 janvier. LÉON SPILLIAERT

■ Un peintre d'Ostende, moins comu que son contemporain James Ensor. Symboliste et visionnaire aus-sl, cet enfant chéri d'Emile Verbaeren avait de terribles insomnies, dont il tirait profit en déambulant parmi les ombres de la nuit qu'il voulait cerner. Une centaine d'œuvres de jeunesse. la période la plus faste, sont venues des musées d'Ostende et de

Musée-Galerie de la Seita, 12, rue Surcouf, Paris №. Tous les jours de 11 heures à 19 heures. Fermé les 25 decembre et 1º ianvier. Tel. : 01-45-56-60-17, 25 F. Jusqu'au

#### VILHELM HAMMERSHOI

La redécouverte d'un peintre totalement ignoré depuis sa mort, en 1916, pour cause d'indépendance aristique absolue. Une ceuvre inclas-sable, plus proche du pictorialisme des photographes que de n'importe quel mouvement pictural. Des intérieurs vides, des personnages réduits à des silhouettes vues de dos, dans des clairs-obscurs mélant les gris, les ocres et les bruns. Musée d'Orsay, 62, rue de Lille, Paris 7º.

Du mardi au samedi, de 10 heures à 18 heures. Noctume jeudi jusqu'à 21 h 45. Dimanche de 9 heures à 18 heures. Tel.: 01-40-49-48-14 39 F. Jusqu'au 1º mars.

#### LE NU DANS L'ŒUVRE DE FÉLIX VALLOTTON

■ Cochons, les 5uisses? Pas vraiment: qui voudra lorgnet les nus de Vallotton pour y trouver de l'émoustillant ou du simple croquignolet sera déçu. Qui veut prendre une leçon de vérisme en peinture sera comblé: Vallotton n'épargne rien des petits ou gros défauts de ses modèles, et se révèle en cela un précurseur de la nouvelle objectivité.

Fondation Dina Vierny-Musée Maillol, 59-61, rue de Grenelle, Paris 7°. Tous les jours de 11 heures à 18 heures. Tél. : 01-42-22-59-58, 40 francs. Jusqu'au 10 mars.

#### DANSE

CASSE-NOISETTE

■ L'argument est d'Alexandre Dumas et la chorégraphie signée Charles lude, nou-veau patron de la danse à l'Opera de Bor-deaux. Les costumes de Philippe Binot sont à eux seuls une promesse de bon-

Opéra de Bordeaux, Place de la comédie, 33000 Bordeaux. kusqu'au 31 décembre (sauf les 22, 24, 25 et 30), 20 heures. Les 21, 23, 26, et 28, à 15 heures. Le 31 decembre, soiree de gala, à 20 heures. Tél. : 05-56-00-85-20. De 45 F à 150 F. Gala : de 70 F à 300 F.

#### LE BAL DINGUE

■ Le Bal Dingue, c'est dingo et ça val-dingue. C'est pour les grands, mais aussi pour les petits. Philippe Chevalier, ex-danseur chez Philippe Decoufié, fait dan-

Les Etailes, 61, rue du Château-d'eau, Paris 10°, М° Château d'eau. Le 21 decembre, 18 h 30. Теі, : 01-42-03-18-22. 70 F. Gratuit pour les enfants.

#### RAYMONDA SOIRÉES FOKINE/NUINSKI

■ Qui a vu Sylvie Guillem dans Raymondo aimera la danse jusqu'à la fin de ses jours. Pietragalla est prévue les 25 et 26, ainsi que le 30. Cette Raymonda est donnée dans la version Noureev à l'Opéra Bastille, Plus intime, le plateau de Garrier accueillera les ballets de Fokine, et PAnrès-midi d'un Faune, de Nijinski. « Raymonda », Opéra Bastille, 120, rue de Lyon, Paris 12°, M° Bastille, Lusqu'au 17 janvier. 19 h 30 (dimanche à 15 heures). De 50 F à 395 F. Soirée FokinelNijinski, Opéra Gamier, Place de l'Opéra. Mª Opéra, Jusqu'au 30 décembre, 19 h 30. Tél. : 08-36-69-78-68.

#### TANGO PASION

■ Pas glissés, volte-face, regards loin-tains, tout le tintonin qui fait du tango un art de séduire très codé. Hector Zaraspe signe ce spectacle qui a fait le tour du monde et qui revient à Paris avec de nouveaux numéros, de nouveaux costumes, de nouveaux danseurs. La musique : le Sexteto Mayor I Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8: Mr Alma-Marceau. Du

22 décembre au 11 janvier, 20 h 30. Matinées, les 28, 1°, 4, et 11 januer, 15 heures. Tel. : 01-49-52-50-50.De 70 Fa 390 F

#### SALSA DEL WEB

■ Danser toute la nuit dans un des enterrir en 1998 sur de bons rythmes. Webbar, 32, rue de Picardie, Paris 3°. Mª Arts-et-métiers. Soirée spéciale réveillon. Diner à 21 heures. Soirée à partir de 23 houres. Tel.: 01-42-72-66-55. Diner et soirée, 250 F. Soirée seule : 150 F. Tél. : 01-42-72-66-55.

#### MERCE CUNNINGHAM

■ Merce Cunningham et Rei Kawakubo, avec Roy Lichtenstein, Steve Lacy, Brian Eno. Des merveilles et des events dont un dans le décor du Grand Verre de Marcel Duchamp, reconstruit par Jasper Johns. Opéra Garnier, Place de l'Opéra, Paris 9° . Mª Opera. Deux programmes, du 6 au 17 janvier, 19 h 30, sauf le 11, à 15 heures. Relache le 12 janvior. Tel.: 03-36-69-78-68.

#### De 30 F a 280 F. GISELLE OU LE MENSONGE

ROMANTIQUE

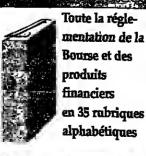
■ Maryse Delente donne sa version de Giselle. La belle illusion de ces êtres éthérés qui vous conduisent à la mort d'un simple regard. La chorégraphe aime la psychologie, experte à rendre les nuances

Ú)

ŧ

Ballet du Nord, 33, rue de l'Epeule, 59100 Roubaix. Le 27 décembre, à 20 h 30, le 28, à 16 heures. Tél. : 03-20-24-66-66. De 60 F à









SIG JOE TURNER

L'intitulé de son Memohis Blues Cara-

Drifters et des Coasters, Clarence Walker, et d'une formation avec rythmique et sec-

Marvin Gaye, B. B. King... Ca deviait pas-

Jazz dub Lionel Hampton, hötel Méridien

81, boulevard Gouvion-Saint-Cyr. Paris

17". Mr Porte-Maillot, Les 26, 27, 29, 30 et 31 décembre, les 14, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9

A force d'habiter Me-de-Prance, d'être

ici. la critique et les médias ne la « voient » plus. Rhoda Scott est une orga-

niste sensible, énergique, gorgée de sève, de swing et de spieen. Son public ne l'a jamais trable. Un soir de révellion où l'on

se sent sent, un début d'amée difficile, elle est la compagne idéale. Joe Thomas est au ténor et à la filme et Noël McChie à

Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris ™. Mª Châtelet, Les 31 décembre, 2 et 3 janvier, 22 heures. 76L : 01-42-33-22-88. 80 F.

01-40-68-30-42. 160 F; 450 F (deux consommations) le 31 décembre.

et 10 januer, 22 h 30, Tel.

RHODA SCOTT

117

2.

. . . . .

- :27

TANGED PASION

. . . . . . . . . . . . . . . . A 1-1, - 25-1

MAN TO LUN WINGHAM

SPECIAL CREAT MENSORS MUNICIPAL TOUT

....

The state of the s

The same of the same of the same

Brand of See

\*\* 1. \*\*

William Contract

-

-4176

cadeaux (le 27), Mahka Halbaoth, Le Pays of il pleut des orunges (le 30), à par-tir de 7 ans. Pour les tout-petits, dès 2 ans: Afine Delage, Le Peti Ramoneur. A noter à Tavance pour le 10 janvier : la grande contense Canvesine Zadrate ra-conte la légende indienne de la Krisna Lila (dès 6 aus). La Guinguette Pirate, jonque chinoise sur la Seine, amante devent la Bibliothèque de France MP: Quai de la Gare, 15 h 30, 01-40-21-75-90, De 20 à 30 F. Parking

ABC DU THÉÂTRE

nions: les boutiques du Palais des congrès attirent les parents en proposant noutes ces activités gratuitement sur place. Boutiques du Pelais des congrès, porte

LA BELLE HELENE

**CLASSIQUE** 

LA VIE PARISIENNE

Céclie Galois (Métella), Maryse Castets (Gabrielle), Michel Trempont (baron de Gondremarck), Raphaélie Farman (baronne de Gondremarck), Jean-Francs Lapointe (Racul de Gardefeu).

Sopne-Marie Martel (Pauline), Marc Barrari (Bobinet), Ricardo Cassinelli (le Brésilien), Jacques Sereys (Prosper, Frick), Christian Isan (Urbain), Ballet, Chœur et Orchestre national du Capitole de Toulouse, Claude Orguillère (titrection), Jérôme Savary (mise en scène), Patrick Segot (chorégraphie).

Il Un grand classique particulièremen bien distribué vocalement. Que ceu mi ne nouverne serfette.

bien distribué vocalement. Que cens qui ne pourront assister à ces repré-

la réédition du légendaire enregistre-ment de la troupe Renand-Barrault que Musidic vient de rééditer en un CD.

hélitre du Capitole, place du Capitole, 31

Toulouse. Le 27 décembre. 14 h 30 et 20 h 30. Le 28, 14 h 30. Les 30 et 31, 20 h 30. Tél.: 05-61-22-80-22. De 80 F à

La Maréchale von Pollet

Triste de ne pas avoir été

conviée par l'Opéra-Bastille pour chanter la Maréchale, le

rôle de sa vie, Françoise Pollet

se console dans les bras de Ma-

rek janowski devant le public

de la Salle Pleyel. Pollet a été

encensée par la critique alle-

mande lorsqu'elle chantait ce

rôle dans la troupe de l'Opéra

de Lübeck et applaudie à tout

rompre quand elle s'est pro-

duite sur la scène du Capitole

de Toulouse devant un public

qui ne s'en laisse pas compter.

\* Tchaikovski : Le Lac des cygnes,

suite. Strauss: Le Chevalier à la

rose, suite et scène finale. Sumi lo

(Sophie), Françoise Pollet (la Ma-

réchale), Hélène Perraguin (Octa-

vian), Christophe Ramon (le ba-

ron Ochs), Orchestra phil-

harmonique de Radio France, Ma-

rek Janowski (direction). Salle

Pleyel, 252, rue du Faubourg-

Saint-Honoré, Paris 8º, MªTernes.

Le 23 décembre, 20 heures, Tél.:

Mariounettes de la compagnie Poli-faut de Bernard Cordeana, d'après un conte islandais: Un duo conteuse

conteur raccote, chante, joue de la mu-

sique et manipule les mationnettes. Une reine, un roi, leur enfant et la sorcière : à

partir de ces personnages classiques, Bernard Cordreaux crée un univers ma-

main, 4, rue Félibien,

licieux et musical. A partir de 4 ans.

Paris 6. M. Saint-Sulpice. 15 heures.

Samedis et dimanches à 16 heures Ausqu'au 3 janvier, Relache les 25 décembre

I La Guinguette Pirate revient amarrer

sa jonque devant la Bibliothèque de France avec une programmation spé-ciale pour les petits pirates. Comes des

mers, contes de pirates effrayants et at-tirants, contes merveilleux et chaleu-

reux, marionnettes et musiques sont à

bord. Au programme des vacances sco-laires : Didier Kowasrski, Le Chien enhi-

ver (le 26), Penda N'Zouzi, Autour des cadeaux (le 27), Malika Halbaoui, Le

janvier. Tel.: 01-44-07-37-43. De 40 à

01-45-61-53-00: De 80 F à 190 F.

**JUNIORS** 

Auditorium Saint-Ger

PETITS PIRATES

**SUR LA JONQUE** 

50 E

LA REINE CONTREFAITE

tations toulousaines se jette

Sophie-Marie Martel (Pauline), Marc

d'Offenbach Poupe, Chœur et Orchestre Opéra-Eclaté Dominique Trottein, Joël Suhubiette (direction), Olivier Desbordes (mise en

scènel.

Offenbach est une vieille commaissance du metteur en scène Olivier Desbordes et de la troupe (timérante Opéra-Eciaté. On ne saurait trop re-commander aux amateurs d'aller au Théatre Silvia-Monfort se régaler des Théarre Silvia-Monfort se régaler des galéjades gréco-Napoléon III d'Offenbach et de ses librettistes. Théare Silvia-Monfort, 106, rue Brancion, Paris 15°. Mª Porte-de-Vanues. Les 23, 24, 26, 29, 30 et 31 décembre et les décembre et le 2 janvier, 20 h 30. Les 25 et 28 décembre et le 4 janvier, 17 heures. Le 27 décembre et le 3 janvier, 16 heures et 20 h 30. Tél.: 01-45-31-10-96. 180 fi

OPÉRAS LOUFTES

Sacha Guitry et Louis Beydtz : La Société des messieurs prudents. Franc-Nohain et Claude Terrasse : La Botte secrète
Solistes vocaux, France Pennetier, Vincent

Leterne (piano), Jean-Cauce Pernetier (direction), Minišle Larroche (mise en sche), Anne-Marie Gros (chorégraphie).

Sacha Cuftry, Louis Beydiz, Franc-Nohalu, Claude Terrasse: de ces quatre écrivains et compositeurs, seu le premier est passé à la postérité. Injustice criante: ces dens petits chefs-d'œuvre sont désopliants et Claude Terrasse comme Louis Beydtz des Terrasse comme Louis beyout des compositeurs qui savaient trousser des airs et des ensembles inombliables. Quant à Franc- Nohain, on ini doit le livret salace de L'Heure espagnole de

Péniche Opèra, 200, quai de Jemmapes (canal Saint-Martin), Paris 10°, Mª Jaurès, Louis-Blanc. Le 27 décembre et les 1°, 2 et 3 janvier, 21 heures ; Le 28 décembre et le 4 janvier, 17 heures, Tél. ; 01-42-45-18-20, 150 f

ORPHÉE AUX ENFERS

Yann Beuron, Marc Duguay (Orphée), Namia Dessay, Stephanie Morales (Eurydice), Jean-Paul Fouchécourt, Eric Huchet (Pluton, Aristée), Laurent Naouri, Laurent Alvaro (Jupiter), Steven Cole (John Styx), Ballet du Grand Théátre de Genève, Orchestre de chambre de Grenoble, Chœur et orchestre de l'Opéra

Grenoble, Charur et archestre de l'Opéra de Lyon, Marc Minkowski (Grection).
Laurent Pelly (mise en science), Dominique Boirin (charégraphie).
■ Affiche de grand imme pour l'une des meilleures partitions d'Offenbach.
Marc Minhowski partage avec Nikolaus Harnoncourt une vraie passion pour Offenbach. !
Opéra Naurel: 1, place de la Comédie, 69 lyon. Les 27, 30 et 31 décembre.
20 h 30 ; Le 28, 17 heures, 78 .:
04-72-00-45-45. De 90 F à 380 F.

Malliot, Paris 17" . Ausqu'au 3 jarmies, à

■ Conte musical proposé par l'ateber lyrique et la mantise de l'Opéra national de Lyon d'uigé par Claire Gibault. Le conte de Grimm, avec sa méchante

mère qui mène ses enfants dans la forêt

pour qu'ils solent dévorés, est adouti par Humberdinck : la mère n'est plus

qu'une pauvre et brave femme cacédée qui envoient ses enfants au bois pour

qu'ils soient utiles. L'histoire se ter-

mine\_comme un conte de Noël Les in-

terprètes som à peine plus âgés que les personnages. Un beau classique, sous la direction musicale de Yann Noble.

Maison de la danse, 8, avenue Jean-Mermoz, Lyon 8°, Du23 décembre au

4 janvier, en matinée ou en soirée. Relactie les 25 et 29 décembre et le 1º janvier.

Location : 04-72-00-45-45 ou par Minitel 3615 Opéra de Lyon. De 65 F (moins de

C'est l'une des grandes réussites de la

chorégraphe contemporaine Maguy Marin: Cendrillon est de retour à Lyon pour les fêtes. Dans sa version, les dan-seurs masqués ressemblent à des pou-

pées, la fée à un robot, Cendrillon va au

Les deux spectacles d'Henri Dès

Il y a deux spectacles dans le rendez-vous annuel que le bon géant

un pen farceur donne aux petits Parisiens et à leurs parents. Celui, excellent, qui se joue sur le plateau du nouvel Olympia autour d'Hen-

ri Dès et de ses chansons nouvelles - extraites de l'album On ne peut

pas tout dire - on anciennes, émailées de gags sonores on de jeux de

hanière un pen magiques, avec l'appul de jennes musiciens très pré-

sents et d'un clown qui jone les trouble-fêtes. L'autre spectacle se

joue dans la saile, et celui-là est le meilleur pour les parents, leurs

enfants qui chantent et dansent sur place les entraînant à en faire

autant. Hemi Dès sait qu'il est l'idole de ces gamins de trois à buit

ans ; il les respecte pourtant comme un vrai public en leur offrant des chansons pleines d'humour et en faisant appel à Carlevaris, qui a su

donner l'aisance d'un échange indique à ce rituel trop bien rodé. \* Henri Dès, mise en scène d'Yves Carievaris. Olympia, 28, boulevard

des Capucines, Paris 8°. M. Opéra. Jusqu'au 11 janvier, 14 h 30. Relàche

les 25 décembre et 1º Janvier. 761. : 01-47-42-25-49. 135 F.

CENDRILLON

partir de 14 heures. Tel.: 01-40-58-26-24.

GRETEL ET HÄNSEL

JAZZ

**OUEEN YAHNA** 

■ Née à Philadelphie, membre de l'Eglise baptiste, la chanteuse de gospel et de jazz Queen Yahna rendra hommage à Mahalia Jackson. Le genre peut souvent viver à la facilité. Ld, le choix du répertoire place le barre dans les

Maison de Radio France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16°. I.P. Pessy. Le 25 décembre, 20 h 30, Tél.: 01-42-30-15-16. Entrée Bore sur

ALAIN JEAN-MARIE **BIGUINE REFLECTIONS** 

■ Tous les jazz hil vont à merveille. avec une petite préférence pour le post-bop et la ballade. Et pour rappeler ses racines enturelles –îl est né à Pointe à Pitre, Guadeloupe, en 1945 –, le planiste Alain Jean-Marie a fondé Bi-guine Reflections. Sans exotisme, avec une suprême élégance, une manière d'aborder le rythme qui appelle les mouvements du corps. La Villa, 29, rue Jacob, Paris 6:

M\* Saint-Germain-des-Près. Les 25, 26, 27, 29, 30 et 31 décembre, 22 h 30. Tél. 01-43-26-60-00, De 120 F & 150 F.

Rouge/Scalen).

serrat Casanova. Pour adultes et en-

le cadre de son cycle Amérique : Le Ma-

TNP 8. place Lacrare-Goujon: 69.

04-72-45-45 De 80 à 150 F.

FILMS D'AMÉRIQUE :

CONTES ET FÉERES

et 31, 20 h 30 Le 28, 16 heures Tel : 01-49-53-05-07. De 110 F à 200 F. **CHANSON** 

la batterie.

INDIGO

■ Loin des Indigos Girls, les follomses férninistes du début des années 80, In-JULIETTE digo joue la carte de la sagesse et de la ■ En compagnie du planiste Didier Goret, la chanteuse fuliette, également an piano, revisite son répertoire, chan-sons caustiques ou réalistes, dont cerlégèreté. Les voix tissent la trame de ce ntette dont les chansons et les re prises permettent de passer une soirée Sans souris. taines, les plus cruelles, sont signées La Pépinière Opèra, 7, rue Louis-le-Grand, Pierre Philippe, l'ex-parolier de Jean Guidoni. Avec la fanfare de la Garde Paris 2". Mª Opéra. Les 23, 24, 25, 26, 27, 30 et 31 décembre et les 1", 2 et 3 janvies, némblicaine sur la scène du Théâtre 19 heures, Le 28, 17 heures. Tel. : de la Ville, avec l'Ensemble orchestral 01-42-61-44-16, 100 F. des Hauts-de-Seine à la Cité de la musique, et maintenant en duo de piano.

MARIE-PAULE BELLE

Juliette cherche à redéfinir les contours de ses chroniques sociales Longtemps éloignée de la scène, (Consorumo), de ses reprises (à l'occa-sion Marianne Oswald), de ses réfél'interprète de La Parisienne est reve-me nous visiter en 1995, an Théâtre de rences (le comique troupler) et des ob-sessions solitaires qui font le charme, la gouaille et la poésie de Rimes fémi-Dix-Henres, en compagnie de son pia-no. Marie-Paule Belle avait alors chanté Sheller. Aujourd'hul elle rend homnines, album pari en 1996 (Ridean mage à Barbara. A l'instar de la «femme-piano» disparue cet hiver, elle suit mêler l'humour, la tendresse Salle Gaveau, 45, rue La Boétie, Paris 8. Mª Miromesnil. Les 22, 23, 26, 27, 29, 30

bal dans une voiure miniature et le prince part la chercher sor un cheval à gicien d'Oz, Mary Poppins, Le Livre de la jungie, Fievel et le Nauveau monde, Bri-gadoon, Les Cinq Mille Doigts du doc-teur I. Fievel et Mary Poppins sont en version française. Les autres en version bascule. La musique de Prokofiev (eure-gistrée) est didgée par Yakov Kreizberg. Superbes décors et costumes de Montoriginale sous-titrée.

Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jourès, Paris 19 · Mª : Porte-de-Partin. Les 20, 21, 23, 24, 26, 27, 28, 29, Villeurbanne. Du 26 décembre au 3 janvier, Location : Opéra national de Lyon. 76: : TEL: 01-44-84-44-84: 35 F.

> BETTY BOOP CONFIDENTIAL (LE JOURNAL INTIME

DE BETTY BOOP) ■ La Cité de la musique propose six comédies musicales américaines, dans

de Max et Dave Heischer ■ Composé de carinons conçus entre 1930 et 1935, en noir et blanc et en technicolor, cet ensemble de productions des studios Max Fleischer met en vedette l'une des plus formidables bombes sexuelles des années 30, Betty Boop, la stariette animée aux formes évocatrices. Issue d'un milien modeste elle incarne par son audace et sa dé-brouillardise l'une des vertus cardinales de l'Amérique de la crise économique.

HERCULE

de John Musiker et Ron Clements ■ Pour la première fois depuis Parlasia, Disney refait une incursion dans la mythologie grecque avec le personnage d'Hercule, en y apportant quelques mo-difications substantielles. Hercule n'est plus le fruit de la lizison adultérine de Zeus avec une humaine, mais bien un enfant des dieux, devenu humain à la suite de la maiveillance du méchant Ha-dès. Cette opération est menée avec une incontestable virtuosité.

LOGIQUE HIP HOP

■ Grand rendez-vous amme) pour les adolescents marsellais, le festival Logique Hip Hop office un panorama des meilleurs groupes locaux et quelques invités prestigieux: Porce Majeure, La Smala, Tha Alkaholiks, Carré Rouge, K. Reen, Sens Unik, Fabe... En parallèle, des ateliers de danse, d'écriture, de sample et de scratch: La Friche La Belle de Mai, 14, rue Clovis-Hugues, Marselle, Ausqu'au

22 décembre. Tél.: 04-91-11-42-52. De 20

DIXI-PROJECT BEX MACHINE

van Show en dit long. On est aux Etas-Unis, dans une des villes (Memphis, Ten-nessee) qui a porté le bloes noir. Big Joe Turner, directeur musical et bassiste, est E Passé par le Mingus Big Band, titulaire, à trois reprises, du poste de tubiste dans FONJ, Didier Havet rend actuelle l'écriture des formations divieland des débuts du jazz. Sextette avec trompette, saxo, clatheme, banjo et planche à laver. Au même programme le Bez Machine de entouré d'une des anciennes voix des Porgeniste Emmanuel Bez, Pune des for-mations les plus généreuses et enjouées du moment. François Laizean est à la battion de vents. Répertoire Ous Redding, terie. Jazz et calypso, swing de bout en

Maison de Radio France, 116, avenue du Président-Kennedy. Paris 16º. Mº Passy. Le 28 décembre, 20 heures. Tél. :

MATUREL OUINTET

■ Deux frères du jazz - moins làchés an quotidien que les Belmondo, mais pas vraiment tristes non plus -, les Naturel, Gilles (contrebasse) et Guillamme (sanophones) grandis dans l'esprit du hard bop. Avec euz, deux solistes qui ont rang d'artisses, le trompettiste Eric Le Lann et

Théâtre de Da-Heures, 36, boulevard de Clichy, Paris 18t. Mt Pigalle. Les 23, 24, 26, 27, 30 et 31 décembre et les 2, 3 et 6 janvier, 20 h 30. Jusqu'au 31 janvier. Tel.: 01-46-06-10-17. 140 F.

**CHARLES AZNAVOUR** 

■ Classique, lui-même for ever, le crooper Aznavourian est, à soizantetreize ans, toujours aussi sexy. On admirera la sobriété, désormals légendaire, de la gestuelle de Comme lis diserd... et le travail d'épuration opéré sur de nouvelles chansons noyées dans les synthés du nouvel album. Bleu. Palais des congrès, porte Maillot, Paris 17". Mº Porte-Maillot Les 23, 24, 25, 26, 27, 30 et 31 décembre et les 1°, 2 et 3 janvier, 20 h 30, Le 28, 16 heures. Tel. : 01-40-68-00-05. De 270 F à 530 F.

rat est à la batterie. Niveau d'exceller Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1º. MP Châtelet. Les 28 et 29 déc 22 heures, Tel.: 01-40-26-46-60, 80 F

■ Installé en France depuis plusieurs années, le saxophoniste Hal Singer a parti-cipé à un bon derni-siècle du tazz, ren-dance big band et swing. Sa passion du jazz s'expose au mieux en club. Sa soirée de la Saint-Sylvestre en quartette s'annonce héroique. Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1º

M° Châtelet. Les 30 et 31 décembre, 22 heures. Tél. ; 01-40-26-46-60. 80 F.

STÉPHANE ET LIONEL BELMONDO

■ Les frères Belmondo, Lionel (saxophones) et Stéphane (trompette), sont des phénomènes. Ils jouent à fond. Bien ? A la diable? Là n'est pas la question. Ce qu'ils aiment, c'est louer, et ils le font bien. Ils aiment la muit, les chibs, la musique. Ils représentent un type de musi-ciens en voie de disparition. Quand ils entrent dans un chib, c'est un tion. Alors quand ils y iouent... Le 1ª janvier 1998, en toute logique, pour peu que le réveillon ait été correct, ils devraient Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1º. MF Châtelet. Les 1º, 2 et 3 janvies, 22 heures, Tel.; 01-40-26-46-60. 80 f.

**ARTHUR H** 

■ Sur scène, le chanteur invente des scénarios fous, des mélodies déliées. Le Café de la danse est un lieu suffisamment ludique pour donner sa mesure au petit prince du trasb-jazzy-bip-hop réaliste français. Cafe de la danse, 5, pass Louis-Philippe, Paris 11°, Mº Bastille. Les 23, 24, 25, 26, 27, 30 et 31, 20 h 30.

TH - 01-47-00-57-59, 120 F LES NOMADES RAGEURS

■ Au bord du canal de l'Ourcq, des jongleurs, des acrobates, des musiciens, des comédiens, occupent un chapiteau qui nous fit découvrir l'excellent Cabaret Sauvage les années précédentes. La mise en scène est si-gnée Michèle Hermann et Dominique Bourquin. On s'y sent comme au mu-sic-hall, quand il faisait encore son cirque – les animaux en moins. Cabaret Sauvage, parc de la Villette, 211, avenue Jean-burès, Paris 19°, Mº Porte de Pantin, 20 h 30, Jusqu'au 31 décembre, sauf dimanche, Tél. :

MUSIQUES **DU MONDE** 

L'ORIENT-EXPRESS **MOVING SHNORERS** 

■ Le renouveau de la musique kle (unusique juive d'Europe orientale) a fait éclore bon nombre de groupes, volontiers mélangeurs d'instruments et d'ins-pirations. Ainsi l'Orient Express Moving Schnorers, sept instrumentistes issus d'univers musicaux divers, dont le pianiste Denis Cuniot. Ils relisent le réper-toire yiddish du début du siècle, tout en se laissant aller à des vagabondages plus contemporains (CD Buda Musique). Auditorium Saint-Germain, 4, rue Félibien, Paris 6<sup>a</sup>. Mª Odéon, Les 22, 23, 25, 26, 29 et 30 décembre, 20 h 30. Les 24, 28 et 31, 17 heures.

Solo Flamenco

Grande voix flamenca d'une technique parfaite, bouleversante d'émotion, Carmen Linares oscille entre le strict respect de la tradition et une démarche novatrice. Elle est accompagnée par Morai-to, guitariste et compositeur originaire de Jerez, et pour lequel s'enflamment volontiers les aficionados du flamenco. Tous les deux (CD chez Auvidis) sout à l'affiche du spectacle Solo Flamenco, conçu autour de la compagnie du danseur Eduardo Serrano « El Guito », une des têtes d'affiche du légendaire spectacle Flamenco puro. A Paris, il sera accompagne de Sara Baras et de Maria Vivo. Ale-

\* Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris 1". M\* Chatelet. Les 23, 24, 26, 27, 29, 30 et 31 décembre, 20 heures ; le 25, 17 heures; les 27 et 28, 15 heures. Tél.: 01-40-28-28-40. De 50 F à 210 F.

RAUL PAZ ET CUBA LIBRE

08-03-07-50-75. De 80 F à 145F.

Le chanteur cubain Raul Paz fit l'abord ses classes à La Havane avant de prendre des cours à la Schola Cantorum de Paris. Une étape pour le moins atypique dans le parcours de ce salsero émérite qui participa au pre-mier festival d'art lyrique de la capitale cubaine en Il dinna également des cours d'art théâtral. Pour l'heure le propos est ailleurs : place à la danse ! New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°. M°

Château-d'Eau, Le 27 décembre, 20 h 30. TEL: 01-45-23-51-41. 70 F. CUARTETO CEDRON

Tango pluriel et novateur avec un quartette emblématique qui résiste à l'usure du temps. Enunché par Juan Cedron, le Cuarteto Cedron présente son nouveau spectacle basé autant sur compositions (CD Para que vos y yo, chez Melodie). Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir.

Paris 2°. Mº Sentier. Les 22 et 29 décembre et le 5 janvier, 20 heures. Jusqu'au 26 janvier, 76l. : 01-42-36-37-27.

NOEL MANDINGUE

■ Dans le cadre d'Africolor, le plus beau des Noëls pour ceux qui auraient décidé de ne pas le fêter en famille. Depuis 1989, les Maliens ont la vedette. Le Copuple aveugle du Mali fait du blues, Moriba Koîta transmet la tra-dition des griots, les balafonistes de Neba Solo font tourner les rytimes à la vitesse de la jeunesse malienne. Pour les mélanges, Sorry Bamba cante avec la maîtrise d'Argenteull, le contrebassiste de lazz Jean-Jacques Avenel rencontre les joueurs de kora Yakhouba 5issoko et Kemba 5ussoko. Permeture prévue vers six heures du

Théâtre Gérard-Philipe, 59, boulevard Jules Guesde, 93 Saint-Denis. MP Saint-Denis-Basilique. Le 24, 20 h 30. Tel.: 01-48-13-70-00. 110 F. Sélection de spectacles

réalisée par le service culture. Dessins: Jochen Gerner.

murle fait le désespoir de ses parents

'Un film qui cultive le principe même de liberté' Le Monde

'Un film solaire sur la confusion des sentiments" Les Inrockuptibles

'Un regard tendre et bienveillant" Première

. . et vous

# Tous les langages du corps selon Bruce Nauman

Le Centre Pompidou, à Paris, présente un choix judicieux, autour de l'image et du texte, d'une cinquantaine d'œuvres de l'artiste américain. Néons, dessins, photos, installations audiovisuelles privilégiant la bande-son : un travail social, violent. Pour un constat : la non-communication

cinquantaine d'œuvres de l'Américain Bruce Nauman, cinquante-six ans, artiste multimédia par excellence. Ce n'est pas une grande rétrospective, comme celle offerte à partir de 1993 dans plusieurs villes d'Europe et des Etats-Unis, mais un choix très judicieux autour de l'image et du texte, en privilégiant des pièces où la bande-son est particulièrement travaillée. Toute la violence

« cris du corps », les paroles, les faux dialogues, l'absence de communication. Bruce Nauman est un artiste qui s'exprime peu et dans un langage artistique minimal. Il vit re-

dont est capable Nauman est là, à travers les dus dans un ranch au Nouveau-Mexique et appartient à cette génération d'artistes qui nnt cherché à faire exploser tous les lan-

lors d'un de ses rares embretiens, mon œuvre est issue de la colère que provoque en moi la condition humaine, (...) la faculte qu'ont les gens d'ignorer des situations qui leur dé

**BRUCE NAUMAN IMAGE/TEXTE** 1966-1996. Centre Georges-Pompidnu, galerie sud, mezzanine. entrée unique par la rue Saint-Merri. Tel.: 01-44-78-12-33. Thus les jnurs, sauf mardi, de 12 heures à 22 heures ; dimanche et fêtes de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 9 mars. Catalogue snus la direction de Christine Van Assche. Ed. du Centre Pomplduu, 172 p., 210 F.

Nauman à Beaubourg, mais oui ! tout finit par arriver. Même au mauvais moment, dans une maison éteinte, à cause des travaux, où la provisoire librairie-boutique rouge aux effets màtinés de drugstore et de lupanar dévore le coin où se tieot l'expositioo, c'est mieux que rien. Bruce Nauman est un grand artiste d'aujourd'hui, dont Paris, depuis l'exposition de 1986 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, n'a pas pris la mesure; une pièce ici, une autre là... Nauman est l'artiste multimédia par excellence, dont l'œuvre, qui est rude, tout sauf aimable et sujette à de multiples lectures, est d'autant moins faclie à cerner qu'elle n'a pas de contours stables.

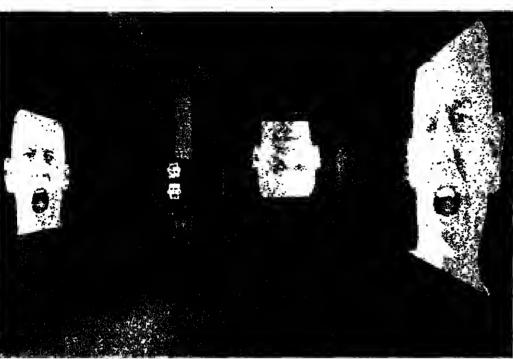
On doit l'exposition à Christine Van Assche, du département des nouveaux mèdias. Celle-ci, ne pouvant refaire la grande rétrospective de 1993-1994 qui nous est passée sous le nez, a conçu une présentation plus modeste, qui ue montre pas tous les aspects de l'œuvre mais privilegle l'unage et le texte. en insistant sur un aspect négligé des recherches de l'artiste : son travail de la bande-son. Ainsi, on ne verra pas de pièces assimilables à des formes sculptées : pas de cages, pas de grilles, pas de cercles au sol, pièges à rats ou à bumains, pas de poutrelles d'acier ni de chaises en suspeos au-dessus de nos têtes. Mais des néons, des vidéos, des installations audiovisuelles, quelques dessins et photographies.

#### MATÉRIAUX PEU SOPHISTIQUÉS Une cinquantaine d'œuvres sont

rassemblées. Ce n'est pas considérable, mais dense. Fort, très fort, violenr et tendu, servi par un dispositif architectural labyrinthique, qui fait tournicoter le visiteur autour de quelques grandes pièces particulièrement hien choisies, de façon à raccrocher les œuvres de la fin des années 60 à celles que l'artiste réalise depuis 1990. L'attention est ainsi attiree sur la constance et la reprise des mêmes thèmes, mais traités autrement, eo leur donnant plus d'ouverture, une dimension sociale, un impact toujours plus grand, sans d'ailleurs que l'artiste ait besoin de recourir à des moyens extraordinaires. Nauman a touiours œuvré avec ce qu'il avait sous la main et continue de le faire, partant de matériaux qui ne sont pas sophistiqués. A commencer par

son propre corps. Tout est parti de là, d'une ré-





« Anthro/Socio » (1991), de Bruce Nauman.

flexion plastique et théorique sur le corps, que l'arriste met en morceaux, tête en bas, tête coupée, membres dissociés, ficelés autrement, contraints, servis dans une relation à l'espace. Dans ses premières bandes vidéo, on voit l'artiste tourner en rond dans son atelier, jongler avec des balles ou avec ses organes génitaux. On le voit marcher au mur et au plafond, basculer de fatigue, se tenir sur un pled, Jouer du violon en marchant. Jusqu'a épuisement. Ou bien il se tord la bouche....

Autant de gestes qui n'ont rien à voir avec la démonstration d'un voient à la fragilité de l'individu, à ses limites, son fonctionnement organique, sa défaillance, sa chute à l'infini. Le corps ballotté, pris dans une relation instable à l'espace, se développe en revanche dans les IImites d'espaces étroits, contraignants, physiquement présents: celui de l'ateller dans les vidéos, celui des couloirs dans les installations. Afin de destabiliser le specta-

Terrible Nauman, capable de vous filmer de dos et de vous faire courir après son image, ou de faire de vous le témoin indésiré d'un espace privé, comme dans cette ins-

mais à entendre sous une méchante lampe, une voix caverneuse éructer, râler, souffler, scander.: Get out of my mind, get out of this room » (sortez de mon esprit, sortez de cette pièce), avec des Intonations d'animal blessé qui veut crever au loin. Cette œuvre fait partie du bel éventail de recherches conduites entre 1966 et 1970, années pendant lesquelles l'artiste est ouvert à toutes les recherçnes à coutes les idées du moutent participe de l'agitation pre-souvante-hultarde qui fait éclater les barnères du Jangage artistique, s'ouvre à d'autres disciplines - danse, musique, cinè-

tout, du côté de Cunningham et de Meredith Monk, de John Cage et de Warhol, lit Wittgenstein, récapitule, commente et retourne à sa manière un festival de propositions tout-terrain: photos, dessins, moulages, performances perturbantes. jeux n'écarts de langage, oéoos, brouillages de mots, d'images, de

maines. Nauman alors regarde par-

Il preud le monde à l'envers, pour dire l'endroit, qui ne va pas trop bien, et, si possible, suscite une prise de conscience. Le plus flagrant, chez Nauman, est son refus d'esthétiser son travail, de le theatraliser, de telle sorte qu'on entre dans ses ceuvres sans cu'il puisse y avoir de barrière entre l'ordinaire de la vie et l'œuvre. Personne non plus n'est plus fidèle au désir de faire émerger une idée de l'homme. En cette période où tout le monde semble en avoir soupé du formalisme, Nauman gagne encore des points.

#### **EXPÉRIENCES ACOUSTIQUES**

L'exposition, on l'a dit, insiste sur le travail des sons, de la répétition. du cythme, de la modulation au moven d'expériences acoustiques qui privilégient l'improvisation corporelle, Mais là encore, sans exploiter la langue de la connaissance mais celle de la sensation, de l'émotion, tour à tour éruptive, ludique, agressive. Nauman travaille la matière verbale, la phonétique, ia physique du langage, pour nous amener à un constat : celui de la non-communication. A travers ses néons et ses installations audiovisuelles, figures de l'aliénation, de l'autisme de la folie, du cri, développés récemment avec toujours plus de force et de violence.

Dans les deux pièces Intitulées

1990 et 1991) li cadavient acteur pour filmer en gros plan sa tête coupée tournant comme un detviche ou un girophare, alors qu'il profère, sur tous les tons jusqu'à l'exaspération, « OK. OK, OK » ou qu'il psalmodie « M, M, M », en bourdonnant comme un moine boundhiste, aiors que ses images accusent l'impossibilité de décoller des condingences terrestres. Dans Anthro-Socie (1991), un acteur au crâne rase répète encore et encore d'une voix acerée, giaciale, terrinante, désespérance, qui ce répercute dans tout l'espace et vous colle au oos plus qu'aux oreilles: « Feed me, ear me anthropology... Help me, hurt me, sociology... Feed me, help me, eot me, nurt me... » (Nourtis-moi mange-moi anthropologie... Aide-mol. blesse-mol. sociologie... Nourris-moi, monge-moi. oide-moi. blesse-moi...). un chant, cri tout à la fols d'appei et de rejet.

On ne trouve pas forcement les mots pour qualifier ce qu'en ressent au milieu de cer environnement qui n'admet pas de recul et peut donner l'envie d'évoquer Munch et la densité de son Crl. Dans World Peace (1996), cinq personnes, très différentes les unes des autres, parient nans le vine. L'une fume, l'autre pas : une troisième s'adresse aux sounds. On ne sait trop ce qu'ils disent mais on peut toujours reiever qu'ils répètent à l'envi : « Je te porle, tu m'écoutes, vous me parlez, je vous écoute... » Tous vous prennent à témoth, s'énervent un peu. La pièce est relativement douce, qui traite des discours creux, et, par extension - Nauman la conçoit comme un corps sociai - peut faire penser à la langue de bois des hautes instances politiques recommandant le diaiogue et la paix.

A nous-de faire avec ces Jeux d'images et de parotes, de glissades et de tensions constantes entre espace privé et espace public, que l'exposition nous sen, si bien. En réservant au cœur au parcours une installation silencieuse, Consummute Mask of Rock (1975) faite de petits cubes de pierre groupes par deux, sur lesquels on don pouvoir s'asseoir, mais que l'artiste assorcit d'un texte dans lequel il propose un autre dure, clair : The mask to cover the need for human companionship (le masque qui couvre le besoin de compagnie oumaine), Nauman va toujours à l'essentiel.

Geneviève Breezette

# Un artiste sans complaisance, replié dans son ranch

six ans, vit au Nouveau-Mexique, dans un village où, avec sa femme, le peintre Susan Rothenberg, il élève des chevaux. De son ranch, il

PORTRAIT.

A cinquante-six ans. ce grand indépendant élève des chevaux au Nouveau-Mexique

ne sort pas facilement. Par exemple, il n'est pas venu pour son exposition au centre Pompidou. Aller à lui pour le faire parler de son œuvre n'est pas simple non plus. Il se protège du monde de l'art et on ne sait pas grand-chose de lui, sinon que, décidément, c'est un artiste sans complaisance, qui n'a jamais fait que ce qu'il avait envie de

Ce grand indépendant, aujourd'hui célèbre, n'a pas été reconnu d'emblée. Il a failu attendre que la veine new-yorkaise des années 60 et 70 s'épuise pour qu'on s'intéresse vraiment à ce + conceptuaio-minimaliste > impur, auteur d'une œuvre multiple qui ne parlait jamais de l'art, mais de l'homme, parfois vertement. Et qui venait de la côte Ouest, ce qui aggravait son

Bruce Nauman est né en 1941 à Fort Wayne, dans l'Indiana. 500 père est ingénieur. Il eotreprend des études de mathématiques, de physique et d'art à l'université de Wisconsin (Madison). Puis il complète ses études artistiques à

Water Spirit Section in

BRUCE NAUMAN, cinquante- l'université de Californie, Davis. Le grandit. Fin 1972 a lieu sa première grand tournant a lieu en 1965, l'année où Nauman abandonne la peinture pour s'orienter vers la sculpture, la performance, la vidéo. qu'il pratique en chambre, solitairement, a San Francisco, avant d'aller voir ce qui se passe sur la côte

> Léo Castelli l'expose à New York à partir de 1968, une année de voyages, notamment en Europe. A l'époque, l'artiste navigue entre les deux côtes américaines, les disciplines et les gens. Il réalise des performances avec la chorégraphe Meredith Monk au Whitney Museum de New York ou à Santa Barbara avec le sculpteur Richard Serra, ou encore collabore avec Merce

> Cunningham (Treod). Daos les anoèes 70, Nauman

exposition personnelle dans un musée. Co-organisée par le Whitney Museum et le County Museum

de Los Angeles, elle ira a Berne, Düsseldorf, Eindhoven. Houston et San Francisco. En Italie vit i un de ses fans, qui va acheter compre de ses pièces et installations de corridors : le comte Panza di Biumo. l'un des plus grands collectionneurs d'art conceptuel et d'art minimal américam. Aujourd'hui, ces pieces, comme celles de beaucoup d'autres artistes de la collection Panza, sont entrées dans les collections de la Fondation Guggenheim - on peut les voir à Bilbao. Le Nauman de ces années-la ne se met plus en scène, oe se prend plus comme sujet d'étude. Il a nueux : le

Dans le même temps - est-ce un hasard? -, l'homme se retrancbe derrière son œuvre, qui s'élargit. Le jeu de masques, un des thèmes qui traverse ses images, s'applique aussi a sa vie. Autre grand tournant : à la fin des années 70, Bruce Nauman s'installe au Nouveau-Mexique, où il débute l'élevage de chevaux. Dans les années 80, il commence a etre invité partout. En 1986, le Musée d'art moderne de la Ville de Paris accueille une exposition bilan.

Elle n'a pas eocore la violence des dernières œuvres, qui accusent et répercutent la pression du monde. Celles-ci sont rares et on les attend un peu comme on attend le dernier film de Kubrick: Nauman produit peu mais fait mouche à chaque fois.

En raison de la publication de la selection des spectacles de fin d'année (pages 24 et 25). le guide des sorties culturelles est exceptionnellement absent de ce numéro.

## « Mon œuvre est issue de la colère »

PROPOS de Bruce Nouman lors d'entretiens, exercice auquel il ne se prète pas facilement : «L'art de-



raje. Je ne sajs pas exactement d'où me vient cette conviction. » « L'art commence avec la faculté de communiquer non pas une somme d'infor-

ver ses origines dans la trustration et la colère que la situation sociale génère. Je ne parle pas d'incidents personnels particuliers mais de questions plus générales, d insansfactions ou encore de certaines incohérences. Même si ces aspects n'apparaissent pas direcrement dans le travail, d'une certaine manière ils en sont à l'origine er ils en produisent l'énergie.

· Fondamentalement, mon œuvre est issue de la colère que provoque en moi la coodition humaine, notre capacité de cruauté. la faculté qu'ont les gens d'ignorer des situations qui leur déplaisent. 4

### MAISON GALLET

« Le [mon] travail semble trou-

mations, mais une expérience qui

vaut de manière plus générale. .

RECHERCHE TABLEAUX ANCIENS, MODERNES. OBJETS D'ART, MEUBLES ANCIENS, SCULPTURES, époque ou de style. Estimation gratuite. Partage de succession. Déplacements Paris / Province 23, rue de Lille - 75007 PARIS Mº Assemblée Nationale 01.4**2.6**1.32.74 ca 01.42.61.32.34



型到10至-Youn 03 Ain repaig. prohefts



RTL9

TF1

Série Club

#### MLMS DE LA SOIREE

235 The Secret of Convict Lake #

De Michael Gordon (Exas-Unis, 1951, N., v.o., 35 min). Ciné Cinéril

18.00 Ce chier disparu # #

De Tony Richardson (Ecats-Unis, 1965, N., v.o., 120 min). Ciné Cinéril

23.00 La Belle verte # De Coline Serreau (France, 1996, 89 min).

**GUIDE TÉLÉVISION** 

0.00 Spécial procès Papon. Invités : Dominique Borne, Sophile Ernct, Simuel Trigano.

19.00 T.V. +.
19.30 Flistoire parallèle.
Semaine du 20 décembre 1947.

27.00 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Didler Lett, Emmanuel Le Roy-Ladurie, Stéphane Audoin-Rouzeau.

22.35 Strip-tease. Le nœud du bretzel. Conte de Noël. France 3

DEBATS

19.00 T.V. +.

21.40 Metropolis.

23.05 Paris modes

23.10 Du fer dans les épins y a pas de mai à se faint du bien.

0.00 Mise en scène. Spécial Comedie-Française.

1.05 ➤ La 25º Heure. Spéciale courts-métrages.

DOCUMENTAIRES

19.35 Ecoute le monde.

21.00 Conversation

19.30 Femmes et société. Greffes : une course pour trois vies.

20.45 L'Aventure humaine, Russie secrète, [1/3] Nouvelle-Zemble : farchipel de la peur

Cesaria Evora, la diva aux pieds nus. Paris Première

20.35 Jazz Collection : B.B. King.

MAGAZINES

23.00 Appointment in London III
De Philip Leacock (Grande-Breta
1952, N., v.o., 100 min). Ciné 23.25 Rasdad Café ■ ■ 23.35 Warlock

22.10 Hollywood et ses oscars. [69]. Vers un cinéma engagé. Cliné Canéfit 23.00 Roosevelt, un destin

pour l'Amérique. [1/2].

23.45 Music Planet.

Björk, étnile des neiges.

13.00 Ski. Coupe du monde

14.15 Saut à skis. Coupe du monde. K120.

15.00 Rugby, Coupe d'Europe. Demi-finale : Bath - Pau.

15.55 Hockey sur glace. Swiss Cup. Suisse - Canada.

19.05 Erich Leinsdorf

22.05 Pet Shop Boys.

TÉLÉFILMS

20.45 La Promesse. De Sheldon Larry.

20.50 Mireille et Vincent. De Jean-Louis Lorenzi

0.00 Ecoute le monde, Cheb Mami,

0.15 La Belle an bois dormant,

20.35 La Vocation d'Adrienne. De Joël Santoni.

21.55 Arabella.

dirige Strauss.

20.30 L'Orchestre des jeunes

18.00 Luge, Coupe du monde. Eurosport

Gustav-Mahler, France Supe

Batter sur glace France Supervision

0.35 Jazz 625 : Ben Webster, Au Marquee Club, Londres 1964, Muzzik

Paris Première

Paris Première

14.00 Rugby,

SPORTS EN DIRECT

0.40 Rhythm on the River =
De Victor Schertzinger (Etats-Ur
1940, N., v.o., 95 min). Ciné
2.15 The Bilind Goddess =

De Harold French (Gran 1948, N., v.o., 85 min). 2.30 La Castagne III

De George Roy Hill (Etats-Unis, 1976, v.o., 115 min). Ciné Cinémas

20.55 Les Deux Madame Grenville. De John Erman [1 et 2/2]. 22.40 Billy. De Marcel Bluwal.

28.05 Hollywood Night. A Une file en cavale, de Rafal Zielinski.

23.40 Commando d'élite. O De William Friedlich

0.45 Poulet cacabuète. D'Etienne Méry.

19.35 Nash Bridges, L'otage.

Si Dieu était une femme. Le cœur a ses raisons. 20.50 Le Caméléon. Le premier Noël de Jarod.

Le tueur de l'Orient.

l'impossible vérité. Autodestruction.

22.15 Les Anges de la ville.

22.40 Profiler, o Alliance diabolique.

la pouvelle génération

L'abstinence (v.o.).

SPORTS EN DIRECT

15.20 Rugby.
Coupe d'Europe (demi-Toulouse - Brive.

Coupe des Con

Grand Prix d'Europe (4º manche).

16.00 Equitation. Show Jumping de (4" jour).

19.00 Football

21.00 Fléchettes

DANSE

Arte

RISE

Planète

23.05 A Folk Tale.

MUSIQUE

22.50 Jazz à Vienne.

TÉLÉFILMS

19.00 Écoute le monde.

20.30 Bach Christmas Concert

par Philippe Herreweghe. Muzzik

Paris Première

Canal Jistmy

Canal Jinsany

Canal IIm

21.00 Salif Kelta à Angoulême. Muzzik

21.20 L'Heure espagnole. Mise en scène de Dave Heather. Prance Supervision

20.30 La Famille Boussardel. De Pierre Cardinal et René Lucot [3/5].

23.10 Staccato. D'André Delagroix. Muzzik

18.05 La Grande Cabriole. De Nina Companeez [1/7]. La Griquième

20.55 Ma petite Mimi, De Roger Kahane. 22.20 Un drôle de cadeau. De Daniel Losset.

19.00 Demain à la une. Un Noël explosif.

L'abstinence (v.o.)

23.05 New York Police Blues.

21.25 Dream On. N'est pas romancie qui veut (v.c.). Canal

qui veuc (v.n.).
22.30 Twin Peaks. Episode nº 11 (v.n.).
Série Club

21.00 Seinfeld.

22.35 Spawn. End Game (v.o.)

14.15 Saut à skis.

23.20 Des agents très spéciaux. Les monstres. Canal jin

22.40 Fallen Angels, L'Impa Mortelle attente.

23.45 Mission impossible.

23.40 Nestor Burma

0.35 Star Trek:

22.00 Columbo. Couronne mortuaire. TSR

21.00 Angela, 15 ans, Le remplaçant

21.30 Jake Cutter

21.40 Dark Skies,

20.00 La Vallée du Soleil.

20.30 Derrick.

0.35 La Liberté d'aimer. D'Agnès Delarive. 0.40 Un dimanche heureux.

#### **NOTRE CHOIX**

● 23.45 Arte **Music Planet** 

Ce portrait retrace le parcours de Björk, depuis ses premiers pas d'enfant prodige fasciné par Stockhausen jusqu'à son envol en solitaire, en passant par le succès des Sugarcubes. Björk, étoile des neiges suit la chanteuse - mutine, passionnée, profondément musicienne - dans soo Islande natale, à Loodres et en Espagne, pendant l'élaboratioo de son troisième album, « Homogenic », le plus intimiste et le plus sensible. Avec les sessions d'enregistrements de Jóga et Hunter. - B. L.

● 22.35 France 3 Strip-tease

On pense aux appartements lyonnais. Même suites de pièces qui donnent sur d'autres pièces, qu'éclaire à peine un rai de lumière venant du salon. On vit dans la pénombre des jours immobiles, dans la demi-clarté des longs couloirs. « Strip-tease » nous a habitué aux atmosphères singulières. Les Miettes du purgatoire, un document de Françoise Romand qui fait partie de la fournée de Noël, a ce regard qui mélange, de manière indéfinissable, ironie, indiscrétion et vraie passion pour les gens. La réalisatrice s'est toujours intéressée aux destinées peu ordinaires. Cette fois elle montre le quotidien d'un homme de cinquante-quatre ans, qui vit depuis sa naissance dans l'appartement de ses parents (très âgés) avec son frère. La caméra capte les creux et déliés d'une vie ritualisée par les déjeuners, les thés, la messe, mais que viennent emporter la fougue et les mouvements de pensée de ce « stationnaire » passionné de musique et de peinture. Eton-

## **TÉLÉVISION**

**PROGRAMMES** 

19.05 Beverly Hills. 20.00 Journal. 2038 image du sport, Résultat des cour

20.50 Drôle de jeu. 23.05 Hollywood Night. 0.45 Poulet cacabuète.

FRANCE 2

18.55 Parce attaque... Avigo 19.50 et 20.45 Tirage du lib 19.55 An nom du sport. 30. 20.00 Journal, A cheval, Météo. 20.55 Flesta. 23.10 Du fer dans les épinards.

Sexualité: Ya pas de mai à se faire du bien. 1.00 Journal, Météo. 1.05 > La 25º Heure. Spéciale courts-métrages.

FRANCE 3 18.45 Un Hore, un jour.

20.01 et 23.35 Météo. 20135 ➤ Tout le sport.

22.35 Strip-tease. Le ocead du bretzel. Conte de Noël 23.45 Soir 3.

0.00 Mise en scène. Spécial Comedie-França 1.45 Musique graffiti. De Bach à Bartók, con

► En clair jusqu'à 20.35 18.50 Flash infos. 19.00 T.V. +. 20.30 Le Journal du cinéma

20.35 La Vocation d'Adrienne. Téléfilm de Joël Santoni. 22.10 Supplément 22.50 Flash infos. 23.00 La Belle verte Film de Coline Serreau 0.30 Volley-ball.

#### ARTE

19.00 KYTV. 19.30 Histoire parallèle. 1947: Quel avenir pour le Pacifique? 20.15 Le Dessous des cartes. 20.45 L'Aventure huma Russie secrète (1/3).

Russie serate [1/3].
21.40 Metropolis.
Le Cézio. Klossowski. Beaux livres.
Vivre et écrare en Amérique central
22.40 Faillen Angelis.
22.40 l'Impasse, de Phil Joanou.
23.15 Montelle ottente, de Tom Han
23.45 > Music Plamet.
Björk, étoile des neiges.
0.40 Un dimmache heureux.
Teléfilm d'Olegario Barrera.

19.00 Los Angeles Hest. 19.54 é minutes, Météo.

20.05 Hot forme. 20.50 La Trilogie du samedi. 20.50 Le Caméléon. 21.40 Dark Sides, l'impossil 22.40 Profiler O. 23.40 Commando d'élite. Téléfilm O de William Friedkin.

1.20 Boolevard des clips.

#### **RADIO**

FRANCE-CULTURE

20.00 Nouveau répertoire dramatique Entretien avec René Zahnd. 20.10 L'ile morte, de René Zahnd. 21.50 Fiction. Quatre nouvelles de Jérôme Leroy 22.35 Óptis. Polyphonies franciscaines. 0.05 Le Gai Savoir.

FRANCE-MUSIQUE

19:30 A POpéra. Festival de Pesaro, Italie. Moise et Phoruon, de Ros 23:07 Présentez la facture. RADIO-CLASSIQUE

20.40 Anton Tchekhov. CEuvres d'Offenbach, Tchaîkovski, Clinica, Rachmaninov, Chopin, Beethoven.

Beethoven.

22.40 Da Capo.
Le chef d'orchestre Guido Carnelli.
CEUVres de Wagner, Brahms,
Tchajkovski,

#### **FILMS DU JOUR**

21.30 Une histoire du Père Noël TMC

22.00 La Science en questions. Planète

17.45 Quand la femme s'en mêle M D'Yves Allégret (France, 1957, N., 85 min). Ché Cinéfil 18.15 Le Lutin magique M M De Don Bluth et Gary Goldman (Etats-Unis, 1994, 80 min). Ciné Cinémas 20.30 Rhythm on the River III
De Victor Schertzinger (Erats-Unis,
1940, H., v.o., 95 min). Ciné Onéfil 20.30 Clair de femme

20.30 Clair de (emme = De Constantin Costa-Gavras (France, 1979, 100 min). Ciné Cinémar 20.35 Raison et sentiments = D'Ang Lee (Etats-Unis, 1995, 130 min). Canal + 20.35 Noël chez les Muppets # # De Brian Henson (Grande-Bretagne, 1993, 90 min). Disney Channe 20.35 Le Lion et le Vent # De John Millis (Etals-Lois, 1975, 125 min). TMC

20.45 La Main au collet D'Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1955, 105 min).

12.10 et 23.10 Autour du Monde.

18:30 Grand Jury KTL-Le Monde-LCL. Invite Charles Millon. LCI

20.00 Spécial procès Papon, Invités : Dominique Borne ; Sophie Ernet ; Shmuel Trigano, Histoire

12.25 Arret sur images. La Cinquie

14.00 La Planète Tonde. Montpellier et le stade de la Mosson. La Cinquième

16.15 Faut pas rèvet. Sénégal : La radio des jeunes. France : Des décors muraux en cinemascope. Portugal : Actorilo le projectionniste.

16.30 Le Sens de l'Histoire. Les princes de Galles. La Cinquième

16.45 Sud. Invitée: Chantal Mauduit. TMC

20.00 Envoyé spécial, Spécial UNICEF -Les enfants du monde : le commerce du sexe. Népai : Le commerce du sexe. Brèsii : L'exploitation sexuelle des enfants. Roumanie : Les petites âmes. TV 5

Megève, une station en or. Stars et diamants. Mon palais à Parts. Bordeaux-New York: le prix d'un grand cru.

Les Donners de l'autre. La vie en bleu, du Front populaire à nos jours. Du Front populaire à nos jours... un demi-siècle de luttes. Histoir

Le Monde du National Geographic : Grandir parmi les ééphants. France 2

Chroniques de l'Amazonie sauvage [10:12] : Le fils de Calhoa. France 3

13.15 Les Quatre Dromadaires.

Alter simple pour Lampedusa.
15.00 Les Dossiers de l'Histoire.

Un siècle d'immigrat Etranges étrangers.

18.20 C'est très sport. Le sporof romand de l'année.

16.55 Naturellement.

20.00 Mise ao point.

20.50 Capital. Le prix du rêve.

21.00 Les Dossiers de l'Histoire.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Ne pas manquer.

 Ne pas manquer.

 Se Chef-d'œuvre ou classiques

# On peut voir.

DÉBATS

MAGAZINES

15.00 Thalassa.

**GUIDE TÉLÉVISION** 

LO

20.50 Pirates

22.05 The Secret

of Convict Lake #

De Michael Gordon (Eusts-Unis, 1951, N., v.o., 85 min). Cane Cineffl

22.10 Silent Running # #

De Douglas Trumbull (Etats-Unis, 1972, v.o., 90 min). Cane Cinefuas

22.30 Circulez, y a rien à voir ! # #

De R Leconte (Fr., 1982, 105 min). TVS

23.00 Doctour Françoise Gailland S De Jean-Louis Bertucces (France, 1976, 100 min).

22.25 Viva. Sissi, impératrice des cœurs.

23.00 Envoyé spécial, les années 90.

La bête sous la manche Le gouvernement poloi

0.55 Un siècle d'écrivains. Agatha Christie : maitresse du mystère.

**DOCUMENTAIRES** 

Les plantes. 18.50 Un circuit dans la cité.

19.00 Roosevelt, un destin

18.30 Les Yeux de la découverte.

pour l'Amérique. [1/2]. 19.30 Maestro. Un siècle de danse. [3/5]. De la danse libre à l'expressionnisme allemand.

19.30 Femmes dans le monde.

19.35 Opus : Les Trois Dernières

des mangoustes.

20.35 Les Enfants de Dieu.

20.40 ➤ Soirée thématique.

19.40 Le Triomphe

22.00 Corpus Christi. [4/5]. Pâque.

0.15 Joe Cocker

LES CODES DU CSA:

■ ■ Chef-d'œuvre ou classiques ou interdit aux moins de 16 ans Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les pro-grammes complets de la radio et — accompagnés du code ShowView — œux de la réfévision alast qu'une sélection des programmes du câble et du satellite. ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

22.10 1 Love Dollars. [2/2].

22.15 Grand document.

Sonates de Schubert.

21.45 Légendes vivantes d'outre-mer.

23.05 Lignes de vie.
Dans le secret des assiettes. France 2

0.00 L'Histoire oubliée. [46]. Les harkis:

0.40 Olivier Messiaen : L'héritage

0.50 ➤ Hongkong - Hanoi:

Retour des camps.

O Accord parental souhaitable
Accord parental souhaitable
ou interdit aux moins de 12 ans
Il public adulte

ou interdit aux moins de 16 ans

Have a Little Faith. Canal Jimmy

18.00 La Science en questions. Planète

0.40 Droit de cité.

23.30 Cette sacrée vérité m m De Leo McCarey (Etats-Unis, 1937, N., v.o., 85 mln). France 3 23.30 La Bandera # # De Julier Duvivier (France, 1935, N., 100 min). Ciné Cinéfil De Roman Polansid (France -Etats-Unis, 1986, 130 mlo). France 2 21.00 Vm. deuxt, trois, sole il III III De Bertrand Blier (France, 1993, 110 min). Patis Première 23.40 Rain Man #

25.40 Rain Main M
De Barry Levinson (Etats-Unis, 1988, v.o., 135 min). Ciné Cinémas
0.30 Du Gresclin M
De Bernard de Latour (Francé, 1948, N, 90 min). RTL 9
0.40 Liste moire M
D'A Bonnot (F., 1984, 95 min). Téva 1.00 Le Portrait de Dorian Gray # De Pierre Boutron (France, 1977, 105 min).

22.45 Le Kid de Cincimnati 🗷 🗷
De Norman Jewison (Etats-Unis, 1965, 105 min). KTL 9 1.10 Les enfants nous regardeut # # De Vittorio De Sica (Italie, 1942, N., v.o., 85 min). Ciné Ciné II 1.55 Retour à Howards End # E De James Nory (Grande-Bretagne, 1991, 135 min). Ciné Cinémas

#### DIMANCHE 21 DÉCEMBRE **NOTRE CHOIX**

nant. - C. H.

De 9.15 à 18.00 Canal + La Journée de la jungle

#### La poésie du monde animal

TOUTE UNE JOURNÉE dans la moiteur des forêts tropicales, pour s'imprégner de l'esprit de la jungle. En ouverture, Le Peuple singe, de Gérard Vienne. De superbes images des primates du Brésil, de Gambie, d'Ethiopie, du Gabon, d'Indonésie et du 5ri Lanka métamorphosent ce documentaire animalier en véritable œuvre cinématographique, que la voix de Michel Piccoli et la sublime musique de Jacques Loussier vienneot par-

On pourra ensuite découvrir une versioo américano-indienne de L'Enfant de la jungie (14 h 05). On s'intéressera à la vie d'une tribu de chimpanzés (Retrouvailles avec les chimpanzés, de Jane Goodall, 15 h 35), ou aux rites des caméléons (Les Guerriers de l'arc-enciel, de Melinda Barker, 16 h 30). Mais surtout on voyagera an coeur de la forêt amazonienne avec le premier film d'une série documentaire eo douze volets intitulée « Derniers paradis sur terre » (16 h 55), consacrée aux demières contrées vierges de notre planète qui sont deveoces des lieux de mémoire vivants et précieux sur les origines de la Terre.

Manu, une forêt au cœur de l'Amazonie, fait partie de ces lieux. C'est un paradis naturel qui compte plus d'espèces animales qu'aucun autre endroit au monde. Située sur les contreforts andins, au sud-est du Pérou, là où se forme le bassin de l'Amazonie, cette forêt abrite un monde vivant tel qu'aox premiers jours. Uo monde sauvage, féroce, parce que dominé par une fatale alternative manger les autres ou être mangé -, mais où la chaîne alimentaire est réglée comme du papier à musigne. Fascinant univers où les singes hurleurs alertent toute la jungle à l'approche d'un danger. Perchés sur les branches hautes, ils ne craignent pas le jaguar qui guette les pacaris et les loutres géantes mais restent à la merci de la harpie qui règne dans le ciel. Ce film de Neal Williams et Kim Mac Quarrie dévoile toute la beauté de cet univers impltoyable. On n'oubliera pas les images de la jeune harpie se risquant pour la première fois hors du nid ou celles de Para déployant ses ailes multico-

Florence Hartmann

#### TELEVISION

**PROGRAMMES** 

TF1 13.20 Le Rebelle.

14.10 Les Dessous de Palm Beach. 15.00 Rick Hunter, Inspecteur choc. 16.50 Disney Parade. 17.55 Vidéo Gag. 18.25 30 millions d'amis.

19.00 Les Vacances de l'amour. Le radeau de la mé 20.00 Journal, luiage du sport Résultat des courses, Météo,

23.05 Ciné dintanche.

23.15 Tous les jours dimanche. Film de Jean-Charles Tacchell 1.00 Le Portrait de Dorian Gray Film de Pierre Boutron.

#### FRANCE 2

13.25 et 16.00 Dimanche Martin. 15.05 Le Client. 16.55 Naturellement

17.50 Stade 2. 18.45 1 000 enfants vers l'an 2000. 18.50 Drucker'n Co. 19.30 Stars'n Co. 20.00 logmal.

A cheval, Météo. 20.50 Pirates 
Film de Romai 23.05 Lignes de vie.

0.10 Journal, Météo. 0.25 Musiques au cœur. 1.10 et 1.35 Sauvés par le goug.

2.00 Un rêve d'enfant.

#### FRANCE 3 13.15 Les Quatre Dromadaires

14.15 Keno. 14.20 Sports dimanche. 15.20 Rugby, Coupe d'Europe. Demi-finale : Toulouse - Brive. 17.15 Premières apparitions. 18.15 Va savoir.

18.55 Le 19-20 de l'information 20.01 et 23.00 Météo. 20.12 Bouvard du tire. 20.50 Le Renard. Un beau-père envahir

21.55 Un cas pour deux. L'or et le sang. 23.15 Soir 3. 23.30 Cette sacrée vérité II II II
Film de Leo McCarey (v.o.),
0.55 Un siècle d'écrivairs.
Agatha Christie: maîtresse du mystère.

#### CANAL +

► En clair jusqu'à 14.04 13.35 La Semaine des Guienois 14.04 et 15.34, 16.28, 16.54, 17.49, 19.29 74.05 L'Enfant de la jungie. Fééfian d'Allan Goldstein

▶ En dair jusqu'à 16.28 avec les chimpanzés. 1630 Les Guerriers de l'arc-en-ciel.

16.55 Derniers paradis sur Terre.
[1/12] Manu, une foré:
au cœur de l'Amazonie. 17.50 Surprises. 18.00 Ace Ventura en Afrique. Film de Steve Oedekerk.

► En dair jusqu'à 20.35 19.30 Flash infos 19.40 Ca cartoon Jungle

#### 20.35 Raison et sentiments Film d'Ang Lee. 22.45 Flash infos. 22.50 L'Equipe du dimanche.

1.22 Pin-up.

#### LA CINQUIEME ARTE

13.20 Les Lamières du moste-ball. 14.00 La Planète roude. 14.55 ► Noël en Quercy.
14.55 ► Noël en Quercy.
16.630 Le Sens de l'Effstoire.
Les princs de Gales.
17.50 Journal de la météo.
18.05 La Grande Cabriole.
Faulleton de Nina Companeez.

Feuilleton de Nin 19.00 Drôle de cîné. neez [1/7]. 19:30 Maestro. Un siècle de danse [3/5]. 20:20 Une danse, le temps d'une chanson.

20.30 8 1/2 Journal 20.40 ➤ Soirée thématique. Ciel, mes bijoux i

20.45 La Main au collet 22.30 Ciel, mes bijouz ! 0.00 Clei, mes bijoux... de famille. 0.30 Stolen jools. Court métrage américain (v.o.).

0.55 Metropolis 1.55 Nuits espagnoles. Goya.

#### 13.20 et 15.05 Danielle Steel :

Zoya, les chemins du destin. Téléfim de Richard Colla (1 et 2/2). 17.05 Le Retour de Sandokan. Feuilleton d'Erzo G. Castellari [34]. 19.00 Demain à la une. 19.54 6 minutes, Météo. 20.05 E= M 6. Spécial Hoël. 20.35 et 1.00 Sport 6. 20.50 Capital. Le prix du rêve.

22.45 Météo. 22.50 Culture pub. La guerre des jeux vidéo. L'hyper propre.

23.20 Mille déstrs.
Téléfilm 🛘 de Francis Leprince.

## **RADIO**

FRANCE-CULTURE 18.35 Culture physique. 19.00 Dimanche musique. 20.50 Laissez-passez.
21.30 Le Concert.
Festival d'Ue de France 97.
Les Blasons du corps fémin
Ceire Antonini, luth.
22.35 Atelier de création

0.05 Radio archives. Le Noël des poètes.

#### FRANCE-MUSIQUE

19.37 L'Atelier du musicien. 20.30 Concert international Semaine Bach d'Ansbach. Christian Tetzlaff, violon. 22.00 Voix souvenirs.
Hugues Cuenod, ténor,
Janine Reiss, piano.
23.07 Transversales.

## RADIO-CLASSIQUE

20.00 Soirée lyxique... Hommage à Maria Callas... Poliuta, opéra de Dordrett 22.15 Les Dernières Années de Maria Callas.

6



# Hommage d'outre-pyramide

par Pierre Georges

AU MOINS, une revanche posthume pour le Pharaon de Jarnac. Que n'avait-on dit, écrit, clamé, à l'époque, sur le projet du Grand Louvre ! Sur cette pyramide tellement intégrée, aujourd'hui, dans le paysage qu'on ne l'imagine plus autrement. Sur cette folie des splendeurs, iconoclaste et dispendieuse, qui, prétendument, ne respectait ni les joyaux du passé, ni les obligations patrimoniales. Sur ces Grands Travaux qui mettraieot irrévocablement le pays sur la paille et la France dans le ridicule planetaire d'un Louvre Lu-

Se souvient-on de ceia? De ces vaines querelles? De ces absurdes résistances qui virent même le ministre, Edouard Balladur, et le ministère des finances s'accrocher à « leur » palais et à ses grandeurs et ors comme fermiers généraux à leur Louvre de fonctions? De ces pitoyables débats, de ces médiocres arguments confoodant prestigieux passé et immobilisme de confort? Quand on pense que l'esplanade du Louvre put servir, pour partie, de parking, pour partie de jardin quasi privatif, comment ne pas mesurer aujourd'hui l'inanité de ces résistances égoïstes, la pauvreté insigne de ces argumentaires.

Les hasards ou trajet ront que, chaque matin, chaque soir. l'oo passe à proximité du Louvre. Et que, chaque matin, chaque soir, vu sous des angles différents. dans des lumières différentes, avec des humeurs différentes. c'est toujours le même émerveu-

Le Louvre est une splendeur. parmi d'autres à Paris, ce Louvrelà du debors, le Palais, pas le Musée. La vieille chose noiratre, la masse sombre et outragée par la pollution automobile qui ne se voyait même plus autrement que par habitude, est redevenue un palais. Le Louvre o'a pas été simplemeut restauré, encore moins construit par François Mitterrand. Il a été rendu à l'œil, à cette espèce de jubilation esthétique, de plaisir toujours recouvelé que provoque le beau.

C'est un peu à cela qu'on pensait, ce matin, en lisant les comptes-renous de l'inauguration, par Jacques Chirac, du département égyptien du Grand Louvre. Cette inauguratioo, en fait, signifiait aussi la fin de l'entreprise. Et l'actuel président de la République a rendu l'bommage que mérite « l'oboutissement d'un immense chantier, voulu et porté par man prédécesseur. François Mitterrand, qui ottachoit à ce projet un prix particulier ».

Ce n'était pas là simples paroles de convenance. Encore moins discours de repenti, Jacques Chirac fut, comme maire de Paris à l'époque, l'un des acteurs et soutiens du projet. Il ne se plaça pas dans l'opposition au projet pour le plaisir d'être dans l'opposition à l'homme ou à sa politique, comme il arrive trop souveot en France, pays de postures rituelles. li sut taire ces fausses nécessités partisanes, pour o'écouter, en somme, que son Instinct et son gout, Le projet lui semola bon. Boo pour le Louvre. Dooc bon aussi pour Paris et pour le pays.

Il lul appartenait donc, co propre et par fonction, de rendre premier, dans une sorte de continuité culturelle, hommage à François Mitterrand. En somme un bommage d'ourre-pyramide à celui qui, par un raccourd plaisant de l'Histoire, fut si souvent surnommé « le Sphinx ».

(Cette chronique reprendro ie fundi 5 janvier.)

# Un Boeing singapourien s'écrase en Indonésie avec 104 personnes à bord

Selon des témoins, le crash a été précédé d'explosions en vol

UN BOEING 737, mis en service il y a seulement dix mois, de la compagnie singapourienne SilkAir, s'est écrasé, vendredi 19 décembre, dans le sud de l'île indonéslenne de Sumatra, avec 104 personnes à bord, après avoir explosé en plein vol, selon plusieurs témoins. Tous les passagers de l'appareil - qui emportaft notamment cinq Français - sembleot avoir péri dans l'accideot. Samedi, les services de secours n'avaient retrouvé aucun survivant mais seulement quelques corps déchiquetés dans la zone de l'accideot, couverte de jungle et de marécages. Une partie de l'épave a été localisée par huit mètres de fond dans le fleuve Musi, non loin de son embouchure.

Le vol MI 18S de la SilkAir, une filiale à 100 % de Singapour Airlines, effectuait vendredi une baison entre entre Djakarta, la capitale indooésienne, et Singapour lorsqu'il a rompu, vers 16 beures locales, son contact radio avec les contrôleurs aériens indonésieos, sans avoir lancé d'appels de détresse. Ce Boeing 737, mis en ser-

vice en février, était l'appareil le plus récent de la SilkAir. Seion des témoignages concordants, Il aurait explosé en vol avant de s'abimer dans la jungie. L'avinn « o explosé ou dessus de là où je me trouvais. puis il s'est écrasé 200 mètres plus loin », a ainsi déclaré à un quotidien indooésien un sergent de police. « Nous pouvons confirmer que l'avion a explosé ovant de tomber », a déclaré un responsable des secours, cité par l'ageoce Reuter. Des villageois ont déclaré avoir entendu deux explosions; une en plein vol. l'autre au moment où l'appareil perdait de l'altitude.

Selon des responsables de la province du sud de Palembang, à quelque 70 kilomètres du lieu du sinistre, le temps était « beau et sons nuage » au moment de l'accideot. Selon les journalistes qui tentaient de se reudre sur place, il pleuvait, samedi, dans la régioo du sinistre. Le 26 septembre, un Airbus s'était écrasé avec 234 personnes à bord, toutes décédées, dans la partie nord de Sumatra

pour des raisons encore inconnues mais alors que la région était re-couverte d'épaisses fumées dégagées par des incendies de forêts.

Parmi les passagers du Boeing on compte ootamment 40 Singapouriens, 23 Indonésiens, 10 Malaislens, 5 Français, S Américains, 4 Allemands, 3 Britaniques. L'équipage de sept personnes était composé d'un commandant de bord singapourien âgé de quarante et un ans, totalisant 6 900 heures de vol, d'un copilote néo-zélandais âgé de vingt-trois

ans et de Singapouriens. Eo juillet 1996, un Boeing 747 de la compagnie américaine TWA avait explosé en vol au large de New-York, pour des raisons toujours iocoooues, tuant ses 230 passagers dont de combreux Français. La direction générale de l'aviation civie a demandé vendredi aux compagoies françaises d'inspecter et de remplacer une partie du câblage des pompes à carburant de leurs Boeing 747 suspectées d'être à l'origine de l'explosion du voi 800 de la TWA. -(AFP, Reuter.)

## La fatwa visant Salman Rushdie ne sera pas mise à exécution

L'IRAN ne mettra pas à exécution la fotwa (décret religieux) condamnant à mort pour blasphème l'écrivain britannique Salman Rushdie, auteur des Versets sataniques, a affirmé le oouvean ministre iraoien de la culture, Ataollah Mohadjarani, lors d'un récent eotretien avec quelques journalistes, dont l'envoyée spéciale du Monde à Téhéran. Une fatwa, a-t-il toutefois indiqué, ne peut pas être annulée, comme oo ne peut pas demander à M. Rushdie de revenir sur ce qu'il a écrit, puisque cela a été livré aux lecteurs. Il a souhaité que les négociations reprennent entre son pays et l'Union européenne. Le « dialogue critique » entre les deux parties, suspendu après la condamnatioo en avril par un tribunal de Berlin du a plus hout sommet de l'Etat iranien » dans le meurtre de quatre opposants kurdes en 1992, porte entre autres sur l'affaire Rushdie. Le précédent gouvernement iranieo avait laissé eoteodre qu'il s'engagerait par écrit à ne pas appliquer ladite fatwa, mais oe l'avait jamais fait.

11.4

ÇΞ.

5----5:--7

ix = .

1:27.

# Mont Saint-Odile: non-lieu pour un ex-dirigeant d'Airbus?

de notre correspondant regional Le juge François Guichard, de Colmar (Haut-Rhin), coargé de l'instruction du dossier de la catastrophe aérienne du mont Sainte-Odile, a bouclé son dossier, jeudi 18 décembre. Le 20 janvier 1992, un Airbus A 320 s'était écrasé dans cette zone montagneuse du suó de Strasbourg (Bas-Rbin), falsant quatre-vingt-sept morts et ne laissant que neuf survivants.

M. Guichard preconise le nonlieu pour Bernard Ziegler, ancien directeur technique d'Airbus Industrie. Pour les six autres personnes mises en examen - trois anciens dirigeants d'Air Inter, óeux de la direction générale de l'aviation civile et un adjudant de l'armée de l'air, à l'époque responsable du contrôle aérien de Strasbourg-Entzheim -. il est demandé le renvoi devant le tribunal correctionnel.

La mise en examen de M. Ziegler pour homicides et blessures involontaires, le 2 janvier 1997. avait soulevé un différenc entre M. Guichard et le procureur de la République, René Pech. Ce dernier avait demande une expertise supplémentaire pour mieux établir les responsabilités du constructeur. Il lui avait été répondu que les sept expertises précédentes étaient suffisantes. L'ergononue du mode de descente du A 320 était mise en cause, une commission d'enquête ayant conclu au risque de confusion entre deux modes de descente, du fait de la configuration

l'appareil (Le Monde du 18 dé-cembre 1993).

Airbus industrie a aiors procédé tout au jong de l'année 1997 à des essais destinés à montrer que le piiote n'avait pas pu choisir une des-cente trop forte par la faute du sè-lecteur à double fonction. Le juge d'instruction avait, de son côté, demandé à un expert d'approfondir ses recherches sur ce volet du dossier. La coofrontation des études du constructeur et de l'expertise complémeotaire ont convaincu M. Guichard qu'une confusion due à la commande incriminée était improbable.

Chez ECHO. l'association qui est chargée de la défeose des familles des victimes, la déception est grande. Elle avait fait campagne pour que M. Ziegler soit mis en examen. Eile pourrait saisir la chambre d'accusation de la cour o'appei de Colmar pour que l'exdirigeant o'Airbus soit jugé. Pour faire appei, i'association devra en tout état de cause attendre que i oroonnance ou juge Guichard soit définitive, et donc que le procureur de la République, qui dispose de trois mois pour demander des investigations nouvelles ou faire valoir ses observations, rende son réquisitoire définitif. Compte tenu des délais de procédure dans ce genre d'affaire, il o'est pas certain que le procès du crasb du mont Sainte-Odile puisse s'ouvrir

Marcel Scotto

DÉPÊCHES

■ DÉLOCALISATIONS : le personnel du Centre national d'aménagement des structures et des exploitations agricoles, réuni en assemblée générale, vendredi 19 décembre à issy-les-Moulineaux, s'est prononcé à une forte majorité contre la délocalisation du siège. à Limoges, ou existe déjà une antenne. Le comité interministériel d'aménagement et de développement du territoire du 15 décembre avait confirmé le déplacement de cet organisme, décidé en 1991.

■ FOOTBALL: le tirage au sort a permis, vendredi 19 décembre, l'attribution de 170 000 des 207 000 billets disponibles pour les matches de prestige de la Coupe du monde. Résultats sur le 3615 France 98 ou au 08-36-68-22-24. Le reste du tirage aura lieu en mars.

ÉGOÏSTE "PLATINUM" CHANEL

Tirage du Monde daté samedi 20 décembre : 516 217 exemplaires